

Le zonage agricole

Un projet autoritaire et centralisateur, dit l'opposition

par Bernard Descôteaux

QUEBEC — L'opposition qui reproche au gouvernement de ne pas faire de lien entre la protection du territoire agricole et l'aménagement du territoire sera satisfaite.

Un projet de loi sur l'aménagement et l'urbanisme sera déposé ces prochains jours à l'Assemblée nationale pour donner à des municipalités régionales le pouvoir de faire des schémas et plans régionaux d'aménagement.

Ce faisant le gouvernement Lévesque répondra à une des principales critiques qui lui est adressée tant par l'Union nationale que par le Parti libéral dans le débat de deuxième lecture du projet de loi 90 sur la protection du territoire agricole.

Ce débat devrait prendre d'ailleurs plus de vigueur au début de la semaine alors que commencera l'étude du projet de loi en commission parlementaire.

C'est le ministre d'Etat à l'Aménagement, M. Jacques Lévesque, qui déposera le projet de loi sur l'aménagement et l'urbanisme. Ce projet prévoit essentiellement la création de ce qu'on appelle pour l'instant les municipalités de comités, lesquelles seront un regroupement sur une base régionale d'un certain nombre de municipalités qui auront pour

principal mandat de voir à préparer un schéma d'aménagement pour leur territoire, lequel schéma devra s'harmoniser sur les plans de zonage locaux et les interventions provinciales en matière d'aménagement, comme par exemple la construction d'autoroute ou le zonage agricole.

Déposé ainsi à la dernière minute ce projet de loi ne pourra évidemment être adopté avant l'ajournement de Noël des travaux de l'Assemblée nationale, l'intention étant d'ailleurs que d'amorcer sur ce projet un débat qui se poursuivra le printemps prochain.

Par contre les députés auront ainsi une

vue globale des intentions du gouvernement en matière d'aménagement. Ils auront sous les yeux les deux principales pièces législatives, soit le zonage agricole d'une part et l'adoption de schémas régionaux d'aménagement d'autre part. Ils pourront aussi se rappeler un autre élément important, soit l'option d'aménagement définie l'an dernier pour la région de Montréal. Ces trois éléments ont d'ailleurs comme dénominateur commun la volonté de mettre frein à l'égalité urbaine.

Cela ne fera pas taire évidemment toutes les critiques de l'opposition contre le projet de loi sur le zonage agricole. Au

contraire le dépôt d'un tel projet pourra même les alimenter. Quelles sont donc ces critiques qui sont adressées depuis deux semaines à l'Assemblée nationale au ministre de l'Agriculture, M. Jean Garon, qui pilote le projet sur le zonage, et à son collègue de l'Aménagement.

Au point de départ la douzaine de députés de l'opposition qui sont intervenus ont pris la précaution de dire qu'en soi la protection du territoire agricole est une bonne mesure. Il est difficile de faire autrement puisque les premiers intéressés, soit les agriculteurs, sont d'accord, et que le Parti libéral lorsqu'il formait le gouvernement avait lui aussi promis une

telle mesure mais sans jamais passer de la parole aux actes.

L'accord donné sur le principe n'empêche pas les critiques sur les modalités d'application du projet de loi. Essentiellement tant l'Union nationale que le Parti libéral accusent le gouvernement d'avoir mis la charrue devant les boeufs.

Selon l'opposition libérale notamment, le gouvernement aurait dû présenter et faire adopter en premier lieu une loi sur l'urbanisme et l'aménagement. Dans l'expression de cette critique, c'est le député d'Outremont, M. André Raynaud qui fut le plus clair.

Voir page 6: Le zonage

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Hélène Loïselle, comédienne

Femme réservée et timide mais comédienne capable d'impudeur dès qu'elle a mis le pied sur une scène, telle est Hélène Loïselle, une des femmes de théâtre les plus actives au Québec depuis les beaux jours des Compagnons de Saint-Laurent, du père Legault.

— Page 21



Angèle Arsenault libre, libre

Née en Acadie, la huitième d'une famille de 14 enfants, Angèle Arsenault a choisi le piano et la chanson. Son troisième micro-sillon, «Libre», a déjà vendu 100.000 copies au Québec, faisant de ce petit bout de femme blond et espiègle notre plus importante vendeuse de disques.

— Page 21



CULTURE: Le mini-sommet des industries culturelles — Pages 21 et 38

LITTÉRATURE: La douce ironie de Louis Gauthier — Page 23

CINÉMA: Les chroniques de Richard Gay et Francine Laurendeau — Page 37

81,686 souscripteurs

Le PLQ a recueilli près de \$2 millions

par François Barbeau

Soumis pour la première fois aux règles de la loi sur le financement des partis politiques, le Parti libéral du Québec a recueilli au cours de sa campagne de financement qui s'est terminée ces jours-ci \$1.907.622, \$657.622 de plus que l'objectif qui avait été établi à un million et quart.

La présidente de la campagne de financement du PLQ, Mme Thérèse Lavoie-Roux, a dévoilé ces chiffres hier au cours d'une cérémonie qui réunissait dans un hôtel de Montréal plusieurs centaines de militants du parti, fous de joie devant ce succès.

M. Claude Ryan, ovationné par les militants, affichait une mine réjouie. «Je suis fier aujourd'hui d'être libéral», a-t-il proclamé, tandis que ses partisans lui répondaient: «Nous aussi.»

«Sept mois à peine après le congrès de leadership, nous venons de faire la preuve que nous pouvons réaliser en quelques semaines ce qu'un autre parti a pris dix ans à réaliser», a lancé M. Ryan, faisant des deux mains le signe de la victoire.

Mme Lavoie-Roux a précisé que 81.686 souscripteurs avaient contribué en moyenne chacun \$20,19 à cette campagne de financement, qui a permis au parti de

recruter 31.671 nouveaux membres, ce qui porte le nombre total de membres en règle du parti à 125.165.

Quatre-vingt-dix pour cent de la somme recueillie est composée de montants de moins de \$100. Mme Lavoie-Roux a rappelé que le parti avait beaucoup insisté durant la campagne sur le caractère populaire de cette méthode de financement. «C'est ça le grand succès de notre campagne», a-t-il déclaré.

Ne pouvant s'empêcher de comparer les résultats de la campagne du PLQ à ceux de la campagne du PQ, qui s'est terminée au mois de mai, Mme Lavoie-Roux a noté que dans les comités, les montants recueillis dépassent ceux amassés par le PQ.

C'est dans Westmount que les libéraux ont été les plus généreux. Dans ce seul comté, la caisse du parti s'est enrichie de \$64.468 si l'on compte les dons, les renouvellements et les nouvelles adhésions.

Le comté de Westmount compte 2.523 membres en règle du parti. À ce chapitre, il vient au premier rang pour la région de Montréal, et au deuxième rang dans toute la province, après Bonaventure où on compte 2.670 détenteurs de cartes du PLQ.

Voir page 6: Le PLQ

Le gouvernement «n'a pas tout dit»

Les conservateurs s'opposent au retour des Cossette-Trudel

par Patricia Poirier

OTTAWA (PC) — Le Parti conservateur ne veut pas que Jacques et Louise Cossette-Trudel rentrent au Québec parce qu'il croit qu'ils présentent des risques pour la sécurité du pays.

Le porte-parole des Conservateurs, en matière de justice, M. Eldon Woolliams, a apporté ces précisions hier, lors d'une entrevue, après qu'il eut accusé aux Communes, le premier ministre Trudeau de cacher certains renseignements au sujet des événements découlant de la crise d'octobre.

M. Woolliams a affirmé qu'il parlait au nom du parti en dépit du fait, qu'en 1974, au cours de la campagne électorale, l'ancien chef, M. Robert Stanfield, avait dit que les Cossette-Trudel devraient être extradés afin qu'ils puissent être poursuivis devant les tribunaux.

Selon le porte-parole conservateur, le gouvernement fédéral n'a pas tout dit au sujet de la crise d'octobre.

«C'était notre devoir, en 1970, de croire le premier ministre lorsqu'il a dit qu'il existait un état d'insurrection appréhendée... mais nous devons avoir des explications, maintenant», a-t-il dit.

M. Woolliams a indiqué qu'il est fort insatisfait des explications du premier ministre et a persisté à dire qu'en 1970, M. Trudeau avait conclu une entente avec les Cossette-Trudel.

Plus tôt au début de la semaine, M. Trudeau a affirmé qu'il a posé une seule condition, c'est-à-dire qu'advenant leur retour au pays, ils devraient faire face à la justice «dans toute sa rigueur».

Hier, le premier ministre a expliqué que le gouvernement du Québec n'a pas communiqué avec le fédéral à ce sujet et qu'Ottawa n'a pris aucune initiative en ce sens.

Selon M. Woolliams, il est incompréhensible que le fédéral n'ait pas encore eu de telles discussions et a accusé le premier ministre de ne pas prendre ses responsabilités.

Au cours d'une entrevue hier, le député conservateur a laissé entendre que le fédéral doit s'assurer que les Cossette-Trudel, s'ils rentrent au pays, seront bel et bien poursuivis en justice.

Il a aussi donné à entendre qu'Ottawa doit s'assurer que les Cossette-Trudel n'ont pas conclu d'ententes spéciales avec les autorités québécoises.

M. Woolliams n'a apporté aucune précision sur ce qu'il entend par «entente spéciale».

À Québec, le ministre de la Justice, Marc-André Bédard a assuré les membres de l'Assemblée nationale qu'aucune entente au «plea bargaining» n'est intervenue entre son ministère et le couple Cossette-Trudel.

Par ailleurs, les accusations du député conservateur aux Communes d'Ottawa voulant que M. Trudeau ait caché certains renseignements à ce sujet, a mis à l'épreuve la patience du président de la Chambre, M. James Jerome, qui a dû rappeler à l'ordre des députés qui voulaient poursuivre le débat.

Le leader parlementaire des conservateurs, M. Walter Baker, a tenu à dire son mot.

«Nous serions très heureux s'ils (les Cossette-Trudel) ne revenaient plus jamais au Canada», a-t-il dit.

Il a soutenu que les conservateurs vou-

Voir page 6: Cossette-Trudel



Les réfugiés vietnamiens actuellement dans la métropole, avant leur installation dans d'autres villes canadiennes, découvrent graduellement les us et coutumes de leur pays d'accueil. Hier, ce groupe a fait sa première balade au métro, mais apprendre le fonctionnement des barrières n'a pas été sans problème. (Photo C1)

Israël prêt à reprendre les négociations de paix

TEL AVIV, (d'après Reuter et AFP) — Israël est disposé à reprendre les négociations avec l'Égypte, a déclaré hier M. Menahem Begin, président du conseil israélien à des membres de son parti: le Likoud.

Selon la radio israélienne, qui rapporte ces propos, M. Begin a ajouté qu'en cas de reprise, les négociations dureraient probablement plusieurs semaines. Il avait répété cette semaine que le projet de traité adopté par le gouvernement israélien dans son état actuel était à prendre ou à laisser.

De son côté, le président Carter pense vraiment que de nouvelles négociations sont essentielles a déclaré M. Cyrus Vance après une entrevue de près de trois heures de M. Carter avec M. Moustapha Khalil, le premier ministre égyptien.

Ce dernier a remis au président Carter un message du président Sadate répondant à la proposition américaine de compromis formulée le 11 novembre.

A l'issue de cet entretien beaucoup plus long que prévu, le secrétaire d'Etat américain a ajouté que le principal problème restait celui du «lien» entre le traité de paix israélo-égyptien et le problème palestinien en Cisjordanie.

M. Khalil a déclaré qu'un «accord global au Proche-Orient était très important». Il a refusé de prédire si l'envoi jeudi d'une lettre du président Sadate à M. Begin aurait des suites fructueuses. M. Khalil a déclaré que cette lettre contenait des éléments très positifs mais qu'il lui paraissait inopportun d'en parler jusqu'à ce que le cabinet israélien en discute dans une réunion prévue pour demain.

Le président Carter a exprimé au premier ministre égyptien, l'espoir que sa visite ouvrirait de «nouvelles possibilités» avant de s'entretenir longuement avec lui hier après-midi des dernières propositions égyptiennes sur le traité de paix.

Évoquant le découragement manifesté au cours des derniers jours par les négociateurs, le président Carter a estimé qu'il ne s'agissait que d'un «coup d'arrêt temporaire» et que «des problèmes beaucoup plus sérieux s'étaient présentés à Camp David».

Le président des États-Unis avait annulé tous ses autres rendez-vous pour consacrer une bonne partie de l'après-midi à l'examen des dernières propositions du président Sadate que lui apportées M. Khalil et à cet entretien avec l'envoyé

Voir page 6: Israël

Stanké

LA QUALITÉ QUI S'EXPORTE

Un programme stimulant pour une vie plus épanouie

Psychothérapie sans thérapeute

Dr Martin Shepard



La motion de censure libérale est rejetée après 85 minutes de débat

QUEBEC (PC) — Après un des plus brefs débats sur une motion de censure déposée contre un gouvernement, la majorité ministérielle péquiste a facilement défait hier à l'Assemblée nationale la motion du député libéral de Notre-Dame-de-Grâce, M. Reed Scowen, portant sur l'inefficacité du gouvernement à procurer de l'emploi aux finissants des cégeps et des universités.

La chambre n'a pris que 85 minutes pour débattre la motion, après quoi les 43 membres du parti gouvernemental l'ont rejetée alors que seulement 11 libéraux et 4 unionistes l'ont appuyée.

Il faut préciser que plusieurs députés libéraux ont as-

sisté hier matin aux obsèques de la mère du député de Jean-Talon, M. Raymond Garneau, à Pressisville, où sont allés à Montréal au dévoilement des résultats de la campagne de financement du parti par le chef, M. Claude Ryan.

Cette motion, par ailleurs, devait faire l'objet des travaux de jeudi mais le long débat autour de la confiance envers le président de la Chambre a pris toute la journée de jeudi.

C'est le ministre d'Etat au développement social, M. Pierre Marois, qui a donné la réplique au nom du gouvernement en insistant sur les diverses mesures prises depuis deux ans pour relancer l'économie et favoriser en particulier l'accès des diplômés au

marché du travail, notamment la loi 101 sur la langue française.

M. Scowen y est allé aussi de sa part de statistiques, dont celles publiées plus tôt cette semaine par le Parti libéral sur la presumée perte de 5.500 emplois à cause du départ, en partie ou en totalité, de 42 compagnies du Québec.

Il a répété les principales raisons qui, selon les adversaires du PQ, ont nui à la création de nouveaux emplois ou ont tout simplement favorisé un exode de compagnies: l'accent sur les entreprises d'Etat, des impôts élevés sur les salariés de \$30.000 et plus, l'incertitude politique.

M. Scowen a précisé que la «menace» du gouvernement

de «québéçiser» les compagnies en cas d'accession du Québec à la souveraineté n'est pas de nature à rassurer le monde des affaires et les emplois.

Pour sa part, le chef de l'Union nationale, M. Rodrigue Biron, a proposé quelques solutions susceptibles, selon lui, de faciliter l'accès des jeunes diplômés au marché du travail.

Il a suggéré d'établir une sorte de liaison école-travail, c'est-à-dire orienter les jeunes vers des carrières ou des secteurs les plus recherchés.

M. Biron a également proposé que le gouvernement modifie le style de formation en faisant en sorte par exemple que la dernière année du

cours soit constituée par un stage dans une entreprise ou un commerce de façon à les initier dès ce moment à la carrière de leur choix, sans que cela en coûte cher au gouvernement ou aux entreprises elles-mêmes.

M. Marois a expliqué que ceux qui ont le plus de difficultés à se dénicher un emploi sont surtout ceux qui ont abandonné prématurément leurs études scolaires.

Il a ajouté que le nombre des jeunes chômeurs a diminué depuis 1976, passant de 48,3% à la fin de 1975 à 43,7%. D'octobre 1977 à octobre 1978, le nombre d'emplois pour les jeunes a augmenté de 29.000 tandis que le nombre de jeunes chômeurs diminuait de 21.000.

Saindon se ravise

QUEBEC (PC) — Le député libéral d'Argenteuil à l'Assemblée nationale, M. Zoël Saindon, est revenu sur sa décision et n'abandonnera pas son siège au profit du chef du parti, M. Claude Ryan.

M. Saindon a confirmé au Journal de Québec, jeudi soir, qu'il avait changé d'idée et se proposait maintenant de compléter son mandat. Il s'est toutefois abstenu de tout commentaire sur les

raisons de cette décision.

C'est au cours d'une rencontre à Montréal, lundi dernier, que M. Saindon a offert au chef libéral d'abandonner son siège pour lui permettre de s'y faire élire éventuellement.

Le fait que son offre a été rendue publique prématurément, à cause d'une fuite, aurait été à l'origine du changement d'attitude du député d'Argenteuil.

Affaires francophones: Sauvé succède à Goyer

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Trudeau a annoncé hier la nomination de Mme Jeanne Sauvé, ministre des Communications, à titre de conseillère du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, pour les affaires francophones.

Mme Sauvé remplace ainsi M. Jean-Pierre Goyer, qui assumait cette fonction avant de se retirer de la vie publique.

En tant que conseillère du ministre Don Jamieson pour les affaires francophones, Mme Sauvé sera notamment chargée de la réception des hommes politiques et dignitaires du monde francophone en visite au pays.

Elle présidera également la délégation canadienne à la prochaine Conférence de l'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones, qui doit se tenir en principe au Liban en 1979.

M. Goyer a été le premier membre du cabinet à assumer cette tâche de conseiller auprès du ministre des Affaires extérieures; à ce titre, dès le début de son mandat, il

avait entrepris une tournée des pays francophones d'Afrique, où il s'était fait notamment le fervent propagateur de l'idée d'une «communauté» devant réunir les chefs d'Etat des pays francophones.

Dans un communiqué remis à la presse, Mme Sauvé a déclaré hier qu'elle avait l'intention de poursuivre l'action entreprise par son prédécesseur.

«J'estime que la démarche du Canada en francophonie permet un meilleur équilibre entre les nations plus nanties et celles qui n'ont pas encore atteint le même niveau de développement.

«La présence du Canada dans les affaires francophones internationales est un engagement formel envers une paix durable dans le monde», a dit Mme Sauvé.

43% des diplômés anglophones partent

QUEBEC (PC) — Un total de 43% des diplômés universitaires anglophones quittent le Québec alors que seulement 5% des diplômés francophones le font.

C'est ce que révèle deux études du Service de la recherche socio-économique de l'Office de la langue française. Les résultats de ces études sont dévoilés dans le rapport annuel de l'Office, déposé vendredi à l'Assemblée nationale par le ministre d'E-

tat au développement culturel, M. Camille Laurin.

Le rapport décrit cet exode comme étant révélateur «de la faible intégration des diplômés anglophones à l'économie du Québec».

Les chiffres du rapport marquent également une augmentation, parmi les diplômés universitaires du Québec, de l'importance des francophones qui passent de 67% en 1970 à 70% en 1975.

Un sursis pour les armes à feu

OTTAWA (PC) — L'amnistie d'un mois a été prolongée indéfiniment pour permettre aux gens de remettre à la police ou tout au moins enregistrer les armes à feu dont la possession est interdite, a annoncé hier soir le bureau du solliciteur général, M. Jean-Jacques Blais.

Le mois devait officiellement se terminer jeudi soir mais un porte-parole de M.

Blais a déclaré qu'il y avait encore de longues files d'attente aux postes de police de Toronto, de Winnipeg et d'autres villes.

Le solliciteur général a communiqué avec les procureurs généraux des provinces avant de prolonger le délai. Il est probable que chaque province annoncera elle-même sa date-limite.

PRIX GONCOURT 1978



patrick modiano
rue des boutiques obscures

L'écho d'une vie décroît jusqu'à s'éteindre tout à fait. A supposer que quel- qu'un puisse revenir sur terre après sa mort, que retrouverait-il de lui dans les lieux qui lui étaient familiers et dans la mémoire des autres?

«Ce roman est du Modiano plus vrai que nature, un condensé de ses qualités, de ses procédés, de ses angoisses. Pareille adéquation d'une histoire à un talent, d'un «sujet» à son auteur (et non le contraire) est rare: elle démontre l'intelligence d'un écrivain qui ose être soi-même et sait admirablement choisir son terrain.» François Nourissier *Le Point*.

214p. \$13.25

Gallimard

TA COLLECTION CHICK BILL EST-ELLE COMPLETE? SINON, GALOPE CHEZ TON LIBRAIRE...

Les albums de Chick Bill sont en vente partout PRIX: \$ 5.95 DISTRIBUTION GRANGER

Vendez en confiance.

La plupart des gens qui possèdent une maison songent de temps à autre à la vendre.

Quelles que soient les raisons qui puissent motiver cette vente... changements dans la famille... évolution de situation financière... ou simple caprice... nous vous recommandons d'inscrire votre propriété chez nous.

Un détail important: les services immobiliers du Trust Royal ont pignon sur rue dans 33 bureaux du Grand Montréal. Chaque

bureau met à la disposition des acheteurs en perspective tous les renseignements utiles concernant votre maison. Sans compter, bien entendu, le service individualisé, pierre angulaire de notre entreprise.

Le Trust Royal vous offre un éventail complet de services immobiliers qui n'ont plus à faire leurs preuves. Voilà pourquoi, lorsque vous songez à vendre votre maison, il y va de votre intérêt de penser à nous.

Trust Royal
L'ENSEIGNE QUI FAIT VENDRE

Trust Royal

SERVICES IMMOBILIERS

PIERRE O'NEILL



Lévesque exonéré, la base s'interroge

La commission permanente du programme du PQ viendra aujourd'hui à la rescousse du chef du parti. Le rapport, que la CPP déposera ce matin devant les membres du conseil national réunis au cégep Marie-Victorin à Montréal-Nord, conclut que toutes les interventions du premier ministre sur la souveraineté-association étaient conformes au programme du parti. De manière que le débat appréhendé n'aura probablement pas lieu.

Dans un premier temps, la commission permanente du programme indique de M. Lévesque, en tant que membre du conseil des députés, est lié aux résolutions du congrès plénier et ne peut aller à l'encontre du programme. Ceci dit, la CPP souligne que les déclarations de M. Lévesque doivent être analysées dans leur contexte et fait valoir que l'accusé agissait chaque fois à titre de premier ministre, et ultime subtilité des braves membres de cette commission, « les éléments de la démarche à suivre par le Québec vers la souveraineté, qui se trouvent incorporés au programme, ne peuvent avoir un caractère aussi contraignant que l'objectif de la souveraineté lui-même. »

D'autres part, une quinzaine de comités ont adressé au conseil national des résolutions exigeant que soit réaffirmé l'objectif fondamental de « l'indispensable » souveraineté. D'autres comités invitent le premier ministre à s'expliquer sur les rôles réciproques du comité national du référendum et du comité référendaire formé par le premier ministre.

Dorval et Mirabel Joyal et Sauvé

Le caucus des libéraux fédéraux du Québec, présidé par le député de Saint-Denis, Marcel Prud'homme, se penchera la semaine prochaine sur deux dossiers majeurs: a) les implications pour le Québec de la création du Conseil d'expansion économique dirigé par le super-ministre Robert Andras, qui contrôlera ainsi cinq ministères; b) les intentions du gouvernement concernant les aéroports de Dorval et Mirabel, dont la vocation trouble plusieurs députés libéraux qui tenteront de tirer la couverture chacun de leur côté. Entre-temps, le premier ministre a engendré les spéculations les plus excentriques en confiant la responsabilité des pays francophones à Mme Jeanne Sauvé. Sur la colline parlementaire, des malin prétendaient hier encore que M. Trudeau aurait, ce faisant, cédé aux pressions de Marc Lalonde et Monique Bégin, qui jubilent déjà à l'idée de voir disparaître un jour Mme Sauvé dans les sables marécageux de la jungle africaine. L'autre rumeur tout aussi indécente qui roule sa bosse sur les trottoirs de la colline veut que le seul conseiller élu du GAM, Nick Aul Der Maur, abandonne son siège du conseil municipal pour favoriser l'entrée à l'hôtel de ville de Serge Joyal, en espérant que cette fois, il y restera pour de bon.

Le nouveau bag de l'UN

L'Union nationale s'est un jour trouvé un chef qui se cherchait une nouvelle carrière et un parti politique. Aujourd'hui, l'UN est à la recherche d'un programme entre le PQ et le PLQ. Les stratèges du parti croient apercevoir maintenant l'autre bout du tunnel. La contestation autour du projet de loi sur le zonage agricole leur apparaît comme un filon en or dont ils espèrent extraire des tonnes de capital politique. Du colloque que le parti avait organisé la semaine dernière à Saint-Hyacinthe, les unionistes retiennent que le milieu rural est en colère contre un gouvernement qui est allé trop vite et n'a pas vraiment consulté les cultivateurs. C'est ainsi que les maires de la région de Saint-Hyacinthe se sont plaints d'avoir reçu du gouvernement les cartes de zonage de la région du Lac St-Jean. D'ici la fin de la session, donc, les parlementaires unionistes, pilotés en Chambre par leur député-expert, Claude Dubois du

comté d'Huntingdon, s'attaqueront sans relâche au ministre spécialiste de l'agro-alimentaire, Jean Garon, que certains collègues du cabinet ont baptisé Le Gros Alimentaire. Pour le chef de l'UN, Rodrigue Biron, il n'est pas question de s'absenter des travaux parlementaires d'ici les fêtes, sauf pour un déjeuner-causerie, lundi prochain, à Saint-Joseph de Beauce.

L'enfer c'est les autres

À la télévision, dans les assemblées publiques, sur les grandes tribunes et en conférences de presse, le chef du PLQ avait jusqu'ici fait montre de retenue de discernement, de tempérance. À un tel degré que ses partisans s'en plaignaient et réclamaient de leur chef qu'il tranche la gorge de l'ennemi et cloue le PQ au pilori. La semaine dernière dans le comté de L'Assomption, M. Ryan a donc décidé de satisfaire les instincts de la horde libérale en abreuvant d'épithètes corrosives la plupart des ministres du gouvernement. Selon un hebdomadaire du comté, M. Ryan a porté sur ses adversaires préférés le diagnostic suivant: — M. Lévesque: Patineur formidable. Il fait exécuter les mauvais coups par d'autres. Quand cela ne marche pas, il s'en lave les mains; — M. Parizeau: technocrate, démagogue et opportuniste no 1. Il n'a plus les pieds sur terre;

— M. Landry: Bavard, vantard de la pire espèce, grande gueule, il parle beaucoup pour ne rien dire; — M. Laurin: un bon garçon, lui. Il ne veut faire de mal à personne et surtout pas aux anglophones; — M. Morin: un sacré pédant; — M. O'Neill: un fasciste camouflé qui recherche le contrôle de l'information; — M. Tardif, le gaffeur par excellence; — M. Léonard: une nullité qui n'a rien foutu.

Propagande subliminale

Ottawa et Québec rivalisent dans les tactiques de manipulation de l'opinion publique. En échange de l'aide sociale consentie aux contribuables, libéraux et péquistes exigent l'adhésion à leur credo politique. Avec le dernier chek d'allocations familiales, les parents ont reçu une bibliographie des brochures publiées par le fédéral sur le thème de l'unité nationale. Et, entre deux plus, au cas où les citoyens ordinaires n'auraient pas compris le message, une autre plaquette rappelle les valeurs nutritives du poisson en soulignant que « c'est bon pour le cerveau ». D'autre part, le gouvernement Lévesque distribue en même temps des chèques d'allocations familiales, et dans la même enveloppe les bénéficiaires ont eu droit gratuitement à un dépliant publicitaire sur les grandeurs de la politique québécoise de l'amiante.

L'agenda du PM

Outre les travaux parlementaires et la réunion hebdomadaire du cabinet, la Conférence socio-économique sur les industries culturelles constitue la principale activité prévue à l'agenda du premier ministre du Québec. À la rescousse de son ministre d'Etat aux Affaires culturelles, M. Lévesque participera, mardi après-midi, à ce sommet qui regroupe les éternels mécontents du milieu du cinéma, du disque, des métiers d'art, du spectacle et de l'édition. C'est toutefois par des entrevues avec les électeurs de son comté de Taillon, que débutera lundi matin la semaine du premier ministre qui passera le reste de la journée à ses bureaux de l'Hydro-Québec à Montréal avant d'assister à une réception en l'honneur de Fernand Séguin, récipiendaire du prix Katanga, la plus haute distinction internationale en communications scientifiques. M. Lévesque terminera la semaine par une tournée du comté de Joliette, vendredi, et par une brève visite, samedi soir, à l'Institut canadien polonais de bien-être.

L'aide aux étudiants: Morin consent à améliorer le régime sur cinq points

par Paule des Rivières

Le ministre de l'Éducation, M. Jacques-Yvan Morin, est convaincu qu'une meilleure connaissance du régime d'aide financière rallierait un bon nombre d'étudiants à la position du gouvernement, même s'il admet volontiers que certaines des causes du conflit découlent de divergences sur la philosophie de l'éducation.

C'est la raison pour laquelle il s'est employé hier à expliquer devant la presse l'abc d'un régime qu'il juge imparfait sous certains aspects mais tout de même bon.

Le ministre a par ailleurs confirmé que son ministère présenterait sous peu au Conseil des ministres et au Conseil du Trésor (à la quatrième décimale près) des projets d'amélioration du régime d'aide visant à diminuer la contribution des parents, à tenir davantage compte du fait que des étudiants sont en chômage forcé l'été, à freiner encore les prêts au profit des bourses, à rendre égales les allocations hebdomadaires prévues pour les étudiants de cégep et d'université et enfin à aider les étudiants monoparentaux.

Il a aussi confirmé qu'il ne saurait être question de considérer les représentants du mouvement étudiant l'Association nationale des étudiants de cégep — comme des négociateurs comme ces derniers le demandent. Les enseignants de cégep de leur côté rendaient public leur appui aux étudiants et la FNEQ indiquait qu'elle serait prête à négocier des modalités de récupération, localement si nécessaire.

Les étudiants semblent de leur côté demeurer fermes sur leur position et on ne trouvait plus signe hier de la légère diminution de la contestation enregistrée en début de semaine; les assemblées étudiantes générales de près de 30 collèges et de l'UQAM ont appuyé concrètement la protestation.

Si les divergences de vue entre le gouvernement et les étudiants sont, sous certains aspects, d'ordre numérique en ce qu'elles ont trait aux montants alloués, elles portent, sous d'autres aspects, sur des principes. C'est le cas de toute la question de dépendance ou d'indépendance vis-à-vis des parents.

Le ministre soutient que chaque famille doit, lorsqu'elle en a les moyens, demeurer responsable d'une partie de l'entretien de ses enfants-étudiants et il ne voudrait surtout pas poser de gestes fa-

vorisant l'affranchissement de la cellule familiale.

Ce à quoi les étudiants rétorquent que l'universitaire dans la vingtaine a souvent, effectivement, quitté le domicile familial et qu'il ne lui viendrait pas à l'idée de vouloir dépendre de ses parents pour étudier et vivre. Ils rappellent de plus que l'étudiant dont les parents ont un salaire de plus de \$20.000 voit sa demande automatiquement rejetée s'il n'est pas « indépendant ».

En vertu du régime, l'étudiant est considéré comme indépendant s'il est ou a été marié, s'il vit maritalement et garde avec lui des enfants à charge, s'il est titulaire d'un diplôme de premier cycle universitaire ou l'équivalent, s'il a été sur le marché du travail pendant deux périodes de 12 mois consécutifs sans étudier.

A cette notion d'indépendance s'ajoute celle de statut de résident ou non-résident, ce dernier ne demeurant ni chez ses parents ni à l'intérieur de la zone de résidence définie pour chaque établissement d'enseignement, ou encore étant marié, étant orphelin ou indépendant et ne résidant pas chez ses parents.

Ainsi, par exemple, un étudiant indépendant de ses parents et non-résident se verra octroyer un prêt de \$700 et une bourse de \$1.980.

Le gouvernement établit à \$69 par semaine le montant dont a besoin l'étudiant pour se loger, se vêtir, se nourrir: M. Morin reconnaît qu'à ce prix-là « il n'y a pas de gaspillage » mais il ajoute que c'est la collectivité qui paie et qui si les étudiants ont la vie dure d'autres groupes sont également loin de se la couler douce.

En bref, ce ne sont pas les étudiants qui dicteraient au gouvernement les priorités qu'il doit favoriser.

Les données fournies hier par M. Morin au cours d'une séance d'information, indiquent par ailleurs que l'état a considérablement amélioré son système de réponse de sorte que la majorité de ceux qui ont fait parvenir leur formulaire de demandes avait l'échéance (fin septembre) ont reçu une réponse de l'Etat.

M. Morin a rappelé que les montants prévus par l'Etat pour aider les étudiants sont passés de \$81 millions en 1976 à \$122 millions en 1978, et que le nombre d'étudiants bénéficiant du régime est passé de 59.483 à 68.435.

En fait, il ressort que la majorité des étudiants qui font des demandes reçoivent quelque chose de l'état puisque 8,022

seulement ont vu leur demande écartée. Ce qui revient à dire que seulement un tiers environ des quelque 200.000 étudiants de niveau post-secondaire acheminent une demande au service de prêts et bourses.

Par ailleurs, comme l'a souligné hier le ministre, plusieurs des tendances actuelles de l'Etat rejoignent les revendications des étudiants. Ainsi, aujourd'hui, 65,4% de l'aide vient sous forme de bourses alors que ce pourcentage était, en 1976, de 38,1.

Le gouvernement est conscient du fait que la contribution requise pour le travail accompli durant l'été pénalise obligatoirement ceux qui n'ont pu trouver d'emploi et dont le pourcentage s'établit

cette année à un joli 24%.

Admettant que c'est dans ces cas que « ça se corse », M. Morin a assuré hier que des corrections pourraient être prochainement annoncées à ce chapitre.

À l'heure actuelle, l'étudiant qui n'a pas travaillé se voit exigé une contribution équivalente à la moitié du revenu minimum normalement pris en considération, soit pour un travail rémunéré au salaire minimum pour une durée approximative de 15 semaines.

Enfin, les Québécois dans l'ensemble honorent les engagements contractés puisqu'à l'heure actuelle un maigre 2,5% de prêts arrivés à échéance doivent être pris à charge par l'Etat auprès des institutions de crédit.

Parizeau dépose un budget supplémentaire de \$1,117 millions

QUEBEC (PC) — Le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau, a déposé hier à l'Assemblée nationale un budget supplémentaire de \$1,117 millions, portant à \$13,3 milliards les dépenses du gouvernement du Québec pour l'année 1978-79, soit le montant prévu lors du discours sur le budget, le printemps dernier.

La majeure partie de ces nouveaux crédits est affectée au programme de l'intégration des opérations financières de la Régie d'assurance-maladie du Québec, soit une somme de \$776 millions.

M. Parizeau a expliqué que pour la première fois depuis la mise en vigueur du régime d'assurance-maladie, les coûts des services assurés apparaissent aux crédits budgétaires.

Cette somme se répartit comme suit: services médicaux, \$614,1 millions; services dentaires, \$16,1 millions; médicaments et services aux personnes âgées, \$64,3 millions; autres services, \$4,3 millions et administration, \$31,7 millions.

Les principaux autres secteurs qui requièrent des sommes additionnelles pour terminer le présent exercice financier sont les suivants:

- aide financière accrue aux commissions scolaires et aux municipalités: \$30 millions; ■ ministère des Finances \$131,1 millions dont \$84,8 millions pour l'indexation des salaires ou dépenses assimilées en vertu des conventions collectives de travail signées ou à signer des secteurs public et parapublic;

■ ministère des Affaires sociales: \$100 millions dont \$56,4 millions pour le fonctionnement et le développement de l'équipement des établissements de santé et de services sociaux;

■ ministère de l'éducation: \$36 millions dont \$25,4 millions pour des dépenses incidentes aux nouvelles mesures du discours du budget comme le gel des rôles de l'impôt foncier scolaire normalisé de 1978-79 et la révision des en lieu de taxes sur certains immeubles des secteurs public et parapublic;

■ le Conseil exécutif demande \$12 millions qui serviront à indemniser les autochtones en vertu des conventions de la Baie James et Nord québécois (Cris et Inuit) et du Nord-Est québécois (Naskapis) \$6,9 millions, à couvrir le coût de recensement et la révision annuelle de 1978 (\$4,1 millions) et les dépenses additionnelles relatives à l'entente sur les zones spéciales avec le gouvernement fédéral (\$1 million).

Un bon conseil Ne fumez pas LA FONDATION DU QUÉBEC DES MALADIES DU COEUR

AUJOURD'HUI

De 9 h à 16 h, visite publique du collège Marie-Victorin à l'intention des étudiants, au 7.000 rue Marie-Victorin, Montréal-Nord.

A 9 h 30, ouverture du conseil national du Parti québécois, au collège Marie-Victorin. Le conseil se poursuit demain. De 13 h à 21 h, ainsi que demain, visite publique des locaux de l'Institut national canadien pour les aveugles, à Québec.

A 13 h 30, inauguration de la polyvalente du Mont-Bruno, au 221 boul. Clairevue, à Saint-Bruno.

De 14 h à 23 h, fêtes du 10e anniversaire de fondation de l'Association des institutions d'enseignement secondaire, à l'Auditorium du Cégep du Vieux-Montréal.

A 17 h 30, rencontre des membres du club de l'Age d'or de la paroisse Sainte-Germaine de Pointe-aux-Trembles avec M. Marcel Léger, député de Lafontaine et ministre délégué à l'Environnement.

A 18 h, dîner annuel de la Société d'études en denturologie du Québec, à l'hôtel Bonaventure. Le lieutenant-gouverneur, M. Jean-Jacques Côté, y sera honoré.

A 20 h, réception du North End Italian Club pour M. Jacques Couture, ministre de l'Immigration, à l'école Lester B. Pearson, au 11.575 rue Favrier, à Montréal-Nord.

A 20 h 30, soirée culturelle pour commémorer le 30e anniversaire de la déclaration des droits de l'homme des Nations unies, à l'Auditorium du Cégep de Sainte-Foy.

Demain

A 8 h, départ du 27e pèlerinage annuel à Notre-Dame-du-Cap pour les paroissiens de Saint-Pierre-Claver. Renseignements: 524-2174.

A 11 h, présence des Petits chanteurs du Mont-Royal à la messe de l'oratoire Saint-Joseph. L'organiste sera M. Raymond Daveluy, qui donnera ensuite un concert gratuit à 15 h 30.

A 13 h, inauguration d'une exposition par les membres du centre d'art La Gaucheroise, jusqu'au 17 décembre, au 4487 rue Fabre.

A 14 h 15, collation automnale des grades de l'Université Concordia, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

A 17 h, présence du ministre Jacques Couture à la journée internationale de la Maison internationale de la Rive sud, à la polyvalente Jacques-Rousseau de Longueuil, 444 Gentilly est.

A 20 h, forum dans le cadre de la première conférence socio-économique sur les industries culturelles, à l'Auberge des gouverneurs du centre-ville, à Québec. La conférence se poursuit jusqu'à mardi.

Concert de la chorale mixte de l'église Notre-Dame, sous la direction de M. Marcel Laurencelle, à l'église de la Place d'Armes. L'organiste sera M. Pierre Grandmaison.

Début d'un « média » de trois jours de l'Association des relationnistes du Québec, en l'hôtel Bonaventure, sur le thème: « La gestion de l'image, en audiovisuelle et en vidéo ».

VENTE NOËL 78 CERAMIQUE BATAIK CENTRE RÉCRÉATIF VILLE MONT ROYAL 60 ave. Roosevelt Vernissage: le 30 nov. 19:00 - 22:00 Dec. 1, 2, 3 13:00 - 21:00 hrs.

Voyage d'études de SOCIOLOGIE SOCIALISTE Dans un pays SOCIALISTE Du 15 au 30 mars 1979 Nous allons visiter les institutions en HONGRIE. Sur le programme: Village d'enfants, maison des vieillards, pouponnière d'une usine, cour juvénile, maison de correction, etc. Plusieurs excursions touristiques, musique gitane, dîner gastronomique etc... (3ième année) (APEX) DATE LIMITE POUR UN PREMIER DÉPÔT DE \$100 LE 19 JANVIER 1979 LE SOIR Avion, hôtel, 3 repas, programme professionnel, interprètes \$1,143. Avion, hôtel, 2 repas, programme professionnel, interprètes \$1,087. Coût pour un conjoint sans les visites professionnelles, avec 2 repas \$ 987. Tél.: 845-3111 2114 boul. St-Laurent Montréal Canada H2X 2T2 Cable: Vacation, coin Sherbrooke Détenteur d'un permis du Québec. HENRI KELENY AGENCE DE VOYAGE KLM

Le commissaire avait excédé sa juridiction

Le juge Jean-Paul Bergeron, de la Cour supérieure, a annulé jeudi la décision d'un commissaire-enquêteur, agissant en vertu des dispositions du Code du travail québécois, qui avait accordé l'accréditation à une association de 14 enseignants, affectés à la formation d'enfants des membres des forces armées canadiennes et des employés oeuvrant à la base militaire de Saint-Hubert.

Le juge se rendait ainsi à une requête du Procureur général du Canada qui alléguait que le commissaire avait excédé sa juridiction en accréditant lesdits enseignants selon les dispositions du Code du travail du Québec, puisque les relations de travail en matière d'institutions relevant du gouvernement fédéral ou d'entreprises soumises à la même autorité ne sont pas sujettes à la législation provinciale sur les relations de travail.

Le magistrat a abondé dans le même sens en s'appuyant sur plusieurs considérations émanant de la logique inhérente au statut particulier des préposés aux bases militaires, qui sont l'objet de mutations fréquentes, ainsi que d'autres statuts, dont celui de la loi sur la défense nationale qui accorde le pouvoir au gouverneur en conseil, soit le cabinet, d'établir des règlements pour l'organisation, l'entraînement, la discipline, l'efficacité, la régie et la bonne administration des forces canadiennes et, en général, pour la réalisation des objets et l'exécution des dispositions de cette loi.

L'accréditation étant annulée, le juge Bergeron ordonne au commissaire-enquêteur de rendre le dossier de l'affaire à la Cour supérieure, dans les dix jours, afin qu'on puisse en disposer légalement.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE DE TOUS LES ÉTUDIANTS TOUS les étudiants de l'UQAM sont convoqués à une importante assemblée générale spéciale. Les étudiants sont priés de se munir de la carte d'étudiant ou du bulletin d'inscription. DATE: Le lundi, 4 décembre 1978 HEURE: 11h00 a.m. LIEU: CENTRE PAUL SAUVÉ Angle Pie IX et Beaulieu ORDRE DU JOUR: 1) PRÊTS-BOURSES a) Information b) Moyens d'action Le Comité d'information de l'AGEUQAM

LE GROUPE LA LAURENTIENNE, COMPAGNIES D'ASSURANCES PRÉSENTE LES GRANDS EXPLORATEURS Une production EXPLOR-MUNDO Massif du Mont-Blanc 342 heures à l'assaut des Grandes Jorasses avec René Desmaison le célèbre guide de montagne qui commente personnellement son film-couleur! CE SOIR À 20 h 30 DEMAIN MATINÉE À 14 h. THÉÂTRE ARLEQUIN 1004 Ste-Catherine est Métro Berri-Dumontigny 527-0766 Guichets ouverts à midi \$3.50 GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TEL. 643.8131 7-8-9-10 déc. à 20 h 30 ST-JÉRÔME (POLYVALENTE) SALLE ANDRÉ PRÉVOST 4 déc. à 20 h CINÉMA FESTIVAL 16-17 déc. 20 h 30 - 17 déc. à 14 h

Une participation correcte

Si le gouvernement du Québec voulait démontrer à ses électeurs qu'il est un « bon gouvernement », comme le veut le cliché, tout en réitérant à satiété son credo politique d'insatisfaction envers le gouvernement fédéral, il aura rarement mieux réussi à le faire que lors de la dernière conférence fédérale-provinciale des premiers ministres sur les questions économiques.

Il s'est présenté à Ottawa avec une série exemplaire d'excellents dossiers, qui auraient paru meilleurs encore si on n'avait donné la vedette au plus faible d'entre eux, le relevé de comptes que le ministre québécois des Finances, M. Parizeau, a présenté à son vis-à-vis fédéral, M. Chrétien, ce qui les a enfiévrés deux dans une querelle qui ne a peut avoir de gagnant.

Mais en général, les Québécois ne sauraient attendre d'autre attitude de leur gouvernement quand il participe à ce genre de rencontres. D'aucuns la trouvent trop systématiquement agressive, trop rituellement mécontente. On doit toutefois rappeler que les prédécesseurs du gouvernement péquiste, de quelque couleur politique qu'ils aient été, se sont rarement présentés aux conférences fédérales-provinciales autrement qu'en défenseurs de leur autonomie, de leurs politiques propres. En matière économique plus particulièrement, la longue histoire des négociations fédérales-provinciales autour des arrangements fiscaux est en pratique celle de l'obtention d'une forme de statut particulier permettant au Québec d'interpréter et d'administrer à sa façon chez lui certains programmes généraux qu'Ottawa proposait aux provinces.

La plainte anti-fédérale que les ministres québécois et surtout le premier ministre se croient obligés de reprendre à toutes les heures est certes superflue et relève du refrain politique plus que de la nécessité. Mais dans l'ensemble, le Québec « participait » réellement au travail collectif de ces trois jours, contrairement à ce qu'il avait fait trois semaines plus tôt durant le sommet constitutionnel. Sous prétexte de défendre le « dossier historique » du Québec, MM. Lévesque et Morin s'étaient en pratique assis sur des documents qui n'étaient pas un plaidoyer mais une énumération chronologique des revendications du Québec, et avaient à peu près boudé les discussions. Ce fois, ils n'ont raté aucune occasion non seulement de rappeler

des positions traditionnelles de la province mais d'en formuler de nouvelles.

C'est pourquoi il faut déplorer le genre de querelle technique et politique qui s'est élevée entre MM. Parizeau et Chrétien, à l'instigation du premier. Elle a certainement frappé les imaginations et permis un coup publicitaire comme le ministre québécois les aime, mais elle a occulté des revendications beaucoup plus légitimes et plus dynamiques du Québec dans chacun des nombreux secteurs soumis à l'examen de la conférence.

Le public aura eu l'impression que M. Parizeau présentait une note de \$511 millions d'impayés pour 1978-79 et de \$727 millions pour 1979-80, et que M. Chrétien refusait d'en acquitter plus que \$37 millions dans le premier cas et \$68 millions dans le deuxième.

Tel n'est pas le cas. Pour faire choc, M. Parizeau a mêlé allègrement les cartes. Aux véritables comptes à recevoir, il a ajouté des réclamations plus douteuses. Il cherche à rouvrir la querelle des accords fiscaux de la fin de 1976, qui s'était certes soldée par des pertes nettes pour toutes les provinces, et il gonfle aussitôt son total annuel de \$200 millions. Il dénonce un accord qui limitait à 1975 la période de rétroactivité du paiement des cotisations fédérales à la Régie d'assurance-maladie du Québec, et ajoute \$19 millions. Il conteste la formule de péréquation canadienne telle qu'appliquée actuellement et en propose une autre qui rapporterait au Québec \$72 millions de plus par année. Il inscrit au chapitre des pertes nettes les \$43 millions en péréquation que son gouvernement ne recevra pas par suite du gel des prix du pétrole canadien, mais ignore les bénéfices beaucoup plus élevés qui reviendraient aux consommateurs durant la période de gel. Il présente aussi comme une perte nette de \$48 millions le report d'une année d'un programme fédéral de subvention pour certains équipements communautaires.

Les prétentions de M. Parizeau ne sont pas toutes mal fondées. Mais elles présentent fausement un ensemble de décisions économiques qui touchent souvent les autres provinces et le Québec comme une addition de harcèlements destinés à « étouffer » un ennemi politique, à enlever le plus possible, à un gouvernement qu'Ottawa n'aime guère, sa marge de manoeuvre pour assurer sa santé budgétaire. Il y a là un brin de paranoïa.

La réponse technique de M. Chrétien a été assez précise mais elle ne convaincra guère plus les Québécois. Quand M. Parizeau démontre fort bien que les réductions des dépenses fédérales obligent les provinces à de nouvelles dépenses, comme c'est le cas pour les coupures des prestations d'assurance-chômage, ce n'est pas tout de répliquer que toutes les provinces sont touchées; quand tout semble indiquer qu'il y a en effet un véritable sous-dénombrement de la population réelle du Québec dans les statistiques fédérales et que ce phénomène affecte les revenus de la péréquation de quelque \$75 millions, ce n'est pas tout de répliquer qu'on attend une décision du statisticien en chef. M. Chrétien a réussi tout au plus à démontrer qu'il ne harcèle pas le Québec plus qu'une autre province. Il n'a pas fait la preuve qu'il se souciait réellement de sa santé budgétaire, comme nous le rappelle constamment et cette fois encore la fin de non-recevoir injustifiable qu'oppose Ottawa aux réclamations de la province sur les coûts de la police sur son territoire.

Au-delà de ce dossier politique d'abord, le défilé de ministres québécois est loin de s'être montré aussi isolément affamé qu'a voulu le présenter Ottawa. M. Garon a simplement demandé le respect de la diversité provinciale dans « l'harmonisation » des politiques canadiennes de stabilisation des revenus agricoles. M. Tremblay a souscrit à la suggestion de création d'un fonds régionalisé de reconversion industrielle proposé par le Conseil économique du Canada et s'est associé aux revendications des provinces de l'Atlantique dans le domaine des pêches. M. Bérubé n'a fait rien de plus hérétique que de se rallier au front commun des provinces pour le respect de leur compétence dans la gestion des ressources naturelles, notamment dans le secteur minier. D'aucuns, et le gouvernement du Québec en tête, déplorent que ces rencontres ne se terminent pas sur des accords bilatéraux ayant des effets quasi immédiats sur la relance économique. On aura compris depuis février dernier qu'il ne faut en attendre rien de tel. Les gouvernements ne semblent pas vouloir s'y commettre dans de réels débats, mais préfèrent se contenter d'exposer leurs positions sous les caméras, de deviser, d'échanger. Le Québec a joué correctement sa partie.

Lise BISSONNETTE



Comme Joseph, comme Marie...

par Jean Martucci

Noël arrive.
Un nouveau monde va venir au monde.
Il sera libération pour les opprimés, vie nouvelle pour les coeurs brisés, liberté pour les captifs, lumière pour ceux qui n'y voient plus clair. Ce nouveau monde va guérir et transformer toute l'existence à mourir. Il essuiera toute larme de leurs yeux. De mort, il n'y en aura plus. De pleurs, de cris et de peines, il n'y en aura plus. Car l'ancien monde s'en sera allé pour céder la place à cet univers nouveau.
Un nouveau monde va venir au monde.
Il changera l'eau en vin pour un festin qui dure et fera se multiplier le pain pour tous à

satiété. Il placera les pauvres à la table des riches et donnera les meilleures places à ceux qu'aura condamnés le monde ancien.

Un nouveau monde va venir au monde.
Nous le voulions. Nous l'espérons. Nous l'attendrons.

Mais personne d'entre nous ne peut le mettre au monde. Tous nos efforts réunis ne sauraient le faire naître de ce que nous sommes. Ce monde est si nouveau que son avènement nous dépasse. Le jour, nous sommes tentés d'en dénoncer comme une tromperie les signes avant-coureurs. La nuit, nous ne pouvons que l'entrevoir en rêve comme une impossible promesse. Il nous vient comme un mystère. Car ce monde est gratuit, ce monde est grâce. Face à ce monde qui va venir au monde, nous ressemblons à Joseph quand il attendait Jésus.

Pourtant, ce nouveau monde, c'est en nous qu'il prend forme. Il sera fait de notre chair et de notre sang. Il ne sera pas un étranger venu d'on ne sait où. Il sortira de nous. Comment cela se fera-t-il? Nous savons seulement qu'il est conçu en nous et que nous l'enfanterons nous-mêmes. Ce monde est donné, mais ce monde est d'ici et ce monde est humain. Face à ce monde qui va venir au monde nous ressemblons à Marie quand elle portait Jésus.

Un nouveau monde va venir au monde.
« Viens, Seigneur Jésus, viens! »

LETRES AU DEVOIR

Des professionnels foncièrement intéressés

Bravo Lise Bissonnette pour votre éditorial publié dans LE DEVOIR du 10 novembre en regard du litige des dentistes avec le gouvernement québécois. Votre perception de la situation va de pair avec celle que j'ai développée au cours des dernières semaines.

Avant de m'intéresser à ce problème, qui agonise depuis trop longtemps, j'étais plutôt incliné à démontrer une cer-

taine sympathie envers les dentistes. Présentement, je constate la décevante réalité que ces messieurs, les dentistes, ont réussi, à date, à projeter l'image du professionnel foncièrement intéressé à sa clientèle tandis qu'en fait il cherche brutalement et impunément le rendement pécuniaire maximum d'une clientèle dont il ne pouvait se prévaloir avant ce programme de

gratuité de soins pour les moins nantis et les enfants de moins 14 ans.

Il est plus que temps de décentraliser les soins de prévention vers les départements de santé communautaire et les confier à des responsables (hygiénistes dentaires) plus intéressés à servir qu'à recevoir.

Jean-Luc FOURNIER

St-Jean, le 16 novembre 1978

La libération de Strasbourg

A Rethondes, dans la forêt de Compiègne, le 11 novembre 1918, les Allemands signaient l'Armistice avec les Alliés.

Le 22 novembre 1918 — et non pas le 25, comme l'écrivait, par erreur, le PC et l'AP dans LE DEVOIR du 25 novembre 1978 p. 6 col. 1 en fine — le général Henri Gouraud, à la tête de la 4^{ème} Armée est entré à Strasbourg, par la porte de Schirmeck. Il a été reçu avec enthousiasme par la

population.

Entre les deux grandes guerres mondiales, une rue, qui menait directement à la place Kléber, portait le nom de « Rue du 22 Novembre ».

Le teinturier Klotz de Strasbourg, un grand vieillard, nous a raconté, en Corrèze, durant l'occupation allemande, comment il avait teint, en secret et d'avance, des rouleaux d'étoffes en bleu, blanc, et rouge pour en faire des drapeaux français, qu'il a

pu faire déployer avec joie, le jour de la libération de Strasbourg.

À la fin de la deuxième guerre mondiale, le général Leclerc — futur Maréchal de France — a délivré Strasbourg le 23 novembre 1944.

Pour les Strasbourgeois, comme pour tous les Alsaciens, le 22 novembre 1918 est resté une date mémorable. David FEUERWERKER
Montréal,
le 26 novembre 1978

D'un ex-étudiant aux ministres

Etudier en psychologie et lire des bouquins est relativement facile. Mais faire de la politique tout en restant objectif vis-à-vis des contribuables et des étudiants, cela devient une tâche très difficile.

Nos cégépiens, tout le monde le sait, sont des spécialistes en ce qui concerne le fait de revendiquer ou d'appuyer la moindre petite faille dans l'équilibre du régime politique actuel.

La notion que nous défendons si fièrement, nous donne le droit de parole, un bon point pour un pays dit démocratique, mais toute chose est bonne tant que l'on n'en abuse pas.

Je n'ai rien contre le mouvement actuel des étudiants, mais je ne suis pas d'accord avec certains d'entre eux qui participent à des manifestations et qui n'ont pas la moindre idée de ce qu'ils font et du pourquoi de leurs revendications.

Un bon « leader » se base dans ses discours sur un plateau de connaissances accumulées avec les années et avec l'expérience. Grâce à toutes ces acquisitions, il apprend à se justifier devant une situation, en fait il va même jusqu'à blâmer notre ancien gouvernement qu'il nous aurait laissé dans une situation financière inacceptable, « un mauvais héritage ».

On parle de millions, on accuse les étudiants d'abus de confiance, et de plus on ose leur faire la morale, pourtant ils veulent simplement avoir les moyens de continuer leurs études, afin qu'un jour ils puissent prendre la relève, et permettre à la société de continuer adéquatement.

Le gouvernement aime bien jouer avec les chiffres, mais peu de gens se soucient de savoir où vont toutes ses « douleurs » gagnées à la sueur de leur front.

Pour ne citer que cet exemple, il en coûte à l'Etat

\$45.000.00 par prisonnier, pour les garder derrière les barreaux et pour en plus les rendre encore plus antisociaux qu'ils l'étaient avant d'être enfermés à l'intérieur de leur boîte.

Je lis dans les journaux que les psychotérapeutes semblent manquer de clients, il serait peut-être plus profitable de leur confier nos prisonniers les plus « exemplaires », et d'utiliser la balance de ce \$45.000.00 annuel dans un fond prévu pour les bourses étudiantes et peut-être avec les économies réalisées remonter un peu notre dollar qui se sent tout petit par les temps qui courent.

D'aucune façon je ne voudrais blâmer le gouvernement, cette lettre n'est qu'une suggestion, et j'invite tout spécialement nos honorables ministres à donner une réponse à ces quelques lignes.

Alain S. CHAMPAGNE

Outremont, le 27 novembre 1978

Le contenu de l'Accord de Camp David

Suite à une opinion émise dans la rubrique « Libre Opinion » de votre journal, le 27 novembre, nous tenons à préciser qu'aux termes de « l'accord-cadre pour la conclusion d'un traité de paix entre l'Égypte et Israël » (Accord de Camp David), il est prévu que c'est tout le désert du Sinaï, dans son intégralité,

qui reviendrait à la souveraineté égyptienne après la signature d'un traité de paix entre les deux pays.

Le texte est on ne peut plus explicite: « Les parties se sont mises d'accord sur les points suivants:

a) le plein exercice de la souveraineté égyptienne jus-

qu'à la frontière internationale reconnue entre l'Égypte et la Palestine sous mandat... »

Vous trouverez ci-inclus le texte de l'accord.

Nous pensons qu'il est important de porter ceci à votre attention. Il ne s'agit ici ni d'une opinion ni d'une analyse, mais tout simplement d'un fait aisément vérifiable, par la simple lecture du texte de l'accord.

Recevez, Monsieur le Rédacteur-en-Chef, l'expression de mes sentiments distingués.

Montréal, le 27 novembre 1978

Gadi GOLAN
vice-consul d'Israël
(Information)

Une parodie ridicule ?

Au moment où des centaines de Vietnamiens sont en train de crever de faim dans un bateau au large de la Malaisie, croyez-vous qu'il soit chrétien pour le journal fondé par Henri Bourassa de consacrer plus de cinq cents mots de ses colonnes à publier la parodie ridicule sur le Père Noël et les autobus scolaires (DEVOIR du 18 novembre 1978) parlant d'un problème que tout le monde connaît au Québec depuis le tragique accident d'août dernier? Bien que re-

connaissant les efforts faits depuis par le gouvernement, l'auteur en profite pour donner un coup de griffe à la limousine du ministre du Travail, bien que ce soit M. Lucien Lessard qui est ministre du Transport.

Je me suis laissé dire que ce Monsieur est professeur d'Histoire ou quelque chose comme ça. Pauvres étudiants, ils étaient plus choyés au temps du chanoine Groulx!

Rév. Jacques BEAUDON

Une dernière mise au point

Mise au point en réponse de l'article de M. Benabdallah.

« Un mot pour clore une polémique dont je ne voulais pas: Israël ne garde ni puits de pétrole — nous demandons que l'Égypte nous en vende, tout simplement — ni « hauteurs stratégiques ». C'est

bien d'une restitution intégrale qu'il s'agit; il suffit de lire les textes et c'est fatigant d'avoir à le répéter.

Elie BAR-NAVI
Maître de conférences
à l'Université de Tel Aviv,
professeur invité
à l'U. de M. Montréal,
le 27 novembre 1978

ACTUALITÉ

Un roman de Donald Creighton

par Luc Mailloux

M. Donald Creighton est l'historien le plus vénérable du Canada anglais. Son oeuvre la plus importante est sans conteste une biographie de Sir John A. Macdonald en deux volumes, publiée en 1952 et 1955. M. Creighton a vraiment une passion pour le Canada et son histoire. Dans la préface de l'un de ses plus récents ouvrages, *Canada: The Heroic Beginnings*, il souligne que la colonisation du Canada ne s'est pas faite d'un trait, à partir d'un départ unique, mais se présente comme le fruit d'élan successifs déployés sur un territoire vaste comme un continent et se prolongeant durant des siècles. À cette immensité de l'espace et du temps pouvait seule correspondre, dans la vision de M. Creighton, une lignée de héros dont l'esprit d'initiative, de persévérance, d'endurance et de courage, de Cartier et Champlain à Mackenzie et Fraser, constitue le seul véritable lien entre les épisodes de l'aventure canadienne.

M. Creighton ne se cache pas d'être un nationaliste canadien, et son nationalisme se définit largement par rapport aux États-Unis. Pour M. Creighton, tout comme pour l'historien W.L. Morton, les institutions britanniques, et singulièrement la Couronne, contiennent de jouer un rôle capital dans l'identité nationale de notre pays. À cet égard, le Canada tire une large mesure de son originalité en terre américaine de l'article 9 de la constitution: « A la Reine continueront d'être et sont par

les présentes attribués le gouvernement et le pouvoir exécutif du Canada »: c'est là ce « Royaume du Canada » dont avaient rêvé en 1867 les Pères de la Confédération, qui se contenteront d'un terme biblique, « Dominion », moins susceptible d'offenser le républicanisme des Américains. Au vrai, l'anti-américanisme et l'anti-républicanisme du Canada anglais remontent à l'immigration loyaliste des années 1780, et ceux qui, aujourd'hui, s'opposent à la conquête économique du Canada par les U.S.A. sont un peu les héritiers de ces Loyalistes qui luttèrent pour l'intégrité de la colonie à la bataille de Queenston Heights d'octobre 1812. Cette intégrité canadienne toujours menacée et toujours défendue constitue, à travers le récit de la vente avortée d'une distillerie torontoise à des intérêts américains, le thème central du premier roman de M. Donald Creighton, *Takeover* (1).

Nous sommes en 1966. À 52 ans, Hugh Stuart, p.d.g. de la distillerie de whisky Stuart & Kilgour, est fatigué d'administrer la firme familiale. Un acheteur américain, James Pettigrew, se présente et lui offre cinquante millions de dollars. Hugh brûle d'accepter, mais il pose le principe qu'il doit s'assurer du consentement des actionnaires minoritaires, son oncle Christopher et ses tantes Emily et Cecilia. Au cours du conseil de famille, tous donnent leur accord, mais lorsque Christopher évoque les temps difficiles de la Grande Guerre et de la Prohibition d'après-guerre, surmontés

grâce à la persévérance du père de Hugh, Cecilia, la grande dame de la famille, fait un éclat et retire son consentement: comment consentir à cette vente sans trahir la mémoire de l'ancêtre Charles le Loyaliste et celle de ses descendants qui bâtirent la firme et la rendirent célèbre? Charles, Alexis, Alexander, Richard, tous ces chefs de la dynastie depuis deux siècles forment comme les maillons d'une chaîne retenant Hugh prisonnier.

Avec sa fille Veronica, il tend un piège à Cecilia: qu'est-ce que la distillerie de Toronto, au regard des archives qu'elle a compilées religieusement et qui constituent le véritable monument à la gloire des Stuart? Cecilia paraît céder, mais elle sait, au fond, que vendre aux Américains, c'est trahir le passé, et sa rencontre avec les deux partenaires de Pettigrew au Royal York confirme ses préjugés anti-américains. Dans une lettre à Hugh, elle retire une nouvelle fois son consentement, avant que sa petite-niece, flairant le revirement qui la privera de sa part du produit de la vente, ne provoque une chute mortelle en la précipitant du haut d'un escalier. Mais ce meurtre est inutile: la vente n'aura pas lieu.

Ce roman trahit le métier premier de son auteur: M. Creighton est historien, c'est-à-dire homme d'exactitude « factuelle » et non d'imagination, et sa plume conserve dans la fiction la minutie descriptive que lui a inculquée sa formation historique. Son récit est

même entaché d'une certaine lourdeur didactique: la démission d'une élite qui troque la continuation d'une oeuvre séculaire contre l'opulence matérielle est condamnée sans ambages, et que signifie un passé glorieux que l'on trahit dans le présent? Les idées de Cecilia Stuart, cette célibataire septuagenaire, rejoignent les préoccupations d'une jeune génération consciente de l'emprise croissante des Américains sur les ressources naturelles et industrielles du pays. Pourtant, M. Creighton a su donner à son texte une patine, une saveur particulière, plus précisément victorienne ou édouardienne, et qui se peut goûter encore aujourd'hui dans certaines vieilles familles ontariennes. Il excelle dans des descriptions qui restituent le charme suranné d'une époque disparue:

« Agnes departed to prepare morning coffee, and Hugh followed his aunt into the parlour. He sat down in one of the old walnut armchairs, with floral decorations carved in the wood, and padded arm rests. It was a big, handsome room. The high ceiling was rich in white plaster work, the walls were papered in dark, brocaded green, and the big marble mantelpiece, set against the north wall, was veined in pale green and dull rose. »

J'ai retrouvé récemment cette atmosphère dans un très beau documentaire du réseau anglais de Radio-Canada sur la dynastie des Massey.

(1) Donald Creighton, *Takeover*. Toronto: McClelland and Stewart, 1978.

LIBRE OPINION

Les Accords et l'existence d'Israël

par Frédéric Grunberg

Professeur au département de psychiatrie de l'Université de Montréal, l'auteur est coordonnateur de l'enseignement universitaire à l'hôpital Louis-H. Lafontaine.

Les accords du Camp David ont certainement fait couler beaucoup d'encre dans les pages du DEVOIR sous la plume de M. Abdelkader Benabdallah qui se dit représentant l'opinion du monde arabe dans le conflit du Proche-Orient. Il s'indigne d'ailleurs dans LE DEVOIR du 27 novembre qu'un Israélien de passage à Montréal, le professeur Elie Bar-Navi ait osé contester les propos d'un Canado-Arabe destinés au public canadien.

J'ai suivi la prose de M. Abdelkader Benabdallah depuis le Camp David et je me propose de contester son point de vue en tant que Canadien de confession juive ne représentant aucune organisation et n'exprimant que son opinion personnelle sur un des aspects fondamentaux du conflit israélo-arabe: l'existence même de l'Etat Hébreu.

Tout d'abord, j'aimerais contester l'affirmation de M. Abdelkader Benabdallah que ses opinions représentent le point de vue du monde arabe. En 1979, l'opinion du monde arabe n'est pas plus monolithique que l'opinion du monde juif face au conflit israélo-arabe. Le point de vue de M. Abdelkader Benabdallah représente le point de vue le plus extrémiste, le plus irrédentiste et le plus manichéen du monde arabe qui n'a pas réussi à faire l'unanimité ni à Tripoli ni à Bagdad. Ce point de vue exprime explicitement dans la charte de l'Organisation de la Libération de la Palestine (OLP) réclame ni plus ni moins la destruction de l'Etat d'Israël en tant qu'Etat Juif.

Sous cet angle, M. Abdelkader Benabdallah s'en prend particulièrement au président Sadate qu'il qualifie de traître et compare au maréchal Pétain (LE DEVOIR du 16 octobre 1978). À mon avis, ces comparaisons faciles n'éclaircissent pas le public canadien et ne font qu'ajouter à la confusion dans l'analyse d'une situation très complexe. Le conflit entre Juifs et Arabes au Moyen-Orient est un fait historique singulier avec des antécédents et une évolution qui lui sont propres. Camp David est une étape cruciale dans cette évolution qui doit aboutir inexorablement à un modus

vivendi entre Israël et ses voisins arabes y compris les Palestiniens, malgré de nombreuses embûches et les irrédentistes de part et d'autre.

L'accord de Camp David est le premier document signé par un leader arabe et sioniste depuis soixante ans. En effet, le 3 janvier 1919, l'émir Feisal et le Dr Haim Weizmann signaient à Londres un protocole visant à assurer la coexistence du sionisme et du nationalisme arabe. Ces deux nationalismes plus ou moins contemporains s'affirmaient et essayaient de coexister sur les ruines de l'Empire Ottoman et sous l'imperialisme britannique.

Cette coexistence fut d'ailleurs très éphémère et l'existence d'une patrie juive a toujours été refusée par tous les Arabes jusqu'en novembre 1978 quand la visite du président Sadate à Jérusalem accordait une reconnaissance de facto à l'Etat juif. Sans vouloir minimiser le courage et l'importance de son initiative, le président Sadate par sa visite n'a rien donné de plus à l'Etat d'Israël que le droit d'exister de facto. Pour une reconnaissance de jure, Sadate demanda à Israël le retour immédiat du Sinaï et la reconnaissance de facto d'une entité nationale palestinienne arabe en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. Il est donc difficile de conclure que Sadate a tout donné et qu'il a trahi la

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2V 1X1. Il est composé et imprimé par l'imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Bovin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Édition quotidienne \$60 par année, six mois \$33, trois mois \$21. À l'étranger \$65 par année, six mois \$36, trois mois \$24. Éditions du samedi \$19 par année. Édition quotidienne livrée à domicile par porteur \$150 par semaine. Tarif de l'abonnement serv. par la poste adhésive sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

TELEPHONE: 444-3361 (lignes groupées)

La police et le citoyen

2) Un instrument prometteur de protection sociale

par
Jules Deschênes

Juge en chef de la Cour supérieure

Cependant, le tableau ne présente pas seulement des lieux d'orage; il offre aussi une promesse de renouveau sur laquelle le citoyen, las de ses craintes, veut maintenant fonder ses espérances. Le policier, en effet, ce n'est plus exclusivement le traqueur de criminels, mais de plus en plus le protecteur du faible, du jeune, du démuné, le défenseur de la vie et de la propriété, le colporteur des brèches familiales, bref: le symbole et l'instrument de la protection sociale. Cette situation se retrouve en Europe et en Amérique. Chez nous, le policier consacrait au début de cette décennie les trois-quarts de son temps à cet aspect social de son travail et le ministre de la Justice notait en 1971: « Ce rôle social ne peut que croître en raison même de l'évolution de la société. »

Qu'est-ce à dire sinon que, dans cette perpétuelle tentative de concilier l'ordre avec la liberté, les citoyens aspirent à la jouissance la plus étendue de leurs droits et comptent sur la collaboration de la police pour leur en assurer le libre exercice.

Rectificatif

L'article publié hier dans cette page sous la rubrique « Libre Opinion » et intitulé « Les demandes des étudiants sont facilement rejetées » aurait dû porter la signature de Micheline MARRIER, étudiante à l'U. de M., et non pas Micheline Carrier, collaboratrice régulière au DEVOIR. Nos excuses à Mlle Marrier et Carrier.

D'aucuns soutiennent que l'on pose ainsi un faux problème d'équilibre ou, à tout le moins, un problème dont l'unique solution consiste dans l'emploi de la force. La loi, disent-ils, est par elle-même contrainte; sa seule intervention a pour vertu de détruire cette liberté même qu'elle prétend sauvegarder. — Mais c'est là un sophisme qu'il importe de repousser.

Nous vivons en effet en société et qui dit société, dit nécessairement règles et discipline: v.g. les véhicules seront conduits à droite, ou à gauche; la vie et la propriété d'autrui seront respectées. Il s'agit là d'une oeuvre de raison édictée par l'État en vue du bien commun. Elle implique des sanctions contre les récalcitrants, mais l'essentiel c'est la prescription, non la sanction. Un système juridique ne saurait en effet s'imposer ni durer par la seule menace de la sanction; il doit répondre aux besoins du peuple et évoquer un véritable consensus populaire.

Mais dès lors que sont réunies les conditions d'une législation valable — et nul ne doute que ces conditions existent chez nous — le citoyen, aussi paradoxale que l'affirmation puisse paraître, y trouve la garantie de l'exercice de sa liberté. Celle-ci en effet ne réside ni uniquement ni essentiellement dans l'absence de contrainte; elle repose beaucoup plus dans la possibilité d'exercer un choix basé sur un motif de raison.

Dès lors, selon que l'enseignait Monsieur le Professeur Henri Batiffol, « celui qui », dans notre système politique, « obéit à la loi éprouve le sentiment de se conduire raisonnablement, donc en homme libre. »

Il n'y a donc pas d'antinomie entre loi et liberté et ceux-là, comme vous, qui êtes chargés par vocation d'assurer le respect de la loi pouvez et devez en même temps concourir à l'épanouissement de la liberté. Le Ministre de la Justice l'écrivait avec raison:

« Ce qui justifie la police dans un État

démocratique, c'est ce besoin de protéger les différentes libertés individuelles et sociales, et c'est également la nécessité d'harmoniser ces libertés pour que naisse et se développe un climat général d'ordre, de tolérance et de paix. »

Evidemment, on voit dès lors poindre et se développer une tout autre dimension du rôle du policier; et c'est là que se manifestent les espoirs contemporains.

Je n'entreprendrai pas d'énumérer, encore moins de définir ces tâches qui forment l'éventail de ce qu'on est convenu d'appeler le rôle social du policier. Mais chose certaine, ce rôle ne doit pas être minimisé dans les domaines, entre autres, des problèmes de la famille et de la jeunesse, de la santé mentale, des accidentés et des malades, de la réinsertion sociale des délinquants; et j'en passe.

On pourrait concevoir que ces activités soient confiées à diverses agences sociales et que le rôle du policier soit strictement limité à la prévention et la détection du crime ainsi qu'à la poursuite de ses auteurs. Il s'agit d'un choix politique que l'on doit effectuer en fonction des ressources disponibles et d'un plan supérieur de distribution des services sociaux. Qu'il suffise de constater que, chez nous, ce choix ne paraît même pas se poser.

Il serait d'ailleurs profondément regrettable que l'on ampute ainsi la fonction policière de son aspect le plus humain par lequel le policier peut justement se rapprocher de la population et qu'on le contraigne à se cantonner dans l'aspect répressif de sa profession. La justice n'y gagnerait pas, tandis que la société y perdrait.

Se soulève alors tout le problème de la formation professionnelle et de la polyvalence des policiers. Ce sont là des questions dont vous êtes bien au fait; et pourtant, afin de mieux saisir l'étendue des espoirs que la population place en vous, il devient nécessaire que vous reveniez en arrière et que vous vous rappeliez votre période d'entraînement.

Vous vous êtes alors appliqués à affiner votre tenue devant les Tribunaux et à acquiescer la science des relations humaines.

Vous avez étudié les lois dont la surveillance relèverait de vos fonctions et vous vous êtes initiés à l'enquête policière. Vous avez acquis une meilleure maîtrise de votre corps, vous vous êtes rompus aux techniques du contrôle des foules, vous avez étudié le maniement des armes et vous avez appris le secours aux blessés. Vous avez patrouillé les routes des environs, vous êtes arrivés sur les lieux d'attentats ou d'accidents sur lesquels vous deviez faire enquête et vous avez pratiqué les démarches dont la loi vous confie la responsabilité.

Tout cela cependant ne constituait encore qu'une étape préliminaire; c'est le lendemain que tout a commencé.

Le lendemain, en effet, ce n'est pas un mannequin que le policier découvre sur la scène d'un crime, mais le cadavre encore chaud d'un être humain pour lequel d'autres êtres humains ressentent probablement de l'affection. Ce n'est pas sur la cible d'une salle de tir que le policier dirige son arme, mais sur un être humain qui, malgré ses erreurs, mérite respect et compassion. Ce n'est pas devant des compagnons d'étude que le policier est appelé à témoigner, mais devant un juge et des jurés entre les mains desquels la loi fait reposer la liberté d'un être humain. Le lendemain, ce n'est plus la salle de cours ni le terrain d'exercice qui constitue le théâtre de l'activité du policier, mais le monde et la vie avec leurs grandeurs et leurs faiblesses, leurs aspirations et leurs inquiétudes.

Le policier découvre alors la vérité de l'adage que la loi est faite pour l'homme, non pas l'homme pour la loi. Il lui faut donc appliquer celle-ci avec justesse, mais aussi avec mansuétude; avec justice, mais aussi avec équité.

Votre rôle, à ce titre, n'est guère différent de celui du juge. Tous deux en effet, juge et policier, accèdent à leur fonction en pleine liberté. Tous deux consacrent leur carrière à l'administration de la loi. Tous deux n'ont qu'un guide: la règle de droit. Tous deux ne connaissent qu'un maître: l'intérêt public.

Il est vrai qu'il faut reconnaître une différence ultime. Le juge ne répond qu'à sa conscience tandis que le policier répond à ses supérieurs et au juge.

Il n'en demeure pas moins que, dans l'exécution quotidienne de ses fonctions, le policier ne doit entendre aucun autre appel que celui de la loi et ne doit se laisser guider par aucun autre phare que celui de l'intérêt public.

Aussi trouvera-t-on difficilement carrière plus exigeante et — sachons regarder la vérité en face — carrière parfois plus ingrate. Car le cas échéant le policier doit savoir renoncer à la popularité et risquer même de s'attirer des inimitiés: la fidélité au devoir d'état s'achète à ce prix.

Mais les espoirs que les citoyens placent en vous sont exigeants: il s'attendent que le policier s'élève encore plus haut dans le désintéressement et accepte que la loi prenne le pas sur son intérêt personnel. D'aucuns protesteront peut-être que c'est là prêcher l'héroïsme et que la vertu humaine ne saurait se maintenir à cette hauteur. Mais il faut se rappeler que vous, les policiers, vous êtes les gardiens de l'ordre dans la société et que vous devez les premiers donner l'exemple du respect des lois, surtout — devrais-je le dire — des lois qui vous régissent et qui vous intiment l'ordre permanent du devoir.

Dans notre régime politique, les lois sont proposées, discutées et adoptées publiquement par ceux-là entre les mains desquels la population a choisi majoritairement de remettre le soin de son bien-être et de sa sécurité. Ces lois publiques exigent le respect public et nul, en principe, n'a le droit de s'y soustraire au motif qu'elles brimeraient les intérêts d'un individu ou d'un groupe.

La publication de l'article que Jacques Dufresne signe dans cette page le samedi est exceptionnellement reportée à lundi en raison de sa longueur inusitée et de sa nature particulière. En effet, notre collaborateur a participé le 28 novembre à une table ronde sur le référendum et la société québécoise organisée par la Société de philosophie de l'Outaouais et à laquelle prenaient part également les professeurs Gérard Beaudoin et Gérard Bergeron. Lundi sera publié le texte que M. Dufresne a préparé à cette occasion. Dans les jours qui suivent sera reproduite l'intervention du professeur Beaudoin.

On peut critiquer une loi, y proposer des modifications, promouvoir même le renversement, par le processus électoral, du gouvernement qui l'a fait adopter mais, tant qu'elle existe, elle représente la volonté générale et tous les citoyens doivent s'y soumettre.

Comment peut-on espérer en effet que notre société connaisse la sérénité et que les diverses couches de la population respectent la loi adoptée selon les règles du jeu démocratique, si les surveillants de ce respect n'en fournissent pas eux-mêmes la démonstration permanente?

On l'a dit autrefois: si le sel de la terre s'affaît, qui le salera? et chez nous, si les policiers se rebellent, qui les gardera?

Votre responsabilité est d'autant plus grande, que vous êtes irremplaçables. La société, qui vous confie d'immenses pouvoirs et vous reconnaît de grands privilèges, a le droit de s'attendre en retour de votre part à une fidélité à toute épreuve, dût-elle parfois vous en coûter personnellement. Mais on ne regrette jamais d'avoir accompli son devoir, même s'il a fallu s'oublier pour que survive et s'affirme l'intérêt public.

LE CONGRÈS JUIF CANADIEN

Région du Québec

à l'occasion du

MOIS COMMUNAUTAIRE DU LIVRE JUIF 1978

VOUS INVITE CORDIALEMENT

à une conférence qui sera donnée par:

ESTHER BENAÏM

Professeur au Département d'Études Juives
de l'Université de Montréal

intitulée:

« NOSTALGIE ET TRADITION —
UNE NOUVELLE LITTÉRATURE »

Édifice Samuel Bronfman
1590 Avenue McGregor
Montréal, Québec

DIMANCHE, 3 DÉCEMBRE 1978 à 19 heures

Cette conférence est organisée conjointement par le Comité du Mois Communautaire du Livre Juif ainsi que par le Département Francophone du Congrès Juif Canadien, Région du Québec.

LIBRE OPINION

La richesse du Québec est dans le pluralisme

par Rasa Lukosevicius

L'auteur est étudiante à l'École de Service Social de l'Université de Montréal.

Il a fallu près de 75 ans avant qu'on ne parle « d'une bouillabaisse culturelle, made in Québec » à la page cinq du quotidien montréalais LE DEVOIR du lundi 20 novembre 1978. Le malaise généralisé des minorités ethniques au Québec, dont parle Edward Bantey dans son article « Les minorités ethniques au Québec » LE DEVOIR, lundi 20 novembre 1978) existe depuis la fin des années 1800, lorsque les premiers immigrants se sont installés au Québec sans que de nos jours certaines minorités étant fort organisées, se font, au moins, entendre. Si leur intégration linguistique, culturelle et économique s'est faite au milieu anglo-québécois, c'est pour la simple raison, que le milieu francophone les a catégoriquement refusées ou rejetées. « Je me réfère ici à un rejet généralisé de la Commission catholique des écoles francophones de Montréal, des compagnies et des industries francophones, qui à des gens portant le nom Lukosevicius... ou autre ont dit NON! »

Ne nous leurrons pas sur des événements passés. Constatons plutôt la réalité présente. Ce ne sont pas la guerre au Vietnam dans les années 60, la Révolution chilienne au début des années 70 ou les malaises et tortures en Afrique du Sud de nos jours qui ont été les éléments déclencheurs d'une poussée de minorités ethniques au Québec. Elles vivent la réalité québécoise depuis la Première Guerre mondiale et même avant. (Je parle ici de tous les pays de l'Europe de l'Est et centrale). Les Lithuaniens, les Ukrainiens, les Tchèques, les Hongrois, les Italiens, les Allemands, les Juifs... vivent au Québec depuis au moins 75 ans; ils ont reproduit quatre générations ou plus d'étudiants, de professionnels, de financiers et industriels, d'ouvriers qui s'intègrent à la vie quotidienne et forment la spécificité du caractère authentique du Québec. Si après tout ce temps et maints efforts, on continue à se faire dire « comment ça se fait que tu n'as pas d'accent lorsque tu parles le français? ou selon le Livre blanc de M. Laurin on vient d'avoir le droit d'être des « citoyens québécois à part entière », ou que la seule attention des représentants politiques se donne à « des banquets ou cérémonies religieuses ethniques », c'est à se demander si en effet, on n'a pas raison « d'avoir marre de ce genre de courtoisie! »

Ceci pour dire que je suis d'accord avec les idées soulevées par Edward Bantey. J'aimerais rajouter et ceci en demandant au Gouvernement actuel du Québec et à la société québécoise, qui a lutté un grand nombre d'années pour promouvoir une véritable identité québécoise respectée, non seulement d'être à l'écoute ou présent aux revendications des minorités ethniques; c'est certainement le temps de s'engager à réaliser une véritable intégration et participation de ces citoyens québécois de différentes origines à la réalité politique, économique et culturelle du Québec. Je parle ici de Québécois qui doivent faire « un double tour de force » pour prouver que même s'ils participent

activement aux activités de leur communauté d'origine, qu'ils s'efforcent de transmettre et partager un héritage culturel autre que francophone ou anglophone, ils ont les aptitudes de politiciens, professeurs, économistes, agents de relations humaines, artistes... Ce n'est certainement pas en considérant les minorités ethniques comme « le package deal 20% » que nous pourrions « bâtir un Québec adulte et français qui sait profiter des avantages d'une société pluraliste ». Ce n'est pas en reniant leur engagement à leur communauté d'origine que nous parviendrons à un dialogue d'égal à égal. C'est plutôt en acceptant les forces et les faiblesses, l'apport, le progrès, les avantages et les difficultés de chacun qu'il sera possible de former le véritable caractère authentique du Québec.

Le livre qu'on attendait!

Denys Arcand
Duplessis



vib éditeur



DUPLESSIS

La série Duplessis a été l'événement de l'année à la télévision de Radio-Canada. Voici enfin le texte intégral de cette dramatique de Denys Arcand que deux millions de Québécois ont suivie avec passion. Illustré par une soixantaine de photographies de la production télévisée, et suivi d'un important index biographique des noms cités, Duplessis est un document fondamental qui se lit comme un grand roman.
500 pages - \$12.95

BON DE COMMANDE

Faites-moi parvenir exemplaire(s) de Duplessis.

Voici mon chèque mon mandat postal au montant de \$.....

NOM: ADRESSE:

VILLE: CODE POSTAL:

Envoyez à: **VLB ÉDITEUR**

5840 est Gouin
Montréal-Nord
H1G 1B6

Diffuseur exclusif: Messageries littéraires, 6585 Saint-Denis, MtL
au téléphone: 279-8476.

LES FONDEMENTS DE LA PUBLICITÉ AU QUÉBEC

ROGER BÉRTRAND, JACQUES BOUCHARD, JEAN L...
RENÉ DARMON, JACQUES DÉCAISE, ROGER DELAGARDE, BERNARD MOTU...

**COMMUNICATION DE MASSES
CONSOMMATION DE MASSES**

Sous la direction de Claude Cossette

Il ne faut cependant pas sous-estimer l'apport fondamental de ce livre qui adapte à notre société l'ensemble des concepts américains et européens en matière de communication.

Jean-Pierre Nadeau, Le Jour

Constitue une sorte de bible de la communication rassemblée par des Québécois pour des Québécois, sous la direction du communicateur Claude Cossette.

Monique Payeur, Le Soleil

"Will probably become a must for the Quebec marketer"

The Gazette

Un ouvrage intéressant pour beaucoup et indispensable pour certains.

Claude Robert, Journal de Québec

Un outil nouveau et complet qui, pour la première fois, fait le tour de la question.

Jean Royer, Le Soleil

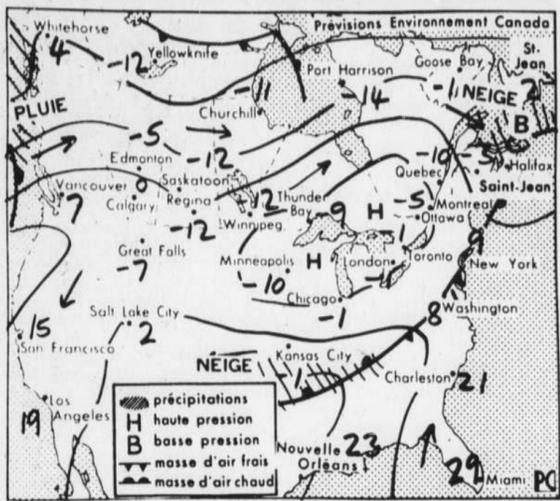
368 pages grand format 8" x 10"

Illustré de nombreux tableaux, graphiques et images dont certaines en pleine couleur.

\$18.50

DEMANDEZ-LE CHEZ VOTRE LIBRAIRE HABITUEL.
ESPACE OFFERT GRACIEUSEMENT PAR COSSETTE ASSOCIÉS COMMUNICATION-MARKETING

AMÉRIQUE



Abitibi-Témiscamingue, réservoirs Cabonga et Gouin: ensoleillé. Maximum -15. Aperçu pour dimanche: beau et froid.

Pontiac-Gatineau, Rivière du Lièvre, Laurentides: ensoleillé. Maximum -10. Aperçu pour dimanche: beau et froid.

Outaouais, Montréal: quelques flocons de neige et matinée. Dégagement par la suite. Maximum -3 à -5. Aperçu pour dimanche: beau et froid.

Trois-Rivières, Drummondville, Québec, Régions montagneuses de l'Estrie-Beauce: possibilité de quelques flocons de neige. Dégagement en après-midi. Maximum -5 à -8. Aperçu pour dimanche: beau et froid.

Lac-Saint-Jean, Mauricie, Parc des Laurentides, Saguenay: quelques flocons de neige en matinée. Dégagement par la suite. Maximum -10 à -13. Aperçu pour dimanche: beau et froid.

Rivière-du-Loup, La Malbaie, Rimouski-Matapédia: quelques flocons de neige en matinée. Dégagement en après-midi. Maximum -10. Aperçu pour dimanche: beau et froid.

Baie-Comeau, Sept-Îles: nuageux avec quelques flocons de neige. Dégagement en après-midi. Maximum -10 à -13. Aperçu pour dimanche: beau et froid.

Sainte-Anne-des-Monts, Parc de la Gaspésie, Gaspé: quelques flocons de neige. Dégagement en fin de journée. Maximum -10 à -13. Aperçu pour dimanche: beau et froid.

Basse-Côte-Nord, Anticosti: nuageux avec quelques flocons de neige. Dégagement en fin d'après-midi. Maximum -15. Aperçu pour dimanche: beau et froid.

Nouveau-Brunswick: nuageux avec neige. Maximum -3. Aperçu pour dimanche: ensoleillé et froid.

et sont allés chercher un peu plus de \$10,000. La dernière campagne de financement populaire du PQ, dont l'objectif avait été établi à \$1,3 million, avait enrichi le parti de \$2,059,950.

« C'est une étape décisive sur la voie du renouvellement en profondeur que nous nous étions engagés à faire que nous venons de franchir aujourd'hui », a déclaré M. Claude Ryan.

« Durant les sept semaines de cette campagne de financement, a-t-il poursuivi, nous avons réussi à porter nos effectifs à 125,000 membres, nous avons triplé ces effectifs en moins d'un an, nous avons assis les fondations du parti sur des bases démocratiques qu'aucun observateur de bonne foi ne pourra mettre en doute et contester ».

Dans sa brève allocution, M. Ryan a insisté sur l'importance de l'unité au sein de son parti, de l'unité autour des idées fondamentales et de la philosophie de l'action à l'endroit des grands objectifs.

« Une fois que notre ligne d'action est arrêtée, a-t-il expliqué, il ne faut pas se laisser distraire de notre orientation. Nous n'existons pas pour plaire à nos amis de la presse, mais pour gagner la confiance des citoyens en prévision des élections et du référendum ».

« Nous préparons une belle surprise à nos adversaires qui se sont peut-être assis un peu trop vite sur des résultats de sondages qui valent ce qu'ils valent », a-t-il poursuivi.

Le chef du parti libéral a souligné à l'intention des membres que cette campagne de financement avait permis au PLQ de redécouvrir trois clés qui sont garantes de succès:

- le travail bénévole et désintéressé;
- l'expérience du contact direct auprès des citoyens;
- la discipline.

Au sujet du contact direct avec les Québécois, M. Ryan a rappelé qu'il « fut un temps où nous étions enclins à rester entre nous. Cette attitude menait au rétrécissement de nos perspectives et de notre rayonnement ».

Pour les fins de la campagne de financement, la province avait été divisée en trois districts. Celui de Montréal, qui comptait 40 comtés, avait un objectif de \$556,595. Il a atteint \$840,143. Celui de l'ouest du Québec, formé de 38 comtés, avait un objectif de \$382,278. On y a recueilli \$573,808 tandis que dans l'est du Québec, formé de 32 comtés, on avait établi un objectif de \$311,127, pour y recueillir en tout \$469,671.

Des dons pour un montant de \$24,000 ont été adressés directement à la permanence du parti, rue Gifford, et le courrier des derniers jours a apporté des montants additionnels qui permettent aux organisateurs de la campagne de prédire qu'ils atteindront et dépasseront probablement les deux millions.

« C'est un exercice pour le référendum, a commenté Mme Lavoie-Roux, et nous travaillerons avec encore plus d'ardeur à la prochaine étape ».



Les réfugiés du Hai Hong semblent s'acclimater rapidement à la nourriture canadienne. Et pourquoi pas ? Ces trois jolies Vietnamiennes auront droit à une portion de crème glacée — de «cà-rem» dans leur langue — par une employée de la base militaire de Longue-Pointe, dans la métropole, où elles séjournent actuellement avec leur famille avant leur installation dans diverses villes canadiennes. (Photo CP)

projet de traité qui donne prééminence à cet accord sur tous les autres pactes qui peuvent être conclus entre l'Égypte et ses éventuels alliés arabes.

Il s'agit là, a estimé pour sa part le premier ministre israélien, « de questions aussi importantes que complexes et il faudra du temps pour y trouver une réponse ».

M. Begin, qui parlait à une délégation d'hommes politiques, a déclaré également qu'il était en train de rédiger une réponse au message du président Sadate que lui a remis jeudi le sénateur américain Robert Byrd.

La radio israélienne, faisant état d'« une source politique de haut niveau », a fait savoir qu'Israël ne permettrait pas que l'autonomie administrative dans les territoires occupés se transforme en une assemblée législative et, en cas d'initiative de ce type, Israël prendra des mesures pour annuler l'autonomie et revenir à la situation actuelle.

En effet, Israël entend conserver le régime militaire en vigueur actuellement dans les territoires après l'autonomie, acceptant seulement sa suspension dans les secteurs à population arabe, a ajouté la radio.

L'Égypte est prête à négocier les dates d'un calendrier prévoyant des élections en Cisjordanie et à Gaza. Elle se contenterait d'un échange de lettres à ce sujet. Elle accepterait les termes du préambule du projet américain énonçant que le traité égypto-israélien doit servir de cadre à d'éventuelles négociations entre Israël et ses autres voisins arabes.

Mais elle se refusera à signer le traité d'hommes politiques, ne comporte pas une date précise. C'est en substance la teneur de la note que le premier ministre égyptien, a remise au président Carter.

Dans une interview à l'AFP, le ministre égyptien des Affaires étrangères par intérim, M. Boutros Ghali, a déclaré: « La note égyptienne adressée au prési-

dent Carter demande des éclaircissements sur certains articles. Mais elle insiste surtout sur l'échange de lettres et elle attache une importance particulière au calendrier. Le choix des dates est laissé à la négociation. Mais ces dates doivent être fixées. Nous tenons à un échange de lettres et à un calendrier précis. Pour des raisons de pureté réaliste. Car un traité de paix qui ne tiendrait pas compte du problème palestinien serait un traité inutile et qui n'aurait aucune valeur ».

Pourquoi un échange de lettres et non pas un traité formel? « Parce que, répond le ministre, nous cherchons un compromis. Pour des raisons de politique intérieure, Israël peut difficilement accepter d'inclure une telle clause dans le corps du traité principal. C'est la raison pour laquelle les États-Unis ont suggéré, au titre de compromis, cet échange de lettres que nous considérons comme un traité complémentaire de même valeur internationale ».

central, soit la commission de protection du territoire agricole, toute l'administration de la loi et l'adoption des plans de zonage.

M. Claude Dubois, député de Huntingdon, demande que les municipalités, les conseils de comté plus particulièrement, aient un rôle actif à jouer dans l'adoption des plans de zonage pour les municipalités.

Cet argument de l'opposition n'est pas sans rejoindre les désirs de certains députés péquistes qui voudraient que soient créées dans chaque région des commissions de protection du territoire sous l'autorité d'une commission nationale. Au gouvernement on n'écarte pas la possibilité que les municipalités de comtés que créera le projet de loi sur l'urbanisme et l'aménagement aient un certain rôle à jouer, mais on demande d'attendre au moins qu'elles soient mises sur pied.

Cet argument des unionistes rejoint aussi beaucoup les revendications de certaines municipalités qui au moins par principe voudraient avoir le plus d'autorité possible dans la détermination des zones agricoles.

Elles insistent encore davantage cependant dans leurs critiques sur les plans provisoires de zonage qui pour chacune des municipalités touchées par le zonage accompagnent la loi. Plusieurs municipalités particulièrement dans la région de Montréal se plaignent que ces plans accordent trop de place au territoire agricole et pas assez à la zone laissée disponible à l'urbanisation. Comme si elle tombaient des nues, elles affirment que le gouvernement veut brimer leur expansion. Ces critiques furent aussi reprises à l'Assemblée nationale.

La municipalité qui crie le plus fort à cet égard est Laval qui se plaint que 50 pour cent de son territoire se voit réservé à l'agriculture, ce qui apparaît aux dirigeants municipaux comme un crime de lèse-majesté pratiquement.

A ces critiques, on répond du côté gouvernemental que pour l'instant ce ne sont que des plans provisoires qui pourront être modifiés par la commission de protection du territoire agricole. On rappelle aussi qu'au printemps dernier le gouvernement adoptait une hypothèse de développement et d'aménagement pour la région métropolitaine dont l'essentiel, consistait à mettre au frein à l'étalement urbain et à privilégier le développement urbain sur l'île de Montréal qui recèle de grands espaces inoccupés encore.

Signalons que dans les régions autres que Montréal, les critiques sont à l'inverse. Les régions non touchées par la loi, soit le Bas-du-flleuve, le Lac Saint-Jean, les Cantons de l'Est, voudraient être englobées par la loi.

L'opposition a aussi plusieurs autres critiques à formuler, par exemple, sur le périmètre d'expansion laissé aux municipalités qui encouragera la spéculation sur les terrains de cette zone. Certains sont même allés jusqu'à reprocher à l'Union des producteurs agricoles d'avoir monnayé son appui au projet de loi contre des nominations au sein de la commission de protection.

Ces critiques se veulent cependant de portée générale. Elles se feront plus spécifiques à compter de lundi alors que commencera l'étude du projet de loi en commission parlementaire. On y entendra d'abord les représentations de divers groupes dont l'UPA et ensuite on étudiera article par article le projet de loi.

central, soit la commission de protection du territoire agricole, toute l'administration de la loi et l'adoption des plans de zonage.

M. Claude Dubois, député de Huntingdon, demande que les municipalités, les conseils de comté plus particulièrement, aient un rôle actif à jouer dans l'adoption des plans de zonage pour les municipalités.

Cet argument de l'opposition n'est pas sans rejoindre les désirs de certains députés péquistes qui voudraient que soient créées dans chaque région des commissions de protection du territoire sous l'autorité d'une commission nationale. Au gouvernement on n'écarte pas la possibilité que les municipalités de comtés que créera le projet de loi sur l'urbanisme et l'aménagement aient un certain rôle à jouer, mais on demande d'attendre au moins qu'elles soient mises sur pied.

Cet argument des unionistes rejoint aussi beaucoup les revendications de certaines municipalités qui au moins par principe voudraient avoir le plus d'autorité possible dans la détermination des zones agricoles.

Elles insistent encore davantage cependant dans leurs critiques sur les plans provisoires de zonage qui pour chacune des municipalités touchées par le zonage accompagnent la loi. Plusieurs municipalités particulièrement dans la région de Montréal se plaignent que ces plans accordent trop de place au territoire agricole et pas assez à la zone laissée disponible à l'urbanisation. Comme si elle tombaient des nues, elles affirment que le gouvernement veut brimer leur expansion. Ces critiques furent aussi reprises à l'Assemblée nationale.

La municipalité qui crie le plus fort à cet égard est Laval qui se plaint que 50 pour cent de son territoire se voit réservé à l'agriculture, ce qui apparaît aux dirigeants municipaux comme un crime de lèse-majesté pratiquement.

A ces critiques, on répond du côté gouvernemental que pour l'instant ce ne sont que des plans provisoires qui pourront être modifiés par la commission de protection du territoire agricole. On rappelle aussi qu'au printemps dernier le gouvernement adoptait une hypothèse de développement et d'aménagement pour la région métropolitaine dont l'essentiel, consistait à mettre au frein à l'étalement urbain et à privilégier le développement urbain sur l'île de Montréal qui recèle de grands espaces inoccupés encore.

Signalons que dans les régions autres que Montréal, les critiques sont à l'inverse. Les régions non touchées par la loi, soit le Bas-du-flleuve, le Lac Saint-Jean, les Cantons de l'Est, voudraient être englobées par la loi.

L'opposition a aussi plusieurs autres critiques à formuler, par exemple, sur le périmètre d'expansion laissé aux municipalités qui encouragera la spéculation sur les terrains de cette zone. Certains sont même allés jusqu'à reprocher à l'Union des producteurs agricoles d'avoir monnayé son appui au projet de loi contre des nominations au sein de la commission de protection.

Ces critiques se veulent cependant de portée générale. Elles se feront plus spécifiques à compter de lundi alors que commencera l'étude du projet de loi en commission parlementaire. On y entendra d'abord les représentations de divers groupes dont l'UPA et ensuite on étudiera article par article le projet de loi.

central, soit la commission de protection du territoire agricole, toute l'administration de la loi et l'adoption des plans de zonage.

M. Claude Dubois, député de Huntingdon, demande que les municipalités, les conseils de comté plus particulièrement, aient un rôle actif à jouer dans l'adoption des plans de zonage pour les municipalités.

◆ Le PLQ

Dans d'autres comtés, la popularité du parti libéral est, il va de soi, moins forte: dans le fief de M. Fabien Roy, Beauce-sud, la campagne de financement n'a donné que \$3,403, et on n'y compte que 492 membres en règle du parti. Le même phénomène s'est produit dans Rouyn-Noranda, bastion de M. Camil Samson, où les bénévoles du PLQ n'ont pu ajouter que \$4,713 à la caisse, et où 321 membres du parti seulement ont élu domicile.

Dans Taillon, comté de M. René Lévesque, les libéraux comptent 948 membres

◆ Cossette-Trudel

laient tout simplement savoir si les nouvelles selon lesquelles le couple en exil est entré en communication avec l'ambassade du Canada à Paris pour obtenir des renseignements sur les mécanismes de leur éventuel retour au pays, sont véridiques.

Puis M. Trudeau a soulevé une question de privilège pour demander que M. Woolliams retire ses paroles.

Le président de la Chambre a reconnu que les paroles du député conservateur n'étaient pas conformes au langage parlementaire et a suggéré à M. Woolliams de réfléchir, en fin de semaine, afin de décider s'il ne serait pas préférable qu'il se retranche.

■ Transport gratuit

QUEBEC (PC) — Aucune entente ou « plea bargaining » n'est intervenue entre le ministère de la Justice et le couple Cossette-Trudel en ce qui a trait au cautionnement et à la sentence advenant un retour au Québec de ces ex-felquistes.

C'est l'assurance qu'a donnée hier matin le ministre de la Justice du Québec, M. Marc-André Bédard, en réponse aux questions qui lui étaient posées à ce sujet par le député libéral Fernand Lalonde.

M. Bédard a par ailleurs refusé de préciser quelles seraient les modalités de retour de Louise et Jacques Cossette-Trudel, déclarant qu'il s'agit là d'une question prématurée puisqu'il n'existe encore aucune confirmation officielle de la date du retour de ces deux personnages.

« Il existe, a ajouté M. Bédard, une politique générale à la Sûreté du Québec quand il s'agit de ramener des individus contre lesquels il y a des mandats au Québec. Dans ces cas, il n'y a pas de traitement particulier et ces individus jouissent de mêmes droits et sont soumis aux mêmes obligations que les autres citoyens ».

A l'observation de M. Lalonde voulant qu'il n'y ait pas de tradition dans pareil cas, le ministre a cité l'exemple du millionnaire William Obront ramené au pays par la GRC, et le cas du notaire Geoffroy.

Le député libéral de Roberval, M. Robert Lamontagne, a souligné que cet exemple du notaire Geoffroy ne pouvait pas s'appliquer à la présente affaire étant donné que celui-ci ne voulait pas revenir au Québec alors que les deux ex-felquistes manifestent ce désir. Alors pourquoi aller les chercher puisqu'ils peuvent revenir seuls? a demandé M. Lamontagne.

M. Bédard a répondu que les deux exiles pourraient avoir des problèmes techniques, pour l'obtention de passeports par exemple. C'est la Sûreté du Québec qui aura à évaluer les technicités de retour des deux personnages, a ajouté le ministre.

« Ma préoccupation première, en tant que ministre de la Justice, ne porte pas sur les billets d'avion, a conclu M. Bédard, mais c'est de faire tout le nécessaire pour que ces personnes puissent répondre aux accusations qui pèsent sur elles, que la justice suive son cours normal ».

laient tout simplement savoir si les nouvelles selon lesquelles le couple en exil est entré en communication avec l'ambassade du Canada à Paris pour obtenir des renseignements sur les mécanismes de leur éventuel retour au pays, sont véridiques.

Puis M. Trudeau a soulevé une question de privilège pour demander que M. Woolliams retire ses paroles.

Le président de la Chambre a reconnu que les paroles du député conservateur n'étaient pas conformes au langage parlementaire et a suggéré à M. Woolliams de réfléchir, en fin de semaine, afin de décider s'il ne serait pas préférable qu'il se retranche.

laient tout simplement savoir si les nouvelles selon lesquelles le couple en exil est entré en communication avec l'ambassade du Canada à Paris pour obtenir des renseignements sur les mécanismes de leur éventuel retour au pays, sont véridiques.

Puis M. Trudeau a soulevé une question de privilège pour demander que M. Woolliams retire ses paroles.

Le président de la Chambre a reconnu que les paroles du député conservateur n'étaient pas conformes au langage parlementaire et a suggéré à M. Woolliams de réfléchir, en fin de semaine, afin de décider s'il ne serait pas préférable qu'il se retranche.

laient tout simplement savoir si les nouvelles selon lesquelles le couple en exil est entré en communication avec l'ambassade du Canada à Paris pour obtenir des renseignements sur les mécanismes de leur éventuel retour au pays, sont véridiques.

Puis M. Trudeau a soulevé une question de privilège pour demander que M. Woolliams retire ses paroles.

Le président de la Chambre a reconnu que les paroles du député conservateur n'étaient pas conformes au langage parlementaire et a suggéré à M. Woolliams de réfléchir, en fin de semaine, afin de décider s'il ne serait pas préférable qu'il se retranche.

laient tout simplement savoir si les nouvelles selon lesquelles le couple en exil est entré en communication avec l'ambassade du Canada à Paris pour obtenir des renseignements sur les mécanismes de leur éventuel retour au pays, sont véridiques.

Puis M. Trudeau a soulevé une question de privilège pour demander que M. Woolliams retire ses paroles.

Le président de la Chambre a reconnu que les paroles du député conservateur n'étaient pas conformes au langage parlementaire et a suggéré à M. Woolliams de réfléchir, en fin de semaine, afin de décider s'il ne serait pas préférable qu'il se retranche.

laient tout simplement savoir si les nouvelles selon lesquelles le couple en exil est entré en communication avec l'ambassade du Canada à Paris pour obtenir des renseignements sur les mécanismes de leur éventuel retour au pays, sont véridiques.

Puis M. Trudeau a soulevé une question de privilège pour demander que M. Woolliams retire ses paroles.

Le président de la Chambre a reconnu que les paroles du député conservateur n'étaient pas conformes au langage parlementaire et a suggéré à M. Woolliams de réfléchir, en fin de semaine, afin de décider s'il ne serait pas préférable qu'il se retranche.

◆ Israël

égyptien pour essayer de rapprocher les positions de Jérusalem et du Caire.

Les États-Unis proposent en particulier que la question du lien entre le traité de paix et les autres aspects du problème (statut de la Cisjordanie, de Gaza et des Palestiniens) soit réglée dans une lettre d'accompagnement fixant un calendrier non contraignant pour le règlement de ces problèmes.

De son côté, l'Égypte souhaite une révision de la formulation de l'article 6 du

Les aliments: une hausse de 15,2%

OTTAWA (PC) — Le prix des aliments a augmenté de 0,7 pour cent durant la période de quatre semaines se terminant le 24 novembre dernier, soit une hausse annuelle de 15,2 pour cent, a annoncé hier la Commission de lutte contre l'inflation.

Dans son rapport mensuel, la CLI indique que cette nouvelle hausse est attribuable à l'augmentation du prix des raisins, de la dinde, de la laitue, des oranges et des bananes, malgré une baisse des prix du porc et des boissons.

Ainsi, le coût hebdomadaire moyen du panier de provisions pour une famille de quatre personnes s'établissait en novembre à \$55,01, soit une augmentation de \$1,21 par rapport à octobre et de \$5,90 par rapport à novembre 1977.

La CLI a expliqué qu'au cours du mois, l'indice des prix de la volaille a augmenté de 2,0 pour cent, en raison d'une hausse de 6,4 pour cent du prix de la dinde.

La commission a dit croire que la hausse du prix de la dinde est due à une poussée de la demande, provoquée par la forte augmentation du prix du bœuf, et à une diminution des approvisionnements, attribuable en partie aux restrictions aux importations et au contingentement de la production.

C'est aux paliers de la transformation et de la distribution que le prix de la dinde a surtout augmenté, a noté en outre la commission.

Le prix du bœuf a peu bougé au cours du mois dernier, soit 0,3 pour cent en hausse, mais il dépasse de 38,4 pour cent le niveau d'il y a un an.

On a par ailleurs enregistré une hausse de 1,5 pour cent de l'indice des fruits frais, en raison de l'augmentation du prix

des oranges et des bananes qui ont compensé la baisse du prix des pommes.

En ce qui concerne les fruits transformés, on a enregistré une augmentation mensuelle de 10,1 pour cent, en raison de la forte hausse de 47,6 pour cent du prix du raisin; la commission explique que ce mouvement des prix s'explique par les fortes pluies qui ont gravement endommagé, en septembre, la récolte de Californie.

La commission annonce d'autre part que le prix du porc a baissé le mois dernier, mais qu'il faut s'attendre à un revirement le mois prochain, lorsque l'augmentation des prix à la production se répercutera au niveau du détail.

Si l'indice des boissons a baissé en octobre, c'est en raison des diminutions de prix du thé, du café et des eaux gazeuses, dit la CLI.

Amende de \$400 pour un accro à code du travail

L'industriel Ron Diamond, propriétaire d'une entreprise de produits de métal, a été condamné à \$400 d'amende, par le juge Claude Saint-Arnaud, du Tribunal du travail, après avoir été reconnu coupable à deux accusations ayant trait au droit d'association.

Ayant reçu leur reconnaissance syndicale, les employés de l'entreprise avaient tenté de négocier une convention collective mais n'obtinrent aucun succès. Les choses traînant en longueur, les syndiqués, à l'issue d'une réunion, avaient convenu de négocier individuellement avec

leur patron leurs conditions de travail et celui-ci leur aurait consenti beaucoup plus que ce qu'il leur avait refusé à la table des négociations.

Ce sont quelques employés qui, les premiers, avaient approché M. Diamond. Celui-ci s'était dit prêt à accéder à leur demande, dès que leur syndicat aurait été décertifié. Une demande en ce sens avait donc été faite par les syndiqués.

Mais dans son jugement, le juge Saint-Arnaud note que c'est le patron qui est en faute, le preuve démontrant assez clairement son intention de substituer des ententes individuelles à une convention collective dûment négociée, contrairement aux dispositions du Code du travail.

Trois ministres au sommet culturel

QUEBEC (PC) — Trois ministres, MM. Camille Laurin, Denis Vaugeois et Louis O'Neill, prendront la parole dimanche après-midi à l'ouverture de la conférence socio-économique sur les industries culturelles.

Plus de 200 agents impliqués au Québec dans les secteurs du livre et périodique, des métiers d'art, du disque et spectacle, et du cinéma participeront à ce minisommet de trois jours dans la capitale provinciale.

En soirée, se tiendra un forum portant sur la dimension industrielle de la culture, forum auquel participent entre autres MM. Jean Labonté, président de la Société de développement industriel, Marcel Bergeron, délégué général du Québec à New York, et l'artiste Yvon Deschamps.

Les deux autres journées seront consacrées au travail en ateliers et en plénières.

† DÉCÈS

NOTE s.v.p. que les avis de décès doivent nous parvenir avant 4:00 p.m. pour publication du lendemain. Le dimanche: 2 à 4:30 p.m.

Loto-Canada

OTTAWA (PC) — Voici la liste des numéros gagnants de Loto-Canada: \$1 million: 2007212, 3680788, 1923639, 7521954, 4930142, 7046764, 6635252, 5154097, 4452946, 1088920, 7611957, 1098751.

\$100,000: 2461763, 3154201, 4057369, 2847414, 3708985, 4343256, 3025039, 4062670.

LEMAY Albertine. — A Montréal, à l'âge de 89 ans, est décédée, Mme veuve Auguste Lemay née Albertine Trudel. Elle laisse dans le deuil une fille, Isabelle, 3 fils, Yves (époux de Thérèse Carrière), Pierre (époux de Denise Toupin), Jacques (époux de Irene Kurzawska), 1 frère, Paul-Émile (époux de Judith Dubuc), 1 soeur, Antoinette, plusieurs petits-enfants, et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu lundi le 4 décembre. Le convoi funèbre partira du salon Urgel Bourgie Ltée No 400 rue Henri-Bourassa est, pour se rendre à l'église St-André Apôtre où le service sera célébré à 11:00 heures, et de là au cimetière Côte des Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PÉLOQUIN Odilon Frère. — A Chomedey, Laval, le 1er décembre 1978 à l'âge de 76 ans, est décédé frère Odilon Péloquin de la Congrégation Ste-Croix. Les funérailles auront lieu lundi le 4 décembre. Le convoi funèbre partira des salons J.R. Deslauriers et Urgel Bourgie No 5650 rue Côte des Neiges, pour se rendre à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal où le service sera célébré à 10:00 heures, et de là au cimetière Côte des Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Aliments malsains et local malpropre

\$4,000 d'amendes au Réveillon

(Par Bernard Morrier) — "Le Réveillon", restaurant fort connu, situé en face des pyramides olympiques, au 5000 rue Sherbrooke est, a été condamné hier à \$4,000 d'amendes, devant le juge Roland Langlois, de la Cour municipale, après s'être reconnu coupable d'avoir gardé des aliments qui n'étaient pas sains et d'avoir tenu son local malpropre.

Lors d'une visite des lieux, le 5 juillet 1978, des inspecteurs du service de l'assainissement de l'air et de l'inspection des aliments de la Communauté urbaine de Montréal avaient découvert sept grammes de poisson déga-

geant une mauvaise odeur, de même que des blattes et autres insectes dans une boîte contenant de la noix de coco grillée.

Ils avaient de plus relevé trois kilos de navets veillis, 17 kilos de jambon et de porc dégageant une odeur limoneuse, ainsi que trois kilos de produits de charcuterie, tels du foie gras et des cretons, décolorés.

En outre, la hotte de ventilation, de même que ses filtres, étaient sales et poussiéreux, alors que se trouvaient sous ceux-ci certains aliments non protégés, tels des pommes de terre, des timbales et du sucre à glacer.

Les inspecteurs ont aussi noté que la tablette des ustensiles de cuisson était malpropre, que les couteaux, fourchettes et cueillers avaient été mal lavés, tandis qu'un malaxeur et un hachoir à viande étaient sales. Il y avait aussi un réchaud qui dégageait une mauvaise odeur.

De leur côté, les tablettes d'une chambre froide laissaient clairement percevoir des traces de sang séché.

Enfin, les inspecteurs ont noté la présence d'eau stagnante au sous-sol de l'établissement et ce, à proximité du département de pâtisserie.

Le «remède anti-grève» n'est pas applicable, affirment les hôpitaux

par Marie Laurier

L'Association des hôpitaux de la province de Québec (AHPQ) ne voit pas comment l'idée d'une contre-grève dans les hôpitaux, telle qu'elle était proposée cette semaine par un groupe d'infirmières, pourrait être appliquée.

Tout en se réjouissant de ce que les infirmières reconnaissent pour la première fois que «ce sont les patients qui ont été les victimes des conflits en 1972 et en 1975», l'AHPQ rejette la proposition d'embaucher plus de personnel en cas d'affrontement dans les négociations.

On se souvient que le syndicat des Infirmières et infir-

miers unis (IIU) proposait cette semaine, par la voix de sa présidente, Hélène Wavroch, des mesures anti-grève allant jusqu'à suggérer à l'employeur d'embaucher une fois et demie plus de personnel que celui qui est généralement requis pour les services essentiels. L'argent affecté aux salaires serait plutôt versé à ce moment à des organismes humanitaires comme le Comité provincial des malades, la Fondation des maladies du cœur, ou autres.

Cette proposition a déjà fait glausser les editorialistes et les caricaturistes, après avoir provoqué chez les journalistes présents à la conférence de presse un sentiment d'incrédulité, peu s'en faut.

L'AHPQ se demande si elle a affaire à un «simple coup publicitaire». Elle réagit toutefois avec grand sérieux en soulignant que ces modalités d'exercice au droit de grève ou de contre-grève provoqueraient un «accroissement de coûts énorme».

«La proposition des infirmières et infirmiers unis entraîne des coûts que nous estimons être le double et parfois même le triple des coûts normaux des opérations, constate l'AHPQ dans un communiqué remis à la presse hier. De plus, elle peut causer une perturbation importante au niveau des attributions de tâches, ce qui ne se traduirait pas nécessairement par une qualité plus grande de services.»

Pour l'organisme qui est représenté à la table de négociations du Cartel des organis-

mes professionnels de la santé dont les IIU font partie: la formule des infirmières unies est quasiment inapplicable en pratique puisqu'elle signifierait l'embauche de toutes les infirmières ayant fait une demande d'emploi, le recours aux centres de main-d'oeuvre du Canada, etc. le tout afin d'accroître la main-d'oeuvre actuelle dans des proportions variant de 7% à 100%.

S'agit-il là d'un simple coup publicitaire? se demande l'AHPQ. Ou encore, les infirmières et infirmiers unis sont-ils vraiment disposés à rompre tout le système de relations de travail dans le secteur hospitalier afin de ne pas pénaliser les malades? «Si tel est le cas, répond l'AHPQ, les administrations hospitalières demeurent ouvertes à toute discussion qui conduirait à fournir des services de qualité en tout temps à l'ensemble de la population.»

Un bûcheron dit avoir aperçu deux fois un sosie de Marion

par Bernard Morrier

Un homme barbu, dont il avait été question jeudi au procès du couple Valence, accusé dans l'enlèvement de M. Charles Marion, a de nouveau fait parler de lui hier par un autre témoin, convoqué par la défense.

M. Edgar Blais, un bûcheron de Notre-Dame-des-Bois, a en effet déclaré qu'en septembre 1977, il s'était rendu à un dépôt, près de son village, et qu'il y avait vu un homme barbu ressemblant étrangement à des photos qu'il avait déjà vues dans des journaux.

De retour chez lui, et après vérification dans les différents quotidiens, il avait déclaré à sa femme que ça ressemblait à M. Marion. Et son épouse de lui dire: «Es-tu malade?» il aurait répliqué: «Ça se peut!»

Se disant très ému par cet événement, M. Blais était retourné sur place la semaine suivante pour une partie de chasse, au cours de laquelle il a tiré une douzaine de coups de feu. Il a encore revu le mystérieux barbu qui, cette fois, était assis dans une camionnette sans rien faire de particulier. Revenant chez lui, il a une fois de plus comparé ce qu'il avait vu avec des photos de M. Marion, disant au tribunal qu'il ne s'attendait pas à voir un tel visage dans le dépôt.

De son côté, une autre technicienne en cardiologie à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, de Sherbrooke, Mlle Denise Dupuis, a déclaré qu'elle avait fait subir un cardiogramme à M. Marion, peu après son hospitalisation, et qu'elle n'avait rien remarqué de particulier aux chevilles du patient, auxquelles elle devait apposer les accessoires permettant de faire l'examen.

Pour sa part, l'aide-infirmier Gilles Auger, qui avait eu à donner le bain à l'otage Marion, peu après son arrivée à l'hôpital, a révélé que celui-ci était très sale et que, même après avoir changé l'eau à quatre reprises, celle-ci était encore noire la dernière fois.

Il a affirmé n'avoir remarqué aucune marque particulière sur le corps de son patient, sauf que celui-ci avait comme des «boutons rouges» sur les mains et sur les pieds. Quant aux chevilles, pour autant qu'il s'en souvienne, elles ne présentaient aucun signe particulier. Selon lui, M. Marion lui a semblé normal, sachant fort bien où il était. Disant qu'il n'est pas curieux de nature, il n'a pas poussé davantage l'investigation du patient qu'on lui avait confié.

Vient ensuite à la barre un bûcheron de Notre-Dame-des-Bois, M. Lionel Langlois, qui dit avoir été élevé avec l'accusé Claude Valence.

Il se souvient qu'en 1976, Valence avait passablement bûché sur son terrain, y coupant notamment une importante quantité de sapins, en prévision des Fêtes. C'est Valence qui avait réussi à vendre pour lui sa maison et son terrain pour un montant de \$22,000. Très satisfait, M. Langlois avait versé une commission de \$2,500 à son ami.

Puis, les témoignages d'un agent de conservation, M. Germain Côté, et de son épouse Nicole ont permis d'apprendre qu'en septembre 1977, sur une route dans la région de Gould, une certaine motocyclette portant deux personnes y avait circulé. Il n'a pas été possible de savoir qui étaient ces deux personnes. Et si ces témoins ont communiqué cette information à la Sûreté du Québec, c'est qu'ils avaient lu dans les journaux qu'on était à la recherche de personnes ayant vu cette moto.

Bien qu'il n'ait pu dire s'il s'agissait d'hommes ou de femmes, le témoin a cependant assuré que ce n'était pas Claude Valence, vu qu'il le connaît depuis 1972.

Puis ce fut au tour d'un mesureur de bois de Gould, M. Laurent Rousseau, qui le 15 septembre 1977, aurait vu à deux ou trois reprises, sur le chemin de la Domtar, une

auto brune avec un toit en vinyle pâle.

On devait cependant apprendre par le témoin suivant, Jacques Aubin, opérateur de machinerie lourde,

qu'il ne s'agissait pas du véhicule de René Chalifoux, déjà cité comme témoin dans ce procès, puisque son véhicule est bien brun mais que son toit de vinyle est noir.

Grande ou petite bouteille la grandeur y est toujours

Chaque bouteille de Grand Marnier, grande ou petite, contient la superbe liqueur française à base de cognac. La demi-bouteille est maintenant en vente dans les magasins de la SAQ (code 2121).



CERTIFICATS

10 1/4%
3-4-5 ANS

PLACEMENT ET INTÉRÊTS GARANTIS AUCUNS FRAIS

*Taux sujets à changement sans préavis. Les certificats émis n'en sont jamais affectés.
D'autres options à des taux forts sont offerts. Renseignez-vous auprès des Fiduciaires ou à l'un des 110 bureaux de la Banque d'Épargne.

UN AVOUÉ DANS VOTRE VIE

Fiduciaires
LE TRUST DE LA BANQUE D'ÉPARGNE

1253, avenue McGill College, Montréal, Tél.: 878-3351
401, boulevard Labelle, Place Rosemere, Tél.: 621-0715
6633 est, rue Sherbrooke, Montréal, Tél.: 253-1720

Québec et les dentistes: un record de brièveté...

(par Marie Laurier) — Une imposante délégation de négociateurs gouvernementaux a rencontré hier l'Association des chirurgiens-dentistes du Québec (ACDQ) pendant cinq minutes hier après-midi. Il s'agissait de la rencontre convoquée par le ministre des Affaires sociales, M. Denis Lazure, au lendemain de l'annonce du réengagement massif des dentistes à la RAMQ et qui sera en vigueur le 6 décembre.

Ainsi sept personnes, dont une de Montréal et six de Québec, sont venues manifester leur insatisfaction de voir que les dentistes avaient décidé de ne pas pénaliser le public en réintégrant le système d'Etat. Par le fait même la gratuité des soins dentaires aux enfants de moins de 14 ans sera assurée mais selon les normes du contrat de travail de 1974.

Pour le Dr Claude Chicoine, président de l'ACDQ, il s'agit d'un «record» de courte durée dans les annales des rencontres entre les deux parties

pour tenter de régler le conflit qui est reparti de zéro mercredi, à la suite de l'annonce de 1,400 dentistes de réintégrer le régime de l'assurance-maladie. A ce moment, M. Lazure avait immédiatement encouragé les parties à rouvrir les négociations.

La délégation s'est acquittée de sa mission entre 15 h 45 et 15 h 50 mais sans négocier toutefois, ce qui peut être interprété comme une visite de politesse ou un énorme «feu d'artifice» préfère penser le Dr Chicoine qui nous faisait part de sa réaction à l'issue de ce bref échange. A ses yeux, les porte-parole du MAS, de la RAMQ, du Conseil du trésor n'ont pas semblé réaliser l'enjeu du conflit, ce qui explique leur attitude d'hier.

Les représentants du gouvernement qui se sont rendus au siège social de l'Association des dentistes, rue Bélanger, à Montréal, sont les suivants: M. André Matteau, avocat, M. Gilles Corbeil, du MAS, M. Boily, du Conseil du trésor. Dr

Jacques Dufour, du MAS, M. Philippe Joncas, actuaire, Dr Rodrigue Houle, de la RAMQ. Une secrétaire les accompagnait.

Aucune date n'a été retenue pour une prochaine rencontre.

W Hotel WINDSOR Hotel W

"SUPER BRUNCH"
11:30 h — 15 h

\$6.90 par personne — plus la taxe.
dans la salle à dîner **LA LOIRE**

W Enfants en dessous de 12 ans — \$4.50 W
Appelez-nous à: **866-9611**

SOS-INONDATIONS AU VIETNAM

Un nouveau coup frappe le peuple Vietnamien: de terribles inondations viennent de provoquer des dégâts énormes. Plus de 2.8 millions de tonnes de riz (soit le cinquième de la production nationale en 1977) sont perdus. Quelque 4 millions de personnes ont été touchées. Pour faire face à cette situation, le Vietnam a un besoin urgent de vivres, de médicaments, de semences...

Au Québec, des centrales syndicales, des organismes, et des individus ont formé le COMITÉ D'AIDE AUX VICTIMES D'INONDATION AU VIETNAM. L'objectif de ce comité est d'amasser \$400,000, (soit l'équivalent de 2,000 tonnes de riz).

Nous avons besoin de l'aide immédiate des organismes et des individus.

Veuillez faire parvenir vos dons à:

C.A.V.I. — Vietnam
C.P. 91 Succ. "M", Montréal H1V 3L6
Tél.: 735-4561, 382-7670
le soir: 844-4326

Vous recevrez un reçu officiel pour les fins d'impôt.
Toutes contributions collectées seront envoyées intégralement à la Croix Rouge du Viet Nam.

Passez des fêtes Amusantes...
pour une fois!

L'Auberge du P'tit Bonheur vous convie cette année à passer la période des fêtes comme vous l'avez souvent rêvé.

Venez fêter, danser, chanter avec des amis de votre âge dans le cadre féérique de nos belles Laurentides. S'il vous reste un peu d'énergie, vous aurez toujours les 75km de sentier de ski de fond, les randonnées en raquettes, le patinoire éclairée, les tournées en carriole et les merveilleux feux de camp.

Alors pour une fois que vous pourriez vous amuser... dépêchez-vous de réserver, vous ne serez pas seul.

Nous sommes là pour votre bonheur!

Base de plein air
le p'tit bonheur
dans les Laurentides

Tel.: 861-9289 (Québec)
(819) 326-4281

disponible en Jibrairie

les éditions INTERMÈDE

le texte et l'événement censure

les fées ont soif
Denise Boucher

Distribué par Diffusion Dimédia Inc. 336-3941

Nombreuses sanctions contre les postiers

Les représentants du syndicat canadien des postiers ont révélé hier que de nombreux militants, qui ont participé à divers titres à la grève d'octobre, ont été congédiés, suspendus ou réprimandés un peu partout à travers le pays.

Un porte-parole de ce syndicat de plus de 20,000 membres a déclaré, en effet, que sept syndiqués avaient été congédiés, 111 suspendus et plus d'un millier réprimandés officiellement.

«Il semble à première vue que les suspensions sont dirigées contre les délégués syndicaux ou aux membres des exécutifs locaux», a dit M. Leroy Hiltz. Le syndicat cherche toutefois à réunir les éléments qui lui permettront d'obtenir un portrait d'ensemble.

Hiltz, qui est vice-président des postiers, a dit que 60 per-

sonnes avaient été suspendues à Ottawa, 24 à Toronto, 23 à Sherbrooke, trois à Vancouver et deux à Saint-Jean, au Québec.

Les avis de suspensions imposent des vacances forcées allant de un à dix jours. Ils entreront en vigueur après les Fêtes.

De plus, des réprimandes ont été inscrites aux dossiers de plus d'un millier de postiers de la plupart des villes touchées par la grève. Montréal et Québec sont du nombre.

Les congédiements se répartissent ainsi: deux à Toronto, trois à Vancouver, un à Ottawa et un autre à Sorel. Dans tous les cas, les travailleurs en question ont été renvoyés à cause de leur participation à la grève générale d'octobre.

Payé par le Syndicat général des employés du Cégep Bois de Boulogne

ON BARRE CADDIIV UHUUU

LA RECHERCHE
La plus internationale des revues scientifiques françaises

Les manchots
par Benoît Tollu

Les semi-conducteurs amorphes
par Sir Nevill Mott

Les morphines du cerveau
par John Hughes

La programmation informatique du langage
par Jacques Pitrat

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES ET TABAGIES - \$3.00

Ceausescu maintient son défi à Moscou mais ne l'amplifie pas

BUCAREST (d'après Reuter et AFP) — « C'est le droit sacré de chaque nation de décider de son propre destin sans ingérence de l'extérieur », a déclaré hier, le président roumain Nicolae Ceausescu qui a encore affirmé sans ambiguïté l'indépendance de son pays.

Le président a répété devant un nombreux public qu'il n'y aura pas d'augmentation du budget militaire de la Roumanie, en dépit des demandes de Moscou pour que les pays

du Pacte de Varsovie dépendent davantage pour les armements.

Il s'agissait du cinquième discours de M. Ceausescu en sept jours à propos des divergences entre son pays et les autres membres du Pacte, divergences qui se sont manifestées encore plus ouvertement lors de la conférence au sommet tenue à Moscou le mois dernier.

Le président a réaffirmé que l'armée roumaine ne recevra jamais d'ordres que des

autorités de l'Etat, du parti et de l'état-major roumain.

« A aucun moment l'armée ne prendra d'ordre de l'étranger », a dit fermement M. Ceausescu qui a été fréquemment applaudi par les milliers de personnes réunies au Palais des congrès de Bucarest.

L'auditoire a scandé à plusieurs reprises: « Ceausescu, nous vaincrons. »

La réunion a été organisée à l'occasion du 60e anniversaire de l'Etat roumain actuel, formé après fusion de la Transylvanie hongroise avec deux provinces roumaines à la fin de la Grande Guerre.

On fait remarquer que le défi qu'a constitué l'attitude roumaine au sommet du Pacte de Varsovie à Moscou a été maintenu hier par M. Ceausescu, mais que le chef du Parti communiste et de l'Etat roumain, s'est abstenu d'en amplifier la portée.

Son exposé sur la situation internationale, prononcé sur un ton ferme et serein, n'a pas été une condamnation des positions soviétiques recues à Moscou mais plutôt une tentative d'analyser le bien fondé de l'analyse roumaine qui a motivé leur refus.

En présence des trois ambassadeurs de pays socialistes actuellement à Bucarest et du

chargé d'affaires soviétique, le président roumain a stigmatisé le réarmement de l'OTAN mais, s'opposant en cela aux options du Kremlin, il a estimé que cette évolution ne justifiait pas un nouveau réarmement de l'Alliance socialiste. « Il faut, a-t-il dit, briser le cercle vicieux de la course aux armements et parvenir à un désarmement graduel et équilibré des blocs ».

Son rappel de la vocation exclusivement européenne du Pacte a par ailleurs été interprété comme une fin de non recevoir opposée aux efforts prêtés à l'URSS de porter sur le plan multilatéral l'aide jusqu'à présent bilatérale accordée au Vietnam contre la Chine.

M. Ceausescu a été d'une discrétion remarquable en ce qui concerne la Chine, se bornant à regretter l'existence de divergences au sein de la communauté socialiste. Il a rappelé que lorsque deux pays amis de la Roumanie s'opposent l'un à l'autre, Bucarest entend maintenir ses bons rapports avec chacun d'entre eux. En dehors de ces allusions, le discours de trois heures de M. Ceausescu n'a pas évoqué ce problème ni, même en termes généraux, la situation en Asie.

De fait, ces déclarations ont

repris sans rien y ajouter, celles qu'il avait faites à son retour de Moscou.

L'affirmation de l'indépendance roumaine et de celle de son armée ont figuré en bonne place, de même que le rappel que cette indépendance serait « défendue contre tous les agresseurs » quels qu'ils fussent.

Mais M. Ceausescu n'a pas laissé de doute sur son attachement au système socialiste et aux alliances qui le concrétisent. Son défi, ne concerne en rien ces questions fondamentales. Il apparaît surtout s'opposer à la volonté de l'URSS d'aller au-delà des textes et de renforcer la « cohésion » du bloc.

Habitée à défier son puissant voisin, la Roumanie n'est pas allée aussi loin qu'il y a dix ans, lors de l'invasion de Tchécoslovaquie, ni même peut-être qu'il y a dix semaines en recevant le président Hua Kuo-feng.

L'attitude roumaine depuis la fin du sommet de Moscou, s'explique, par des considérations de politique intérieure. L'exaltation de l'indépendance et des sentiments nationaux a servi plus d'une fois déjà d'exutoire à un mécontentement parfois manifesté, quoi que plus discret que l'opposition dans d'autres pays socialistes.

Nouvelle loi sur la citoyenneté soviétique

MOSCOU (AFP) — Le Soviet suprême de l'URSS a adopté hier une nouvelle loi sur la citoyenneté soviétique, avant de mettre fin à sa session d'hiver marquée par l'adoption du plan et du budget pour 1979.

Selon l'agence Tass, la nouvelle loi (dont le texte n'a pas encore été publié) stipule que chaque individu « aspirant à devenir citoyen soviétique doit prouver par son comportement qu'il est digne de ce titre élevé et prêt à le porter avec honneur et à défendre les intérêts et l'autorité de l'Etat soviétique. »

Au cours des dernières années, un assez grand nombre de Soviétiques très connus, comme le violoncelliste Mstislav Rostropovitch, le peintre Oscar Rabine, l'écrivain Alexandre Soljenitsyne, ont été déchus de leur citoyenneté parce que, selon les autorités, ils ne remplissaient pas leur « devoir » de ci-

toyens soviétiques et que leur conduite portait atteinte au « prestige » de l'URSS.

La nouvelle loi, comme l'ancienne, stipule, selon l'agence Tass, que le présidium du Soviet suprême de l'URSS est seul habilité à décider d'une déchéance de citoyenneté même si elle est demandée par l'intéressé.

La renonciation à la citoyenneté soviétique peut être refusée si elle porte atteinte aux « intérêts essentiels d'autres citoyens, d'organisations d'Etat ou d'organisations sociales ou à ceux de la sécurité d'Etat », précise la loi. On rappelle que certains Soviétiques, dissidents ou candidats à l'émigration, ont annoncé leur décision de renoncer à la citoyenneté soviétique sans que cette démarche soit entérinée par les autorités. D'autre part, une personne ayant perdu la citoyenneté soviétique peut la recouvrer sur décision du présidium du Soviet suprême.

GOETHE INSTITUT MONTREAL

COURS D'ALLEMAND à partir du 3/4 janvier 1979

- COURS DE LANGUE
- COURS DE CONVERSATION

Inscriptions: jusqu'au 5 janvier 1979
Place Bonaventure
Entrée La Gauchetière & Université
Renseignements: 866-1081

St. Michael's
Université catholique, coéducationnelle.

L'Université peut accepter des étudiants dans les programmes de Baccalauréat ès arts

COURS D'ANGLAIS
Programme intensif de langue dans un milieu anglophone. Divers cours avec laboratoire.

Aussi un Institut, un certificat avancé, et maîtrise en TESL pour professeur.

Écrivez à:
INTERNATIONAL STUDENT PROGRAM
ST. MICHAEL'S COLLEGE
WINOOSKI, VERMONT 05404, U.S.A.

INSCRIPTION 79-80

Ecole Secondaire Mont-Royal
2165, rue Baldwin
Montréal

Collège d'enseignement secondaire reconnu d'intérêt public par le ministère de l'Éducation.

INSTITUTION PRIVÉE MIXTE SEC. I, II, III, IV, V

EXAMEN D'ADMISSION 1979-80

Le 16 décembre 1978 à 9 h 00 pour secondaire I et II

Se présenter dans les jours qui précèdent ou le jour de l'examen et remplir une demande d'admission.

N.B. Pour secondaire III, IV et V
Inscription après étude du dossier

Pour renseignements: 351-7851

collège beaubois

Institution privée déclarée d'intérêt public
D'après les frères de Saint-Gabriel

Localisation: un mille à l'ouest de l'autoroute 13

Cours secondaire pour garçons

Examens d'admission

POUR SECONDAIRE I et II
Les samedis 13 et 20 janvier 1979 à 9 heures

POUR SECONDAIRE I, II, III, IV, V
Le samedi 3 février 1979 à 9 heures.

Renseignements: 684-7642

Transport: * Canadien National: Deux-Montagnes à station "A ma Baie"
* Métropolitain Provincial Inc.: zone 13 Metro Henri-Bourassa à Beaubois en 25 minutes
* Trans-Urbain: secteur ouest de l'île à Beaubois.

9509 boul. Gouin ouest, Pierrefonds H8Y 1T7

Pékin: manifestations spontanées interdites

HONG KONG (d'après AP, AFP et Reuter) — Les autorités chinoises ont décidé d'interdire les rassemblements de masse sur la place Tien An Men afin de sauvegarder « la stabilité et l'unité du pays », rapportait hier, dans une dépêche de Pékin, le journal de Hong Kong Asian Wall Street Journal. D'après le journal, une affiche apposée dans le centre de la capitale annonce qu'il n'y aura plus de manifestations organisées.

Il ajoute que la décision prise par les organisateurs fait suite à une directive des auto-

rités qui craignaient que les rassemblements, marqués de critiques ouvertes à l'encontre de Mao tsé-toung, ne conduisent à des désordres. « La directive a été, sans aucun doute, approuvée par le président Hua Kuo-feng et le vice-président du conseil Teng Hsiao-ping », dit-il. On ignore toutefois quand la directive a été donnée et de qui elle émane.

Les « masses populaires doivent être guidées » et non pas manifestes dans l'anarchie, souligne M. Teng Hsiao-ping dans un document

du comité central du Parti communiste, attribué au vice-premier ministre chinois, apprend-on de source sûre à Pékin.

Ce document en 19 points, qui circule dans certaines entreprises de Pékin, explique la nécessité de ne pas aller trop loin dans la contestation populaire et la critique de Mao, indique-t-on de même source.

Ce document a été adopté par la réunion de travail en cours ou achevée, sans doute une réunion du bureau politique élargi, chargée de préparer une session plénière du comité central du PC attendue très prochainement.

Le texte, ajoute-t-on de même source, se réfère au mouvement « démocratique » du carrefour Hsi Tan et aux manifestations de Tien An Men. M. Teng y souligne clairement que certains dazibaos sont « erronés » et qu'en ce qui concerne Mao, il ne faut pas le « critiquer en chiffres » (allusion à un dazibao indiquant que l'ancien président du PC était « bon à 70 pour cent et mauvais à 30 »).

Selon ce document, les mérites de Mao dépassent de très loin ses erreurs. Le document admet que ces dernières existent, mais qu'il faut un réexamen graduel de longue durée pour remettre en cause le « grand timonier ».

Hier, alors que le mouvement populaire entamé le 19 novembre s'est considérablement affaibli, de nombreuses affiches ont pris la défense de l'ancien président du PC ou préchant pour l'application du mot d'ordre du jour: « Stabilité et unité ».

Un autre texte en plusieurs petites affiches a dénoncé les récentes manifestations spontanées de Pékin comme « incorrectes et allant à l'encontre de l'unité et de la stabilité » et affirme qu'elles ont été utilisées par des « partisans de la Bande des quatre ».

Depuis les récentes déclarations de M. Teng Hsiao-ping à des visiteurs étrangers, les autorités conseillent maintenant de travailler et de donner une image de sérieux et de stabilité à l'étranger, afin que les investisseurs éventuels ne prennent pas peur.

Récemment, « Les Nouvelles de référence », tirant à neuf millions d'exemplaires et publiant des informations de l'étranger pour les Chinois, ont d'ailleurs publié un commentaire de la presse étrangère faisant état de ces inquiétudes.

De même, des étudiants étrangers, à Pékin, ont déclaré avoir été convoqués à une réunion où il leur a été dit que la Chine était stable, en dépit des rumeurs qui circulent à l'étranger.

Somoza cherche à gagner du temps

MANAGUA (AFP) — La décision du président nicaraguayen Anastasio Somoza d'accepter le plébiscite proposé par la commission médiatrice de l'Organisation des Etats américains (OEA), n'est qu'une tactique pour gagner du temps, estiment les analystes politiques du Nicaragua.

Le chef de l'Etat n'a en effet pas accepté la condition principale exigée par le Front élargi d'opposition (FAO), qui demandait au président Somoza de s'absenter au moins pendant la période préparatoire au plébiscite.

« Je ne m'en irai ni avant, ni pendant, ni après la consultation », a déclaré jeudi le président Somoza en réaffirmant son intention de rester au pouvoir jusqu'à la fin de son mandat en mai 1981.

En outre, le fait qu'il n'ait pas accepté explicitement de consigner la Garde nationale dans les casernes afin d'assurer le déroulement normal du plébiscite, réduit largement la portée de sa décision, affirme-t-on dans les milieux de l'opposition. L'impression générale, estime-t-on dans ces mêmes milieux, est que Somoza essaye actuellement de renforcer sa position.

Le président, ajoute-t-on, souhaiterait aussi réinstaurer le système de gouvernement en vigueur depuis 1970 et en vertu duquel le parti libéral nationaliste au pouvoir confie certaines charges gouvernementales à la seule formation légale d'opposition, le parti conservateur.

dat en mai 1981.

En outre, le fait qu'il n'ait pas accepté explicitement de consigner la Garde nationale dans les casernes afin d'assurer le déroulement normal du plébiscite, réduit largement la portée de sa décision, affirme-t-on dans les milieux de l'opposition. L'impression générale, estime-t-on dans ces mêmes milieux, est que Somoza essaye actuellement de renforcer sa position.

Le président, ajoute-t-on, souhaiterait aussi réinstaurer le système de gouvernement en vigueur depuis 1970 et en vertu duquel le parti libéral nationaliste au pouvoir confie certaines charges gouvernementales à la seule formation légale d'opposition, le parti conservateur.

Élections générales demain au Venezuela

CARACAS (AFP) — L'armée a été consignée au Venezuela afin d'assurer le bon fonctionnement des élections pour le renouvellement du pouvoir législatif et exécutif, qui doivent se dérouler demain dans le pays.

6,3 millions de Vénézuéliens se rendront aux urnes à cette occasion. Outre le président de la république, ils éliront les députés et sénateurs du Congrès national, ainsi que les représentants des vingt Etats que compte le pays, aux conseils régionaux. Les deux principaux candidats à la présidence de la république sont Luis Peneza Ordaz, du parti officiel de l'Action démocratique (Ad-social démocrate) et Luis Herrera Campins de l'opposition démocrate-chrétienne (COPEI).

Le nouveau chef de l'Etat entrera en fonctions le 12 mars 1979 pour un mandat de cinq ans et sera le cinquième président de la république depuis 1958, date du rétablissement de la démocratie dans le pays, après 10 ans de dictature militaire.

La gauche, troisième force politique du pays, présente quatre candidats, le centre un et la droite, deux.

Les élections législatives verront le renouvellement de 42 sièges au Sénat, 183 à la Chambre des députés, et 283 des conseils régionaux. Elles se dérouleront au suffrage universel direct. 20 partis politiques nationaux et 13 partis régionaux ou locaux y participent.

Le nouveau chef de l'Etat entrera en fonctions le 12 mars 1979 pour un mandat de cinq ans et sera le cinquième président de la république depuis 1958, date du rétablissement de la démocratie dans le pays, après 10 ans de dictature militaire.

La gauche, troisième force politique du pays, présente quatre candidats, le centre un et la droite, deux.

Les élections législatives verront le renouvellement de 42 sièges au Sénat, 183 à la Chambre des députés, et 283 des conseils régionaux. Elles se dérouleront au suffrage universel direct. 20 partis politiques nationaux et 13 partis régionaux ou locaux y participent.

10 1/4% INTÉRÊTS COMPOSÉS ANNUELLEMENT
période de 5 ans
dépôt minimum \$500

Vos intérêts sont capitalisés automatiquement avec nos certificats de dépôt à intérêt composé.

Les certificats de dépôt à intérêt composé du Trust Général du Canada permettent à vos intérêts de gagner de l'intérêt. Par exemple, UN DÉPÔT DE \$1000 VAUDRA \$1629 DANS 5 ANS.

Nous offrons aussi d'autres certificats pour des périodes allant de 30 jours à 5 ans. Pour rencontrer un conseiller ou obtenir plus de renseignements, téléphonez-nous et demandez le poste 2000 (nous acceptons les frais d'appel).

Montréal: 909 ouest, boul. Dorchester, 866-9641
Ottawa: 1, Vincent d'Indy, 739-3265

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec
Membre de la Société d'assurance-dépôts du Canada

MAITRISE EN ADMINISTRATION PUBLIQUE

Programme d'études à temps complet à Québec
Programme d'études à temps partiel à Québec et à Montréal

L'École nationale d'administration publique annonce son concours d'admission au programme de maîtrise en administration publique débutant à l'automne 1979. Ce programme s'adresse plus particulièrement aux gestionnaires des secteurs public, parapublic et péripublic et aux spécialistes et professionnels des mêmes secteurs qui aspirent à des postes pour lesquels une solide formation générale en administration est requise.

Le programme

- à temps complet, est d'une durée de seize mois et se donne à Québec
- à temps partiel, est d'une durée de trois ans et se donne à Québec et à Montréal. Les cours sont dispensés à raison de deux soirs par semaine. Certaines activités du programme exigent la présence de l'étudiant durant le jour
- le programme est de soixante crédits et comprend des cours obligatoires, des cours à option, des stages ou un atelier et un projet d'intervention.

L'admission au programme

Les candidats sont choisis par voie de concours. Est admissible, tout employé qui détient un diplôme universitaire de premier cycle et qui possède à la date de fermeture du concours quatre années d'expérience de travail dont au moins deux dans les secteurs public, parapublic ou péripublic. Lors de la sélection, la priorité sera accordée aux candidats qui ont des aptitudes dans le domaine de la gestion.

Sont exceptionnellement admis à ce programme, les candidats qui, à cause du poste qu'ils occupent et de leur expérience, remplissent des tâches exigeant un diplôme universitaire de premier cycle.

La date limite pour l'admission est le 1er mars 1979.

Seuls les dossiers complets seront étudiés.

Pour obtenir une formule de demande d'admission ou autres renseignements, communiquer ou écrire à Québec

Mme Johanne Julien
École nationale d'administration publique
979, avenue de Bourgogne
Sainte-Foy, Québec
G1W 2L4 (418) 657-2476

à Montréal

Mme Marie-Pierre Larose
École nationale d'administration publique
9,900 avenue d'Auteuil
Montréal, Québec
H3L 2K1 (514) 282-6890

Université du Québec
École nationale d'administration publique

LE GIARDINO

Cuisine italienne raffinée
du jeudi au dimanche

le chanteur international
TONI ET SA GUITARE

Facilités de stationnement

IL GIARDINO 475 ouest, rue Sherbrooke pour réservations: 842-0420

L'armée ouvre le feu à Téhéran

TEHERAN (d'après Reuter et AFP) — Des rafales de mitrailleuses ont crépité hier soir dans plusieurs endroits de Téhéran où l'armée était aux prises avec des centaines de personnes, descendues dans la rue malgré le couvre-feu, qui criaient des injures contre le chah et des slogans religieux.

Des fusillades nourries ont été entendues autour du Bazar, au centre de la capitale, et dans deux secteurs de l'est de la ville, place Jaleh et Farahabad, théâtres d'émeutes et de heurts après l'imposition de la loi martiale il y a trois mois.

Violant le couvre-feu qui est imposé à partir de 21 h. depuis trois semaines, les manifestants sont tout d'abord montés sur les toits des immeubles pour crier des slogans religieux et hostiles au chah. D'autres alors sont sortis des immeubles pour essayer de former des petits groupes de manifestants.

L'armée, prise au dépourvu, semble-t-il, tirait en direction des toits à l'arme automatique, au fusil. Ce n'est qu'une heure après, apparemment, que dans certains des quartiers concernés, quelques automitrailleuses sont apparues.

Il est pour l'instant impossible d'établir un bilan des fusillades qui semblaient avoir cessé à 00 h 30 (21 h 30 GMT). Selon certains témoins, l'armée aurait dépeché dans la ville un certain nombre de chars pour faire face à la situation. Les blindés, rappelle-t-on, avaient disparu de la capitale depuis une semaine, sauf dans les secteurs proches du palais impérial.

Ces manifestations interviennent à la veille du premier jour du Moharram, long deuil chiite qui suscite chaque année une profonde ferveur religieuse souvent fanatique. Il survient également alors que le pays traverse une de ses plus graves crises politiques.

Auparavant, le gouvernement avait fait état d'accrochages entre les forces de l'ordre et des manifestants

opposés au chah à Bushehr. Dans ce port, des personnes qui revenaient jeudi du cimetière ont attaqué plusieurs banques et en ont incendié une, avant d'être dispersées par la police. De nouvelles manifestations, plus importantes, se sont produites hier. Plusieurs immeubles et des banques ont été incendiés. Un policier et plusieurs manifestants ont été blessés au cours d'accrochages.

A Banda Abbas, autre port du golfe, 400 bateaux sont partis d'une petite île chargés de

manifestants criant des slogans en faveur du chah, rapporte Radio-Iran. D'autres manifestations pro-gouvernementales ont eu lieu dans d'autres villes du sud de l'Iran.

Le gouverneur militaire d'Ispahan, deuxième ville du pays, a décrété hier la fermeture des cabarets, des cinémas et des magasins de spiritueux pendant le mois du Moharram. Il a demandé à la population de prendre des dispositions pour que les rassemblements de deuil sur la voie

publique se terminent avant le début du couvre-feu à 20 h.

Enfin, l'Ayatollah Khomeini qui dirige de sa résidence parisienne l'opposition religieuse au chah rejette catégoriquement toute tentative de médiation entre lui et le souverain iranien « d'où qu'elle vienne » a déclaré son porte-parole hier.

Il commentait des nouvelles de presse étrangères faisant état d'une possible visite au chef chiite du roi Hussein de Jordanie, lequel vient précisément de se rendre à Téhéran

pour entreprendre une médiation entre l'Ayatollah et le chah. Selon le journal libanais Al Nahar le souverain rencontrerait l'Ayatollah Khomeini le 11 décembre à l'occasion d'une visite privée qu'il doit faire à Paris. Informé de rumeurs d'une possible tentative de médiation par le roi Hussein, jeudi l'Ayatollah se serait, selon ses proches, borné à les commenter par un sourire. Son porte-parole, M. Yazdi s'est refusé à discuter de la possibilité d'une rencontre Hussein-Khomeini.

Le système monétaire européen démarrera sans les Britanniques

BRUXELLES (AFP) — La création du nouveau système monétaire européen (SME) sera approuvée par le Conseil européen du 4 et 5 décembre à Bruxelles. Le système entrera en vigueur le 1er janvier 1979 mais, sauf revirement bien improbable, la Grande-Bretagne n'y participera pas.

Cette zone de stabilité de changes en Europe qui disposera d'un fonds de soutien d'une trentaine de milliards de dollars, ne groupera donc au départ que huit des neuf partenaires de la CEE.

Toutefois, la nature des arrangements à établir entre Londres et le nouveau système, sur la demande même

des Britanniques, pose des problèmes délicats et constituera le point central des délibérations du Conseil européen. Enfin, on peut s'attendre, estime-t-on dans les milieux communautaires, à une levée de boucliers de la plupart des chefs d'Etat ou de gouvernement des Neuf contre le projet de réforme de la politique agricole commune, présenté par la commission européenne.

L'idée d'une zone de stabilité des changes en Europe, appuyée sur un important fonds de soutien et d'intervention, avait été lancée en avril dernier au Conseil européen de Copenhague par MM. Hel-

mut Schmidt et Valéry Giscard d'Estaing.

Le Conseil européen de Brême en juillet dernier avait précisé les grandes lignes du système envisagé et les travaux d'experts depuis lors ont permis de soumettre un projet cohérent aux neuf hommes d'Etats européens.

A ce projet, il ne manque qu'une décision politique des Neuf sur des points techniques importants: l'automatisme ou non des interventions de soutien des banques centrales, le délai de remboursement des crédits à très court terme, la répartition des crédits à court et à moyen termes.

En conséquence, le Conseil européen ne sera pas confronté à la tâche de construire, dans le détail, le nouveau système monétaire mais à la difficulté majeure constituée par l'attitude du gouvernement britannique.

Londres ne jette pas l'anathème sur le nouveau système mais, en fait, se déclare ne pas être en mesure d'y adhérer dès maintenant pour des raisons économiques et politiques. Certains ajoureront, avec malice, électoraux.

Mais Londres ne souhaite pas être isolé. Tout se passe comme si M. James Callaghan espérait faire participer la Grande-Bretagne à la gestion du système monétaire européen mais sans y faire entrer la livre sterling, du moins pour le moment.

Or, un système monétaire, pour fonctionner et défendre les monnaies qui en font partie, doit être efficace. La question reste posée de savoir comment le système peut être si les Britanniques veulent avoir leur mot à dire sans partager les obligations du système.

Tout le petit monde européen à Bruxelles s'attend que l'Italie et l'Irlande, après un baroud d'honneur, entrent sans plus attendre dans ce que l'on appelle déjà le « SME ».

Nouvelle campagne de l'IRA en Angleterre ?

BELFAST, (Reuter) — Les activistes de l'IRA envisagent d'attaquer à la bombe des magasins sur le territoire britannique durant la période des fêtes, déclare-t-on de source républicaine à Belfast.

Ces opérations constitueraient une extension de la « guerre économique » menée actuellement contre le régime britannique par l'Armée républicaine irlandaise (IRA) provisoire.

Au cours des deux dernières semaines de ce que l'IRA a appelé son offensive d'hiver en Irlande du Nord, les bombes incendiaires et les voitures piégées ont déjà détruit 300 magasins dans 15 villes.

« Notre guerre économique coûte des millions de livres qui frappent le gouvernement britannique là où ça le touche, c'est-à-dire au portefeuille », déclarait-on de source proche de l'IRA.

Un des points importants est, pour l'IRA, de prouver qu'elle constitue toujours une force avec laquelle il faut compter, en dépit de la diminution importante de la violence en Irlande du Nord au cours des deux dernières années. De plus, des élections législatives britanniques auront vraisemblablement lieu au printemps, ce qui amène l'IRA à vouloir faire de la

lutte pour le retrait des troupes britanniques d'Irlande du Nord, un enjeu de ces élections. 58 personnes ont trouvé la mort et plus de mille ont été blessées depuis 1971 au cours d'attentats de l'IRA sur le territoire britannique, en dehors de l'Ulster.

La dernière opération importante de l'IRA en Grande-Bretagne a eu lieu en février 1977: treize bombes incendiaires avaient été placées dans des magasins de Londres.

La police britannique a démantelé un certain nombre de réseaux de l'IRA en Grande-Bretagne. Mais, de source proche de l'IRA, il existe maintenant un nouveau type de réseaux constitués de « sleepers » (dormeurs), qui mènent une existence ordinaire et ont un travail normal, ce qui rend leur détection plus difficile.

LES DÉMOCRATES CHRÉTIENS

Parti politique qui vous invite à devenir membre de notre mouvement (\$3.00 par année) pour lutter ensemble contre les organisations subversives qui cherchent à envahir le Québec. Le Parti établira une justice équitable pour tous, surtout pour les démunis et les petits salariés; protégera toutes personnes contre l'exploitation et favorisera la petite et la moyenne entreprise; repensera l'école; créera un climat de confiance pour les investisseurs.

Abonnez-vous à notre journal hebdomadaire «LE DÉMOCRATE CHRÉTIEN» (\$30.00 par année, \$85.00 pour 3 ans) nouvelles locales, régionales, internationales, sports, socio-politiques.

Adressez votre demande à: Les Démocrates Chrétiens, Case postale 87, Station Youville, Montréal H2P 2V2

NOM..... TEL.....
ADRESSE.....
ÂGE..... PROFESSION.....

Vous recevrez notre programme avec votre abonnement ou votre carte de membre.

Ohira élu président du PLD

TOKYO (Reuter) — M. Massayoshi Ohira a été élu par acclamation hier président du parti libéral démocrate japonais, au pouvoir dans ce pays, ce qui le désigne premier ministre « de facto », en attendant la confirmation de la Diète (Parlement) mercredi prochain.

« Le plus grand problème qu'affronte notre parti à l'heure actuelle, c'est celui de la consolidation de son unité et de son harmonie », a-t-il dit devant l'assemblée des parlementaires du PLD.

Cependant, certains membres du parti, en particulier ceux de M. Takeo Fukuda, ancien premier ministre et candidat malheureux lors des dernières élections du parti, estiment que la victoire de M. Ohira a été rendue acquise par des pratiques électorales douteuses.

Le ministre de l'Agriculture, M. Ichiro Nakagawa, membre du clan Fukuda, s'est abstenu de participer à la convention du parti et a déclaré à la presse: « C'est une convention polluée ». « Je serais prêt à rejeter, et le cabinet, et le parti », a-t-il ajouté. M. Fukuda, pour sa part, a convié l'ensemble du parti à soutenir le nouveau président. Il a toutefois ajouté que quelques problèmes s'étaient présentés lors des élections primaires.

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.

LES MOIS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

- Horizontalement**
- 1—Qui provoque.
 - 2—Relative à la houille. — Sert à lier.
 - 3—Stupide. — Manière de doigter.
 - 4—Attacher. — Qui appartient à la jeunesse.
 - 5—Lac des Pyrénées. — Nouveau. — Liquide toxique, sécrété chez certains animaux par un organe spécial.
 - 6—Étain. — Excroissance dure et pointue qui naît sur certains végétaux. — Organisation des Nations Unies.
 - 7—Tente avec sudace. — Elle joue du bonheur.
 - 8—Feuilles du théier. — Article. — Dans.
 - 9—Casque d'homme d'armes, au Moyen-Âge. — Est utile.
 - 10—Courage.
 - 11—Sert à lier. — Ville de l'U.R.S.S. — D'un verbe gai.
 - 12—An. — De la joue.
- Verticalement**
- 1—Étude rationnelle de la pensée humaine.
 - 2—Erreurs. — Greffa.
 - 3—Un sens. — Manière d'être.
 - 4—Arbrisseau de nos bois. — Malotru.
 - 5—Rivière de Roumanie. — Qui ne dure qu'un jour.
 - 6—Chlore. — Vive impression de plaisir. — Arme ancienne.
 - 7—Poète grec de l'époque primitive. — Aucun, pas un. — Lui.
 - 8—Poème lyrique des XIIIèmes et XIVèmes s.
 - 9—Souveraine. — Supporte tout le poids du véhicule.
 - 10—Joint la jambe à la cuisse. — Sert à lier.
 - 11—Démonstratif. — Introduira.
 - 12—Font un éternuement. — Lui.
- Solution d'hier**
- 1 MALAGA 2 EMBE 3 OGIVAL 4 NOCER 5 URNE 6 INJURES 7 TI GRIDI 8 ILE 9 OPES 10 AGUETS 11 NA 12 IODE 13 IAL 14 NU 15 OBELISQUE 16 EMANE 17 LIEURS 18 MER 19 SUE 20 NENT 21 EBIEN 22 COPE 23 NARD 24 ISOETE 25 THEATRAL 26 MER

S.I.A.F. ANTIQUITÉS

importation d'antiquités françaises
Meubles rustiques anciens importés de France meubles, bibelots, bronzes, cuivres, table de ferme, tableau, etc.

354 rue de l'Inspecteur entre Peel et Université Montréal, 866-0572
ouvert toutes les semaines
Jeu. ven. de 10h à 21h
Sam. de 10h à 17h

Le SAINT JAMES

L'une des liqueurs fines les plus nobles au monde. Importé de la Martinique dans son élégante bouteille traditionnelle du 18e siècle.

RHUM SAINT JAMES

(Code 154-A)
Information: 849-3674

PRIX MÉDICIS 1978



Alexandre Zinoviev
L'AVENIR RADIEUX

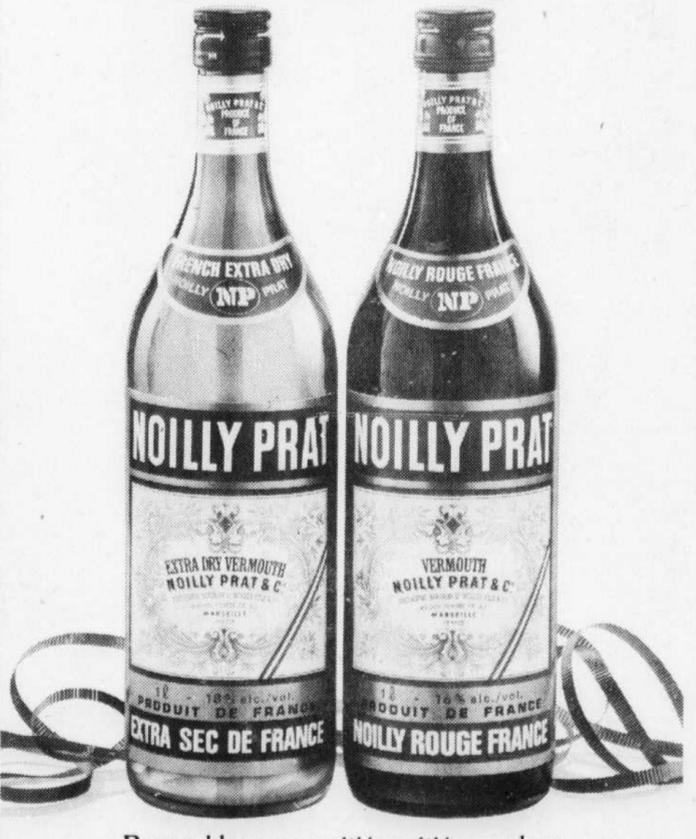
alexandre zinoviev
Zinoviev nous dévoile, avec un humour incomparable, tous les impératifs auxquels nous obéissons sans vouloir nous l'avouer, le pourquoi et le comment de la corruption généralisée, de la promotion des imbéciles, de l'incompétence des pouvoirs, de l'arrivisme sans scrupule et des rivalités impitoyables qui assurent le fonctionnement «normal» des sociétés de notre siècle.



L'AVENIR RADIEUX \$14.95 L'Age d'Homme



...les Français de France.
Les apéritifs NOILLY PRAT blanc ou rouge



Rouge, blanc ou moitié-moitié, sur glace. L'apéritif très français... mis en bouteille en France.

BOMBAY
Un vrai Gin...
Sec et différent son parfum naturel et sa saveur subtile rehaussent le bon goût de tous vos cocktails

Distillé et embouteillé en Angleterre

199A - \$7.70 - 700 ml
199B - \$11.65 - 1.14 l
Dry Gin Bombay

LES DISTRIBUTIONS CLEMENT INC.
Montréal, P.Q. 575-9404

CARE
un don du coeur

Dans plus de vingt pays les jeunes vous remercieront. Votre don les a nourris. Vous leur avez donné un supplément d'alimentation riche en protéines combiné avec la nourriture locale. Envoyez vos dons à:

CARE Canada
Bureau no. 4, 1312 rue Bank, Ottawa K1S 5H7

KORONIKO

Pétroles en vedette

La Bourse de Toronto a enregistré des gains notables hier et le marché a été le plus animé que l'on ait vu depuis sept semaines. L'indice composé monte de 10,56 à 1.280,36.

Au sein des quatre plus importants compartiments, les pétroles font un bond de 16,11 et atteignent un haut record absolu de 1.789,03.

Parmi les valeurs industrielles traitées à la séance de vendredi, Dome Petroleum monte de 2,34 à \$83, Weldwood de 1,14 à 197,8.

Hudson Bay Oil tombe de 3,34 à \$50,12. Redpath A de 1,14 à 151,2.

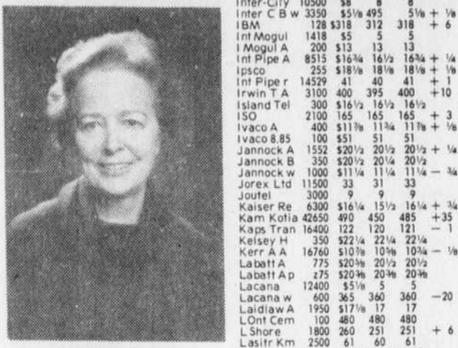
Dans le secteur minier, Campbell Red Lake progresse de 1,2 à \$311,2.

Enfin parmi les pétroles, Numac Oil avance de 1,14 à \$26,78, Ocelot A de 1,8 à 15 et Superior Oil de 1 à 11.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices with columns for company names, current price, and change. Includes companies like A.G.F.V.M., Abacus, and various oil companies.

NOMINATION À LA BANQUE D'ÉPARGNE



Josette D. Leman

M. André Marcell, o.c., président du conseil d'administration de la Banque d'Épargne et de la filiale Les Fiduciaires de la Cité et du District de Montréal Limitée, a le plaisir d'annoncer la nomination de Mme Josette D. Leman au poste d'administrateur de ces deux sociétés.

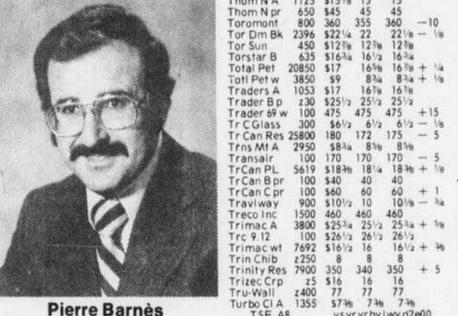
Mme Leman est conseillère et agent pour les Voyages McGregor. Elle siège présentement au conseil du fonds de recherche de l'Institut de Cardiologie de Montréal et est également membre du conseil d'administration de la compagnie de la Baie d'Hudson.

Table of stock prices with columns for company names, current price, and change. Includes companies like Inco, Inland Gas, and various industrial firms.

Nomination à la Fédération de Montréal des Caisses Desjardins

Monsieur Marcel Lizée, directeur général de la Fédération de Montréal des Caisses Desjardins est heureux d'annoncer la nomination de Monsieur Pierre Barnès, c.g.a. au poste de directeur général adjoint — services financiers.

Monsieur Barnès, après avoir occupé plusieurs importantes fonctions au sein de la Banque Provinciale, était vice-président et directeur général des "Services financiers Pro-Can". Monsieur Barnès est membre de la Corporation des comptables généraux licenciés et breveté de l'Institut des banquiers canadiens.



Pierre Barnès, Directeur général adjoint Services financiers

FÉDÉRATION DES CAISSES DESJARDINS

Table of stock prices with columns for company names, current price, and change. Includes companies like Scot York, Scot's, and various financial institutions.

NOMINATIONS DANS LE GROUPE PAQUET INC.



Paul H. Plamondon, Jean-Louis Lépinay, C.A.

Le Conseil d'administration de Paquet Inc. est heureux d'annoncer la nomination de M. Paul H. Plamondon au poste de Président du conseil d'administration. M. Plamondon continuera d'occuper les postes de Président de l'Exécutif et Chef de la direction qu'il occupait déjà. Ces postes s'appliquent à Paquet Inc. et Le Syndicat de Québec Ltee.

Le Conseil d'administration annonce également la nomination de M. Jean-Louis Lépinay, C.A. au poste de Président et Directeur général de Paquet Inc. M. Lépinay demeurera Président et Directeur général du Syndicat de Québec Limitée, postes qu'il occupait déjà.

OPIONS

Table of options prices with columns for company names, current price, and change. Includes companies like Abitibi, Alcan, and various industrial firms.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada se tiendra en l'Hôtel Reine-Elizabeth (Grand Salon), 900 ouest, rue Dorchester, Montréal, Canada, le mardi 12 décembre 1978, à quinze heures trente, aux fins: 1) de soumettre le rapport annuel de la Banque; 2) d'élire des administrateurs; 3) de nommer les vérificateurs et de fixer leur rémunération; et 4) de délibérer sur toute autre question du ressort de l'assemblée.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Avis de l'assemblée générale annuelle

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada se tiendra en l'Hôtel Reine-Elizabeth (Grand Salon), 900 ouest, rue Dorchester, Montréal, Canada, le mardi 12 décembre 1978, à quinze heures trente, aux fins: 1) de soumettre le rapport annuel de la Banque; 2) d'élire des administrateurs; 3) de nommer les vérificateurs et de fixer leur rémunération; et 4) de délibérer sur toute autre question du ressort de l'assemblée.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Avis de l'assemblée générale annuelle

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada se tiendra en l'Hôtel Reine-Elizabeth (Grand Salon), 900 ouest, rue Dorchester, Montréal, Canada, le mardi 12 décembre 1978, à quinze heures trente, aux fins: 1) de soumettre le rapport annuel de la Banque; 2) d'élire des administrateurs; 3) de nommer les vérificateurs et de fixer leur rémunération; et 4) de délibérer sur toute autre question du ressort de l'assemblée.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Avis de l'assemblée générale annuelle

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada se tiendra en l'Hôtel Reine-Elizabeth (Grand Salon), 900 ouest, rue Dorchester, Montréal, Canada, le mardi 12 décembre 1978, à quinze heures trente, aux fins: 1) de soumettre le rapport annuel de la Banque; 2) d'élire des administrateurs; 3) de nommer les vérificateurs et de fixer leur rémunération; et 4) de délibérer sur toute autre question du ressort de l'assemblée.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Avis de l'assemblée générale annuelle

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada se tiendra en l'Hôtel Reine-Elizabeth (Grand Salon), 900 ouest, rue Dorchester, Montréal, Canada, le mardi 12 décembre 1978, à quinze heures trente, aux fins: 1) de soumettre le rapport annuel de la Banque; 2) d'élire des administrateurs; 3) de nommer les vérificateurs et de fixer leur rémunération; et 4) de délibérer sur toute autre question du ressort de l'assemblée.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Avis de l'assemblée générale annuelle

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada se tiendra en l'Hôtel Reine-Elizabeth (Grand Salon), 900 ouest, rue Dorchester, Montréal, Canada, le mardi 12 décembre 1978, à quinze heures trente, aux fins: 1) de soumettre le rapport annuel de la Banque; 2) d'élire des administrateurs; 3) de nommer les vérificateurs et de fixer leur rémunération; et 4) de délibérer sur toute autre question du ressort de l'assemblée.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Avis de l'assemblée générale annuelle

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada se tiendra en l'Hôtel Reine-Elizabeth (Grand Salon), 900 ouest, rue Dorchester, Montréal, Canada, le mardi 12 décembre 1978, à quinze heures trente, aux fins: 1) de soumettre le rapport annuel de la Banque; 2) d'élire des administrateurs; 3) de nommer les vérificateurs et de fixer leur rémunération; et 4) de délibérer sur toute autre question du ressort de l'assemblée.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Avis de l'assemblée générale annuelle

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada se tiendra en l'Hôtel Reine-Elizabeth (Grand Salon), 900 ouest, rue Dorchester, Montréal, Canada, le mardi 12 décembre 1978, à quinze heures trente, aux fins: 1) de soumettre le rapport annuel de la Banque; 2) d'élire des administrateurs; 3) de nommer les vérificateurs et de fixer leur rémunération; et 4) de délibérer sur toute autre question du ressort de l'assemblée.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Avis de l'assemblée générale annuelle

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada se tiendra en l'Hôtel Reine-Elizabeth (Grand Salon), 900 ouest, rue Dorchester, Montréal, Canada, le mardi 12 décembre 1978, à quinze heures trente, aux fins: 1) de soumettre le rapport annuel de la Banque; 2) d'élire des administrateurs; 3) de nommer les vérificateurs et de fixer leur rémunération; et 4) de délibérer sur toute autre question du ressort de l'assemblée.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Avis de l'assemblée générale annuelle

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada se tiendra en l'Hôtel Reine-Elizabeth (Grand Salon), 900 ouest, rue Dorchester, Montréal, Canada, le mardi 12 décembre 1978, à quinze heures trente, aux fins: 1) de soumettre le rapport annuel de la Banque; 2) d'élire des administrateurs; 3) de nommer les vérificateurs et de fixer leur rémunération; et 4) de délibérer sur toute autre question du ressort de l'assemblée.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Avis de l'assemblée générale annuelle

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada se tiendra en l'Hôtel Reine-Elizabeth (Grand Salon), 900 ouest, rue Dorchester, Montréal, Canada, le mardi 12 décembre 1978, à quinze heures trente, aux fins: 1) de soumettre le rapport annuel de la Banque; 2) d'élire des administrateurs; 3) de nommer les vérificateurs et de fixer leur rémunération; et 4) de délibérer sur toute autre question du ressort de l'assemblée.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Avis de l'assemblée générale annuelle

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires de La Banque Provinciale du Canada se tiendra en l'Hôtel Reine-Elizabeth (Grand Salon), 900 ouest, rue Dorchester, Montréal, Canada, le mardi 12 décembre 1978, à quinze heures trente, aux fins: 1) de soumettre le rapport annuel de la Banque; 2) d'élire des administrateurs; 3) de nommer les vérificateurs et de fixer leur rémunération; et 4) de délibérer sur toute autre question du ressort de l'assemblée.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Avis de l'assemblée générale annuelle

Le dollar canadien

Le dollar des États-Unis a clôturé hier en baisse de 19,00 et cotait \$1,088 par rapport à la devise canadienne. La livre sterling a baissé de 11,20 et valait \$2,684.

A New York, le dollar canadien a monté de 7,50 à \$0,859 et la livre a perdu 3,20 à \$1,945.

Cours de l'or

Prix de l'or, en devises américaines hier à la fermeture des principaux marchés: Londres: \$194,75; Paris: \$195,72; Francfort: \$195,21; Zurich: \$194,875; Hong Kong: \$192,32.

Le destin des relations publiques

«Le destin des relations publiques s'impose pour tout gestionnaire que les relations publiques préoccupent le moins».

Le destin des relations publiques

«Le destin des relations publiques s'impose pour tout gestionnaire que les relations publiques préoccupent le moins».

Le destin des relations publiques

«Le destin des relations publiques s'impose pour tout gestionnaire que les relations publiques préoccupent le moins».

Le destin des relations publiques

«Le destin des relations publiques s'impose pour tout gestionnaire que les relations publiques préoccupent le moins».

Le destin des relations publiques

«Le destin des relations publiques s'impose pour tout gestionnaire que les relations publiques préoccupent le moins».

Le destin des relations publiques

«Le destin des relations publiques s'impose pour tout gestionnaire que les relations publiques préoccupent le moins».

Le destin des relations publiques

«Le destin des relations publiques s'impose pour tout gestionnaire que les relations publiques préoccupent le moins».

Avis public

Gouvernement du Québec, Ministère de l'Industrie et du Commerce

Loi des heures d'affaires des établissements commerciaux de vente au détail

Période de Noël et du Jour de l'AN

Le ministère de l'Industrie et du Commerce informe les propriétaires et les gérants de magasin de vente au détail que les heures d'ouverture pour la période des fêtes sont les suivantes:

AVANT NOËL, du 11 décembre au 23 décembre inclusivement:

Le dimanche 10 décembre et le lundi 25 décembre 1978 et le mardi 2 janvier 1979.

Le mardi 26 décembre 1978 et le mardi 2 janvier 1979.

Le samedi 30 décembre 1978.

Les autres jours:

Aucun client ne doit être admis avant 8h30 du lundi au samedi inclusivement, ni après 18h00 le lundi, le mardi et le mercredi, ni après 21h00 le jeudi et le vendredi, ni après 17h00 le samedi.

La Direction du commerce tient à rappeler que les amendes en cas d'infraction peuvent aller jusqu'à \$1,000 pour tout établissement commercial de vente au détail qui admettra des clients avant ou après les heures prescrites par la Loi ou durant les jours fériés.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, prière de composer: 873-5564, à Montréal 643-5045, à Québec

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

Des photographes de Québec. De ses femmes. De ses hommes.

Des textes qui décrivent les pays du Québec. De l'humour. De la tendresse. Des souvenirs. De l'espoir. De l'amour.

Des textes de Norman Cazalais, chroniqueur bien connu de la télévision, de la radio et de nombreuses publications.

Un papier de qualité des papeteries Rolland. Une couverture rigide, cousue, plastifiée. 112 pages. Format 8 1/2" sur 11". 96 photographies N. et B. \$25.

MONTRÉAL

Hausse des cours

Les cours de la Bourse de Montréal étaient généralement à la hausse hier à l'issue d'une séance modérée où un peu plus d'un demi-million d'actions ont changé de mains. L'indice composé a gagné 1.93 et marqua 222.62 à la clôture. Les onze compartiments qui composent l'indice étaient tous en progrès. Parmi eux, les industrielles ont monté de 1.76 à 215.31, les services publics de 1.89 à 198.14, les bancaires de 2.99 à 306.06 et les papeteries de 3.59 à 150.93.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table with columns: Ventes Haut Bas Ferm. Ch. and various stock symbols like Bomb Inc, Brn Am Bnk, BC Phone, etc.

NEW YORK

Plus douze points

Les cours ont continué à monter hier à la Bourse, où l'indice des industrielles a gagné 12.13 points pour terminer à 811.15. L'activité a été soutenue, près de 26.7 millions d'actions ont été traités. L'annonce par la Réserve fédérale d'un resserrement de la croissance de la masse monétaire et le redressement du dollar sur les marchés des changes, ont stimulé la demande des investisseurs à Wall Street.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table with columns: Ventes Haut Bas Ferm. Ch. and various stock symbols like AC Fin, ASALld, Adress, etc.

ÉCHOS BOURSIERS

S.B. McLaughlin: des pertes de \$3 millions

La compagnie S.B. McLaughlin a enregistré une perte de \$3.3 millions au cours des neuf premiers mois de l'année. L'entreprise de Mississauga, propriétaire du Sheraton-Mont-Royal et d'un immense hôtel inoccupé au Dominion Square à Montréal, a vu ses revenus bruts tomber de \$48.2 millions pour les trois premiers trimestres de l'an dernier à \$39 millions, cette année.

Les deux agences canadiennes d'analyse de crédit ont refusé en septembre dernier de donner une cote aux obligations de cette entreprise alléguant certains procédés comptables douteux.

Cette compagnie est contrôlée par les frères Edward et Peter Bronfman de Toronto et par le président de l'entreprise, M. S. Bruce McLaughlin.

Les pertes de \$1.38 par action se comparent à un gain de 80 cents pour la même période l'an dernier.

Curieusement, les titres à la Bourse ne bronchent pas et se maintiennent à \$8.00 après avoir atteint \$10 et être tombés à un peu moins de \$4.00 au début de l'année.

Les principales activités sont concentrées présentement dans la mise en valeur d'un complexe commercial et résidentiel au centre de la ville de Mississauga.

G. Allan Burton, président du conseil et chef de l'administration de Simpsons Limitée, a envoyé hier par la poste une brève lettre aux actionnaires concernant la fusion de Simpsons et Simpsons-Sears telle que proposée par le conseil d'administration et sur l'offre récente de contrôle faite par la compagnie de la Baie d'Hudson.

Selon la lettre, Simpsons-Sears Limitée et Sears, Roebuck and Co. discutent de la réponse qu'elles présenteront à l'offre de la compagnie de la Baie d'Hudson. « Nous espérons être en mesure d'annoncer les résultats de ces délibérations très prochainement. Le conseil d'administration fera alors une recommandation aux actionnaires quant à la

Parlant devant le comité des Finances des Communes, M. Horner a dit que GM envisageait de faire fabriquer ses usines de pièces pour de sources d'aluminium et d'énergie électrique, probablement au Québec. Le ministre a dit qu'il espérait que les sites seront choisis d'ici six mois.

FONDS MUTUELS

Table with columns: AGF Group, Guaranty Trust Gr, Universal Group, Keystone Gr, etc.

OBIGATIONS

Table with columns: Obligations, Yields, etc.

Impression d'obligations et autres documents de valeurs. j.b. deschamps, inc. depuis 1926. Qualité et livraison exceptionnelles et quelquefois l'impossible. 755, boul. des Chutes, Québec G1E 6B3 418-667-3322

OBIGATIONS. Les cours étaient en hausse d'une fraction et les affaires modérées, cette semaine, au marché canadien des obligations. Le court terme a monté de dix cents. Le moyen et le long termes ainsi que les obligations des provinces et du secteur privé ont renchéri d'un quart de point.

MAÎTRISE EN ADMINISTRATION DES AFFAIRES (MBA). Le département des sciences administratives de l'Université du Québec à Montréal offre un nouveau programme de maîtrise en administration des affaires (MBA). Ce programme constitue une innovation tant par ses objectifs de formation que par sa durée. Le programme est orienté vers la pratique de l'administration et vise la formation de managers-cliniciens. Le programme se différencie des programmes traditionnels par son optique globale de l'organisation et de la direction; on s'intéresse autant aux processus rationnels de gestion qu'à l'enseignement des disciplines de base. La durée du programme est de douze mois à temps plein. Certains participants pourront effectuer, après une première session à temps plein, les deuxième et troisième sessions à temps partiel. Pour être admis au programme, le candidat doit détenir un diplôme universitaire de premier cycle et posséder au moins quatre années d'expérience administrative. Après une première évaluation, les candidats retenus seront interviewés par un comité de sélection. Quelques candidats exceptionnels, possédant une grande expérience administrative, pourront aussi être admis sans diplôme de premier cycle. Pour toute information supplémentaire, veuillez communiquer avec le directeur du programme, monsieur Yvon G. Perreault, au (514) 282-7934. Toute demande d'admission au programme débutant en MAI 1979 doit parvenir au bureau du registraire AU PLUS TARD le 1er FÉVRIER 1979. Service de l'admission Bureau du registraire (1187, rue de Bleury) UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL Case postale 8888, succursale "A" Montréal, Qué. H3C 3P8 Téléphone: (514) 282-7161 Université du Québec à Montréal

L'Hydro-Québec rapporte aux Québécois. Quand un Québécois paie sa facture d'électricité, 75 cents sur chaque dollar qu'il débourse demeure au Québec; quand il paie son huile à chauffage, c'est seulement 20 cents qui sont injectés dans notre économie. Le Québécois profite des centaines de millions de dollars que l'Hydro-Québec consacre chaque année à des grands travaux comme ceux de la Baie James. En fait, \$8.7 milliards seront investis au cours des trois prochaines années. Ce même Québécois, qui bénéficie des coûts d'électricité parmi les plus bas en Amérique du Nord, profite aussi des milliers d'emplois que crée l'Hydro-Québec et des retombées économiques de l'achat au Québec de 75% de tous les biens et services dont elle a besoin. Enfin, la disponibilité accrue d'énergie électrique pourra permettre éventuellement au Québec de remplacer le pétrole importé, qui se fait de plus en plus cher et plus rare, par une énergie renouvelable produite au Québec. Les trois quarts de vos déboursés restent ici, les trois quarts de nos achats se font au Québec. Les investissements et les achats de l'Hydro-Québec, c'est du travail pour des milliers de Québécois. Hydro-Québec... Pour vivre le Québec ensemble

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES 286-1201

Chaque parution coûte \$3.00, maximum 25 mots. Tout mot supplémentaire coûte 0.10 chacun. Minimum: 2 parutions.

APPARTEMENTS À LOUER

CLANRANALD, coin Isabella, 6 1/2, haut de duplex, chauffé, garage, frais peints, \$400. Libre. 488-6161. 6-12-78

286 WILLOWDALE, 3 1/2, équipé, rénové, pas d'animaux. \$255. 737-0406. 4-12-78

A voir, grand 1 1/2, ameublement neuf, vue sur le Mont Royal. 270-6423. 4-12-78

CHEMIN CÔTE STE-CATHERINE. Très beau 3 1/2, chauffé, grandes fenêtres, libre 1er décembre. 270-6423. 4-12-78

OUTREMONT, chemin Ste-Catherine près Wiseman, 2 1/2, demi-sous-sol, eau chaude, chauffé, électricité, meuble si désiré, proximité Université. Libre immédiatement. \$150. 274-0377. 27-11-78

CÔTE-DES-NEIGES — Queen Mary, meuble, très propre et joli 2 1/2, \$235. Bail annuel. 457-5513. 11-12-78

Impeccables 2 1/2 et 3 1/2, très paisibles, métro Berri de Montigny. Tél.: 844-6195. 9-12-78

MCGREGOR, 1530 Le Maricourt, beau site, près centre-ville, appartements spacieux dans immeuble luxueux, tout équipé, air climatisé, piscine chauffée avec jardin-terrasse, sauna, alcôve 2 1/2, 4 1/2 avec électricité, immédiatement. 932-0933. 845-3151. J.N.O.

N.D.G. Magnifique haut de duplex, 7 1/2 complètement rénové. Boisées originales, foyer. Libre. Chauffé (à discuter). 3583 Décarie. 489-4526 soirs et fins de semaine. 4-12-78

QUEEN MARY, 4 1/2, chauffé, ascenseur, repeint, coin tranquille. 737-2322. 4-12-78

APPARTEMENTS À VENDRE

CÔTE-DES-NEIGES

Occasion pour un bel appartement co-op de 3 1/2 pièces, près de la Côte-des-Neiges, réduit à \$17,000. Frais de service \$112.50 par mois, incluant toutes taxes, chauffage et entretien. Garage disponible. Pour rendez-vous, communiquez avec M. Ernest Skutezky au 737-5281 ou 731-6817.

Frank A. Norman & Cie Ltée. Courtiers licenciés. 731-6817. 4-12-78

AIDES DOMESTIQUES

Femme avec expérience demandée pour travaux ménagers, chambre et salle de bain privées. Bon salaire. Références s'il vous plaît. 487-5456. 4-12-78

AMEUBLEMENTS À VENDRE

MEUBLES NON PEINTS: Vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèques, mobiliers de cuisine, etc.). Avons aussi matelas toutes grandeurs à prix d'aubaine 207 est, Beauharnois. Tél: 276-9067 ou 790 Atwater 935-6716 et 10-192 St-Michel, 387-2841 J.N.O.

Cause départ. Buffet de salle à dîner, chaise clair, 75" x 24" x 22", horloge 91" x 13" x 20", 457-5585. 4-12-78

Mobilier de chambre avec lits jumeaux en acajou solide complet. 1 lit simple en acajou solide, pour rendez-vous: 937-0842. 5-12-78

ST-LAMBERT, sofa provincial français, toile de jute (coton) blanc, motif noir. Très confortable. \$300. 672-0356. 4-12-78

ANIMAUX À VENDRE

Chiots, Terre-Neuve à vendre, enregistrés et pur sang, mâle et femelle, prix raisonnable, appelez 1-819-889-2653. 11-12-78

DASHUND (chien-saucisse), chiots enregistrés, vaccinés, tatoués, lignée championne. Siamois, chats 2 mois. 526-1555 — 277-0977. 4-12-78

ANTIQUITÉS

DENTELLES ANCIENNES. Nappes, rideaux, couvre-lits, coussins, valen-ciennes, calais, Milan. Luxeul. A voir absolument. 738-7378. 6-12-78

Antiquités Le Bers. Beaux meubles canadiens. Horloge grand-père C. Robertson 150 ans. 467-2223. 393 Laurier, Belloil. 4-12-78

A vendre, antiquités québécoises. Grande table de salle à manger vraiment exceptionnelle, armoire, huache, ensemble chaises, lavabo, lustre-chandeliers, table de cuisine, table de toilette, et le reste. Le tout vraiment authentique et en parfait ordre. 739-0862. 4-12-78

Plusieurs armoires, vaisseliers, grand banc à dossier, ensemble chaises québécoises, grandes tables, divers. 137, rue Principale, Lachute. 562-6983. 4-12-78

Style Louis XVI - Louis Philippe - campagnards. Table \$250, bahut, estancier \$200, armoire \$450, chevet \$150, commode \$350, prie-Dieu \$100, Moïse \$100, bibliothèque, bureau, fauteuil. 487-4495. 4-12-78

ANTIQUITÉS DEMANDÉES

Achetons antiquités de toutes sortes — (argent comptant) — bibelots — bronzes — tableaux — petits meubles — gravures par Louis Lort — bijoux — cuivres — lampes — tapis — etc. Claude Morrier — 661-4363. J.N.O.

ARTICLES À VENDRE

JOURNAL DES DEBATS, reliés de 1962 à 1973 inclusivement. 74 volumes. Québec (418) 643-5673 le jour. 2-12-78

AUTOS À VENDRE

Ford 1975, 2 portes hardtop, très bonne condition, \$1,700. tel quel. 935-1973. 5-12-78

Granada Ghia, 1977, 4 portes, V8 351, 14,000 miles, S.D. S.F., groupe décor, vitres électriques, roues aluminium, « Ziebart », sans climatisation, toutes factures de maintenance, \$5,000. Mr. Vincent 739-5521, local 46. 4-12-78

AVIS

METROPOLITAIN NEWS

1248 Peel, coin Ste-Catherine. Journaux — Revues — périodiques — Cartes — Revues de mode. Arrivent tous les jours par jet de tous les coins du monde. NEW YORK — LONDON — PARIS. Les journaux arrivent à 10:30 am tous les jours (incluant le dimanche). New York - Sunday Times - et Washington - Sunday Post - disponibles toutes les semaines. Ouvert 8 h.m. à 12 p.m. Dimanche — MÊMES HEURES.

REVIVRE LA CAMPAGNE. Etes-vous un couple avec enfant ou personne seule responsable? Venez démarrer avec nous une bergerie dans le sud de la France. Jean-François 273-3019. 4-12-78

UNE BIBLE GRATUITE. Écrivez à: H.O.P.E. Bible Mission, Boîte 4364, Station « E », Ottawa, Ontario, K1S 5B4. 4-12-78

BUREAUX À LOUER

Upper Lachine 5576

Espaces de bureaux à louer. 1,800 p.c., 2ième étage, \$5.00/p.c., ou \$750.00/mois, ou \$9,000/année. Pour informations, s'adresser à M. L'Africain. 486-1143. 29-11-78

OUTREMONT

Trois bureaux avec salles d'attente, idéal pour professionnels. 552, chemin Ste-Catherine (près Rockland). \$200 - \$250 / mois chacun. Tél.: 274-1608. 4-12-78

CHALET À LOUER

Chalet suisse Eastman, 4 chambres à coucher, meublé au complet, \$500 par mois, 4 mois minimum. 935-1973. 5-12-78

CHALET 4 saisons à louer

entièrement meublé avec toutes commodités. Près de ski, golf, équitation. Petit lac dans le domaine. 1-514-263-6080. J.N.O.

Chalet demandé dans les Laurentides, du 23 Décembre au 7 janvier, 5 adultes, 365-2182 après 5 h. 4-12-78

LAC NOIR, CTE JOLIETTE, 5 et 6 pièces, foyer, confortablement meublé, idéal ski de fond, alpin et motoneige. Station. 99 rue Georges, Les Cèdres du Liban, Montréal 522-2505. 4-12-78

ST-ADOLPHE D'HOWARD, lac Louise, chalet suisse, 3 chambres, salon, salle à manger, cuisine séparée, belle cheminée, ski alpin et de fond. 842-0138 — 487-6684 — (819)327-3434. 4-12-78

STE-AGATHE, vacances-repos. Luxueux Bavaois, meublés Thibault. Cheminée pierre, toit cathédrale. Semaine, fin semaine/ski. Dépliants sur demande. Tél: 256-6825 — 819-326-5836. 21-12-78

STE-MARGUERITE, 5 personnes, foyer, lave-vaisselle, exceptionnellement propre, 15 déc. — 15 janv. \$1,000 ou 15 déc. — 15 avril \$2,000. 271-8529 ou 1-228-3771. 4-12-78

CHAMBRES À LOUER

Rue Plantagenêt, près hôpital Ste-Justine et Université de Montréal, endroit paisible. Personnes travaillant à l'extérieur seulement. 739-2177. 4-12-78

COMMERCES À VENDRE

RIVE-SUD: Hôtel-Bar salon, salle à manger, bon revenu, vente rapide, mortalité, faites une offre. Louise Brault 679-1110. Fiducie du Québec, courtier. 4-12-78

CONDOMINIUM

CANNES, FRANCE, Côte d'azur, à vendre appartement dernier étage, jolie vue, soleil, tout confort, grand living room, 2 chambres, cuisine, salle de bains, parking, jardin en co-proprété. \$47,000. Immo. P.O. Boîte 4101 - Station D. Hamilton, 385-8755 après 18h, et fin de semaine. 4-12-78

CONDOMINIUM À LOUER

Fort Lauderdale, Galt Mile sur la mer, luxueux, 1 chambre, 1 1/2 salle de bain, meubles neufs, vue magnifique de la mer et de la ville, longue saison ou 4-12-78

COURS PRIVÉS

PROFESSEUR D'ANGLAIS expérimenté, débutant — intermédiaire — avancé — accent sur la conversation. A domicile, si désiré. 733-2484. 4-12-78

PROFESSEUR INTÉRESSÉ D'OFFRIER COURS SPÉCIALISÉS pour étudiants en besoin ou adultes (anglais, français, mathématiques, sciences). Aussi culture physique, si intéressé. 384-3062. 11-12-78

DEMANDES D'EMPLOI

Je ferais chez-moi, la comptabilité générale et la tenue de livres pour les petites entreprises. 677-9226 — 670-0860. 4-12-78

TRAVAIL DE DACTYLOGRAPHIE À DOMICILE

256-3691 — 256-3645. 6-12-78

DÉMÉNAGEMENTS

A bas prix, appelez Pierre Déménagement, en tout temps, estimation gratuite. 761-3431. J.N.O.

Petit déménagement 1 1/2 à 4 1/2, estimation gratuite. Demandez Jean-Paul, 670-7729. 16-12-78

DIVERS

Nous offrons la livraison gratuite, à domicile ou au bureau, de votre café préféré. Moka, Java, Colombien... Pour un service économique, il suffit d'appeler: CAFÉ MAISON à 522-3986 ou 524-4866. J.N.O.

ENTRETIENS-RÉPARATIONS

Contracteur en rénovation, nous restaurons boisées de tous genres (meubles, portes, foyer...) selon authentique originale avec finitions et menuiseries appropriées. Inf.: 272-6615, 521-7324. 4-12-78

Décapage de meubles et boisées

rénovations domiciliaire et travaux généraux de finitions. 274-0525, 274-3886. 4-12-78

ESPACES DE BUREAUX À LOUER

LAURIER OUEST: bureau ou espace commercial à louer, 1200 pi. ca. 2ième étage. S'adresser à M. Pastrie à 272-5440. 2-12-78

ÉQUIPEMENTS DE BUREAUX

A bas prix, bureaux, chaises, plusieurs armoires, coffre-fort neuf et usagé, à prix d'escompte, 4532 St-Denis, 845-8463 Richard. J.N.O.

ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

A bas prix, entreposage chauffé pour auto, bateau, camion, moto, roulotte, meubles aussi pour déménagement. Inf: 761-3431. 18-12-78

FOURRURES

Manteau de vison canadien perte, collet et bas renard teint lynn, taille 11-12, état neuf. Prix: \$1,500. Valeur environ \$2,300. 523-3305 P.M. 18-12-78

Superbe manteau phoque d'Alaska brun foncé, grandeur 8 ou 10 ans, laisserais pour \$600. 273-0166. 4-12-78

Manteau de vison horizontal et manteau de mouton fin suède, grandeur 12-14, cause départ, 747-1689, 254-7888. 4-12-78

GARDERIE

Cherche une personne fiable, très disponible pour garder chez-moi, un enfant de 2 ans, j'habite à Outremont. Bonnes conditions de travail. Appelez de préférence, tôt le matin ou le soir à 581-2394. 4-12-78

LIVRES

ENCYCLOPÉDIE Universalis à vendre, (600.) 524-9609 — 376-4220 poste 49. 4-12-78

MISSÈL DEMANDE pour romancier talentueux et pauvre. 669-1979. Joseph. 4-12-78

Achèterais, grand Litté, 4 volumes, dernière édition. 483-1684. 4-12-78

LOGEMENTS À LOUER

VILLE-STE-LAURENT, 3 1/2, 4 1/2, studio à louer, piscine intérieure, bain sauna, chauffé, électricité, taxes payées, près du centre d'achat Vertu. 1,100 Goulet. Tél.: 332-3078 bureau de location: 336-8308. J.N.O.

Centre-ville, rue St-André, 8 pièces sur 2 étages, maison victorienne, téléphone: 655-4992 après 6h. 4-12-78

N.D.G. haut de duplex 7 1/2, foyer, \$315. libre 15 décembre. 487-6228. 12-12-78

A sous-louer N.D.G. haut de duplex, grand 7 1/2, ensoleillé, foyer, boisées en chêne, planchers bois franc, demi-sous-sol privé, libre 1er février. 484-3672. 4-12-78

CÔTE-DES-NEIGES, Kent, duplex, bas chauffé, 8 pièces, 2 balcons, jardin, 220, occupation janvier 79. \$425. 738-2565. 4-12-78

DUPLEX À LOUER, 3 chambres à coucher, spacieux, occupation immédiate. 486-7689 ou 731-8603. 4-12-78

L.D.R. 5 1/2, cour, stationnement, près CEGEP Montmorency, \$225 669-1673. 4-12-78

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Avia: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toute erreur doit être soulignée immédiatement. S.V.P. téléphoner à 286-1201

LOGEMENTS À LOUER

ST-LAMBERT, très grand 5 1/2, chauffé, haut de duplex, taxes payées, après 6 h. 872-8228. 4-12-78

VILLE SAINT-LAURENT, 4 1/2-5 1/2 à louer toutes taxes payées, chauffé, piscine, autobus devant la porte. 2345 Ward. Tél.: 747-6079. J.N.O.

7 pièces, près métro Lionel-Groulx, Poêle et frigidaire, fournaise, 932-6288. 4-12-78

2172A, rue Laurier, 3 1/2, chauffage électrique, 220, poêle et frigidaire fournis, \$115, par mois. Comté Ste-Marie, entre Parthenais et Des Érables. 523-3985. 6-12-78

LONGUEUIL, 4 1/2, 5 1/2 neufs, entrée laveuse-sécheuse, tapis mur-à-mur. Appelez à 651-0446. 3-1-79

OUTREMONT, 7 1/2 meublé, bas de duplex, garage, sous-sol, de février à fin juin. \$450. 274-2138. 4-12-78

OUTREMONT, sous location, meublé, 5 1/2, bas de duplex, entièrement rénové. \$250. mensuel. 277-0968. 4-12-78

6 pièces fermées, chauffées, 2ième étage, 220, 158 est, Faillon, près parc Jarry. \$200. par mois. 684-6957. 6-12-78

MAISONS À LOUER

LONGUEUIL, maison à louer, \$375. Mme Ouellet 468-1000. 6-12-78

BELOIL — Domaine idéal pour convalescents, pour groupe de travail, d'artistes, associations, au bord du Richelieu, 3 maisons, tennis, golf. Propriété ouvrant sur un parc de promenade. Endroit stratégique. Pascal-André Boissé 467-1120, 467-6694. MONTREAL TRUST, COURTIER. 4-12-78

BORD DU RICHELIEU, 224 Richelieu, Mont St-Hilaire. Cottage 2 chambres, garage, frais peints, occupation immédiate. \$295. Inf: Yvan Girardin, Bureau: 861-9684 — résidence: 270-6271. 11-12-78

STE-ANNE DE BEAUPRE, ancienne maison restaurée 25 x 30, 2 étages plus sous-sol non fini. Vue sur fleuve, Cap Tourmente, Mont Ste-Anne. Meublée, foyer, 2 salles de bains. \$575, par mois à l'année. S'adresser à 418-827-3974. 14-12-78

A NORTH HATLEY, charmante maison contemporaine sur terrain boisé avec vue du lac, à louer de décembre à mai. \$350. par mois. 932-1274. 5-12-78

MAISON DE CAMPAGNE À LOUER

A NORTH HATLEY, charmante maison contemporaine sur terrain boisé avec vue du lac, à louer de décembre à mai. \$350. par mois. 932-1274. 5-12-78

OFFRES D'EMPLOIS

ORTHOPHONISTE. L'hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario, requiert les services d'une orthophoniste qui sera responsable pour l'évaluation et le traitement d'enfants âgés jusqu'à 17 ans, qui souffrent de troubles variés de langage et de la parole. Centin orthophoniste devra aussi participer au programme de formation des parents et des enseignants. Les candidats(es) intéressés(es) doivent posséder une maîtrise en orthophonie et une connaissance parfaite de la langue française. Le salaire et les avantages sociaux sont très intéressants. Faire parvenir votre curriculum vitae au: Directeur du personnel, Hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario, 401 chemin Smyth, Ottawa, Ontario K1H 8L1. 4-12-78

SECRETÀIRE BILINGUE

demandée, avec expérience d'au moins 3 ans, excellente grammaire française, très bonne dactylo, jeune personne enthousiaste, débrouillarde, disponible et flexible. Excellente ambiance de travail. 353-9450 Mlle Lachapelle. 4-12-78

RESPONSABLE DE RECHERCHE à la faculté de l'aménagement, Université de Montréal, demande chercheur transdisciplinaire (aménagement, géographie, sciences sociales, écologie), possédant maîtrise et expérience (minimum 5 ans) dans recherche, enseignement et profession, pour poursuivre recherche théorique et appliquée. Durée limitée. S'adresser à: Peter Jacobs au: 343-7119. 7-12-78

DAME de pavillon, bilingue, personne mature pour travailler dans une résidence pour les adolescentes enceintes et les jeunes filles mères. Expérience comme infirmière ou dans le domaine, serait un atout. Doit demeurer permanent à la résidence. Envoyez votre curriculum vitae à: Olga Shine, directrice générale, Maison Elizabeth, 2131 Marlowe, N.D.G. H4A 3L4. 4-12-78

SECRETÀIRE LEGALE pour bureau d'avocat, 5 ans d'expérience. 667-5740. 4-12-78

SECRETÀIRE LEGALE révélant expérience (minimum 5 ans) et maturité, pour avocat senior d'une étude spécialisée en droit matrimonial. Locaux spacieux et ambiance agréable. Pour rendez-vous, Mme Anne Champagne 526-0428. 4-12-78

OCCASIONS D'AFFAIRES

Petites et moyennes entreprises, pour financement rapide et efficace, adressez-vous à Maurice Dupuis, Sherbrooke Trust 849-4553 - 621-5025. 6-12-78

OFFRES D'EMPLOIS

Radio Canada International. Annonceur - Réalisateur. Section polonaise.

FONCTIONS: Organise, documente, rédige, fait des entrevues, réalise et présente des émissions en polonais. Traduit et adapte des textes de l'anglais et du français en polonais.

EXIGENCES: — Expérience en production de radio, présentation d'émissions, traduction et rédaction. — Diplôme universitaire. — De l'expérience journalistique et la connaissance du Canada et des affaires canadiennes seraient un atout. — Maîtrise du polonais, très bonne connaissance du français et de l'anglais et facilité de traduction et d'expression dans ces langues.

SALAIRE: — \$15,523 - \$26,194, selon expérience et qualifications. Un contrat de 5 ans est offert avec possibilité de renouvellement.

Veillez faire parvenir votre "curriculum vitae" au: Service des Ressources Humaines, Radio-Canada International, P.O. Boîte 6000, Montréal, P.Q. H3C 3A8.

Ce poste est accessible aux candidats qualifiés des deux sexes. 4-12-78

Honeywell VENDEUR/EUSE INTERNE

Nous avons présentement un poste pour une personne bilingue et dynamique graduée d'un CEGEP. Le(la) candidat(e) choisi(e) devra secondier le service des ventes du département MICRO-SWITCH et aura la responsabilité des bons de commande, de la correspondance, de la littérature, etc.

Ce poste offre un excellent salaire, tous les avantages sociaux et, surtout, une excellente chance de se tailler une carrière d'avenir dans la vente. S'adresser à: P.R. Veillette, HONEYWELL LIMITÉE, 6277, rue St-Jacques, Montréal, Québec H4B 1T9 (514) 484-3501. 4-12-78

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

A-1 absolument confidentiel \$1,200.00 à \$600,000. Taux 10 1/2%. 2ième. Mlle Léona Laberge, courtier, 486-1106, jour-soir. J.N.O.

Abaissement 10 1/2% Taux, 2ième hypothèque, balance de vente, rapidement, jour ou soir, tél.: 729-4338. J.N.O.

PROPRIÉTÉS À VENDRE

ST-HILAIRE. Luxueuse résidence, 11 pièces, flanc montagne, vue sur la vallée, 31,000 pi.ca. terrain boisé, propriété intéressante pour un connaisseur. Appelez Gilberte Mongeau: 467-1692, 467-9362.

OUTREMONT: semi-détaché, 4 chambres. Salon s. à dîner séparée. Jardin. Rue tranquille. Nouvelle inscription. Terrie Michaels, 735-2681, 342-9883.

OUTREMONT: Duplex impeccable pierres, près de Stanislas, 2 x 7, sous-sol bureau, 2 garages. Terrie Michaels: 735-2681, 342-9883.

CDN Snowdon détaché — Un bijou — Duplex 5 1/2/6 1/2 — Haut payé \$370,000 — Sous-sol fini — Garage — Jardin — Patio — Plomberies — Cuisines — Chambres de bains refaits — Belles boisées et planchers — près Marie de France, nouveau métro. A. Ortenberg: 489-5321 — 487-2202. 4-12-78

ST-LAMBERT: Résidence exclusive, 3 chambres, salon 32 x 15, foyer double, S. à D., DEN, sous-sol fini, garage, terrain 23,349 p.c., près métro, \$115,000, propriétaire, 873-3525, 465-1953. 4-12-78

ST-LAMBERT, bungalow face au fleuve, 7 pièces, 2 foyers, garage, très bon état, 14,400 pi. ca. terrain, \$77,0

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir autres Carrières et Professions, en pages 14, 15, 16, 17, 18 et 19

Ingénieur électricien senior

Compagnie:
Cabinet d'Experts-Conseils en électricité
Lieu:
Montréal
Fonctions:
Responsable de la conception de réseaux à haute tension pour alimentation d'usines. Incluant choix de protection, commande et appareillage ainsi que relation directe avec le client.
Candidat:
Ingénieur en électricité avec vaste expérience connexe. (Au moins 15 ans). Expérience industrielle serait un atout.
Salaires:
Jusqu'à \$35.000.

Les candidats intéressés sont priés de communiquer avec:

F.A. Brulé, ing. à 931-6225
4795 rue Ste-Catherine ouest
Montréal H3Z 1S8
G.F. BASSETT & ASSOCIÉS
Ingénieurs-conseils en électricité

LE CENTRE DE SERVICES SOCIAUX RICHELIEU

requiert les services d'un

CHEF DE BUREAU SOREL

(CHEF DE SECTION FAMILLE-ENFANCE)

FONCTIONS:
• Planifie, organise, dirige et contrôle les activités de son bureau et de sa section;
• Définit, revise et évalue, entre autres, périodiquement, en collaboration avec les membres de sa section, les objectifs opérationnels du programme Famille-Enfance au C.S.S. Richelieu;
• Opérationnalise les objectifs, politiques et procédures du C.S.S. à l'intérieur de son bureau et de sa section.

QUALIFICATIONS REQUISES:
Être détenteur d'un diplôme d'études universitaires en service social ou dans une discipline connexe. Connaissance théorique et pratique des problématiques concernées. Expérience clinique dans le secteur Famille-Enfance (traitement, prévention, réadaptation). Capacité de comprendre et d'appliquer les principes et pratiques de la gestion.

ENDROIT DE TRAVAIL: Sorel

RÉMUNÉRATION:
Selon les normes salariales prévues au Ministère des Affaires Sociales.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 15 décembre 1978 à:

M. Yvon Poirier,
Directeur Division Gestion du Personnel,
C.S.S. Richelieu,
201 Place Charles Lemoyne,
Longueuil, Qué.
J4K-2T5



VILLE DE GATINEAU OFFRE D'EMPLOI

La Ville de Gatineau est à la recherche d'un(e)
Coordonnateur(trice)
des activités culturelles

au Service des Loisirs et de la Culture.

Résumé des responsabilités:
Effectue la mise en oeuvre d'activités de loisirs dans le domaine socio-culturel; collabore étroitement avec son supérieur dans la préparation des programmes d'activités; attribue et surveille le travail des employés permanents et temporaires de son secteur d'activités; se tient constamment au courant des nouveaux développements dans son domaine; s'assure de la qualité des services rendus à la population.

Compétences:
— baccalauréat spécialisé en récréologie
— 2 ans d'expérience en loisir culturel
— posséder une voiture et la mettre à la disposition de la Ville pour fins de travail contre rémunération.

Traitement:
— Classe III de l'échelle salariale des employés cadres

Date limite:
— 11 décembre 1978

Concours: S.L.C. 10-78

Toute personne intéressée et croyant remplir les conditions, devra transmettre son curriculum vitae, sous le sceau de la confiance à:

Jean Gervais,
Directeur du Personnel,
280 est, boul. Maloney,
Gatineau, Québec.
J8P 1C6
(819) 663-9261, poste 251

L'Université de Moncton

invite des propositions de candidatures ou des mises en candidature pour le poste de

RECTEUR

commençant le 1er juillet 1979, pour un mandat de cinq ans avec renouvellement possible.

L'Université de Moncton est une institution d'enseignement supérieur fondée en 1963. Elle comporte trois centres universitaires situés à Moncton, Edmundston et Shippagan. Elle compte environ 3,150 étudiants à temps plein et 3,275 étudiants à temps partiel. Son budget de fonctionnement pour l'année 1979-80 sera d'environ \$22,000,000.

L'Université offre des programmes de 1er et 2e cycles dans les facultés ou écoles suivantes: administration, arts, droit, éducation, sciences (incluant le génie), sciences domestiques, sciences infirmières, sciences sociales et du comportement.

Le recteur est directement responsable du bon fonctionnement et du progrès de l'Université, de l'observance des statuts de l'Université et de l'exécution des décisions du Conseil des Gouverneurs et du Sénat académique.

Le traitement est sujet à discussion avec le candidat.
Les propositions doivent être faites par écrit et doivent être accompagnées d'un curriculum vitae. Elles seront acceptées jusqu'au 31 janvier 1979 et doivent être adressées à:

R.P. Louis-Marcel Daigle, secrétaire
Comité de sélection du Recteur
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
E1A 3E9

Projet Baie James

POSTE A MONTREAL

COMPTABLE A LA PAIE

Nature du travail:

1. Participe à la préparation de la paie et des fonctions connexes.
2. Effectue la coordination nécessaire entre les services informatiques et la division paie.

Exigences:

— Avoir une formation universitaire d'un minimum de 54 crédits reconnus à l'intérieur d'un programme professionnel et un minimum de 4 années d'expérience dans le domaine de la comptabilité.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae ainsi que leurs attestations d'études à l'adresse suivante, ou communiquer avec Mario Desrosiers, poste 238.

Division—Recrutement

Groupe Lavalin

1130 Ouest rue Sherbrooke, 10ième étage
Montréal, Québec, H3A 2R5
Tél. (514) 288-1740

La Télé-université offre deux postes de professionnels

Conseiller linguistique

Fonctions:

Le conseiller linguistique s'assure de la qualité linguistique et littéraire des textes qui lui sont soumis par leurs auteurs. Au besoin, les corrige, les réécrit ou procède à leur refonte; il conseille sur demande, les auteurs dans l'élaboration du contenu des textes à publier ou à produire; il assure l'uniformisation des textes dans leur présentation pour fins de composition; il effectue, à l'occasion, des traductions de l'anglais au français et collabore avec toute personne concernant son secteur d'activités.

Traitement

Peut varier entre \$13 752,00 et \$24 135,00 selon la scolarité et l'expérience.

Agent de la gestion des dossiers (Registrariat)

Fonctions:

L'agent de la gestion des dossiers effectue des études de dossiers et émet les attestations officielles de scolarité. Il oeuvre principalement dans les domaines concernant les équivalences, les diplômes, les permis et les brevets. Il contrôle l'accessibilité, la transmission, la conservation et la confidentialité des dossiers. Il procède aux modifications du dossier universitaire de l'étudiant et prépare divers rapports statistiques. Il agit comme personne-ressource auprès des responsables de programmes et des étudiants.

Traitement

Peut varier entre \$14 241,00 et \$24 626,00 selon la scolarité et l'expérience.

Exigences pour les deux (2) postes:

Scolarité: Diplôme de 1er cycle dans une discipline appropriée

Expérience: Trois années d'expérience pertinente

La liste des tâches et responsabilités mentionnées ci-haut n'est pas exhaustive.

Les personnes intéressées à l'un ou l'autre de ces postes doivent faire parvenir leur offre de service, leur curriculum vitae ainsi que leurs attestations d'études avant 17:00 heures le 11 décembre 1978 à la:

Télé-université
Service du personnel
214, ave Saint-Sacrement
Québec, Québec
G1N 4M6

Université du Québec
Télé-université

Surveillant et Ingénieur de projets



(poste ouvert aux hommes et aux femmes)

La Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée recherche un surveillant et ingénieur de projets pour son usine d'électrolyse d'une capacité de production annuelle supérieure à 90.000 tonnes d'aluminium située à Shawinigan.

Relevant du surintendant, Génie et Entretien, le titulaire est à la tête d'une équipe de cinq à six personnes. Chargé de la mise sur pied de projets en génie, il conçoit et coordonne la réalisation de la construction ou de la modification de bâtiments et d'équipement.

Le candidat idéal détient un diplôme universitaire en génie. Ayant un minimum de quatre ans d'expérience dans la réalisation de projets industriels, il possède l'aptitude à diriger une équipe technique multidisciplinaire.

Le salaire sera en fonction de la compétence et de l'expérience. Régime complet d'avantages sociaux.

Les intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae, en mentionnant la référence 792/LB/MLD, à:

Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée

a/s Monsieur René Marineau
Services du Personnel
C.P. 820
Shawinigan (Québec)
G9N 6W4

Agent du personnel

(Poste ouvert aux hommes et aux femmes)



Alcan Aluminium Limitée recherche un agent du personnel pour son secteur Matières premières de base, direction à vocation internationale chargée d'opérations commerciales et de transport.

Relevant du Directeur général régional, le titulaire de ce poste assumera, à Montréal, l'entière responsabilité d'un personnel d'environ 300 cadres et employés de soutien.

De concert avec les présidents et les cadres supérieurs des compagnies du secteur, il devra assurer la gestion efficace et le développement de leurs ressources humaines.

Le poste exige du titulaire qu'il ait de la maturité, de l'initiative et l'aptitude au travail dans un milieu commercial dynamique.

Le candidat retenu devra être bilingue, diplômé d'université et justifier d'une expérience d'au moins cinq ans en gestion de personnel. Sa compétence sera diversifiée, ou alors il connaîtra à fond l'un des principaux domaines de la fonction sans en ignorer la portée plus vaste.

Le salaire est fonction de la compétence et de l'expérience.

Veillez adresser votre curriculum vitae, en rappelant la mention 791/LB/MLD, à:

Alcan Aluminium Limitée

Service du personnel
C.P. 6090
Montréal (Québec)
H3C 3H2

CONSEILLER EN RELATIONS DE TRAVAIL SECTEUR DE LA RECHERCHE

FONCTION:

Sous la supervision du directeur de la coordination réseau des relations de travail, le conseiller en relations de travail de ce secteur fournit à l'Université du Québec et aux unités constituantes l'expertise requise sur diverses questions relatives à l'administration des conventions collectives, protocoles et lettres d'entente, de même qu'aux négociations collectives et au développement du champ des relations de travail.

Plus particulièrement

- Il est chargé d'effectuer les études et analyses nécessaires au renouvellement et à l'application des conventions collectives et protocoles des personnels enseignant et non enseignant et fournit les expertises propres à sa discipline dans toute question ayant trait aux relations de travail.
- Il participe à l'élaboration des divers dossiers relatifs à la préparation et au cheminement des négociations collectives.
- Il participe à diverses étapes des négociations et, sur demande, aux tables de négociations.
- Il propose des solutions aux problèmes de relations de travail et collabore à l'amélioration des mécanismes applicables.
- Il effectue des recherches et analyses sur diverses composantes des conditions de travail et met à la disposition des unités constituantes les informations et les moyens appropriés, leur permettant de mieux solutionner divers problèmes de relations de travail.

EXIGENCES:

Un diplôme universitaire, de préférence en relations industrielles et au minimum trois (3) années d'expérience en relations de travail et/ou en gestion du personnel. Une connaissance du milieu universitaire serait appréciée.

LIEU DE TRAVAIL:

Québec (fonction impliquant des déplacements périodiques).

TRAITEMENT:

À déterminer selon les qualifications académiques et l'expérience pertinente.

Les personnes intéressées à ce poste doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant 17h00, le 12 décembre 1978, aux:

Services au personnel
Université du Québec
2875, boul. Laurier
Sainte-Foy
Québec
G1V 2M3

Université du Québec

ADJOINT ADMINISTRATIF

Requis par important centre de recherche médicale

Qualifications requises:

- Diplôme ou expérience pertinente en génie mécanique et industriel et si possible, expérience en administration.
- Bilinguisme.

Pour plus d'information s'adresser à:

842-1481
M. Jean-P. Deslauriers

LA COMMISSION SCOLAIRE DE CHATEAUGUAY

OUVERTURE DE POSTE

DIRECTEUR

DES SERVICES DU PERSONNEL

Description de tâches:

L'emploi de directeur des services du personnel comporte la responsabilité de la gestion (planification, organisation, direction, contrôle, évaluation) de l'ensemble des programmes et des ressources ayant trait à la gestion du personnel et comprend habituellement le recrutement et la sélection du personnel, les relations de travail, l'évaluation et le perfectionnement.

Qualifications minimales requises:

- Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation appropriée, notamment en
 - relations industrielles
 - administration (option - personnel).
- Huit (8) années d'expérience pertinente.

Salaires: \$22.989, à \$38.064.

Entrée en fonction: immédiate.

Date limite pour postuler: le 7 décembre 1978, à 16 hres.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

Directeur général
Commission scolaire de Châteauguay
184, Salaberry nord
Châteauguay, Qué. J6J 4K9

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE HARRICANA

recherche un:

DIRECTEUR DES SERVICES ÉDUCATIFS

Dimension de l'organisme:

- 4.200 étudiants réguliers
- Une clientèle adulte de 320 étudiants

Attributions:

- Sous l'autorité du Directeur général, le Directeur des services éducatifs est responsable de la gestion de l'ensemble des programmes d'enseignement, d'apprentissage et d'activités étudiantes incluant l'aide financière, ainsi que des ressources affectées à ce service, de plus,
- Il participe à l'élaboration des objectifs et des politiques de la Commission;
- Définit les objectifs et les politiques propres à son service compte tenu des politiques et objectifs généraux de la Commission;
- Établit ses programmes et en évalue les résultats;
- Assiste et conseille le Directeur général, les cadres des écoles et de la Commission sur toute matière ayant trait à la gestion des services éducatifs.

Qualifications minimales requises:

- Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation appropriée:
- Expérience pertinente d'au moins cinq (5) ans;

Entrée en fonction: le 1er janvier 1979.

Conditions de travail:

Selon la politique administrative et salariale du ministère de l'Éducation.

Les candidatures accompagnées du curriculum vitae devront parvenir avant le 15 décembre 1978, à:

Rodolphe Corriveau
Directeur général
800, 1ère rue est
Amos, J9T 2H8

Voir autres Carrières et Professions, en pages 13, 15, 16, 17, 18 et 19

L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

(Centre universitaire de Moncton)

recherche un

DIRECTEUR DES RELATIONS PUBLIQUES ET DE L'INFORMATION

Fonctions:

Le candidat choisi aura la responsabilité d'élaborer et de mettre à exécution des programmes et des projets visant à faire connaître les objectifs, les services, les activités et les réalisations de l'Université, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Centre universitaire de Moncton. Agissant comme aviseur au Recteur adjoint, il devra identifier et analyser les attentes et les réactions des publics de l'institution.

En plus de diriger le Service de l'information, il devra entretenir des relations étroites avec le public, le personnel de l'Université, les étudiants, une variété d'organismes et, en particulier, les représentants des divers média.

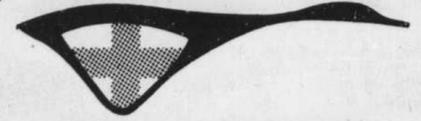
Exigences:

Les candidats doivent être titulaires d'un grade universitaire et posséder la maîtrise du français et de l'anglais. Ils doivent compter une grande expérience dans le domaine des relations publiques, y compris une expérience active de la presse écrite ou parlée, ainsi que certaines connaissances au niveau administratif. Une connaissance du milieu serait un atout.

Traitement:

À déterminer selon les qualifications et l'expérience. Les candidats doivent faire parvenir un curriculum vitae détaillé avant le 15 décembre 1978 à l'adresse suivante:

M. Victor Ross
Recteur adjoint
Centre universitaire de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
E1A 3E9



HÔPITAL CHASHASIPICH

L'Hôpital Chashasipich de Fort-Georges, Baie James (70 milles à l'ouest de LG 2), recherche des

INFIRMIERS (ÈRES)

QUALIFICATIONS REQUISES:

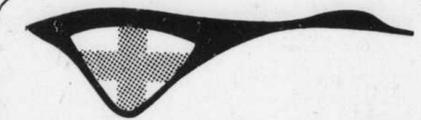
- Être infirmier(e) autorisé(e) avec droit de pratique.
- Membre en règle de l'O.I.I.Q.
- Bilingue.
- Expérience en milieu isolé, un atout.

SALAIRE:

Selon la convention collective du M.A.S. plus une prime d'éloignement.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

MARCEL BONENFANT,
Module du Nord québécois,
1597 avenue des Pins ouest,
Montréal, Québec H3G 1B3
(514) 937-9231



HÔPITAL CHASHASIPICH

L'Hôpital Chashasipich de Fort-Georges, Baie James, (70 milles à l'ouest de LG2) requiert les services d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE) DES SOINS INFIRMIERS

NATURE DE LA FONCTION:

Planifier, coordonner et contrôler les activités relatives aux soins infirmiers, compte tenu de la vocation de l'hôpital, dans le but de répondre adéquatement aux besoins des bénéficiaires.

ATTRIBUTION TYPE:

- Assumer la responsabilité de la continuité, du contrôle et de l'évaluation des soins infirmiers dispensés aux bénéficiaires.
- Participer à la définition des objectifs de l'établissement et déterminer les programmes de sa direction.
- Évaluer les besoins en personnel, en matériel et en équipement de sa direction.

EXIGENCES:

- Diplôme d'étude collégiale (D.E.C.) et/ou B.A. en sciences infirmières.
- Membre en règle de l'O.I.I.Q.
- Avoir au moins deux (2) ans d'expérience dans le secteur des soins infirmiers et préférentiellement un (1) année d'expérience à titre de gestionnaire.
- Bilinguisme essentiel.

FERMETURE DU CONCOURS:

12 décembre

SALAIRE:

Selon l'échelle des cadres du M.A.S.

Faire parvenir votre curriculum vitae à:

MARCEL BONENFANT,
Module du Nord québécois,
1597 avenue des Pins ouest,
Montréal, Québec H3G 1B3
(514) 937-9231

CONTRÔLEUR

ENTREPRISE MANUFACTURIÈRE RÉPUTÉE

Notre client est une société manufacturière solidement établie dans la région de Montréal et comptant environ 100 employés, où le contrôleur occupe un poste clé. Il relève du directeur général et dirige l'ensemble des activités comptables et administratives, selon les normes et procédures établies. Il est principalement responsable de la préparation des systèmes de gestion, de la production des budgets et des états financiers périodiques, de la gestion du fonds de roulement, du système de prix de revient et de l'administration du crédit à la clientèle.

Ce poste convient particulièrement au candidat poursuivant présentement des cours du soir en vue d'obtenir un CGA ou un RIA et possédant deux (2) ou trois (3) ans d'expérience dans la comptabilité et la tenue de livres, en plus de connaissances pratiques en prix de revient. Intègre et méticuleux, il a démontré ses aptitudes à diriger et à motiver des employés. Le candidat choisi aura une excellente occasion de faire une carrière prometteuse dans une entreprise en rapide évolution.

Le traitement offert est de l'ordre de \$20.000, selon les qualifications.

Ce poste est également offert aux hommes et aux femmes.

Toute demande sera traitée avec une discrétion absolue et devra être adressée comme suit:

Bureau de Montréal
1405 rue Peel, Bureau 402
Montréal, Québec H3A 1S5
Tél.: 845-8249
Dossier No. 130 EL

**Piché,
Charron
& Associés**

Conseillers en gestion - Bureaux à Montréal et Québec

VICE-PRÉSIDENT — INGÉNIERIE

SECTEUR DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

Nous recherchons pour notre client, une entreprise dynamique oeuvrant dans le secteur des télécommunications, un gestionnaire chevronné possédant les connaissances requises pour développer et coordonner les infrastructures des réseaux et être à l'avant-garde des changements technologiques appliqués à ce secteur.

Sous l'autorité du président et oeuvrant au niveau du siège social à Montréal, le vice-président — ingénierie est le maître d'oeuvre de la planification et du contrôle du développement des réseaux et de l'équipement audio-visuel. Sa fonction de gestion s'étend également aux approvisionnements en biens et services, à la planification des espaces, à la recherche appliquée ainsi qu'aux services conseils relevant de sa compétence. L'expérience qu'il a acquise dans la gestion de projets d'envergure lui permet d'exercer un contrôle des ressources, des budgets d'opération et d'immobilisation.

Le candidat recherché est ingénieur et membre de l'ordre des ingénieurs du Québec. En plus d'avoir démontré des qualités incontestables de gestionnaire, il possède une expérience pratique dans les domaines précités. Il est innovateur et capable de motiver des équipes multi-disciplinaires autonomes.

Ce défi s'adresse aux candidats possédant déjà un poste de direction et dont le traitement est de \$40.000 et plus.

Ce poste est également offert aux hommes et aux femmes.

Toute demande sera traitée avec une discrétion absolue et devra être adressée au soussigné.

Bureau de Montréal
1405 rue Peel, Bureau 402
Montréal, Québec H3A 1S5
Tél.: 845-8249
Dossier No 127 EL
Attention: Claude Paradis

**Piché,
Charron
& Associés**

Conseillers en gestion - Bureaux à Montréal et Québec

DIRECTEUR GÉNÉRAL

PME EN PLEINE CROISSANCE

Nous représentons une entreprise renommée de Montréal oeuvrant dans la fabrication et la vente de produits de chauffage de qualité. Relevant directement du président, le directeur général est responsable des opérations et de la croissance de l'entreprise, comprenant principalement la fabrication, le contrôle administratif et financier et la vente.

Le candidat recherché possède une formation universitaire en génie ou en sciences administratives. Il a acquis une solide expérience de gestion dans une industrie manufacturière, de préférence reliée à la transformation du métal en feuille et à l'assemblage de composants. Il est familier avec la fabrication émanant de la haute technologie et a déjà dirigé ou coordonné les fonctions ventes-marketing. Dynamique et entrepreneur, il a démontré ses qualités de chef, sa capacité de travailler en équipe et d'entretenir des relations harmonieuses avec les employés. Il est ambitieux et recherche un poste clé dans une entreprise en pleine évolution.

Le traitement et les conditions d'appoint intéresseront les candidats dont le revenu actuel est de \$35.000 et plus.

Ce poste est également offert aux hommes et aux femmes.

Toute demande sera traitée avec une discrétion absolue et devra être adressée au soussigné.

Bureau de Montréal
1405 rue Peel, Bureau 402
Montréal, Québec H3A 1S5
Tél.: 845-8249
Dossier No. 129 EL
Attention: Claude Paradis

**Piché,
Charron
& Associés**

Conseillers en gestion - Bureaux à Montréal et Québec

SECRÉTAIRE ET DIRECTEUR DU CONTENTIEUX

Notre client est une entreprise progressive, membre d'un important groupe national oeuvrant dans le secteur des services. En poste au siège social de Montréal et sous l'autorité immédiate du président, le nouveau titulaire sera responsable de toutes les activités reliées au secrétariat et au contentieux de la société. Il agira également comme conseiller en matière juridique litigieuse et non-litigieuse ainsi que dans les secteurs réglementaires touchant plus particulièrement l'entreprise.

Le candidat que nous recherchons est licencié en droit et membre en règle du Barreau du Québec. Il possède un minimum de cinq (5) ans d'expérience pertinente dans la gestion d'un contentieux, en plus d'une connaissance pratique au niveau d'un secrétariat. Il connaît la législation fédérale et provinciale en matière fiscale, immobilière et corporative. Idéalement, il est familier avec les portefeuilles d'assurances générales et responsabilité. Fort stratège et habile négociateur, il possède l'art de convaincre et de solutionner des problèmes à la fois complexes et diversifiés.

Le traitement et les avantages offerts sauront intéresser les candidats d'un calibre supérieur, désireux de relever un nouveau défi et de progresser à la mesure de l'entreprise.

Ce poste est également offert aux hommes et aux femmes.

Toute demande sera traitée avec une discrétion absolue et devra être adressée au soussigné.

Bureau de Montréal
1405 rue Peel, Bureau 402
Montréal, Québec H3A 1S5
Tél.: 845-8249
Dossier No. 128 EL
Attention: Claude Paradis

**Piché,
Charron
& Associés**

Conseillers en gestion - Bureaux à Montréal et Québec

val séjour

- Centre d'accueil pour mésadaptés socio-affectifs, garçons et filles, de 12 à 18 ans
- Milieu institutionnel pluraliste visant la réadaptation par des moyens privilégiés:

- un cadre et un style de vie normalisant
- une intervention clinique progressive et vérifiée
- une réinsertion sociale systématique et continue
- une non-discrimination des pathologies à l'admission

REQUIERT LES SERVICES DE POSTE 1

ÉDUCATEUR

— à plein temps

Fonctions:

Assumer, en équipe, la responsabilité de la rééducation d'adolescentes, de 12 à 18 ans. Module de filles, à approche psychanalytique.

Qualifications:

Détenir un diplôme universitaire de deuxième cycle, de préférence en psychologie, ou posséder un DEC en éducation spécialisée.

POSTE 2

ÉDUCATEUR

— à plein temps

Fonctions:

Assumer, en équipe, la responsabilité de la rééducation d'adolescents, de 12 à 18 ans. Module de garçons, à approche psycho-éducative.

Qualifications:

Détenir un bacc. en psycho-éducation, ou posséder un DEC en éducation spécialisée.

POSTE 3

ÉDUCATEURS SUPPLÉANTS

— à temps occasionnel

Fonctions:

Ces personnes sont appelées à remplacer le personnel éducateur régulier, absent pour congé férié, maladie ou vacances, modules de garçons ou filles, de 12 à 18 ans.

Qualifications:

Habilité à travailler en équipe et posséder un DEC en éducation spécialisée.

Pour tous ces postes:

Âge requis:

20 ans minimum

Salaire et conditions de travail:

Selon les échelles en vigueur au ministère des Affaires sociales.

Si l'un de ces postes vous intéresse, veuillez faire parvenir votre résumé de dossier personnel avant le 8 décembre 1978, 17:00 heures, en spécifiant clairement le poste demandé, au:

Directeur des services administratifs
Val Séjour
301, rue Jacques-Cartier
VALLEYFIELD
J6T 5H3

Fondée en 1967, **Cogena Inc.** est un centre de traitement de données spécialisé dans le domaine de l'assurance. Du à notre plan d'expansion, des possibilités de carrière en informatique s'offrent aux candidats dynamiques dont les qualifications professionnelles satisfont aux critères des postes ci-après:

Analystes de systèmes

Coordonner, diriger et surveiller les activités se rapportant au développement de systèmes, à l'analyse, à la programmation et à l'entretien des systèmes de gestion.

- 2 à 5 années d'expérience
- Bacc. en informatique ou l'équivalent
- Connaissance des langages COBOL et/ou ASSEMBLER

Analystes

Services aux clients

Assurer les communications avec les usagers. Effectuer des analyses de besoins. Superviser des implantations et conversions de systèmes.

- Bacc. en administration ou D.E.C. avec expérience en organisation et méthodes.
- Bilingue

N.B. Pour les postes d'analystes, les candidats oeuvrant déjà dans le domaine de l'assurance depuis au moins 5 ans mais avec une certaine base en informatique seront aussi considérés.

Programmeurs

D.E.C., option informatique avec ou sans expérience. Environnement: IBM 370-148 DOS-VS

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à:

SERVICE DU PERSONNEL
Cogena Inc.
333 est, rue St-Antoine,
Suite 205
Montréal, P.Q. H2X 1R9



fonction publique municipale

AGENT DE GESTION BUDGÉTAIRE GRADE 1

Service du Secrétariat administratif

Nature de l'emploi: Effectue dans les services des analyses sur les réquisitions budgétaires et soumet à son supérieur des corrections possibles. Travaille à la compilation des réquisitions budgétaires, à la confection des budgets et à l'élaboration d'un plan financier. Sous direction, participe avec des représentants des services concernés à la préparation de mémoires de programmes. Étudie et groupe des critères d'évaluation. Étudie les demandes de crédits additionnels et les demandes de virements provenant des services et formule les suggestions appropriées. Effectue dans les services toute étude ayant un impact budgétaire. S'assure du respect des procédures approuvées par le Comité exécutif. Participe à la programmation budgétaire des dépenses en immobilisations. Participe à des études et analyses qui permettent d'assurer un contrôle de toutes les dépenses affectant les projets d'immobilisations en fonction des objectifs fixés par le Comité exécutif.

Qualités requises: Posséder un diplôme universitaire en sciences commerciales ou être membre en règle d'une association professionnelle reconnue dans un domaine compatible avec la fonction. Les candidats ne détenant pas de diplôme universitaire devront posséder un certain nombre d'années d'expérience dans le domaine de la comptabilité, budget, vérification et systèmes.

Traitement: \$16.905. — \$24.045., selon les qualifications.

S'inscrire au moyen du questionnaire "demande d'emploi" qui s'obtient au service du Personnel, "Édifice le Vieux Palais", 155 est, rue Notre-Dame, bureau 125, Montréal, H2Y 1B5 et le retourner accompagné des documents requis (originaux). Tél.: 872-3236. **Les candidats doivent posséder les qualités personnelles appropriées et jouir d'un état physique satisfaisant. Ce concours est également ouvert aux femmes et aux hommes.**



VILLE DE MONTRÉAL

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir autres Carrières et Professions, en pages 13, 14, 16, 17, 18 et 19



la banque provinciale du Canada

RÉMUNÉRATION Cadre supérieur

La Banque Provinciale est à la recherche d'un (e) candidat (e) hautement qualifié (e) pour occuper un poste cadre de niveau supérieur au Service de la rémunération. Le titulaire travaillera au sein d'une équipe multi-disciplinaire dans un contexte où les principes et techniques de rémunération sont en évolution constante et devra donc faire preuve de dynamisme et d'initiative.

Ses fonctions consisteront plus précisément à superviser la préparation du budget annuel en matière de personnel et à en assurer le contrôle. Il sera également responsable de l'administration des régimes d'avantages sociaux de la Banque et de l'application des politiques touchant les conditions de travail.

Le titulaire devra être bilingue et posséder un baccalauréat en relations industrielles et une expérience pertinente d'au moins cinq (5) ans dont trois (3) en administration des politiques relatives à la rémunération et aux avantages sociaux. Ce poste intéressera les candidats (es) dont le salaire actuel est de l'ordre de \$22.000.

Les candidat (e) s'intéressé (e) s sont prié (e) s de nous faire parvenir leur curriculum vitae avant le 16 décembre 1978 et de mentionner le dossier: D.V.R.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Mme Line Cardinal
Service de planification et développement des ressources humaines
440 ouest, boul. Dorchester
15e étage
Montréal, Québec.

La commission scolaire Marie-Victorin

requiert les services d'un:

DIRECTEUR GÉNÉRAL

qui cumulera également les fonctions de directeur de l'enseignement et de directeur du personnel.

L'emploi de directeur général d'une commission comporte la responsabilité totale de la gestion (planification, organisation, direction, contrôle, évaluation) de l'ensemble des programmes et des ressources de l'organisme pour l'ensemble des unités administratives, des établissements et des champs d'activités: l'enseignement, la vie étudiante, le personnel, les finances, l'équipement, l'informatique, le secrétariat général, conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur.

L'employeur: La Commission scolaire située sur un territoire s'étendant de St-Antoine de Tilly à Leclercville, dispense de l'enseignement élémentaire à environ 1.300 élèves regroupés dans 8 écoles.

Le centre administratif est situé à Issoudun, comté de Lotbinière (25 milles de Québec)

Qualifications requises: Diplôme universitaire de 1er cycle mais de préférence de 2ème cycle.

dix années d'expérience, de préférence dans le milieu de l'éducation dont au moins 5 dans un emploi de cadre.

Une habileté à résoudre des problèmes administratifs et techniques complexes.

Traitement: Selon les normes du Ministère de l'éducation du Québec.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 20 décembre à 16:30 heures, à:

Commission scolaire Marie-Victorin
a/s Service du personnel
268 Bois Franc, Issoudun
comté de Lotbinière, G0S 1L0

carrière en consultation ou futur président

POSTE À QUÉBEC

Une carrière fascinante vous attend si vous êtes généraliste, possédez de bonnes connaissances en finances et en comptabilité et si vous savez travailler et faire travailler en équipe. Dans notre firme de consultants en administration, nous vous donnons la possibilité d'utiliser et de développer vos atouts pour parvenir au sommet.

Notre dernier recrutement nous a valu Jean-Guy Beaudoin, B.Sc.Eco., M.B.A., et André Coupet, L.Sc.Eco., M.B.A. L'un vient de la grande entreprise, l'autre a été consultant dans les PME. Ils ont eu le temps de s'intégrer à une équipe dynamique et fortement motivée.

Le temps est maintenant venu de s'adjoindre un talent nouveau, femme ou homme, qui soit ouvert d'esprit, capable de travailler fort, en équipe, et qui possède une expérience dans l'entreprise privée. Nous n'excluons pas, cependant, les personnes dont les faits d'armes ont été accomplis au gouvernement ou dans le para-public.

2 Place Québec, suite 800, Québec, Qué. G1R 2B6

(Membre de l'Association Canadienne des Conseillers en Administration)

Dans l'exécution des mandats, nous stimulons la participation des clients et leur créativité dans le choix et la mise en oeuvre des solutions. Nous offrons à nos clients des ressources pluri-disciplinaires, parfaitement compétentes dans les domaines suivants: management, marketing, production, ressources humaines, finances et comptabilité, et informatique.

Notre nouveau consultant sera membre d'une association comptable reconnue. Un M.B.A. serait un atout supplémentaire. Il aura une expérience de 3 à 5 ans en comptabilité et sera un communicateur de première force. Sa carrière aura été remplie de succès.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae à Pierre Mantha, L.Sc.Com., C.A., associé et directeur. Discretion assurée.

Price Waterhouse et Associés
conseillers en administration

Université de Moncton

L'université sollicite des candidatures pour les postes de

- Doyen/Doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation
- Directeur/Directrice de l'École des sciences sociales et du comportement
- Directrice/Directeur de l'École des sciences infirmières

Sous l'autorité du Vice-recteur à l'enseignement, le doyen (ou directeur) est membre du Sénat académique et il est responsable du fonctionnement de la faculté ou école. Assisté d'un conseil interne, il dirige le personnel, exerce des responsabilités sur les dossiers du personnel et des étudiants, coordonne les activités d'enseignement, encourage et coordonne la recherche, favorise l'implication dans le milieu, veille au maintien des standards académiques, analyse les besoins de la faculté ou école, et veille à l'établissement des priorités.

Doyen/Doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation

La Faculté regroupe les départements suivants: administration scolaire, apprentissage et enseignement, éducation physique et de loisirs, éducation professionnelle, éducation spéciale, orientation. Elle compte au-delà de 500 étudiants à plein temps dans les programmes de premier et deuxième cycles, et elle offre plusieurs programmes à l'Éducation permanente.

Qualifications Les candidats doivent être détenteurs d'un Ph.D., ou l'équivalent, ou au moins la scolarité du doctorat, dans l'une des disciplines de la Faculté. De préférence, il devrait faire preuve d'expérience dans l'enseignement, la recherche et l'administration.

Directeur/Directrice de l'École des sciences sociales et du comportement

L'École regroupe les départements suivants: économie, psychologie, science politique, service social, sociologie. Elle compte au-delà de 300 étudiants et 40 professeurs à temps complet. Elle dispense un enseignement de premier et deuxième cycles.

Qualifications Les candidats doivent être détenteurs d'un Ph.D., ou l'équivalent, dans l'une des disciplines de l'École. De préférence, ils devraient faire preuve d'expérience dans l'enseignement universitaire, la recherche et l'administration.

Directrice/Directeur de l'École des sciences infirmières

L'École compte environ 150 étudiants et 11 professeurs à temps complet. Elle offre un enseignement conduisant au Baccalauréat en sciences infirmières, à la fois aux étudiants à temps complet, aux infirmières autorisées et aux étudiants à temps partiel.

Qualifications Les candidates doivent être titulaires d'un doctorat ou d'une Maîtrise en sciences infirmières ou dans une discipline connexe. De préférence, elles devraient faire preuve d'expérience dans l'enseignement universitaire, la recherche et l'administration.

Les candidatures seront reçues jusqu'au 31 janvier 1979. Les candidats choisis entreront en fonction le 1er juillet 1979, pour un mandat normal de cinq (5) ans. Leur rang professoral et leur traitement seront déterminés en fonction des qualifications et de l'expérience.

Les candidats doivent faire parvenir un curriculum vitae détaillé, un dossier professionnel complet et le nom de trois répondants, au

Vice-recteur à l'enseignement
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
E1A 3E9

LE C.R.S.S.S. DE LA CÔTE-NORD

RECHERCHE UN

DIRECTEUR DES PROGRAMMES

Sommaire du poste
• Sous l'autorité du directeur général, coordonne les activités du C.R.S.S.S.-09 en matières de planification et de programmation relativement à l'organisation et au développement des ressources socio-sanitaires.

Fonctions

- Élaborer et coordonner les études socio-sanitaires nécessaires à l'identification et l'évaluation des ressources et besoins de la région.
- Voir à la conception et à la réalisation de plans et programmes de développement visant à assurer une répartition adéquate des ressources socio-sanitaires de la région et la meilleure utilisation possible de ces ressources.
- Conseiller et assister les établissements dans l'élaboration de leurs programmes de développement et de fonctionnement des services.
- Promouvoir la collaboration inter-établissements en matière de services aux usagers.
- Établir les modes de collaboration nécessaires avec les organismes de recherche de la région.
- Assurer la coordination et le fonctionnement des commissions administratives de services de santé et de services sociaux.
- Accomplir toute autre tâche pouvant lui être confiée par le directeur général.

Exigences

- Diplôme universitaire en sciences sociales, sciences de la santé ou sciences de l'administration. Une expérience exceptionnelle pourrait suppléer à l'absence de formation universitaire.
- Un minimum de deux (2) années d'expérience dans un poste comportant des responsabilités similaires.
- Excellente capacité de leadership et de travail en équipe.

Lieu de travail
• Hauteur avec déplacements fréquents à l'intérieur et à l'extérieur de la région administrative 09.

Rémunération
• Selon la politique de rémunération des cadres du réseau des affaires sociales (Cl. 18).

Fermeture
• Faites parvenir votre curriculum vitae avant 17 heures le 7 décembre 1978 à l'adresse suivante:

Jury de sélection
Concours 78-21
Conseil Régional de la Santé et des Services Sociaux de la Côte-Nord
896, rue de Puyjalon
HAUTEURIVE (Saguenay)
G5C 1P1



la banque provinciale du Canada

ARTS

Collection de gravures

Le Service de relations publiques de la Banque Provinciale est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour occuper le poste de coordonnateur de sa collection de gravures.

Le titulaire sera appelé à organiser des expositions pour faire connaître la collection de gravures de la Banque, rédiger les documents publicitaires qui s'y rapportent et informer la presse des expositions en cours; Il sera également responsable de la coordination de toute autre activité reliée à la collection de gravures en plus d'assumer certaines tâches administratives telles: la tenue à jour de l'inventaire, le paiement des factures, l'encadrement des tableaux, etc.

Exigences:

- 1° baccalauréat en histoire de l'art
- ou
- 2° deux ans d'expérience pertinente - bilinguisme essentiel

Nous offrons une gamme complète d'avantages sociaux et le salaire sera établi en fonction des qualifications et de l'expérience.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de nous faire parvenir leur curriculum vitae avant le 16 décembre 1978 et de mentionner le dossier: D.V.R.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Madame Line Cardinal
Service de planification et développement des ressources humaines
440 ouest, boul. Dorchester
15e étage
Montréal, Québec

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

PROJET A.M.

- Projet d'annuaire de "L'Autre Montréal" et d'autres publications voulant faire le lien entre le milieu artisanal, contre-culturel, et celui de la réalité quotidienne.
- Demande des personnes motivées:
 - DEUX RECHERCHISTES
 - UN(E) RELATIONNISTE-SECRETARE
 - UN(E) GRAPHISTE ET/OU PHOTOGRAPHE
- Envoyer court C.V. illustrant formation et expérience, réalisations et volonté d'implication culturelle et sociale, à:
 - Roberf Desvignes,
 - 4392 rue Marquette, Montréal H2J 3X6.

Voir autres Carrières et Professions, en pages 13, 14, 15, 17, 18 et 19



LA COMMISSION SCOLAIRE DE THETFORD MINES
GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

OFFRE D'EMPLOI

Conseiller pédagogique EN MATHÉMATIQUES ET EN SCIENCES DE LA NATURE

Les Commissions Scolaires de Black-Lake Disraëli et de Thetford Mines, situées dans une région dynamique et connaissant présentement un essor économique important, sont à la recherche d'une personne possédant les aptitudes nécessaires à assumer la responsabilité du développement pédagogique en mathématiques et en sciences de la nature auprès du personnel enseignant ces disciplines.

Nature du travail:
Sous l'autorité du directeur des services de l'enseignement et aux élèves et conformément à la politique établie, le conseiller pédagogique se tient au courant des recherches, des changements et des innovations dans le domaine pédagogique, particulièrement en ce qui concerne les programmes et méthodes pédagogiques, les activités complémentaires, les manuels et autres matériels didactiques et l'évaluation du rendement scolaire.

P.P.M.M. (programme de perfectionnement des maîtres en mathématiques)

— Il anime ces cours du P.P.M.M.

— Il assure un suivi pédagogique au niveau des classes.

Qualifications requises:

Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation en mathématiques et des connaissances en sciences de la nature.

Conditions d'emploi:

Selon l'échelle de traitement prévue dans l'Entente provinciale pour les professionnels non enseignants.

N.B.: Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur candidature, avec CURRICULUM VITAE, avec mention sur l'enveloppe, POSTE CONSEILLER PÉDAGOGIQUE, avant 16h30, le 8 décembre 1978 à:

La Commission Scolaire de Thetford Mines
a/s M. Éloi Allaire, dir.
Gestion des ressources humaines
1265 nord, rue Notre-Dame
Thetford Mines
P.Q. G6G 2V3

Le C.L.S.C. de Forestville, situé à 200 milles à l'est de Québec sur la Côte-Nord, est à la recherche d'un

travailleur social professionnel

Nous recherchons un (T.S.P.) travailleur social professionnel pour du travail individualisé. Le travailleur social professionnel travaillera au niveau de la 1ère ligne et des urgences sociales.

Traitement:
Selon les échelles du Ministère des Affaires Sociales. Les candidatures seront acceptées jusqu'au 8 décembre 1978 inclusivement.

Prière de joindre votre curriculum vitae.

JACQUES RENAUD,
COORDONNATEUR DES SERVICES SOCIO-COMMUNAUTAIRES,
C.L.S.C. de Forestville,
2, 7ième rue, Case Postale 790,
Forestville, Comté Saguenay, P.Q.
G0T 1E0



LE COLLÈGE MILITAIRE ROYAL DE SAINT-JEAN

demande les services d'un

PROFESSEUR DE CHIMIE

pour janvier 1979

Traitement: selon le curriculum vitae.

Diplôme requis: maîtrise ou doctorat (obtenue ou à la veille de l'être) en chimie ou l'équivalent.

Langues d'enseignement: le français et l'anglais.

Clôture du concours: quand le candidat souhaité aura été trouvé.

Enseignement: cours de chimie au niveau collégial (202-101 et 202-201).

Expérience: l'expérience dans l'enseignement au niveau collégial ou universitaire est un avantage.

Prière de faire parvenir sa demande (et son curriculum vitae) en utilisant la formule de demande d'emploi (PSC 367-4110) de la Commission de la Fonction publique du Canada, disponible dans les bureaux de poste, à:

Le principal et directeur des études
Collège militaire royal de Saint-Jean
Saint-Jean, Québec
J0J 1R0

MANOIR VERDUN

Centre d'accueil pour personnes âgées

RECHERCHE:

DES INFIRMIERS(ES)

pour des postes à temps partiel surnuméraire et sur appel.

EXIGENCES:

- Membre en règle de l'O.I.I.Q.
- Au moins 3 ans d'expérience dans le secteur hospitalier, de préférence en gériatrie.
- Expérience administrative, un atout.
- Disponible jour, soir, nuit et une fin de semaine sur deux.

Rémunération selon les normes du Ministère des Affaires sociales.

S'adresser à:

M. Daniel Poirier
Service du personnel
MANOIR VERDUN
5500 Boul. Lasalle
Verdun P.Q.
769-8801 poste 22

Concours de recrutement

Concours ouverts aux hommes et aux femmes

Commission de la fonction publique du Québec

Agent du vérificateur général

CONCOURS H1013/JD
BUREAU DU VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL — postes à Québec et à Montréal.

FONCTIONS — Effectuer des travaux de vérification dans les ministères et organismes gouvernementaux; participer à des études ou des recherches spécialisées; élaborer des programmes de vérification; effectuer des sondages visant à vérifier la régularité des opérations comptables; participer à la préparation de rapports.

EXIGENCES — Membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec. Inclure une photocopie de sa carte de membre.

— Étudiant immatriculé à l'Ordre des comptables agréés du Québec. Avoir réussi les examens de cet Ordre. Inclure une photocopie de son certificat d'immatriculation et du relevé de notes attestant sa réussite à ces examens.

Traitement — De \$14,436 à \$28,033.

S'inscrire immédiatement — Date limite pour l'inscription: 26 janvier 1979
CET AVIS ANNULE ET REMPLACE, QUANT À LA DATE LIMITE POUR L'INSCRIPTION, L'AVIS PUBLIÉ ANTERIEUREMENT SOUS LE MÊME TITRE ET PORTANT LE MÊME NUMÉRO DE CONCOURS.

Conseiller juridique en matière de bail résidentiel

CONCOURS H1156AK/JD
COMMISSION DES LOYERS — poste à Montréal

FONCTIONS — A titre d'avocat ou notaire, travailler principalement à des travaux de recherche et à la rédaction d'opinions juridiques; conseiller les autorités sur toute question de droit; étudier les problèmes de nature juridique qui entraînent l'application des lois; assurer aux employés une formation juridique adéquate à l'accomplissement de leur fonction; collaborer à la rédaction de la législation, de la réglementation et de tous les autres documents de nature juridique.

EXIGENCES — Membre de l'Ordre des avocats du Québec ou membre de l'Ordre des notaires du Québec. Inclure une photocopie de sa carte de membre.

Traitement — de \$15,559 à \$29,480.

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978.

Avocat en valeurs mobilières

CONCOURS H1156E/JD
COMMISSION DES VALEURS MOBILIÈRES DU QUÉBEC — postes à Montréal.

FONCTIONS — Représenter la Commission devant les diverses instances judiciaires et administratives; analyser et donner une opinion sur tout document contractuel ou financier soumis pour fins d'enregistrement; examiner les rapports de compagnies publiques (prospectus et déclarations); assurer une surveillance adéquate des marchés boursiers; conseiller la Commission des valeurs mobilières sur les moyens d'assurer une meilleure protection et une information plus adéquate aux investisseurs.

EXIGENCES — Membre de l'Ordre des avocats du Québec; 3 années d'expérience pertinente aux fonctions. Avoir plaidé fréquemment devant les tribunaux. Inclure une photocopie de sa carte de membre.

Traitement — De \$19,655 à \$29,480.

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978.

Ingénieur en appareils sous pression

CONCOURS H1186CA/JD
MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA MAIN-D'OEUVRE — poste à Montréal.

FONCTIONS — A titre d'ingénieur, effectuer les études techniques relatives à la sécurité des installations régies par les lois et règlements concernant les appareils sous pression; collaborer à l'implantation des méthodes d'inspection et conseiller les inspecteurs et chefs de groupe en matière de normes de fabrication, d'installation, de réparation et d'utilisation.

EXIGENCES — Membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec; 3 années d'expérience pertinente, notamment dans le domaine de la conception, de la construction, de l'opération des appareils sous pression ou de la soudure. Inclure une photocopie de sa carte de membre.

Traitement — De \$20,780 à \$28,033.

Date limite pour l'inscription: 8 décembre 1978.

Ingénieur en génie industriel

CONCOURS H1186CB/JD
MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA MAIN-D'OEUVRE — poste à Montréal.

FONCTIONS — A titre d'ingénieur, effectuer les études techniques relatives à la sécurité des installations régies par les lois et règlements concernant

les établissements industriels; collaborer à l'implantation des méthodes d'inspection et conseiller les inspecteurs et chefs de groupe en matière de normes de fabrication, d'installation, de réparation et d'utilisation.

EXIGENCES — Membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec; 3 années d'expérience pertinente, notamment sur les lignes de montage ou la production en série avec orientation sur la sécurité. Inclure une photocopie de sa carte de membre.

Traitement — De \$20,780 à \$28,033.

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978.

CET AVIS ANNULE ET REMPLACE, QUANT AU TITRE ET À LA DATE LIMITE POUR L'INSCRIPTION, L'AVIS PUBLIÉ LE 25 NOVEMBRE 1978 SOUS LE TITRE "INSPECTEUR EN GÉNIE INDUSTRIEL" ET PORTANT LE MÊME NUMÉRO DE CONCOURS.

Ingénieur en bâtiment

CONCOURS H1186CC/JD
MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA MAIN-D'OEUVRE — poste à Montréal.

FONCTIONS — A titre d'ingénieur, effectuer les études techniques relatives à la sécurité des installations régies par les lois et règlements plus spécifiquement en ce qui concerne le code du bâtiment et la sécurité dans les édifices publics; collaborer à l'implantation des méthodes d'inspection et conseiller les inspecteurs et chefs de groupe en matière de normes de fabrication, d'installation, de réparation et d'utilisation.

EXIGENCES — Membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec; 3 années d'expérience pertinente, notamment dans le domaine de la construction ou de la conception en fonction de l'application du code du bâtiment. Inclure une photocopie de sa carte de membre.

Traitement — De \$20,780 à \$28,033.

Date limite pour l'inscription: 8 décembre 1978.

Médecin-spécialiste en hygiène publique

CONCOURS H1203AG/JD
MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES — poste à Québec.

FONCTIONS — Sous la responsabilité du chef du service des programmes, agir à titre de conseiller dans l'élaboration des programmes de prévention sanitaire dispensés par les centres locaux de services communautaires; élaborer une méthodologie d'analyse des données relatives aux programmes de santé dans les C.L.S.C.; effectuer des travaux d'évaluation de programmes sanitaires; agir à titre de personne ressource auprès des professionnels chargés de l'évaluation des programmes socio-santaires; établir les relations nécessaires avec les associations professionnelles concernées.

EXIGENCES — Certificat de spécialiste en hygiène publique de la Corporation professionnelle des médecins du Québec; 3 années d'expérience dans la pratique médicale. Inclure une photocopie de son certificat de spécialiste.

Traitement — De \$39,278 à \$42,239.

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978.

Directeur adjoint de greffes

CONCOURS H5806AM/JD
MINISTÈRE DE LA JUSTICE — poste à Valleyfield.

FONCTIONS — Assurer le bon fonctionnement administratif et judiciaire de greffes de la paix et de la couronne. À ce titre, émettre les sommations, mandats et subpoenas; constituer et acheminer les dossiers et exercer les pouvoirs de juge de paix.

EXIGENCES — Une année d'expérience pertinente à titre d'avocat ou de notaire OU diplôme universitaire de premier cycle en droit ou en toute autre discipline appropriée et 2 années d'expérience pertinente. À défaut d'avoir le nombre d'années d'expérience requis, une année de scolarité universitaire ayant droit comme matière dominante équivalent à 2 années d'expérience et 2 années de scolarité équivalent à 4 années d'expérience. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Traitement — De \$16,113 à \$23,892.

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978.

Directeur adjoint de greffes

CONCOURS H5806AP/JD
MINISTÈRE DE LA JUSTICE — poste à Valleyfield.

FONCTIONS — Assurer le bon fonctionnement administratif et judiciaire du greffe du secteur civil, agir à titre de protonotaire-adjoint de la Cour supérieure, de greffier-adjoint de la Cour provinciale, de registraire-adjoint des divorces et de shérif-adjoint.

EXIGENCES — Une année d'expérience pertinente à titre d'avocat ou de notaire OU diplôme universitaire de premier cycle en droit ou en toute autre discipline appropriée et 2 années d'expérience pertinente. À défaut d'avoir le nombre d'années d'expérience requis, une année de scolarité universitaire ayant droit comme matière dominante équivalent à 2 années d'expérience et 2 années de scolarité équivalent à 4 années d'expérience. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Traitement — De \$16,113 à \$23,892.

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978.

Si le nombre de candidatures soumissionnées par des citoyens canadiens est suffisant pour combler le poste vacant, la Commission limitera sa sélection à ces personnes. S'inscrire auprès de la COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC, 1050 rue Contoy, Québec, G1R 4Z8 à l'aide du questionnaire OFFRE DE SERVICE qu'on peut se procurer dans les centres de main-d'œuvre, dans les caisses populaires ou à l'un des bureaux de la Commission. Il est nécessaire d'indiquer le numéro et le titre du concours. La Commission vous invite à prendre connaissance de ses autres concours en communiquant avec l'un de ses bureaux régionaux.

SURVEILLANT DE L'INSPECTION DU POISSON

\$15,192 à \$18,468

Ce concours est ouvert également aux hommes et aux femmes

FONCTIONS:

Le candidat choisi devra voir à l'application générale de la loi sur l'inspection du poisson et de son règlement dans toute la province. Ceci comprend la surveillance du personnel d'inspection chargé d'inspecter tous les établissements qui pratiquent la vente ou l'entreposage du poisson et de ses produits pour s'assurer que la loi et son règlement sont observés. Le titulaire de ce poste devra aussi préparer au besoin les modifications à la loi et à son règlement, et rédiger les règles à suivre pour les acheteurs, les colporteurs, les exploitants et les détaillants de poisson. Il sera aussi appelé à voyager beaucoup dans toute la province.

QUALITÉS REQUISES:

Avoir un diplôme d'études secondaires suivies d'un cours d'hygiène reconnu, ou avoir suivi des cours connexes et posséder une grande expérience dans l'inspection du poisson ainsi qu'une certaine expérience en surveillance, ou l'équivalent. Une bonne connaissance des deux langues officielles est essentielle.

LIEU DE TRAVAIL:

Ministère des pêches, Frédéricton.

Numéro du concours: NB-78-399.

Les demandes devront nous parvenir au plus tard le 13 décembre 1978. Adresser sa demande à la:



COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU NOUVEAU BRUNSWICK

Pièce G-15, Édifice du Centenaire
Casier postal 6000
Fredericton, Nouveau-Brunswick
E3B 5H1

collège du nord-ouest

POSTE VACANT

SECRETARE GÉNÉRAL

FONCTIONS:

Le Secrétaire général est responsable du secrétariat général comme tel et des services du personnel.

A titre de responsable du secrétariat général, il est chargé de l'enregistrement, de la publication, de la conservation, de la certification de l'authenticité des actes officiels du Collège, conformément aux dispositions des lois régissant les organismes d'enseignement et à la réglementation interne du Collège.

Il doit à ce titre aussi rassembler les informations demandées par le Directeur général, les analyser, en faire la synthèse et proposer des solutions motivées. Il est également responsable des relations internes et externes que lui confie le Directeur général.

À titre de responsable des services du personnel, il gère (planification, organisation, direction, contrôle et évaluation) l'ensemble des programmes et des ressources ayant trait à la gestion du personnel. Il est donc chargé du recrutement et de la sélection du personnel, des relations de travail, de l'évaluation et du perfectionnement du personnel.

CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ

— Diplôme universitaire terminal de 1er cycle dans un champ de spécialisation approprié, notamment en droit, relations industrielles ou administration.

— Six (6) années d'expérience pertinente.

— Bonne connaissance de la langue française et facilité dans l'expression orale et écrite.

SALAIRE

Selon les normes de la politique administrative du ministère de l'Éducation.

Les candidats (es) intéressés (es) doivent faire parvenir leur demande et leur curriculum vitae le ou avant le 11 décembre 1978 à:

M. Lorrain Barrette,
Directeur général
Collège du Nord-Ouest
C.P. 1500
ROUYN, (Québec)
J9X 5E5

CHEF DU SERVICE DE SANTÉ DES EMPLOYÉS DE L'HÔPITAL

(infirmier(e) autorisé(e))

NATURE DE LA FONCTION:

Coordonne et contrôle les activités relatives à la santé des employés de l'établissement dans le but de prévenir la maladie, de promouvoir et d'améliorer leur santé.

QUALIFICATIONS:

— Doit au moins posséder un Baccalauréat en nursing

— Expérience ou formation en santé communautaire un atout.

— Doivent avoir une très bonne connaissance de l'anglais et du français.

Salaire: Selon les échelles des cadres du M.S.A.
Heures de travail: de jour, du lundi au vendredi.

Envoyez votre curriculum vitae ou téléphonez avant le 10 décembre 1978 à:

Bureau du personnel
2337 boul. Dorchester ouest
Montréal, Québec H3B 2K2
937-8511



HOPITAL DE MONTREAL POUR ENFANTS
Montreal Children's Hospital

collège du nord-ouest

OFFRE D'EMPLOI

AIDE PÉDAGOGIQUE INDIVIDUEL

FONCTIONS

Les responsabilités de l'aide pédagogique individuel comportent plus spécifiquement des fonctions d'assistance personnelle à l'étudiant, notamment dans:

— le développement d'un profil de formation qui tienne compte de ses goûts, ses aptitudes et ses possibilités; choix de cours et d'options, programmation de l'horaire individuel;

— la progression de son apprentissage; diagnostic des difficultés, choix de modes correctifs d'intervention, réorientation du programme individuel.

Il peut être appelé à participer à diverses rencontres d'information sur le contenu des programmes, notamment auprès de la clientèle éventuelle. Il se tient au courant des débouchés à l'université et sur le marché du travail pour les diplômés des différents programmes.

CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ

— Diplôme universitaire terminal de 1er cycle dans un champ de spécialisation approprié et notamment dans l'ordre de préférence suivant:

- Information scolaire et professionnelle
- orientation
- sciences de l'éducation

SALAIRE

Selon la convention collective.

Les candidats (es) intéressés (es) doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae le ou avant le 11 décembre 1978 à:

M. Michel Barrette
Secrétaire général
Collège du Nord-Ouest
C.P. 1500
ROUYN, (Québec)
J9X 5E5

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Urgent besoin de personnel médical outre-mer CARE/MEDICO

Pour emploi en Amérique du Sud, Afrique et Asie centrale. Bilingue (français/anglais). Obstétriciens, gynécologues, anesthésiologues, internistes avec expérience en néphrologie, chirurgiens plasticiens, médecins en hygiène sociale, pédiatres, infirmières sages-femmes diplômées, infirmières de salle d'opération, éducateurs en hygiène communautaire, infirmières enseignantes.

Contrat de 2 ans avec salaire, indemnités de logement, frais de voyage et autres bénéfices. Écrivez ou téléphonez:



Rhéal Cousineau,
CARE/Canada,
1312 rue Bank,
Ottawa, Ontario,
K1S 5H7
Tél.: (613) 521-7081.



DÉPARTEMENT DE SCIENCE ÉCONOMIQUE UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Le Département de Science économique de l'Université d'Ottawa est à la recherche d'un **spécialiste dans le domaine de la micro-économie appliquée, au rang de professeur adjoint ou agrégé,**

qui aurait des capacités dans deux des trois spécialisations suivantes: finances publiques, organisation industrielle et ressources naturelles. Bilinguisme français-anglais essentiel. Le traitement sera proportionnel aux compétences demandées. Le curriculum vitae et le nom de trois appréciateurs devraient être envoyés avant le 1 janvier 1979 à: **Président, Comité de recrutement, Département de Science économique, Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, K1N 6N5.**

Voir autres Carrières et Professions, en pages 13, 14, 15, 16, 18 et 19

AVOCAT

Étude légale bilingue située au centre-ville est à la recherche d'un avocat possédant de une (1) à trois (3) années d'expérience. Le candidat sera appelé à plaider devant les tribunaux et oeuvrer en droit civil et commercial.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

SHUSTER, GLAZER & GAGNON

a/s de R. Gagnon
1255, carré Phillips
Chambre 603
Montréal, H3B 3G4



DÉPARTEMENT DE SCIENCE ÉCONOMIQUE UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Le Département de Science économique de l'Université d'Ottawa est à la recherche d'un

professeur junior,

préférentiellement **spécialiste dans le domaine de l'histoire de la pensée économique**, pour enseigner des cours de premier cycle. Doctorat et bilinguisme essentiels. Le traitement sera proportionnel aux compétences demandées. Veillez faire parvenir un curriculum vitae et le nom de trois appréciateurs avant le 1 janvier 1979 à: **Président, Comité de recrutement, Département de Science économique, Université d'Ottawa, Ottawa, Ontario, K1N 6N5.**

TRÉSORIER

Notre cliente, la Ville de Ste-Agathe-des-Monts, ayant un budget de \$2,800,000 et une population de 5,400 âmes, est à la recherche d'un trésorier.

NATURE DU POSTE

Sous l'autorité du conseil municipal, le trésorier planifie, dirige, coordonne et évalue l'ensemble des activités relatives à la trésorerie, à la préparation du budget, à la comptabilité et à la gestion du personnel.

FONCTIONS

1. Il planifie, dirige, coordonne et contrôle les activités de tous les chefs de services en vue d'atteindre les objectifs approuvés par le conseil municipal.
2. Il transmet au conseil municipal ses observations et ses suggestions en plus de mettre sur pied tout système comptable ou autre, permettant d'améliorer la gestion de la ville.
3. Il assiste aux réunions du conseil de façon à recevoir ses directives et à faire rapport écrit ou verbal de son administration.
4. Il dirige le personnel sous sa responsabilité.
5. Assisté des chefs de services, il prépare un budget annuel et voit à ce que le budget approuvé, soit respecté.
6. Il assume toutes les responsabilités qui incombent à ce poste selon la Loi des Cités et Villes.

QUALIFICATIONS REQUISES

- Connaissance de la Loi des Cités et Villes.
- Diplôme universitaire en sciences commerciales ou administratives, ou avoir obtenu ou être en voie d'obtenir une reconnaissance professionnelle en comptabilité (C.A., C.G.A., R.I.A. ou l'équivalent en expérience).
- Minimum de trois à cinq ans d'expérience dans le domaine municipal.

TRAITEMENT

- Selon les qualifications et l'expérience
 - Bénéfices marginaux et avantages sociaux appréciables.
- Faire parvenir votre application, accompagnée d'un curriculum vitae avant le 20 décembre 1978, à:

MALLETTE, BENOÎT, BOULANGER,
RONDEAU & ASSOCIÉS
Comptables agréés
Case postale 270, 4, rue Le Passage,
Ste-Agathe-des-Monts, J6C 3C5, Qué.

MANUFACTURIER DE CHAUDIÈRES DEMANDE POUR SON USINE DE SHERBROOKE:

SUPERVISEUR DU CONTRÔLE DE LA QUALITÉ

FONCTION: Surveille une équipe d'inspecteurs qui contrôle la qualité au moyen de méthodes non destructives et dimensionnelles. Implante, administre et surveille le programme du contrôle de la qualité et assure les exigences contractuelles quant aux plans et aux procédures.

FORMATION: Ingénieur gradué en génie mécanique ou en métallurgie ou l'expérience équivalente.

EXIGENCES: Deux ans d'expérience en contrôle de la qualité serait un atout. Bilingue. Une bonne connaissance du CSA 2299.1 et du code AFME, N.D.T. de la soudure et de la fabrication. Capacité de former et de surveiller.

Faire parvenir curriculum vitae



SHERBROOKE, QUEBEC J1H 5J9



Directeur Général

pour

Les Éditions Nordiques Inc.

Quebecor, dont la réputation n'est plus à faire dans le domaine des Journaux et Imprimeries, est à la recherche d'un Directeur Général pour sa filiale de Sept-Îles.

Le/a candidat/e idéal/e aura bien sûr une formation universitaire et plusieurs années d'expérience dans la planification, la direction et le contrôle de travaux administratifs, reliés de préférence au domaine des journaux ou de l'imprimerie. Notre préférence sera pour ceux ou celles qui ont développé le sens de l'organisation, pour planifier des programmes et les mettre en oeuvre avec souplesse et tenacité, et qui possèdent l'aptitude à motiver les employés et à établir des rapports humains qui dépassent la simple communication de directives de travail.

Enfin, une expérience en relations de travail serait souhaitable, et la rémunération attachée à ce poste de défi, saura satisfaire les plus exigeants. Si ce poste vous intéresse, nous vous prions de faire parvenir votre curriculum à:

Quebecor Inc.

Service des Ressources Humaines
Att.: Pierre Dion
225 est rue Roy
Montréal, H2W 2N6

INGÉNIEURS EN MÉCANIQUE INGÉNIEURS MINERS

\$22,000 - \$32,000

Plusieurs postes de niveau cadre sont offerts par la plus importante société internationale de transformation du minerai. Vous aurez la chance de relever de nombreux défis tout en acquérant une expérience considérable au sein d'une petite ville canadienne en plein essor.

Ingénieurs en électricité \$22-30K
Ingénieurs miniers \$22-30K
Ingénieurs en mécanique \$22-30K
Ingénieurs d'entretien \$22-32K

Vous travaillerez à l'intérieur du siège social d'ingénierie. Les candidats doivent posséder une expérience préalable en industrie lourde ou minière. Pour de plus amples informations concernant ces postes, veuillez écrire en toute confiance, ou téléphoner à frais virés entre 9 heures et 5 heures, du lundi au vendredi.

George O'Neill
(514) 288-2787

G.A.A.P./Technimark

666 ouest, rue Sherbrooke Royal Bank Plaza
#506, Montréal H3A 1E7 C.P. 162, Toronto M5J 2J4
(514) 288-2787 (416) 865-0626

Une carrière d'agent de bord à Air Canada, pour vous, peut-être?

Air Canada recherche des personnes sérieuses, désireuses de recevoir la formation d'agent de bord.

Les candidats idéaux ne craignent pas les responsabilités et savent relever les défis. Ils font en outre preuve d'assurance, d'entregent et sont animés du désir sincère de servir le public. Ils remplissent nécessairement les conditions préalables énumérées ci-dessous. En plus, avoir une bonne présentation, s'exprimer avec facilité, parler plus d'une langue constituent des atouts importants.

Si vous croyez satisfaire aux exigences et êtes disposé à subir une formation très intensive, à assumer un travail exigeant et à assurer un rôle qui demande une grande souplesse, remplissez le formulaire ci-dessous et joignez-y une enveloppe affranchie, portant votre adresse. Un formulaire de demande d'emploi vous sera expédié.



Air Canada, Bureau d'emploi du personnel de cabine,
1, Place Ville-Marie, Montréal (Québec), H3B 3P7

CONDITIONS PRÉALABLES:

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Citoyenneté canadienne ou statut d'immigré récent au Canada | <input type="checkbox"/> Tenue soignée, épilée, saine, excellente santé et endurance |
| <input type="checkbox"/> Diplôme de fin d'études secondaires ou l'équivalent | <input type="checkbox"/> Acuité visuelle minimale de 6/15 (20/30) pour chaque oeil. Le port des lunettes n'est pas permis. Port de lentilles correctives autorisé moyennant une acuité visuelle minimale de 6/30 (20/100) avant correction (consulter son optométriste au besoin) |
| <input type="checkbox"/> Expérience minimale d'une année à temps plein sur le marché du travail ou une année d'études post-secondaires. | <input type="checkbox"/> Disponibilité pour affectation à l'étranger de sa localité |
| <input type="checkbox"/> 158,7 cm (5'2 1/2") - 186,8 cm (6'1 1/2") (sans chaussures) et poids correspondant | |

Nom _____
Adresse _____
Code _____
Ville _____ Pcs _____ Postal _____



Directeur Contrôle et Analyse

Les Recherches Bell-Northern, le plus important organisme de recherche et de perfectionnement du Canada et l'un des plus gros centres de recherche en télécommunications d'Amérique du Nord, ont besoin d'un directeur du contrôle et de l'analyse.

La principale fonction du titulaire de ce poste est de servir de point focal au contrôle financier dans la Division en assurant la surveillance des finances, du programme et des capitaux. Le titulaire s'occupera d'analyses et aidera le vice-président divisionnaire et son personnel à atteindre les objectifs de la compagnie par une saine gestion des finances. La fonction comprendra l'analyse de données financières, la prévision des tendances économiques et la préparation de recommandations en vue des actes concrets que posera la Division et la compagnie.

Le poste exigera beaucoup de relations, sur le plan financier et surveillance, avec la haute direction de la compagnie, si bien qu'il s'adresse surtout à une personne pleine de dynamisme, d'initiatives, d'énergie, de maturité et de motivation personnelle.

Les candidats posséderont une maîtrise en administration ou seront comptables en administration industrielle (R.I.A.) et auront au moins deux ans d'expérience connexe. La préférence ira à ceux qui posséderont aussi un diplôme technique.

On étudiera aussi la demande de ceux qui intéressent une année d'étude dans des postes de direction similaires (analyste des affaires - Classified business analyst)

Nous offrons un programme d'avantages sociaux entièrement payés par la compagnie. La rémunération dépendra de la compétence et de l'expérience. La compagnie est prête à accorder une aide financière si un déménagement à Ottawa est nécessaire.

Si le poste vous intéresse, veuillez envoyer un curriculum vitae détaillé, et mentionner le numéro de référence (73/78) à

Mlle H.N. Mizener
Spécialiste du recrutement
Recherches Bell-Northern
B.P. 3511
Station C
Ottawa, Ont. K1Y 4H7

Discretion assurée.

cegep rimouski PROFESSEURS

60, rue Evêché ouest
Rimouski, G5L 4H6
Téléphone: (418) 723 1880

Le Cégep de Rimouski requiert les services de professeurs dans les disciplines suivantes pour la session d'hiver 1979:

CONCOURS NO:		
791-320	Géographie:	Temps partiel, 9 périodes/semaine
791-330	Histoire:	Temps partiel, 6 périodes/semaine
791-387	Sociologie:	Temps partiel pleine charge, 12 périodes/semaine dont 3 en économique
791-385	Sciences politiques	Temps partiel, 6 périodes/semaine
791-350	Psychologie:	Temps partiel pleine charge, 15 périodes/semaine
791-601	Français:	Temps partiel, 6 périodes/semaine
791-530	Cinéma:	Temps partiel, 6 périodes/semaine
791-221-03	Mécanique du bâtiment:	Temps partiel pleine charge, 14 périodes/semaine
791-109	Éducation physique:	Temps partiel pleine charge, durant 17 semaines
791-410	Tech. administratives:	Chargé de cours, 3 périodes/semaine
791-243	Électrotechnique:	Temps partiel, 5 périodes/semaine

Qualifications:
- Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans la discipline concernée

791-412 **Secrétariat** Temps partiel pleine charge, 15 périodes/semaine

Qualifications:
- D.E.C. en secrétariat ou l'équivalent
- Expérience de travail

791-310-03 **Techniques judiciaires:** Temps partiel pleine charge 12.5 périodes/semaine
791-310-03 **Techniques judiciaires:** Chargé de cours, 3 périodes/semaine pour le cours 310-443-72: officier de justice II

Qualifications:
- Diplôme universitaire de premier cycle en droit et/ou expérience de travail pertinente.

791-310-01 **Techniques policières:** Chargé de cours, 3 périodes/semaine pour le cours 310-420-77: droit pénal II.

Qualifications:
- Diplôme universitaire de premier cycle en droit.

791-310-01 **Techniques policières:** Chargé de cours, 3 périodes/semaine pour le cours 310-110-77: criminologie générale.

Qualifications:
- Diplôme universitaire de premier cycle en criminologie.

791-351 **Éducation spécialisée:** Temps partiel pleine charge, 12 périodes/semaine

Qualifications:
- Diplôme universitaire de premier cycle en psychologie ou en enfance inadaptée
- Expérience en supervision de stagiaires souhaitable.

791-142 **Techniques de radiologie:** Temps partiel, environ 12 périodes/semaine

Qualifications:
- Diplôme en techniques de radiologie
- Expérience clinique.

791-120 **Techniques de diététique:** Temps partiel pleine charge, 12 périodes/semaine

Qualifications:
- Baccalauréat en diététique ou diplôme en techniques de diététique (D.E.C.)
- Expérience d'enseignement

Les personnes intéressées à l'un ou l'autre de ces postes doivent faire parvenir leur candidature avec le curriculum vitae au plus tard le 12 décembre 1978 à l'adresse suivante:

CONCOURS NO 791-...
Service du personnel
Cégep de Rimouski
60, rue de l'Evêché ouest
Rimouski, P.Q.
G5L 4H6

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir autres Carrières et Professions, en pages 13, 14, 15, 16, 17 et 19

DESSINATEUR EN ÉLECTRICITÉ

Dessinateur en électricité demandé avec expérience pour travail dans les Cantons de l'est. S'adresser à:

Tél.: (819) 477-3315

Collège Saint-Jean-sur-Richelieu

COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL

Le Collège Saint-Jean-sur-Richelieu recherche les services de professeurs pour la session Hiver 1979 dans les disciplines suivantes:

Dactylo	Temps partiel (4)
Histoire	Temps partiel (3)
Psilogie	Temps partiel (6)
Biologie	Temps partiel (10)
Éducation Physique	Temps partiel (10)
Électrotechnique	Pleine charge
Mécanique	Pleine charge
Mécanique	Temps partiel (9)
Philosophie	Pleine charge
Physique	Pleine charge
Sociologie	Pleine charge
Tech. Infirmières (601)	Pleine charge
Tech. Infirmières (301)	Pleine charge 17 semaines
Tech. Infirmières (501)	Temps partiel

QUALIFICATIONS REQUISES:
Diplôme universitaire pertinent

Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 5 décembre 1978 à:

Jules Roy
Directeur des Services du personnel
30, Boul. du Séminaire (C.P. 1018)
Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec
J3B 7B1

ÉTUDE DE SEPT-ÎLES

est à la recherche d'un:

AVOCAT (E)

— Membre du Barreau de la Province de Québec;
— Candidat avec ou sans expérience pour pratique générale avec spécialisation en droit commercial. Salaire et autres avantages à être discutés.

Les intéressés sont priés de fournir un curriculum vitae, à l'adresse suivante:

Mes Blanchette & Lapointe, avocats
106, rue Napoléon
Suite 301,
Sept-Îles, Qué.

VAL ESTRIE

Centre de réadaptation

pour mésadaptés sociaux affectifs en milieu semi-ouvert et ouvert, requiert les services d'

ÉDUCATEURS

pour foyer de groupe

Exigence:
Diplôme en psycho-éducation ou DEC en éducation spécialisée avec expérience dans le domaine de la réadaptation.

Date d'emploi:
Après entente

Traitement:
selon les normes du ministère des Affaires Sociales. Toute personne intéressée devra faire parvenir son curriculum vitae au:

DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS
VAL ESTRIE
Centre Psycho-éducatif
C.P. 180, Waterville, Qué.
JOB 3HO

COMMISSION SCOLAIRE DE CHATEAUGUAY

OUVERTURE DE POSTE

DIRECTEUR

École polyvalente d'environ 2,000 élèves

Description de tâches:

— L'emploi de directeur d'école comporte la responsabilité de la gestion, tant au point de vue administratif que pédagogique de l'ensemble des programmes et des ressources d'une école secondaire, conformément aux responsabilités définies par la Commission Scolaire.
— Cet emploi comporte aussi les relations avec la communauté desservie par l'école et plus particulièrement la participation avec les parents au comité d'école, conformément à la Loi de l'Instruction publique.

Qualifications minimales requises:

— Diplôme universitaire terminal de premier cycle ou formation exigeant au moins seize (16) années de scolarité dans un champ de spécialisation appropriée.
— Autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le ministre de l'Éducation.

Salaire: selon l'arrêté en conseil 2902

Entrée en fonction: janvier 1979

Date limite pour postuler: 8 décembre 1978, 16 heures

Faire parvenir votre curriculum vitae au:

Directeur du personnel
Commission Scolaire de Châteauguay
184, Salaberry Nord
Châteauguay, Québec J6J 4K9

DIRECTEUR EXÉCUTIF

dans un Service Communautaire de Santé Mentale pour Enfants

Le Centre de Services pour Enfants de Prescott-Russell est à la recherche d'un directeur pour son programme de prévention et de traitement.

Qualifications:
Études post-graduées en service social ou en psychologie avec au moins 5 années d'expérience.

Responsabilités:
Administration, programmation, évaluation et relations communautaires.
Salaire compétitif

Envoyer votre curriculum vitae avant le 14 décembre 1978 à:

Centre de Services pour Enfants,
102 est, rue Principale, suite 4,
Hawkesbury, Ontario. K6A 1A3

HÔPITAL LAVAL DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'Hôpital Laval est un centre hospitalier de soins généraux, spécialisés et super spécialisés (cardiologie et pneumologie). Il est de plus un centre d'enseignement et de recherche affilié à l'Université Laval.

Le Conseil d'administration sollicite des candidatures au poste de Directeur Général.

Les candidats devront avoir une formation universitaire de deuxième cycle ou l'équivalent, connaître le milieu des Affaires Sociales et avoir démontré de solides aptitudes de dirigeant.

La rémunération sera en fonction de la compétence et de l'expérience acquise.

Toute candidature sera traitée avec discrétion. Vous devez lui faire parvenir au plus tard le 8 janvier 1979, au:

Président du Comité de sélection
Conseil d'administration
Hôpital Laval
2725, chemin Ste-Foy
Ste-Foy, Qué. G1V 4G5

DESSINATEUR-VÉRIFICATEUR

Nous recherchons un dessinateur-vérificateur pour travailler à notre usine de fabrication de charpentes métalliques à Ste-Marie de Beauce (Région de Québec).

Qualifications requises:
— Une expérience de cinq (5) ans et plus en dessin et vérification de structure d'acier.

Conditions de travail:
— Salaire: sera établi en fonction des compétences et de l'expérience de chaque candidat.
— Bénéfices marginaux intéressants.

Les personnes intéressées peuvent soumettre leur candidature en envoyant leur curriculum vitae ou en prenant rendez-vous avec:

M. André Dionne,
chef-dessinateur
LES BÂTISSÉS D'ACIER
HERCULE LTÉE
1338 Boul. Vachon
C.P. 280
Ste-Marie Be
G0S 2Y0
Tél.: (418) 387-2903



LA COMMISSION SCOLAIRE MARIE-VICTORIN

requiert les services d'un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

qui cumulera également les fonctions de directeur de l'enseignement et de directeur du personnel.

L'emploi de directeur général d'une commission comporte la responsabilité totale de la gestion (planification, organisation, direction, contrôle, évaluation) de l'ensemble des programmes et des ressources de l'organisme pour l'ensemble des unités administratives, des établissements et des champs d'activités: l'enseignement, la vie étudiante, le personnel, les finances, l'équipement, l'informatique, le secrétariat général, conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur.

L'employeur:
La Commission Scolaire, située sur un territoire s'étendant de St-Antoine de Tilly à Leclercville, dispense de l'enseignement élémentaire à environ 1.300 élèves, regroupés dans 8 écoles. Le Centre administratif est situé à Issoudun, comté Lotbinière (25 milles de Québec).

Qualifications requises:
— Diplôme universitaire de 1er cycle, mais de préférence de 2e cycle;
— Dix (10) années d'expérience, de préférence dans le milieu de l'éducation, dont au moins cinq (5) dans un emploi de cadre;
— Une habileté à résoudre des problèmes administratifs et techniques complexes.

Traitement:
Selon les normes du ministère de l'Éducation du Québec.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 20 décembre 1978 à 16 h 30 min. à:

Commission Scolaire Marie-Victorin
a/s Service du Personnel
268, Bois-Franc
ISSOUDUN, Comté Lotbinière, P.Q.
G0S 1L0

LA SOCIÉTÉ ONTARIENNE D'ASSURANCE DES ACTIONS ET DÉPÔTS

est à la recherche d'un

COMPTABLE AGRÉÉ

Une occasion intéressante se présente dans un milieu professionnel progressif pour une personne récemment graduée. Une connaissance des institutions financières et de l'informatique présenterait un avantage. Connaissance de l'anglais essentielle. Excellents salaire et avantages sociaux.

Faites parvenir votre curriculum vitae, en confidence, à:

John A. Luxton, C.A.
Conseiller administratif
La Société Ontarienne d'Assurance
des Actions et Dépôts
60 Mobile Drive, #200
Toronto, Ontario M4A 2R8

L'HÔPITAL HONORÉ MERCIER INC.

St-Hyacinthe, Québec

DIRECTEUR ADJOINT

service du personnel

L'Hôpital est à la recherche d'une personne dynamique pour se joindre à son équipe de gestion des ressources humaines.

Le (la) candidat (e) devra assister le directeur du personnel dans l'exercice de ses fonctions et plus particulièrement en matière de relations patronales/syndicales.

Qualifications requises:
Détenir un diplôme universitaire de 1er cycle en relations industrielles ou en administration de personnel et posséder un minimum de deux (2) ans d'expérience dans le domaine des relations de travail.

Traitement:
Classe 14: minimum, \$19.450., maximum, \$24.417, selon les qualifications et l'expérience (sujet à révision, rétroactivement au 1er juillet 1978).

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae avant ou au plus tard, le 15 décembre 1978, au:

Directeur du personnel
Hôpital Honoré Mercier Inc.
2750 Laframboise
St-Hyacinthe, Québec
J2S 4Y8

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

TECHNICIEN EN INFORMATIQUE - CHEF DE PROJET

(\$21,275 - \$24,102)

(à compter du 1er décembre 1978)

NATURE DE L'EMPLOI: sous direction générale, le titulaire dirige les activités d'une ou plusieurs équipes de programmation, il prépare les rapports de progression des travaux et autres rapports de gestion; il participe à l'élaboration de normes en programmation et en assure le contrôle.

QUALIFICATIONS:
Instruction: détenir un diplôme d'études collégiales dans une discipline compatible avec l'emploi.

Expérience: posséder cinq (5) années d'expérience comme technicien en informatique Classe 1 ou l'équivalent. Une combinaison d'expérience et d'expérience reliée à la nature de l'emploi et jugée suffisante pourra aussi être considérée.

EXAMENS: des examens seront tenus afin de juger des aptitudes et de la compétence des candidats à remplir cette fonction.

DEMANDE D'EMPLOI: si cet emploi vous intéresse, veuillez vous procurer le formulaire "Demande d'emploi" et nous le retourner dûment complété, accompagné des documents requis, le ou avant le 15 décembre 1978.

Communauté urbaine de Montréal
Bureau du personnel
2 Complexe Desjardins
19ième étage
Montréal H5B 1E6

TÉLÉPHONE: 872-6950

CONCOURS NO: 78-1056

2ième affichage

PROFESSEUR-CONSEIL

requis par

L'ÉCOLE SIR FREDERICK FRASER

(jadis Halifax School for the Blind)

L'école Sir Frederick Fraser est à la recherche d'un professeur-conseil pour offrir des services en éducation spéciale par l'entremise des conseils scolaires, des enseignants et des parents aux élèves francophones handicapés de la vue. Les services seront surtout offerts aux élèves francophones du Nouveau-Brunswick, cependant, le professeur-conseil sera appelé à desservir les élèves francophones des autres provinces de l'Atlantique.

LE CANDIDAT CHOISI SERA:

- Un professeur avec une formation professionnelle et une expérience réussie en éducation spéciale. Quoiqu'une formation professionnelle dans le domaine de l'éducation des handicapés de la vue est préférable, il sera possible d'offrir la formation professionnelle nécessaire au candidat choisi.
- Un professeur pouvant fréquemment voyager dans les différentes régions du Nouveau-Brunswick.
- Il serait préférable que la personne choisie soit résidente du Nouveau-Brunswick.

Une bonne connaissance du français est essentielle, toutefois, une bonne connaissance des deux langues officielles serait souhaitable.

TRAITEMENT:
Jusqu'à \$27 000 (selon l'expérience et la formation professionnelle).

VEUILLEZ soumettre votre résumé avant le 31 décembre 1978 à:

Le Directeur
L'École Sir Frederick Fraser
5722, avenue Université
Halifax, Nouvelle-Écosse,
B3H 1V5



CONSEIL RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (01)

OFFRE D'EMPLOI

Chef d'unité sécuritaire

Catégorie d'établissement:

Centre d'Accueil de réadaptation (12-17 ans)

Lieu de travail:

"La Grande Maison", Ste-Luce, Cté Rimouski

Fonctions:

— Diriger une unité d'accueil sécuritaire devant recevoir pour des séjours de courte-durée des jeunes qui ont commis des délits et dont le comportement nécessite un hébergement sécuritaire.
À cette fin, il devra coordonner, contrôler et participer aux activités relatives à la vie des jeunes de son unité.

Tâches:

Il doit notamment:

- Assurer l'organisation et le déroulement de la vie quotidienne des jeunes pendant leur séjour (activités et horaire).
- S'assurer que chaque jeune reçoit les interventions nécessaires et participer aux décisions concernant leur orientation.
- Participer à la sélection, supervision et évaluation du personnel.
- Établir les horaires de travail.
- Prendre les décisions qui s'imposent en cas d'urgence.

EXIGENCES:

- Posséder un diplôme universitaire en criminologie ou dans une discipline connexe et une expérience d'au moins deux ans de travail avec de jeunes délinquants.
- Faire preuve d'initiative et de leadership.

Traitement:

Selon la politique salariale établie par le ministère des Affaires sociales.

Les candidats(es) intéressés(es) devront faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le 11 décembre 1978, 17:00 heures, à l'attention de monsieur André Boulianne, 158 est, St-Germain, Rimouski, G5L 7C5, (418-723-1250). (Mentionnez: "CONCOURS - CHEF D'UNITÉ SÉCURITAIRE").



Institut de recherche en exploration minérale

TECHNICIEN EN PHYSIQUE

Nature du travail

Le candidat choisi aura à opérer et à manipuler une grande variété d'appareils de laboratoire et de relevés géophysiques tels le spectromètre, le magnétomètre, les détecteurs de rayons-X et les sources radioactives. Il fera aussi des montages de circuits électroniques pour ingénieur et en fera des essais. Il sera chargé de l'entretien et du rangement des appareils de l'IREM et du département de Génie minéral, section géophysique. Il sera appelé à faire régulièrement des travaux sur le terrain.

Exigences du poste

Le candidat doit être diplômé de Cégep professionnel, de préférence en technologie physique ou en électronique. Expérience souhaitable.

Conditions

Contrat d'un an, renouvelable.
Avantages sociaux de l'École Polytechnique
Salaire selon qualifications
Expérience recommandée.

S'il-vous-plaît, envoyer curriculum vitae à:

Dr Marcel ST-AMANT
IREM-MERI
École Polytechnique de Montréal
Case postale 6079, Succursale "A"
Montréal (Québec)
H3C 3A7
Tél.: (514) 344-4814

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir autres Carrières et Professions, en pages 13, 14, 15, 16, 17 et 18

LE JOURNAL ESPRIT VIVANT

Hebdomadaire catholique recherche un:

PUBLICISTE

Fonction: Assurer la diffusion du journal dans les milieux les plus divers.

Qualités requises: Être motivé par le désir de servir le peuple de Dieu. Avoir de l'entregent et un sens d'organisation. Posséder une facilité d'expression écrite et orale.

Salaires: à discuter.

Le candidat devra envoyer son curriculum vitae à:

Esprit Vivant
1915 Boul. Gouin est,
Montréal H2B 1W7



Le cegep de l'Outaouais

recherche pour la session HIVER 1979 un professeur dans la discipline suivante:

Techniques de la documentation

STATUT: Tâche complète pour la session H-79

COURS À DISPENSER:

- Ouvrages de références
- Classification Dewey

EXIGENCES DU POSTE:

Baccalauréat ou maîtrise en bibliothéconomie. En l'absence d'un diplôme universitaire, le comité de sélection pourra retenir les candidatures des personnes possédant un DEC en techniques de la documentation avec quatre (4) années d'expérience pertinente en bibliotechnique.

Adresser votre curriculum vitae accompagné des photocopies des relevés de notes et des diplômes à:

Directeur du service des ressources humaines
Cegep de l'Outaouais
333, boul. de la Cité des Jeunes
C.P. 5220, Succursale "A"
Hull, P.Q. J8Y 6M5

avant le 8 décembre 1978 à 16 h.



Centre des services sociaux de l'Outaouais

Dans le cadre de l'application de la Loi sur la Protection de la Jeunesse,

LE CENTRE DES SERVICES SOCIAUX DE L'OUTAOUAIS est présentement à la recherche de candidats pour combler, aussitôt que possible des postes permettant au C.S.S.O. de rencontrer les exigences de la Loi sur la Protection de la Jeunesse.

1. Réception des signalements

- 1.1 Nombre de postes: 2
- 1.2 Lieu de travail: Hull
- 1.3 Titre d'emploi: Technicien(ne) en assistance sociale.

1.4 Fonctions: Recevoir les signalements et en évaluer la pertinence et l'urgence selon les politiques en vigueur à la Direction de la Protection de la Jeunesse.

1.5 Qualifications: Détenir un diplôme d'études collégiales en technique de l'assistance sociale et posséder de l'expérience pertinente. Un de ces postes requiert la capacité d'intervenir auprès d'une clientèle d'expression française et anglaise.

2. Analyse sommaire Évaluation-orientation Prise en charge

- 2.1 Nombre de postes: 18
- 2.2 Titre d'emploi: Agent de relations humaines (A.R.H.): 15 postes Technicien(ne) en assistance sociale: 3 postes

2.3 Répartition des titres d'emploi par lieu de travail:
*Hull: 10 agents de relations humaines
2 techniciens en assistance sociale
*Gatineau: 3 agents de relations humaines
Mont-Laurier: 1 agent de relations humaines
Maniwaki: 1 agent de relations humaines
*1 technicien en assistance sociale

*au total sept (7) de ces postes requièrent la capacité d'intervenir auprès d'une clientèle d'expression française et anglaise.

2.4 Fonctions: Selon les politiques en vigueur dans le cadre de la Loi sur la Protection de la Jeunesse, évaluer d'une façon sommaire ou plus poussée toutes situations de jeune (0-18 ans) dont la sécurité ou le développement sont considérés comme compromis ou à qui on impute un acte contraire à une loi ou à un règlement en vigueur au Québec et prendre les mesures qui s'imposent. Prendre en charge tout jeune (0-18 ans) dont la sécurité ou le développement est compromis, là où il y a une incapacité ou défaillance de l'enfant ou des personnes qui en ont la charge de droit ou de fait.

2.5 Qualifications: T.A.S.: Technicien(ne) en assistance sociale
Détenir un diplôme d'études collégiales en technique de l'assistance sociale
A.R.H.: Agent de relations humaines
Détenir un diplôme universitaire soit en service social (13 postes) soit en criminologie (10 postes).

Veuillez faire parvenir toute demande avant le 13 décembre 1978:

Direction des Ressources Humaines
Centre des Services Sociaux de l'Outaouais
105 boulevard Sacré Coeur
Hull, Québec
J8X 1C5

NOTRE RUBRIQUE Carrières et professions

a été créée spécialement dans le but d'établir un lien sensible entre nos lecteurs et les maisons d'affaires. Les annonces publiées sous cette rubrique coûtent 50¢ la ligne agate (14 lignes agates au pouce). Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité. Le service complet de cases postales et de retour du courrier ne coûte que trois dollars et est strictement confidentiel. La date limite pour réception de ces annonces est fixée à 48 heures avant parution.

Téléphonez ou écrivez à: 211, rue du St-Sacrement Montréal - Tél. 844-3361

Compétence: **Micheline Turgeon**

LE DEVOIR

Personnel de direction supérieure

Concours ouverts aux hommes et aux femmes

Commission de la fonction publique du Québec

DIRECTEUR DE LA SURVEILLANCE VALEURS MOBILIÈRES

CONCOURS H6200HA/JD

COMMISSION DES VALEURS MOBILIÈRES DU QUÉBEC - Poste à Montréal

FONCTIONS - Sous l'autorité du directeur général, assumer la responsabilité de surveiller et de contrôler le commerce des valeurs mobilières qui se transigent en bourse et hors bourse. À cette fin, diriger le travail de professionnels et fonctionnaires affectés à l'analyse des transactions de valeurs mobilières et des plaintes du public; intervenir pour empêcher un marché fictif; recommander ou prendre des mesures nécessaires pour empêcher le commerce qui pourrait être fait par des personnes qui ne détiennent pas d'enregistrement; recommander et superviser les enquêtes de la Commission; faire les recommandations appropriées relatives aux poursuites pénales ou criminelles; superviser les avocats qui représentent la Commission devant les tribunaux; assurer la liaison avec les autres organismes de surveillance et de contrôle.

EXIGENCES - Diplôme universitaire en droit, en sciences de l'administration ou en toute autre discipline appropriée. Vaste expérience reliée au domaine des valeurs mobilières ou juridiques, dont quelques années dans un poste de direction. De préférence, bonne connaissance des rouages des marchés financiers et des rouages judiciaires.

TRAITEMENT - Pouvant atteindre \$40,929

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978

DIRECTEUR DES SERVICES JUDICIAIRES

CONCOURS H6200MA/JD

MINISTÈRE DE LA JUSTICE - Poste à Montréal

FONCTIONS - Sous l'autorité du directeur régional des greffes de Montréal, planifier, organiser et contrôler les quelque dix secteurs regroupant près de 350 personnes. À cette fin, exercer tous les pouvoirs juridictionnels des officiers de justice en matière civile, criminelle et pénale; identifier les textes de lois requérant des amendements susceptibles d'améliorer l'administration de la justice et voir à leur application; conseiller le directeur régional des greffes sur toutes directives touchant l'administration de la justice.

EXIGENCES - Diplôme universitaire en droit et être membre en règle du Barreau. Vaste expérience reliée aux fonctions du poste notamment dans le domaine légal, dont quelques années dans des fonctions de direction.

TRAITEMENT - Pouvant atteindre \$40,929

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978

DIRECTEUR ADJOINT DU SERVICE DES PRÊTS AGRICOLES

CONCOURS H6200DD/JD

OFFICE DU CRÉDIT AGRICOLE DU QUÉBEC - 2 postes à Ste-Foy

FONCTIONS - Sous l'autorité du directeur du service, planifier, coordonner et contrôler les activités du service dont le mandat consiste à appliquer uniformément et efficacement les lois, les règlements et les politiques de prêts agricoles; partager avec le directeur et l'autre directeur adjoint du service la responsabilité de la révision des demandes d'emprunts et de la formulation des recommandations appropriées les concernant.

EXIGENCES - Diplôme universitaire en agronomie, en administration ou en toute autre discipline appropriée; vaste expérience reliée aux fonctions du poste, notamment dans les domaines de l'évaluation, de la gestion financière des exploitations agricoles et du système de crédit agricole québécois, dont quelques années à un niveau de direction.

TRAITEMENT - pouvant atteindre \$45,014

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978

CHEF DU SERVICE DE L'AMÉNAGEMENT ET DE L'EXPLOITATION DE LA FAUNE

CONCOURS H6200OE/JD

MINISTÈRE DU TOURISME, DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE - poste à Hull

FONCTIONS - Sous l'autorité du directeur régional, maintenir et améliorer les ressources fauniques de la région de l'Outaouais. À cette fin, rationaliser et contrôler au niveau de la région l'utilisation et l'exploitation de la faune sauvage ainsi que des territoires de chasse, de pêche et de trappage; réaliser les projets d'inventaire des ressources fauniques et de leur milieu; effectuer les recensements de pêche et de chasse; élaborer et réaliser les projets d'aménagement pour l'amélioration de l'habitat de la faune et des populations fauniques; superviser, coordonner et diriger le personnel dans la réalisation des programmes du service; préparer et administrer le budget du service.

EXIGENCES - Diplôme universitaire en biologie ou en toute autre discipline appropriée; vaste expérience reliée aux fonctions du poste, dont quelques années dans des fonctions de gestion.

TRAITEMENT - pouvant atteindre \$40,929

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978

DIRECTEUR ADJOINT DU SERVICE DE L'ACTUARIAT

CONCOURS H6200OF/JD

RÉGIE DES RENTES DU QUÉBEC - poste à Québec

FONCTIONS - Sous la responsabilité du directeur du service, diriger de façon particulière la division de l'actuariat. À cette fin, déterminer les objectifs et préparer les éléments du programme de planification administrative et budgétaire de la division; élaborer et réviser le mode d'organisation structurelle, fonctionnelle et physique de la division; vérifier quantitativement et qualitativement l'accomplissement des activités de la division assurant la responsabilité professionnelle des analyses actuarielles; assister les autres services en matière d'applications actuarielles.

EXIGENCES - Diplôme universitaire dans une discipline appropriée. Être membre -Fellow- de la Société des actuaires depuis au moins deux ans. Vaste expérience reliée aux fonctions du poste. De préférence, connaissance de l'informatique appliquée à l'actuariat.

TRAITEMENT - Pouvant atteindre \$45,014

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

CONCOURS H6200QG/JD

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION - Poste à Québec

FONCTIONS - Sous l'autorité du sous-ministre adjoint, responsable du secteur postsecondaire et dans le cadre des responsabilités du ministère de l'Éducation, gérer et diriger le processus de préparation, d'exécution et d'évaluation des politiques gouvernementales pour l'enseignement universitaire dans les domaines du développement académique, des subventions de fonctionnement et d'investissement, de la formation des personnes et de l'enseignement et de la recherche universitaire.

EXIGENCES - Diplôme universitaire, de préférence de 2e cycle, dans une discipline appropriée. Vaste expérience reliée aux fonctions du poste, dont quelques années à un niveau de direction.

TRAITEMENT - Pouvant atteindre \$49,505

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978

CHEF DE LA DIVISION DE L'ARCHITECTURE

CONCOURS H6210GL/JD

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DE L'APPROVISIONNEMENT - poste à Québec

FONCTIONS - Sous l'autorité du chef du service technique, coordonner la conception et la réalisation des plans et des devis d'aménagement; superviser la préparation et la vérification des analyses et des estimés qui sont soumis à l'approbation du chef du service; préparer et contrôler les cédulés et réalisations des plans ainsi que des devis d'architecture et assurer leur coordination avec les plans en mécanique et en électricité.

EXIGENCES - Être membre de l'Ordre des architectes du Québec. Posséder un minimum de 7 années d'expérience reliée aux fonctions du poste, notamment dans le domaine de la construction d'immeubles.

TRAITEMENT - pouvant atteindre \$37,188

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978

DIRECTEUR RÉGIONAL DES GREFFES

CONCOURS H6210HB/JD

MINISTÈRE DE LA JUSTICE - Poste à Hull

FONCTIONS - Être l'autorité du directeur général des greffes, assumer la responsabilité des activités judiciaires, para-judiciaires et administratives des greffes des cours supérieure, provinciale et du tribunal de la jeunesse de l'Outaouais.

EXIGENCES - Diplôme universitaire en droit ou dans une autre discipline appropriée; un minimum de 7 années d'expérience reliée aux fonctions du poste. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans ces secteurs d'activités peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire.

TRAITEMENT - Pouvant atteindre \$37,188

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978

CHEF DE LA DIVISION DE L'EXPERTISE ET DE LA CONSULTATION IMMOBILIÈRE

CONCOURS H6210KE/JD

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DE L'APPROVISIONNEMENT - poste à Québec

FONCTIONS - Sous l'autorité du chef du service de l'acquisition d'immeubles, diriger une équipe multidisciplinaire dans la préparation et la supervision de normes techniques et de critères d'évaluation pour fins d'acquisition de gré à gré ou par expropriation; élaborer les critères d'analyse des projets de location à long terme ainsi que les méthodes d'évaluation des taux de location; établir des méthodes de gestion de projets et des plans de formation.

EXIGENCES - Diplôme universitaire en sciences de l'administration, en sciences appliquées ou en toute autre discipline appropriée; posséder un minimum de 7 années d'expérience reliée aux fonctions du poste et une bonne connaissance de l'évaluation immobilière. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans ce secteur d'activités peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire.

TRAITEMENT - pouvant atteindre \$37,188

Date limite pour l'inscription: 15 décembre 1978

Si le nombre de candidatures soumissionnées par des citoyens canadiens est suffisant pour combler les postes vacants, la Commission limitera sa sélection à ces personnes. S'inscrire auprès de la COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC, 1050 rue Conroy, Québec, G1R 4Z8 à l'aide du questionnaire OFFRE DE SERVICE qui ne peut se procurer dans les centres de main-d'œuvre, dans les caisses populaires ou à l'un des bureaux de la Commission. Il est nécessaire d'indiquer le numéro et le titre du concours.

Avis publics Appels d'offres

IBERVILLE INVESTIGATIONS INC.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie IBERVILLE INVESTIGATIONS INC., constituée en vertu de la Loi des compagnies de Québec et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera au ministre des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières de la province de Québec la permission d'abandonner sa charte conformément aux dispositions de la Loi des compagnies.

Daté à Montréal, ce 29 novembre 1978 (signé) Robinson, Cutler, Sheppard, Borenstein, Shapiro, Langlois & Fiam

Les procureurs de la requérante

PRENEZ AVIS que M. Jean-Guy Lévesque, domicilié et résidant au 14, Cardin, Yamaska, Cte Yamaska, défendeur d'un permis numéro: Q-505643, s'adressera à la Commission des Transports du Québec afin d'obtenir un permis spécial pour le transport de la neige, pour le compte de Camionneurs Concordia à Montréal, dans la Région 10 pour une durée de 6 mois.

Tout intéressé peut s'opposer à la présente demande en s'adressant à la Commission des Transports du Québec, dans les cinq (5) jours suivant la date de la troisième parution du présent avis.

1ère parution: 30 novembre 1978

2ème parution: 1er décembre 1978

3ème parution: 2 décembre 1978

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

(Division des Divorces)

ALAN MOSES, -contre- ALAN MOSES, (Née SYNE) résident et domiciliée au 11574 Alfred Laliberté, dans les Cité et District de Montréal

Requérant Intimé

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimé ALAN MOSES, est par les présentes requis de comparaitre dans un délai de 60 jours de la première publication. Une copie de la RÉQUÊTE EN DIVORCE a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir un jugement par défaut un jugement de Divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.

Montréal, le 27 novembre 1978

Me Gérard W. Postelnicu

Avocat de la requérante.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

(Division des Divorces)

YVON GERARD GERMAIN, vendeur domicilié et résidant au 947 De La Seine à Boucherville, district de Montréal,

Requérant

-vs- DAME YVETTE SONIA GAGNE-GERMAIN épouse légalement séparée de biens dudit Yvon Germain, autriformes domiciliée au 181 rue Jacques Lamoureux app. 3 à Boucherville, district de Montréal, maintenant de lieux inconnus.

Intimé

L'intimée YVETTE SONIA GAGNE-GERMAIN à l'intention de laquelle une copie de la requête en divorce a été laissée au Greffe de cette Cour, est en droit de comparaitre dans un délai de soixante (60) jours.

MONTRÉAL, ce 28 novembre 1978

(s) Jocelyne Guénet

Protonotaire-Adjoint

Me Bertrand Bernier, avocat

2900 est. Boul. St-Joseph # 201

Montréal, P.Q.

Procureur du requérant.



CITÉ DE WESTMOUNT

Des soumissions seront reçues au Bureau du Greffier de la cité, 4333 ouest, rue Sherbrooke, Westmount, jusqu'à midi, le vendredi, 15 décembre 1978, pour le suivant:

LA LOCATION DE CAMIONS POUR LE DÉBLAIEMENT DE LA NEIGE

Les soumissions peuvent être obtenues au bureau de l'ingénieur de la cité, 4333 ouest, rue Sherbrooke, à compter du lundi, 4 décembre 1978. Un dépôt de cinquante dollars (\$50.00) sera exigé pour couvrir le coût des spécifications.

Ce dépôt sera remboursé dans le mois suivant l'octroi du contrat, sur réception des spécifications en bon état au bureau de l'ingénieur de la cité.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.



VILLE DE MONTRÉAL SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS

APPEL D'OFFRES

FOURNITURE ET INSTALLATION DE SIGNAUX DE CIRCULATION, DE CABLES DE SYNCHRONISATION ET D'ALARME-INCENDIE

Soumission no 4385

- La date d'ouverture: 19 décembre 1978
- Les conditions et les exigences sont contenues dans les documents que l'on peut obtenir aux bureaux de la: Division Technique Electronique et Télécommunications
- Site au: 1500 rue Des Carrières, suite 201 Montréal, P.Q. Téléphone: 872-4727 ou 3467
- Contre un dépôt remboursable de: \$50.00
- Sous forme de chèque visé à l'ordre du: Directeur des Finances de la Ville de Montréal.

Quel que soit le mode d'expédition que le soumissionnaire choisit d'adopter, toute soumission doit, pour être valablement reçue, se trouver physiquement le jour fixé pour son ouverture, entre les mains du secrétaire administratif à son bureau, chambre 202, Hôtel de Ville, 275 est. rue Notre-Dame, Montréal, avant l'heure de midi. Les soumissions seront ouvertes à midi au bureau du greffier de la Ville à la chambre 120.

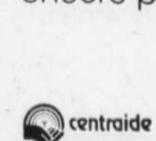
HÔTEL DE VILLE DE MONTRÉAL LE 2 DÉCEMBRE 1978

Le Greffier, Marc Boyer, C.R.



Faites quelque chose

Centraide peut faire encore plus



Pete Rose sera fixé ce week-end

CINCINNATI (AP) — La lutte que se livrent quelques équipes du baseball majeur pour faire l'acquisition de Pete Rose prendra fin vraisemblablement ce week-end.

« Ma décision sera sans doute prise à mon réveil dimanche matin », a laissé entendre le joueur de troisième-but des Reds de Cincinnati, devenu agent à la fin de la dernière saison. « Je veux régler la question le plus tôt possible afin que je puisse regarder les matchs de football à la télévision ».

Les négociations ne sont pas terminées mais il s'agit vraisemblablement d'un dernier tour de table. Ainsi Rose doit-il rencontrer pour la seconde fois demain à Lexington, Kentucky, les frères Dan et John Galbreath, propriétaires des Pirates de Pittsburgh. Ceux-ci auraient offert à Rose un contrat de trois ans de \$2 millions ainsi qu'un pur-sang. Les Galbreath sont propriétaires de Derby Dan Farms, l'une des écuries les plus renommées des États-Unis.

Outre les Pirates, les Royals de Kansas City, les Cardinals de St-Louis et les Braves d'Atlanta sont encore dans la course. Rose a connu une semaine passablement chargée, pilotant son avion personnel aux quatre coins du pays à la recherche d'un futur employeur. Ainsi il a été particulièrement impressionné par la personnalité du propriétaire des Royals, Ewing Kauffman.

Celui-ci a prétendu hier que les chances des Royals étaient maintenant de 60-40, et possiblement de 70-30.

Il connaissait tout de son père, de sa carrière sportive jusqu'à l'âge de 40 ans, de sa condition physique. Et il a même laissé miroiter la possibilité que j'abaisse le record de coups sûrs des majeures appartenant à Ty Cobb.

Le passage de Rose à Kansas City signifierait cependant qu'il abandonnerait tout espoir de battre le record de la Ligue nationale détenu par Stan Musial et qui est de 3.630 coups sûrs. Rose détient le neuvième rang des majeures avec 3.164 coups sûrs.

D'autre part, le propriétaire des Braves d'Atlanta, Ted Turner a dit hier que l'équipe avait encore des chances, mais guère plus.

Rose a par ailleurs exprimé sa déception de n'avoir pu en venir à une entente avec les Phillies de Philadelphie, qui pourtant lui ont offert un contrat de \$1.8 million.

Dès le mois de février

La LNH pourrait accepter cinq clubs de l'AMH

TORONTO (CP) — La LNH pourrait accepter cinq concessions de l'AMH dès février si le bureau des gouverneurs de la LNH approuve une fusion lors des assises d'hiver la semaine prochaine en Floride, a déclaré le président de la LNH, John Ziegler, hier.

« Nous sommes prêts à en finir avec cette affaire d'une manière ou d'une autre, a ajouté Ziegler. Ou bien nous allons rejeter complètement ce concept la semaine prochaine ou bien nous allons procéder, former un comité et étudier la base d'une réponse affirmative ou négative avant la fin de février ».

Ziegler a révélé que le président du bureau des gouverneurs de la LNH, Bill Wirtz, de Chicago, a préparé le travail de base en vue d'une fusion au cas où la majorité des gouverneurs l'approuverait. « Le mois de février est important parce qu'il faut alors s'occuper du calendrier, a ajouté Ziegler. On a d'autant plus besoin de cette date hâtive qu'il faut commencer les négociations avec l'Association des joueurs, notre partenaire dans la convention collective ».

« Même si ce sujet n'est pas prévu à notre agenda en Floride, il faudra en discuter sérieusement si nous le décidons afin de ne perdre de temps ».

Les gouverneurs ont déjà rejeté deux tentatives de fu-

sion et cinq votes négatifs suffiraient pour le faire une troisième fois. Boston, Los Angeles et Toronto sont opposés à toute fusion.

L'expansion de la LNH proposée au Meadowlands Sports Complex du New Jersey pour la saison 1980-81 sera aussi étudiée en Floride.

« Au fait, il ne serait question de parler d'expansion à

l'AMH sans inclure Meadowlands et vice-versa », a conclu Ziegler.

Le Service des sports de l'Université de Montréal offre au public l'occasion de profiter des installations sportives du Cepsud durant le mois de décembre. Ainsi jusqu'au 15 décembre, le Cepsud est accessible tous les jours au coût de

\$3, le laissez-passer donnant droit aux activités libres, badminton, racketball, squash, tennis, natation, etc. et au prêt d'équipement. Et du 16 au 29 décembre, le public pourra obtenir deux laissez-passer pour le même prix. Cette offre est destinée aux personnes âgées de 18 ans et plus. Pour informations, communiquer au 343-6150.

«Balkanisation» du ski alpin

Encore et toujours Stenmark

FULPMES, Autriche (AFP) — Stenmark a réussi le doublé. Après le spécial, mercredi, le Suédois a remporté hier à Fulpmes le slalom géant des « world series » de ski et si dans la première course Ingemar Stenmark avait semblé à la portée de ses rivaux, dans la seconde il a prouvé qu'il possédait toujours une importante marge de sécurité.

Seul, le Suisse Peter Luescher, déjà un vétéran de l'équipe helvétique malgré ses vingt-deux ans, qui avait terminé septième des championnats du monde de Garmisch, a réussi à approcher dans les deux manches le temps du Suédois. Une nou-

velle fois le triple vainqueur de la coupe du monde a montré qu'il dominait quel que soit le terrain ou la neige. À Bormio, il l'avait emporté sur une piste extrêmement pentue et glacée. Hier il a réalisé deux « sans faute » dans les manches d'un géant sans grande déclivité, disputées la première sur une neige dure, la seconde sous le soleil et une surface plus molle.

Les Autrichiens, en retard dans leur préparation, ont sauvé d'autre part l'honneur grâce à la troisième place de Stock et à la quatrième de Klaus Heidegger, dont la place en équipe d'Autriche était en question bien qu'étant un des principaux rivaux de Stenmark dans les slaloms.

Le géant de Fulpmes a confirmé avec la cinquième place du jeune Yougoslave Boris Strel, champion d'Europe ju-

nior de la spécialité et la sixième de son compatriote Bojan Krištal, la tendance du ski alpin à la « balkanisation ». Autre révélation ou confirmation de l'épreuve, l'Italien Leonardo David, vainqueur la saison dernière de la coupe d'Europe, qui partit avec le dossard 40 est venu s'insérer à la 7ème place bien qu'ayant dû éviter dans la première manche un juge de porte qui traînait sur le parcours.

David et Bruno Nockler, huitième, ont permis à l'Italie de marquer trois nouveaux points au classement des « world series » où elle mène largement avec 39 pts devant l'Autriche 26.

Raymond Pratte a été le meilleur Canadien avec une 53ème place, suivi de Germain Barrette (59ème), Peter Monod (61ème) et John Hilland (65ème).

FOOTBALL

Ligue Nationale		Dimanche	
Atlanta à Cincinnati	Philadelphie à Minnesota	Baltimore à Jets NY	San Francisco en N.-Orléans
Green Bay à Tampa Bay	N.-Angleterre à Dallas	Miami à Washington	Pittsburgh à Houston
Los Angeles à Giants NY	Cleveland à Seattle	Buffalo à Kansas City	Denver à Oakland
Buffalo à Kansas City	Détroit à St-Louis		Chicago à San Diego

LIGUE NATIONALE

Division Américaine		Section est	
	pj	g	p
N.-ANGLETERRE	13	10	3
MIAMI	13	8	5
JETS DE N.Y.	13	7	6
BALTIMORE	13	5	8
BUFFALO	13	4	9

Section Centrale		Section ouest	
	pj	g	p
PITTSBURGH	12	10	2
HOUSTON	13	9	4
CLEVELAND	13	7	6
CINCINNATI	13	1	12
OAKLAND	13	8	5
DENVER	13	8	5
SEATTLE	13	7	6
SAN DIEGO	13	6	7
KANSAS CITY	13	3	10

Division Nationale		Section est	
	pj	g	p
DALLAS	13	9	4
WASHINGTON	13	8	5
PHILADELPHIE	13	8	5
GIANTS DE N.Y.	13	5	8
ST-LOUIS	13	4	9

Section Centrale		Section ouest	
	pj	g	p
MINNESOTA	13	7	5
GREEN BAY	13	7	5
TAMPA BAY	13	5	8
DETROIT	13	5	8
CHICAGO	13	5	8
LOS ANGELES	13	10	3
ATLANTA	13	8	5
N.-ORLEANS	13	5	8
SAN FRANCISCO	12	1	11

HOCKEY

Ligue Nationale		Jeudi	
Philadelphie 3, St-Louis 0	Boston 4, Buffalo 3		

Hier		Demain	
Pittsburgh 7, Washington 4	Minnesota 4, Atlanta 3	N.-Angleterre à Edmonton	Winnipeg à Québec
Détroit à Vancouver		Cincinnati à Indianapolis	

Ce soir		Ligue Majeure du Québec	
Buffalo à Montréal	Rangers NY à Toronto	Verdun 10, Montréal 3	Chicoutimi 7, Cornwall 5
Islanders NY au Colorado	Philadelphie à Boston	T.-Rivières 7, Hull 3	
Atlanta au Minnesota	Washington à St-Louis		
Chicago à Pittsburgh	Détroit à Los Angeles		

Dimanche		Ligue Majeure du Québec	
Montréal à Buffalo	Boston à Rangers NY	Verdun 10, Montréal 3	Chicoutimi 7, Cornwall 5
Toronto à Philadelphie	Colorado à Chicago		

LIGUE NATIONALE

Section James Norris		Section Charles Adams	
	pj	g	p
MONTRÉAL	23	15	6
LOS ANGELES	21	10	9
DETROIT	22	6	10
PITTSBURGH	23	7	13
WASHINGTON	24	5	15

Section Lester Patrick		Section Connie Smythe	
	pj	g	p
BOSTON	22	13	4
TORONTO	24	12	8
BUFFALO	22	8	8
MINNESOTA	22	6	14

Section Lester Patrick		Section Connie Smythe	
	pj	g	p
ATLANTA	25	15	8
ISLANDERS NY	21	14	3
RANGERS NY	21	13	4
PHILADELPHIE	24	12	9

Section Lester Patrick		Section Connie Smythe	
	pj	g	p
CHICAGO	21	8	8
VANCOUVER	24	9	13
ST-LOUIS	25	5	16
COLORADO	24	4	15

ASSOCIATION MONDIALE

	pj	g	p
CINCINNATI	22	12	8
N.-ANGLETERRE	22	11	7
QUÉBEC	22	11	9
WINNIPEG	22	10	9
EDMONTON	19	11	8
BIRMINGHAM	20	8	11
INDIANAPOLIS	19	3	14

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Section Lebel		Section Dillo	
	pj	g	p
MONTRÉAL	29	18	7
VERDUN	31	18	9
LAVAL	31	11	18
CORNWALL	30	11	18
HULL	30	5	21

Section Dillo		Section Dillo	
	pj	g	p
TROIS-RIVIÈRES	28	22	3
SHERBROOKE	29	17	8
QUÉBEC	30	15	11
CHICOUTIMI	29	10	15
SHAWINIGAN	31	6	23

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

L'ÉTOILE DES PHOTOCOPIEURS "MITA"

Le choix des graphistes!
La copie est plus claire que l'original et coûte 04c
Une des plus pratiques!

VENTE-LOCATION • LOCATION

CANADA DACTYLOGRAPHIE INC.
7035 av. du Parc, MH1
270-1141
Stationnement
Ouvert samedi de 9h à 12h

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE

Robic, Robic ET ASSOCIÉS

1514, avenue McGregor
Montréal H3G 1X5 934-0272

ANNONCEZ DANS LE DEVOIR, QUEL'QU'UN VOUS LIRA

Leurs histoires sont presque toutes les mêmes, elles ne diffèrent que dans les détails: un désastre minier, un accident de guerre, une vie de famille bouleversée. Bref, un événement qui a changé leur vie trop abruptement et qui fait qu'ils ont tous maintenant un besoin en commun: la survie, de jour en jour.

Donnez leur de l'espoir.

Pour la plupart, nous sommes capables de faire face aux difficultés de la réalité quotidienne. Mais ces malaises ne sont rien à côté du désespoir des quelques 1500 personnes qui se sont présentées à la Mission l'an passé, apportant les cicatrices de leurs échecs qui les ont laissés malades, sans domicile et dépourvus de biens. Même si le mal de vivre s'est emparé de leurs âmes, ces gens ont quand même eu le courage de venir nous voir. Nous leur offrons un havre de repos, l'occasion de réfléchir à leur situation, de reprendre les forces et de retrouver confiance en la vie. Pour beaucoup d'entre eux, la Mission est un dernier refuge... leur dernier espoir.

Contribuez à la Mission Old Brewery. Souscription 1979.

La Mission Old Brewery
C.P. 1445, Place d'Armes
Montréal, Québec, H2Y 3K8
Tél: 866-6591

CET ESPACE EST UN DON D'UN CITOYEN QUI SE SOUCIE D'AUTRUI

Peter Lee s'impose contre les Capitals

LANDOVER (AP) — Peter Lee a amorcé une poussée avec une aide sur le but de Ron Stackhouse en deuxième période, hier soir, puis y est allé de deux buts, conduisant les Penguins de Pittsburgh à un gain de 7-4 sur les Capitals de Washington.

Les Capitals avaient pris les devants 3-1 au début de la deuxième période grâce à des buts de Robert Sirois et Ryan Walter. En moins de quatre minutes, les Penguins ont égalé les chances avec les buts de Stackhouse et George Ferguson, puis Lee a ajouté ses deux buts avant la fin de la reprise.

Ross Lonsberry a porté le compte à 6-3 dans le dernier engagement, puis Guy Charon a réduit la marge à 6-4 avant le second but de Ferguson dans le match.

L'arbitre a imposé un total de 88 minutes de pénalités, dont 21 à Dave Schultz, des Penguins.

Un but de troisième période du joueur de centre Glen Sharpley a conduit les North Stars du Minnesota à une victoire surprenante de 4-3 contre les Flames d'Atlanta. Les North Stars ont ainsi mis fin à une série de huit défaites consécutives.

Atlanta en était à sa troisième défaite consécutive et à sa septième au cours de ses 10 derniers matchs. Les North Stars ont pris une avance de 4-1 grâce aux filets de Tim Young, Al McAdam, Bill Hogaboam et Sharpley avant que les Flames ne réduisent la marge à un seul but

Penguins 7, Capitals 4

Première période	
1-PITTSBURGH: Kehoe (2)	3-09
2-WASHINGTON: Maruk (4)	19-00
Pénalités — Mulvey W. Lane W. Schultz P	mineure double 2-47, Ferguson P 4-30, Anderson P 8-52, Schultz P, Mulvey W incoordonnées, Riley, W 11-48, Anderson P, Malone P 16-00.

Deuxième période	
3-WASHINGTON: Sirois (10)	2-30
4-WASHINGTON: Walter (7)	10-00
5-PITTSBURGH: Stackhouse (4)	5-13
6-PITTSBURGH: Ferguson (4)	7-40
7-PITTSBURGH: Lee (13)	12-37
8-PITTSBURGH: Lee (14)	18-12
Pénalité — Schultz P, Riley W mineures majeures 2-33, Heron P 3-56, Scamurra W 19-43	

Troisième période	
9-PITTSBURGH: Lonsberry (9)	13-40
10-WASHINGTON: Charon (6)	17-47
11-PITTSBURGH: Ferguson (4)	18-42
Pénalités — Schup P mineure, mineure, Maruk W majeure 6-35, Rowe W mineure double-majeure, Carlyle P mineure-majeure 7-40, Anderson P 8-31.	

Tire au but	
PITTSBURGH	8 16 7-31
WASHINGTON	12 10 6-28
Gardiens — Heron, Pittsburgh: Bédard, Washington: A.—8,723.	

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, ST-JEAN SPERANO ET ASSOCIÉS

Comptables agréés

ALAIN BELZILE C.A.
ROBERT ST-JEAN, C.A.
GILLES SPERANO, C.A.
JACQUES BRANCHAUD, C.A.

2345 est, Bélanger
Montréal 729-5226

LUCIEN DAHMÉ, C.A.

Comptables agréés

276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

PROVOST, LAVOIE, LAROSE & POIRIER

Comptables Agréés

Jean Provost, C.A.
Jacques Larose, C.A.
Henri Lavoie, C.A.
Raymond Poirier, C.A.

6000 est, Métropolitain
254-7559

samson, BELAIR & ASSOCIÉS

Comptables agréés

MONTREAL—QUÉBEC—RIMOUSKI—SHERBROOKE—TROIS-RIVIÈRES
OTTAWA—SEPT-ÎLES—COATICOOK—MATANE

FB IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES PAR CATALOGUE FB

DEUX SÉANCES DE GRAND INTÉRÊT POUR LES COLLECTIONNEURS ET EXPERTS À NOTRE SALLE D'ENCANS EXPOSITION: (Deux derniers jours) Samedi, le 2 décembre 1978 — de 9h30 à 17h Lundi, le 4 décembre 1978 — de 9h30 à 18h

VENTES:

Jeudi, le 7 décembre 1978 — à partir de 19h30 — Art canadien
Vendredi, le 8 décembre 1978 — à partir de 19h30 — Art canadien et européen

Alexander Young Jackson, R.C.A. — 1882-1974
"Road, Mont Laurier"
Huile sur toile 26" x 32"
signée

Liste partielle des artistes canadiens représentés: F.S. Coburn — 2 huiles, M.A. Fortin — 1 huile, 1 aquarelle, M.Y. Suzor-Côté, A.Y. Jackson — 2 huiles, C.A. Gagnon, A. Lismer, G. Roberts, F.A. Verrier, A.S. Plamondon, S.M. Cosgrove, F.H. Varley, H. Masson, R. Richard, E. Riordan, T.M. Martin, F. Jacurto, P.H. Surrey, L.H. Bouchard, R. Mount, J.P. Dallaire, O. Leduc, O. DeLall, A. Villeneuve, G. Norwell, A. DesClayes, C. Picher, A. Tatossian, L. Ayoitte, T. Roberts, L.A.C. Panton, J. Funnekotter, L.P. Perron, S. Guité, A. Rousseau, G. Pfeiffer, H. Beau, P. Soulikas, C. J. Way, J. G. Franchère, M. Matthews, Marie-Claire, M. Mauro, A. Leimanns, R. Gagnon, S. Berner, G. March, R. Jamieson, A. Cloutier, G. C. Tinning, R.W. Burton, G. Dellosse, N. Poirier, A. Hebert, F. Labelle.

Liste partielle des artistes européens représentés: F. Ziem, F. Bruckner, A. DeBreanski, T. Lautrec, L. Bakst, M.B. Foster, W.J. Shaw, W. Voiz, A. Bihari, O.R. Nowak, M. Lewis, P.G. Van Os, P. Sandry, L. Dregely, J.H.P. Van Hoppe, W.H. Thurlow-Hunt, A. Van Gilst, J. Van Couver, H. Cooper, J.F. Herrington, W. Evans, L.R. Squirrell, T.J. Soper, J.L. Forain, C. Cooper, B. Iglia, F. DeKoning, T. Hale-Sanders.

FRASER BROS. LTD.
4950, rue de la Savane & 5025, rue Paré
Grand terrain de stationnement aux deux entrées
Tél.: 342-0050
Commissaires-priseurs, évaluateurs et liquidateurs depuis 1880



ET APRÈS TON SECONDAIRE

La bourse la plus avantageuse que nous connaissions, offerte aux finissants du cours secondaire qui souhaitent poursuivre leurs études universitaires.

conditionnement physique

formation de chef

L'enseignement universitaire spécialisé sur le campus du Collège militaire, entre autres: administration, génie sciences, mathématiques, lettres

Après avoir acquis sa formation militaire de base, l'aspirant-officier poursuit son entraînement spécialisé durant les mois d'été: pilote navigateur, radar, communications, administration, génie maritime

Pour plus de précision, consultez les Collèges Militaires, leurs exigences et la carrière d'officier, communiquez avec le Centre de recrutement le plus près d'adresse apparaît dans les pages jaunes sous la rubrique « Recrutement »

La vie au Collège Militaire est équilibrée en fonction d'un programme complet de formation d'officiers de carrière. Le curriculum comprend trois volets:

- formation universitaire
- formation militaire
- formation de chef

NOM _____

ÂGE _____ TEL _____

ADRESSE _____

NIVEAU SCOLAIRE _____

LE COLLÈGE MILITAIRE UNE UNIVERSITÉ D'ÉLITE

Au-delà du mur des lamentations

La Conférence des industries culturelles qui s'ouvre demain à Québec pourrait marquer une étape importante dans le développement culturel du Québec. Si les participants le veulent: puisque le gouvernement les invite à agir.

Ce mini-sommet veut dépasser les problèmes connus, défoncer le mur des lamentations, pour proposer et amorcer des solutions concrètes au développement des principales industries culturelles. Le gouvernement invite donc l'industrie privée à élaborer des solutions sectorielles et communes, à établir des consensus, en partenaires qui veulent rendre enfin viable ce secteur de la vie québécoise. Cette réunion de ceux qui font la vie culturelle s'inscrit donc dans l'application concrète de l'esprit du Livre blanc du ministre Camille Laurin.

Aussi cette conférence ne devrait pas se tenir comme un parade de déclarations de principes, encore moins devenir le lieu de litiges et de plaintes. Au contraire, ce mini-sommet est, par définition, une sorte de « goulot décisionnel ». Les partenaires s'y retrouvent, non pour s'éterniser sur les problèmes mais pour amorcer les solu-

tions. Pour ce faire, tout le monde ou presque sera là. Ministres et milieux concernés. L'Etat et l'industrie privée. Les créateurs et les producteurs, d'une part: les ministres et les fonctionnaires, d'autre part. En tout, près de 200 observateurs et participants. Ils se réuniront d'abord en ateliers, lundi, puis en assemblée plénière, mardi. Tout le monde participera aux ateliers, présidés par quatre journalistes connus: Andréanne Lafond (le disque et le spectacle), Laurent Laplante (le livre et le périodique), Marc Laurendeau (le cinéma) et Simon Durivage (les métiers d'art). C'est en assemblée plénière que les participants examineront l'anatomie de la Société de développement des industries culturelles (SDIC).

Autour de la table des décisions: les élus. C'est-à-dire les ministres et les présidents des associations culturelles de l'entreprise privée. C'est-à-dire une cinquantaine de personnes, porte-parole des créateurs, des producteurs et des « consommateurs ». Pour la première fois partenaires à part entière.

Bien sûr, c'est l'attitude des participants qui détermi-

nera la qualité de la conférence. Depuis longtemps, les problèmes du secteur culturel sont connus. Les études et les rapports se sont accumulés sur les tablettes des gouvernements. Le ministère des Affaires culturelles s'est fait l'artisan de politiques de rapiéçage, justement plus artisanales qu'industrielles, jusqu'ici. Voici qu'un ministère du Développement culturel a été créé pour donner son envergure et son élan au quotidien, pour initier des solutions plus loin que la cuisine. Dans ce sens, cette Conférence prendra aussi la mesure des capacités et de l'utilité d'un ministère du Développement culturel. De même, cette Conférence démontrera jusqu'où le ministère des Affaires culturelles peut vraiment assumer son rôle dans l'action. D'autre part, ce mini-sommet nous donnera d'un seul coup d'oeil les préoccupations réelles des associations et organismes culturels représentés. Car, il faut bien le dire, ces organismes ne sont pas toujours investis de la mesure, ces organismes. Ils sont trop souvent le royaume de quelques individus qui les régissent au détriment du bien culturel collectif.

Tous ces « élus » ont du pain sur la planche. Car le

temps des lamentations est fini. Il faudra passer des intentions à l'action. Surtout, il faudra élaborer des solutions communes. Les industries culturelles québécoises n'ont pas les moyens de tirer la couverture chacune de leur côté. Le gouvernement, pour sa part, ne peut plus rien se cacher. D'ailleurs, certaines propositions sont déjà sur la table. Dans chacun des domaines: le livre, le disque, le cinéma et les métiers d'art. Les partenaires de l'industrie privée, en face du gouvernement, apporteront aussi sans doute leurs hypothèses de solutions.

L'étape importante de cette Conférence des industries culturelles réside dans la concertation, des partenaires privés entre eux d'abord puis avec l'Etat, qu'elle veut provoquer. Aussi, les Québécois ont droit d'espérer de cette conférence, non pas des miracles mais des solutions visibles.

Et pour y arriver, messieurs les élus, cessons de radoter une bonne fois pour toutes.

Jean Royer

LE DEVOIR



CULTURE ET SOCIÉTÉ

Montréal, samedi 2 décembre 1978

Des industries pas comme les autres?

par Michel Nadeau

Les industries culturelles représentent un chiffre d'affaires de \$400 millions par année au Québec. Ce secteur est plus important pour l'économie que la construction navale ou l'assemblage d'automobiles.

Cependant, le disque, le livre, le cinéma et les métiers d'art se classent parmi les industries molles de l'économie québécoise avec le textile, la chaussure et le meuble. Cette situation peut s'expliquer en partie, par cette ambiguïté curieuse auquelle les entreprises de ce secteur doivent faire face.

Comme toutes les autres compagnies privées, elles sont soumises aux lois implacables du marché et de la concurrence. Si un niveau donne de rentabilité n'est pas atteint, la firme est condamnée à disparaître à plus ou moins brève échéance.

Les gestionnaires sont jugés à leur habileté à mettre en valeur un produit qui a une certaine valeur d'échange donnée. Il est vrai que l'oeuvre d'art, un peu comme les agrumes, a un caractère assez particulier: périssable et capricieux.

Des intermédiaires attrapent au passage une marge bénéficiaire. Tout le monde doit trouver ainsi son compte dans le prix final qui est perçu auprès du consommateur.

Mais les industries culturelles ne sont pas tout à fait comme les autres!

Il suffit de voir la façon dont les banquiers accueillent les demandes de crédit pour comprendre les difficultés du secteur.

Pour les entreprises manufacturières, les inventaires permettent d'obtenir une certaine partie du financement nécessaire aux opérations. Mais, dans le cas d'une maison d'édition ou d'une compagnie de disques, la valeur des stocks est pratiquement nulle aux yeux des financiers. Les gérants de banques ne prêtent qu'aux riches... et aux multinationales.

Evidemment, les problèmes diffèrent pour les entreprises géantes qui, dans le domaine du livre ou de la distribution au cinéma, s'en tirent fort bien. Dans les industries culturelles, il y a aussi des Dominion Textile et des Tricofil.

Famous Players fait ses frais. Puis, aux côtés des firmes qui semblent être contraintes à traîner éternellement une béquille gouvernementale, il y a ces jeunes entreprises aux succès d'un jour, extrêmement profitables pour leurs propriétaires.

Evidemment, il ne faut pas non plus assimiler les problèmes d'une industrie à l'autre. L'étape de la commercialisation n'est pas du tout le même dans le domaine du cinéma que dans celui des métiers d'art. On ne finance pas un film de la même manière que de la poterie.

Mais dans tous les cas, il faut faire face à des problèmes de plomberie financière.

Mais alors comment se fait-il que les Québécois soient si souvent absents de ce secteur alors qu'ils contrôlent les deux extrémités du processus: la création et le marché.

Dans le domaine des ordinateurs et des produits pharmaceutiques, il existe une technologie fort complexe qu'un petit pays ne peut ordinairement pas développer. Mais tel n'est pas le cas du secteur culturel.

Le Québec possède un nombre suffisant de créateurs et un bassin de population capable de soutenir une industrie viable. Dans ce cas particulier, les consommateurs n'hésiteront pas à montrer un préjugé favorable pour le produit d'ici.

Ainsi, si les grandes entreprises étrangères sont parvenues à mettre la main sur une grande partie du marché québécois du livre, du disque et de la distribution de films, c'est tout simplement parce qu'elles ont réussi à maîtriser cette quinquennale technique et financière qui leur permet d'améliorer leur position concurrentielle.

L'absence de tradition dans le domaine de la gestion, des finances et de la commercialisation force les Québécois à un apprentissage difficile et souvent coûteux. Mais c'est le cas aussi pour la fabrication de l'acier, la gestion des forêts, des mines etc.

Dans le domaine du cinéma, il faut con-

naître les avantages fiscaux offerts aux investisseurs avant de songer à « bâtir » un financement. Depuis six mois, on prépare un prospectus en vue du financement du prochain long métrage d'André Forcier. Quand on ne l'a jamais fait, il est difficile de savoir que le principal obstacle au financement privé du cinéma se trouve du côté des... fonds de forage pétroliers qui offrent des avantages fiscaux au moins comparables.

Peut-être que, l'an prochain, le cinéma québécois pourra compter sur une plus grande partie des \$65 millions qui ont été investis cette année dans le cinéma au Canada... surtout anglais.

Si la production d'un film ou d'un disque permettait, au début des années 60, à tout le monde de faire un peu de tout et de rien, de manière folklorique et sympathique, l'état du marché n'autorisait plus ce genre d'artisanat. La concurrence oblige les « promoteurs » à offrir des produits de qualité donc coûteux.

Il serait intéressant de voir le coût de production moyen des 15% de microsillons qui touchent le seuil de rentabilité. Les débris de nombres d'entreprises québécoises proviennent de ce manque de contrôle des coûts. On a souvent l'illusion que le public attend voracement l'arrivée du produit pour se le disputer à n'importe quel prix.

La vente à l'étranger est justement un moyen de réduire les coûts de production en faisant supporter par un plus grand nombre de « consommateurs » la fabrication d'un produit. Mais, à ce chapitre, les réussites sont rarissimes au Québec. Bruno Coquatrix et Hachette ne feront l'opération que si elle est rentable à leur bilan.

De toutes les industries québécoises, le secteur culturel est probablement le domaine où notre balance commerciale est le plus déficitaire.

Faute d'entreprises autochtones fortes, les Québécois ne sont pas encore parvenus à exporter la qualité.

L'urgence d'exporter apparaît encore mieux lorsque l'on voit plusieurs films américains ne pas faire leurs frais aux Etats-Unis et que les profits ne commencent à entrer qu'au moment où le film est vendu à l'étranger.

La mise en place de réseaux de distribution continue de faire la force des grandes compagnies qui, dans le domaine du disque, par exemple, s'apprennent à lancer une vaste offensive au Québec. Les disques du coin devront ouvrir pour la formule Ro-Na ou Uniprix à vive allure car Sam The Recordman est prêt à prendre leur place.

Il n'est pas facile de promouvoir chez un même individu ce goût de la « promotion », ce flair de la bonne affaire, d'aller chercher le créateur pour le mettre en contact avec un marché. En même temps, l'homme-orchestre doit contrôler ses coûts, connaître l'ABC de la comptabilité, établir des liens avec l'étranger...

Aussi, le « One-man Show » disparaît pour faire place à des entreprises qui doivent être stables et capables d'encaisser une tournée désastreuse tout simplement parce que le dollar américain ou le franc français a grimpé sur le marché des changes.

Dans ce contexte, il est évident que l'Etat québécois devra agir dans le sens de la création d'entreprises autochtones fortes. Au cours du sommet qui débute demain, un des objectifs sera de délimiter les moyens d'interventions du gouvernement pour donner un peu de nerf à ce secteur mou.

Il ne sera pas facile pour un même organisme de chercher la rentabilité, avec les mêmes critères que la Banque Toronto-Dominion (qui vient d'investir dans Bear Island) tout en fournissant l'aide nécessaire pour les entreprises à capitaux de risques élevés.

La Société de développement des industries culturelles doit aussi transposer dans son fonctionnement l'ambiguïté des « promoteurs » de produits culturels: rentabiliser la création.

Hélène Loiseau, comédienne

par Adrien Gruslin

Femme peu encline à parler d'elle, réservée et timide, et pourtant comédienne, capable de beaucoup d'impudeur dès qu'elle a mis le pied sur une scène, telle est Hélène Loiseau, une des femmes de théâtre les plus actives au Québec depuis les beaux jours des Compagnons de Saint-Laurent du Père Legault.

L'idée de faire du théâtre lui est venue comme beaucoup d'autres à l'école, au gré de participations à des petites séances et à des récitals de chant et de diction. Elle n'avait jamais eu de contact avec le milieu du théâtre. De plus, j'étais « horriblement et maladivement » timide confie la comédienne rencontrée il y a quelques jours dans le foyer du Quat sous, où elle interprète actuellement avec succès en compagnie de Gérard Poirier, *La Crique* de Guy Foisly.

« Malgré ma timidité, je trouvais le moyen de chanter ma petite chanson ou d'y aller d'une récitation même si je me suis parfois cachée derrière une tenture pour le faire. » A l'époque, Hélène Loiseau avait autant envie de chanter que de jouer. Déjà à quatorze ans, elle était allée passer une audition aux Variétés lyriques. « J'avais eu beau me vieillir, on avait fini par me demander mon âge et quand je l'ai avoué, on m'a dit de revenir plus tard. »

Alors qu'elle travaillait à la Centrale de la JEC, elle fit la rencontre de Charlotte Boisjoli qui lui donna ses premiers cours et l'amena par la suite

chez les Compagnons. En 1945, l'audition eut lieu rue Saint-Viateur. Elle fut acceptée. Après avoir été placière, elle fit partie des choeurs dans *Pichrocole* à L'Hermitage, avec Guy Mauffette dans le rôle titre.

« A l'époque, tout ce qui était autour du théâtre m'électrisait. Tout m'intéressait. » Elle eut son premier rôle la même année, au Gesù. Elle fut Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour*. Le personnage est léger et romantique. C'est la bergère qui meurt d'amour. Au début, Hélène Loiseau a beaucoup joué les ingénues et les bonnes. « Je n'aimais pas ça, j'avais hâte de jouer les Hermione. » Les petits rôles se sont succédés, dans *Les romanesques* de Rostand, *Maluron* de Félix Leclerc, *L'Apollon de Bellac* de Giraudoux, *Le Viol de Lucrece* d'Obeys...

Dans ce dernier cas, elle reçut un premier salaire de deux dollars. « Je l'avais rendu car pour moi, le théâtre était une chose si mystique qu'il me semblait inconcevable d'y toucher quelque argent. »

Ces années-là, les comédiens étaient plus ou moins permanents chez Les Compagnons. En 48-49, Hélène Loiseau fut de presque tous les spectacles à la montagne. Elle obtint son premier grand rôle au printemps de 1950 dans *Roméo et Juliette*.

« En principe Juliette doit être blonde mais j'ai quand même eu le rôle. Toutes mes interprétations antérieures avaient été de petites filles,



d'ingénues, de personnes tristes mais non tragiques. J'ai dû changer complètement de registre. »

Entre temps, la comédienne s'était mariée avec Lionel Villeneuve qui lui aussi venait d'adhérer aux Compagnons et faisait ses premières armes en 48 dans *La ménagerie de verre* et l'année suivante dans *Britannicus*.

C'est à l'époque de *Roméo et Juliette* que le Père Legault lui confia les rôles de deux, Lionel et elle. Un an plus tard, elle revenait avant de tomber à nouveau en disgrâce. Par la suite, la comédienne n'a plus jamais fait partie d'une troupe, pas plus qu'elle n'a été attachée à une compagnie en particulier.

Pour Hélène Loiseau, les Compagnons restent un excel-

lent souvenir. « J'étais entourée de camarades que je revois encore aujourd'hui. L'époque est privilégiée malgré un encadrement trop rigide et même si on rageait souvent contre ce qu'on qualifiait d'admateurisme. Avec le Père Legault, on y allait par intuition et par déduction. Des fois, on se trompait royalement. » Ce n'est qu'après, en 52-53, quand elle vcut à Paris avec Lionel Villeneuve, que tous deux ont suivi des cours pendant deux ans, qu'elle a pris conscience des failles de l'approche des Compagnons, où la technique laissait grandement à désirer.

« A Paris, j'ai fait des gammes, acquis de la technique, des outils. Chez les Compagnons, on se contentait d'une approximation. De retour à Montréal, Hé-

lène Loiseau participa à l'effervescence de la radio et aux débuts de la télévision. Le public l'a vue dans quantité de dramatiques et de feuilletons. Financièrement, la vie devenait plus facile, les contrats abondaient. Au petit écran, les continuités nous la font voir sous un nouveau jour: celui des bonnes femmes: Clémence dans *Cap aux Sorciers*, Irene dans *Rue des Pignons*.

À la scène, la comédienne a travaillé un peu partout: de l'Eglogue en 57-58 (dans des rôles de comédies satiriques) au Rideau-Vert dans *Les Trois Soeurs* en passant par le TNM, la NCT et la plupart des autres compagnies de théâtre. Son rôle le plus intense, elle l'a sans doute vécu

Suite page 34

Angèle Arsenault libre

par Nathalie Petrowski

Elle s'appelle Angèle Arsenault, elle vient de Abrams en Acadie, d'une famille de 14 enfants dont elle est la petite huitième. Elle a failli être religieuse parce que la famille était catholique et pratiquante, mais à la dernière minute, elle a opté pour le piano et pour la chanson. Quand elle a annoncé la grande nouvelle à la famille, personne n'a eu l'air particulièrement surpris.

A 14 ans, elle écoute Elvis Presley en cachette à la radio. « Presley m'a fait rater ma dixième année, dit-elle, je passais toutes mes nuits à l'écouter. » Plus tard, elle devient une adepte de Barbara, Brel, Bob Dylan, Felix Leclerc, Joan Baez et Buffy Ste-Marie. Après le Collège Notre-Dame d'Acadie à Moncton, Angèle s'inscrit à l'Université Laval tout en continuant à chanter pour payer ses études. Une fois le diplôme passé, elle s'installe à Montréal. Pendant presque dix ans, Angèle Arsenault se fera connaître sans trop faire parler d'elle. Elle forme avec Lise Aubut et Edith Butler, les productions SPPS et devient avec ses deux consœurs un ardent porte-parole de l'Acadie au Québec.

Au bout de quelques années cependant, Angèle décide qu'elle veut voler de ses propres ailes et prendre ses affaires en main toute seule. Elle quitte ses consœurs acadiennes et fonde avec son frère Robert et sa soeur Julie, les Productions Platine, alors qu'un contrat de disque continue à la lier aux productions SPPS. Son troisième disque, *Libre*, lancé il y a un an, a déjà vendu au Québec, quel-

que 100.000 copies, faisant de ce petit bout de femme blonde et espiègle, la plus importante vendeuse de disques au Québec actuellement. Une belle et douce vengeance...

Angèle Arsenault n'est pas mystérieuse pour un sou, pas prétentieuse non plus. Elle fait les choses comme ça lui plaît, quand ça lui plaît. C'est ainsi qu'elle produira la semaine prochaine son propre spectacle à la Place des Arts, toute seule avec son piano pendant deux heures. « Les musiciens dit-elle, j'en ai jamais eu et je n'en veux pas. Sur un disque, c'est différent, les gens voient pas mon visage ni mon expression. Un spectacle c'est quelque chose qui est à part. Quand je vais voir un show, je n'aime pas entendre sur scène le disque, j'aime que ça soit complètement différent. Mes musiciens de toutes façons, c'est mon public. » Elle fera également une matinée pour les enfants parce qu'elle s'est rendue compte au cours de la dernière tournée, qu'un tiers de son public était constitué d'enfants. Elle ne se vante pas, elle constate. Les enfants viennent la voir après le spectacle et lui demandent tous la même chose: son autographe. Lorsqu'elle leur pose la fameuse question: Qu'allez-vous faire quand vous serez plus grands, ils lui répondent tous la même façon: On veut faire John Denver et Angèle Arsenault. Les dames cupulantes et voluptueuses viennent lui dire que *Moi j'mange* a changé leur vie, que le matin en se levant, elles mettent la chanson et qu'elle se sentent



moins déprimées, moins coupables et moins complexes.

Angèle Arsenault pendant tout ce temps-là, se contente de sourire quand elle n'éclate pas de son grand rire vorace et retentissant, le rire impubliable. Plus ça va et moins elle a le goût d'être déprimée ou déprimante. « Ça ne sert à rien dit-elle, je n'aime pas downer le monde, les acrobates, j'aime être un peu, peupée. Certains diront que c'est un bon et efficace moyen de fuir la réalité, mais peut-être cherche-t-elle tout simplement à l'exorciser. » *Moi j'mange*, je l'ai avant tout écrit pour moi, parce que je mange tout le temps. Evidemment, depuis le temps, j'ai fait mon effort, j'ai maigri. J'ai fait une femme de moi, j'ai été m'acheter des bottes chez Betty, une robe chez Pierre

Cardin, je me suis loué un appartement au Cartier avec un piano à queue, j'ai tout redécouvert. J'ai fait tout ce que j'ai fait et puis je me suis beaucoup ennuyée. Aujourd'hui je porte mes vieilles jeans avec énormément de plaisir et puis j'ai décidé que sur mes beaux murs propres et symétriques j'allais inventer un peu de désordre et rendre ça un peu plus humain, un peu plus vivant. »

Elle avoue aujourd'hui qu'elle écrit des chansons pour se remonter le moral et que sa philosophie du gros bon sens appartient à ce qu'elle appelle du positivisme définitif. Elle a commencé à écrire son propre matériel il y a seulement cinq ans. Ce fut alors l'explosion. « Mes premières chansons comme *Women are beggars* n'étaient pas

très gaies, il fallait que je passe par là pour en arriver à quelque chose de moins pogné et de plus dégagé. J'ai découvert très subitement, refoulée et que je ne savais pas comment m'exprimer. Tout a explosé d'un seul coup. Finalement ça m'a sauvé la vie de trouver ainsi un exutoire à mon expression. A cette époque-là j'étais en révolte contre l'éducation répressive de l'Acadie, contre le « contentez-vous de peu et vous serez heureux », contre cette savante théorie qui dit que les riches iront en enfer et les pauvres au paradis. J'étais contre toute forme de religion. Un de mes frères est prêtre, une soeur est religieuse et moi-même j'ai failli y passer, sauf qu'un jour j'ai décidé que c'était assez. Dans

Suite page 34

LANGAGE

Les mues de la STQ

par Pierre Marchand

Il y a quelques années, on confia un texte de 24 mots à un traducteur de l'anglais au français. Peu de temps après avoir remis son travail, le traducteur reçoit un appel du demandeur, un cadre de Toronto. « Votre traduction, lui apprend-il, compte 23 mots alors que le texte original en a 24. Quel mot avez-vous omis de traduire? » Et voilà notre pauvre traducteur obligé de lui expliquer qu'en traduisant « thank you » par « merci », on « perd » un mot sans perdre le sens... ni la tête.

Cette histoire — authentique — montre à quel point la traduction, surtout dans l'entreprise, représente un exercice ambigu. C'est le genre de tâche que peu de gens acceptent de faire eux-mêmes tout en s'imaginant, lorsqu'ils confient un texte à un traducteur, que voilà un travail facile à faire: il suffit de connaître l'anglais et d'écrire le français. Quel francophone, dans les bureaux de Montréal, ne satisfait pas à ces deux exigences?

Devant ce genre de problème, les traducteurs se sont rendu compte qu'ils devaient se faire connaître, s'organiser, s'associer. Ce sont là quelques-uns des objectifs de la Société des traducteurs du Québec, qui comptait quelque 1300 membres en octobre et dont l'effectif a augmenté de 53,8 pour cent au cours des quatre dernières années. La S.T.Q., fondée en 1940, est membre du Conseil des traducteurs et interprètes du Canada. Cet organisme regroupe également l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (308 membres) et la Corporation des traducteurs et interprètes du Nouveau-Brunswick (70 membres).

La vocation de la S.T.Q. a connu trois étapes importantes. En 1940, les traducteurs voulaient tout simplement se retrouver entre eux, établir des liens. L'intérêt envers la langue et la traduction

semblait plus important que les questions d'organisation professionnelle. L'Argus, bulletin publié à l'époque par l'association, acceptait même de faire paraître des offres d'emplois à l'intention des « secrétaires-traductrices », chose impensable aujourd'hui.

A cette période sociale de la S.T.Q. a succédé une prise de conscience: il ne suffit pas d'être bon bilingue ou d'aimer la langue pour devenir un traducteur accompli. S'étant rendu compte que l'acte de traduire demande une solide culture générale, une maîtrise absolue de la langue d'arrivée, une connaissance intime de la langue de départ et un flair à toute épreuve (le traducteur est toujours à la merci d'un piège), la S.T.Q. a décidé, dans sa deuxième étape qui a commencé vers 1978, de mettre un peu de sérieux dans la profession en instituant un examen d'admission suivi d'un examen d'agrément. Ces deux examens, obligatoires pour tous ceux qui veulent entrer et demeurer à la S.T.Q., connaissent un taux de réussite relativement bas: de 40 à 60 pour cent, selon les années.

Personne, au Conseil d'administration de la S.T.Q., ne s'exagère la valeur de ces examens. Cependant, même s'ils ne constitueront jamais un brevet de compétence absolue, les examens d'entrée permettent à la S.T.Q. de dire à la collectivité: « Vous avez passablement plus de chance, en recrutant un traducteur chez nous, d'avoir affaire à une personne sérieuse et compétente. » Ce n'est pas une grosse promesse, mais c'est mieux que rien du tout. Parallèlement à cet effort d'augmentation de la compétence des traducteurs, la S.T.Q. cherche, depuis quelques années, à se faire reconnaître par l'Office des professions. Si l'Office accédait à la demande de la S.T.Q., les traducteurs membres de l'association seraient les seuls à

pouvoir exercer leur profession (comme le font par exemple les médecins, les ingénieurs et les architectes, qui jouissent du privilège d'exercice exclusif) ou encore ils porteraient un titre réservé.

Il est loin d'être assuré que l'Office des professions accepte la demande de la S.T.Q. Nombreux sont les traducteurs qui n'en font cependant pas un drame. Pour eux, la reconnaissance quotidienne, par les camarades de travail et les employeurs en général, constitue un objectif tout aussi valable.

La troisième étape de l'évolution de la S.T.Q. est extrêmement importante. La vocation de cette association a en effet commencé de déborder le domaine de la traduction pour s'étendre aux secteurs connexes. C'est ce qui vient de se produire avec l'admission officielle des terminologues au sein de la S.T.Q. Ceux-ci — actuellement au nombre de 22 — forment une section professionnelle autonome avec ses propres normes d'admission. Cette première mondiale pourrait avoir une suite puisque une autre profession, celle de rédacteur, songe à frapper à la porte de la S.T.Q.

On mesure donc le chemin parcouru. Et du même coup on peut commencer à comprendre qu'il existe peut-être une solution à l'envahissement de la traduction — 16,6 traducteurs membres d'une association pour 100,000 Québécois contre 0,5 aux Etats-Unis, 1,9 en France et au Japon. Cet envahissement, le président de la S.T.Q., René Deschamps, le ramène à des proportions plus modestes. Pour lui en effet, lorsqu'on compare le nombre de traducteurs au Québec et à l'étranger, on doit tenir compte des réalités suivantes: 1. l'organisation de la profession est si avancée au Québec qu'il est normal que les effectifs recensés soient supérieurs à ceux des autres pays; 2. la traduction automatique ayant fait des progrès importants dans certains pays, particulièrement aux Etats-Unis,

(Suite en page 39)

LES CARNAIS DE JEAN ET HIERBAIS

Antonine Maillet à l'Académie

En général, les séances académiques ennui. C'est un fait connu. On le dit. J'ai visité la salle de réunions de l'Académie Française. Eh bien! c'est un endroit charmant, chaque académicien ayant sa place à lui, où il peut laisser ses dossiers, qui sont, j'ai pu le constater, de grammaire. On dirait une classe ou le Secrétaire-général figurerait un magister débonnaire et exigeant. M. Jean Mistler, qui remplit cette fonction aujourd'hui, est un partisan farouche du dictionnaire. Il est entouré de linguistes qui préparent les rubriques des Académiciens, car ce sont eux qui, en dernière analyse, tranchent. Il paraît que ce dictionnaire, lorsqu'il verra le jour, et l'accouchement se présente bien, sera le nec plus ultra de la science des mots. Gare à Littré et à Robert! L'Académie Canadienne-française n'a ni le passé, ni les palais, ni le refusant de celle que Richelieu eut l'idée géniale de fonder. Elle est modeste et digne et lorsqu'on fait le décompte des écrivains québécois, on constate qu'il faut tenir à l'honneur d'en être. Nous sommes entre gens qui se respectent et les propos que nous tenons entre nous ne franchissent pas les murs qui nous accueillent. Je regardais mes confrères et coesores l'autre soir, à la réception d'Antonine Maillet. Que de passés! Que d'oeuvres différentes! Que de milieux divers! Il n'y a entre nous qu'un lien, c'est la langue et l'amour que nous lui portons, chacun à sa façon: l'amour aussi, j'ose le dire, que nous entretenons sagement (c'est la plus noble des sciences) pour notre nation, notre peuple, pour tous ceux qui, comme nous, aiment à la langue française en terre d'Amérique, veulent vivre leur vie à une certaine hauteur de combat et de discipline. J'entendais la voix d'Antonine Maillet, qui racontait son Acadie; l'oeil rieur et parfois moqueur de la nouvelle Académicienne scintillait entre les phrases comme un diamant bleu clair, elle souriait en s'affirmant, elle voulait choquer tout en sachant que rien au monde ne peut effrayer cet auditoire qui en a trop vu et trop entendu, mais le dirai-je? son ame transparait dans son clair et harmonieux discours. Une ame encore de jeune fille, fraîche, qui regarde le monde tout étonnée, comme Violaine parle à Jacques Hury à travers la haie d'aubépines en fleurs. O chant béni de la langue française, il n'y a plus que toi qui puisse rendre heureux les coeurs désabusés!

Hélas! pauvres Académiciens que nous sommes, notre enseignement n'a rien à voir avec celle du Quai Conti; sans doute parce que nous n'avons pas choisi de nous rebaptiser, dès après la victoire de qui vous savez, Académie Québécoise. Le pouvoir des mots est plus qu'immense. On aime se moquer des vieilles barbes, mais on tient à ce qu'elles courbent quand même l'échine. A la suite de tractations, nous avons quitté notre maison de la rue Saint-Paul, jetés dans la rue avec nos livres et nos comptes rendus. Un mécène a offert l'hospitalité à nos collections et nous tenons nos réunions à la Bibliothèque Nationale. Les régimes se succèdent les uns aux autres. Les déclarations se font à souhait tonitruantes. On défend les grands intérêts de la nation. Mais, dans la réalité, ils sont tous les mêmes. Seul change le vocabulaire; ingrats envers leurs meilleurs amis, plaçant aux postes-clés les soutiens des anciens gouvernements, en un mot faisant pour l'essentiel de la politique politicienne. J'en

parle en toute liberté, puisque je n'ai jamais hanté les bureaux, ni demandé quoi que ce soit à personne et que j'ai bien l'intention de continuer à rester libre. Mais je m'étonne que l'Académie soit traitée de façon aussi cavalière, dès lors qu'il s'agit de la chose écrite. Tiens j'ai trouvé! On la néglige parce que ses membres ont fait des livres. Le grand chic aujourd'hui, c'est d'être un écrivain à grande gueule et qui n'a rien écrit. Malheureusement pour ce corps constitué que nous sommes, nous avons écrit des livres qui se lisent encore et nous ne donnons pas dans le genre hableur qui fait flores dans le Québec contemporain. Je me souviens combien les historiens de l'Université de Montréal se moquaient de Robert Rumilly, à l'époque où j'y faisais mes études. Tant pis pour eux et leurs méthodes méthodiques, on lit Rumilly plus que jamais et ce grand travailleur accumule les pages et les analyses savantes et curieuses. On ne lui pardonnait pas, tout simplement, son talent, sa diligence, l'amour qu'il nous portait. Je ne crois pas que mes confrères souffrent de cette anomalie. Ce sont, pour la plupart, des hommes et des femmes qui connaissent la nature humaine et qui savent rire de leurs propres faiblesses, donc sourire à celles des autres. Je le note ici pour souligner un trait qu'on retrouve souvent dans la nature des hommes de gouvernement. Ils aiment les flatteurs et dans le milieu des écrivains, on flatte d'autant mieux qu'on a moins écrit. Les petites gens et l'ignorance des puissants réjouissent le coeur du sage.

Lorsqu'elle fit acte de candidature, Antonine Maillet savait-elle qu'elle rejoignait un club d'aimables réprouvés? L'ayant entendue remercier

Roger Duhamel, je suis persuadé qu'elle se trouvera bien de notre voisinage. Elle est simple, elle aime rire, elle a le regard coquin, elle est passionnée de langage, elle est fidèle, ce sont là qualités académiques par excellence. Elle sera notre benjamine et animera nos séances, truffant ses interventions de quelconques acadianisme. Elle partagera notre errance, d'un bureau emprunté à un autre et, après nous être cherchés les uns les autres par des couloirs kafkaesques, nous retrouvant enfin avec plaisir. M. Robert Choquette, qui est notre Président, ouvrira la séance et dira, selon l'usage: « J'ai le plaisir d'accueillir... » Et nous reprendrons la conversation interrompue, sans trop nous préoccuper de l'avenir, comme de vieux enfants que nous sommes, heureux parce qu'ils ont un autre livre sur le métier.

Par un samedi après-midi frisquet, je suis allé au Salon du Livre. Quel est l'inventeur du mot saugrenu, du néologisme « barbarisme-solécisme » Lilumanie? Que veut dire cet olibrius phonétique? A quoi sert l'Office de la langue française sinon à mettre au pas de pareils fauteurs? Et ces gens se prétendent libraires! Il faut dire qu'ils font (et le mot est admirable) commerce de livres. J'ai accompli le pèlerinage des stands et j'ai parlé à force représentants d'une industrie qui n'a pas l'air de se porter trop mal. Seuls les auteurs sont miteux. Les éditeurs et les libraires, qui rient misère, sont ma foi, fort dodus, replets, ont des mains blanches d'ecclésiastiques, le sourire épanoui, la panse généreuse (plus généreuse que les droits d'auteur qu'ils distribuent au compte-goutte).

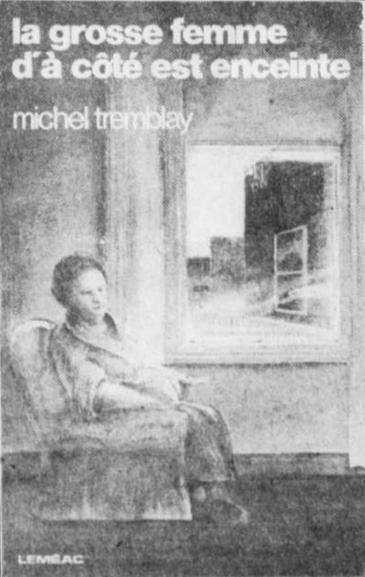
le teint frais. Leur portrait-robot répondrait assez à celui d'un certain personnage de Molière. Mais la haine et la discipline, ils la réservent à leurs auteurs. J'ai même jeté un coup d'oeil amène sur le stand du Devoir. La prolifération des ouvrages consacrés à des phénomènes parapsychiques m'a étonné. Et puis, je me suis dit qu'à vouloir enlever la spiritualité aux peuples, on les entraîna d'office dans la direction des charabias spirituels les plus élémentaires. On aura beau faire et beau dire, nous sommes fabriqués de telle sorte que la présence à nos côtés d'un compagnon spirituel, que j'appellerai un Ange, nous est nécessaire. L'ennui, en cette fin de siècle, où triomphent les techniques d'aviissement, c'est que les compagnons qu'on nous propose sont des anges noirs. Il y avait foule au tour des épigones abâtardis de Gurdjieff.

Les ouvrages si remarquables des jeunes écrivains québécois, faits de joul, de nombril et d'impressions onomatopéiques, n'attiraient personne. La mode des nullités passerait-elle? Beaucoup de monde, au contraire, chez les grands éditeurs français; là encore, ce qui semblait intéresser le public, c'étaient des ouvrages d'histoire et de réflexion. On délaisse l'imagination. Les horreurs qui surviennent chaque jour suffisent en ce domaine. Je n'ai acheté qu'un livre, le petit catéchisme de la Province de Québec. Je le tiens pour l'ouvrage le plus important de notre littérature et le mieux écrit. Et quel merveilleux univers que celui du pêche et de la grâce, des Archanges et des profonds mystères. Nos ancêtres avaient beaucoup de chance et ils l'ignoraient.

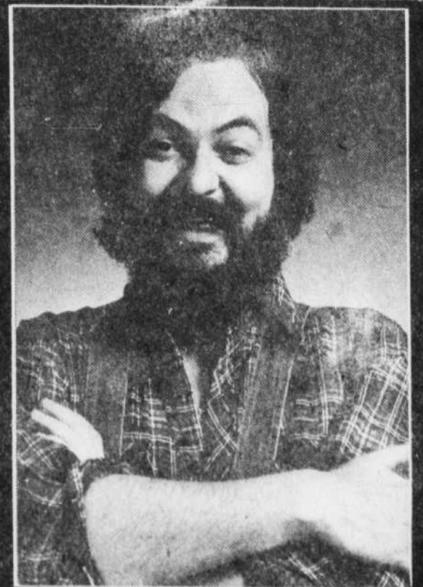
J.E.-B.

DÉJÀ 20000 EXEMPLAIRES VENDUS

INCONTESTABLEMENT LE BEST-SELLER DES BEST-SELLERS DE LA SAISON



- UN CLASSIQUE
- UN SUCCÈS À LA MESURE DE L'AUTEUR DES "BELLES-SOEURS"
- TOUT LE MONDE EN CONVIENT, LA CRITIQUE EST UNANIME, C'EST DU TRÈS GRAND MICHEL TREMBLAY
- LE ROMAN QU'IL FAUT LIRE



MICHEL TREMBLAY

La grosse femme d'à côté est enceinte

Prix \$11.95

LEMÉAC, ÉDITEUR

En vente dans toutes les librairies Leméac: Sept-Îles, Hauterive, Val-d'Or et Montréal

Commandes postales: Les Éditions Leméac Inc., 5111 Durocher, Montréal, Québec, H2V 3X7 (273-2844)

Nom: Adresse: Ville: Code postal:
 Ci-joint \$11.95 (La grosse femme d'à côté) Chèque Mandat Master Charge Chargex No: Signature

De leur conception à leur distribution, nos ouvrages sont réalisés au Québec par des Québécois. Achetez des livres québécois, ils sont meilleur marché.

La douce ironie de Louis Gauthier

par
Claude Beausoleil

Louis Gauthier, *Souvenir du San Chiquita*, VLB éd., Montréal, 1978, 148 p.

Les romans de Louis Gauthier tiennent une place à part dans le panorama du roman québécois. Ils ne sont ni sociologiques, ni psychologiques. Ni désespérés, passés, Anna (Cercle du Livre de France, 1967) récit polymorphe en 33 chapitres avec un prétexte et un post-texte, refaisait le tracé de tout ce qui tourne autour d'une attente qui se transcrit automatiquement en délire verbal. Les énumérations joyeuses de ce qui se passe par la tête d'un narrateur grand enfant, grand amoureux, tranchaient radicalement sur le sérieux ampoulé de ce que l'on était habitué de lire sous la rubrique roman québécois. Cette année-là, Gauthier remportait le second prix du Cercle du Livre de France, le premier prix allant à *Cancer*, roman si bien nommé, de Jovette Bernier.

Des dessins, de l'humour, du déridé. Était-ce un récit? des poèmes pour rire? des mots jetés au hasard? pour le son? C'était cela mais aussi un nouveau souffle qui se profilait: la littérature québécoise pouvait être amusante. (ouf!) *Les aventures de Stivis Pacem et Para Bellum*, paru en 1970 au CLF poussait encore plus loin le sourire et l'ironie. Le roman se construisait et se déconstruisait sous les yeux du lecteur qui devenait participant à une bande dessinée dans laquelle s'entre-mêlaient, des intrigues farfelues, des situations cocasses, des réflexions sur le rapport entre l'écrivain, le narrateur, et «ses» personnages. Roman amusant, encore une fois drop-out, par rapport au contexte du roman québécois. *Les aventures* passeront assez inaperçues auprès d'un certain public ou d'une certaine critique habituée de voir des suites logiques partout et pas du tout intéressée à se faire déranger et encore moins à rire un peu. On pou-

vait lire des critiques malveillantes, voire stupides: en ce sens celle parue dans *Livres et auteurs québécois 1970* me semble une perle de niase, on y parle de gaspillage de papier, «de bêtise incurable», etc... enfin vous voyez venir le genre...

Chose bizarre, ce qui pouvait sembler «out» dans le contexte évolutif de notre roman avait des résonances certaines dans notre contexte culturel: *Stivis Pacem et Para Bellum* était étudié dans plusieurs Cégeps. Il collait à une certaine réalité débridée, à un imaginaire éclaté, il pouvait même être didactique (qu'est-ce qu'un roman?) tout en amusant. Les étudiants pouvaient amorcer eux-mêmes l'écriture de ce fameux tome II annoncé mais comme possibilité seulement, comme piste pour l'invention.

Bicyclette Premier. Brodie XXX. Scrap Book. Je suis folle de mon corps, et Fred Flintstones avaient-ils quel que chose à dire? *Les Aventures de Stivis Pacem et Para Bellum* est un roman majeur au niveau de la respiration et de la variation, nécessaire à une littérature moderne. En 1973, Louis Gauthier publiait toujours au CLF. *Les Grands Légumes Célestes Vous Parlent*, un récit dans lequel le narrateur se perdait entre la philosophie, l'humour et les auteurs célèbres. L'idée de sagesse et de conscience doucement cosmique se dessinaient tout au long du livre. «Et ainsi se termina le petit livre in-octavo que j'avais appelé Babel mais que je ne pus écrire en aucune langue.» (p. 107) *Les Grands Légumes Célestes* expérimentait de nouvelles voies, le je s'y jouait déjà autrement. «Je me retrouvais dans ma belle grande langue française, enveloppée dans mes phrases trop longues, abritée des injustices, des mensonges, des incongruences et de la publicité que

se faisaient entre eux les intellectuels du samedi midi.» (p. 117)

En 1978, Louis Gauthier récidive en publiant, mais cette fois-ci chez VLB éditeur, un grand roman rose fuchsia intitulé *Souvenir du San Chiquita*. Un livre de suspense, tout en étant une exploration des états d'âme d'un narrateur n'ayant que des bribes de souvenirs pour refaire le tracé d'une trouble histoire de séduction totale, d'abandon. Une histoire dans laquelle à dix ans de distance, Angela peut jouer autrement le rôle d'Anna.

«Maintenant j'étais en face de la femme qui allait changer ma vie parce qu'elle était la vie même comme je l'avais toujours imaginée, j'étais en face de la femme qui allait m'être fatale.» (p. 43) La rencontre étrange de cette angélique Angela qui obsède le narrateur-auteur Luis-Louis est ce qui déclenche tout le noyau du récit, le texte devenant une spirale d'indices et de faits qui tiennent parfois du roman policier, parfois du roman d'espionnage, parfois du roman d'amour. Les hypothèses sont trafic de cocaïne, changements politiques, amour fou. Dans ce dédale si nouveau qui va des bars de Montréal à la chic villa du San Chiquita (un petit état typique de l'Amérique centrale), des réflexions s'organisent à partir d'événements qui ne se précisent jamais. Comme si finalement tout le roman se passait dans les nuages que traverse l'avion entraînant aller-retour pour 45 jours, le narrateur monténégrin perdu dans sa tête et sa rêverie, sous le soleil ou sous la neige. «Vue du début cette histoire est ouverte, vue de la fin elle s'achève, vers son achèvement.» (p. 46) Certaines descriptions rappellent en plus léger le ton de *L'automne du Patriarce* de Marquez, l'État de pacotilles où vivent le docteur buena-ventura, Teresa et Eddie Caines, la corruption... Des pages de sable succèdent à des paysages urbains connus, et l'auteur dérive dans ces lieux à la fois réels et imaginaires. Les phrases enchevêtrées,

fouillées, énumératives, nous entraînent souvent dans un propos philosophique, orientaliste: «Une initiation qui mélange tout, qui englobe tout, le temps et le désir, l'univers et la volonté. Aussi simple qu'elle est complexe, comme le jeu de l'unique et du multiple. Simplement dé-

couvrir tout d'un coup que c'est ça. Ça a, ceci, cet instant présent. Alors tout cet univers structuré d'avant et d'après, tout ce déroulement charnel et chatoyant du temps, comme un vaste tissu déroulé sans fin, alors tous ces signes qui nous attireraient vers l'avenir, qui

incorporaient l'avenir dans le passé, cette succession d'instantanés accumulés, alors tout cela comme une vague déferlante s'ourle d'écume et s'arrête en plein vol, flots courroucés de la mer sur une estampe chinoise (le sage, comme un grain de sable, éternel).» (pp.

122-123)
Ce dernier roman de Gauthier est séduisant par son calme et sa tendresse ironique. C'est un roman de l'équilibre dont le plaisir d'écriture et de lecture n'est pas absent. Le roman ne se ferme pas sur une solution unique, le lecteur se retrouve à Montréal, comme le narrateur de 30 ans,

dans un Montréal au ciel lourd, disponible et ouvert. «Il faut toujours laisser une chance à l'inconnu.» (p. 43) *Le Souvenir du San Chiquita* se pose dans notre mémoire comme un rêve du relatif, un rapport de l'individuel au cosmique, un rêve actuel, rose et fuchsia. Un très beau livre.

Les langages de Wladimir Kryszinski

par
Robert Mélançon

Wladimir Kryszinski, *Formotropie*, avec des dessins de Raii Mikkanen, Galerie Curzi (2140, rue Crescent, Montréal, H3G 2B8) 32 p.

On sait que la pratique de la littérature demande une connaissance si approfondie des ressources de la langue qu'il ne se trouve pratiquement pas d'exceptions à la règle selon laquelle on n'est écrivain que dans sa langue maternelle. Des exceptions célèbres viennent à l'esprit: l'irlandais Beckett et le roumain Cioran devenus écrivains français, le russe Nabokov devenu écrivain américain. L'aventure la plus étonnante en ce sens reste sans doute celle de Teodor Josef Konrad Nalecz Korzeniowski: arrivé en Angleterre à l'âge de 21 ans sans connaître l'anglais, il est devenu sous le nom de Joseph Conrad l'un des plus grands écrivains anglais. Plus près de nous, Thomas Pavel, né en Roumanie, a publié l'an dernier *le Miroir persan* (Montréal, Quinze / prose intérieure, 1977), un superbe recueil de nouvelles en français. Ces transferts linguistiques toutefois restent presque toujours le fait de prosateurs, romanciers ou essayistes. La poésie semble un domaine réservé, sans doute parce qu'elle met en jeu le langage dans sa plus grande intimité, parce

qu'elle fait jouer à la fois tous ses aspects, sons et sens, jusque dans leurs valeurs les plus subtiles. L'échec des poèmes français d'un T.S. Eliot et d'un Vincente Huidobro ou, dans une mesure moindre peut-être, d'un Rilke en porte assez témoignage. De même, autant que je puisse en juger, les poèmes anglais de Rina Lasnier. Aussi faut-il considérer, me semble-t-il, la publication de *Formotropie* par Wladimir Kryszinski comme un événement exceptionnel.

Né à Varsovie, Wladimir Kryszinski a publié deux recueils de poèmes en polonais, *le Retour des saisons* (1960) et *Ex Occidente* (1966). Je dois me contenter, en attendant une éventuelle traduction, de transcrire leurs titres d'une notice biographique et de rêver à ces livres dont l'ignorance m'interdit l'accès. Après avoir lu *Formotropie*, je sais toutefois que Wladimir Kryszinski est en français un authentique poète. J'ai pu observer, à l'occasion de colloques et à la lecture d'articles critiques, le polyglottisme vertigineux qui lui permet de maîtriser au moins sept langues vivantes. Cette virtuosité linguistique a marqué les poèmes de *Formotropie* où l'on rencontre, sous forme de citations, des fragments d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'ita-

lien, de latin. Mais *Formotropie* est mieux qu'un exercice de virtuosité translinguistique, un poème français: *Trace de l'événement Fugue intentionnelle des formes brisées Quelqu'un parle dans l'immense nuit orphique où s'élevaient Des voix enterrées aux pieds des fiancés nocturnes Prises de force par l'armée des soldats insensés Reviens reviens ton double me poursuit la barre de tes bras Coupe mes chances de survie Reviens reviens avant que la nuit ne Revienne C'est toi ce triangle où marchent les pigeons Entre les tombes palpites ruminant et oublié (...)*

Je reviens à la question de la (des) langues (s), qui est évidemment au cœur de ce poème. J'ai déjà signalé l'insertion de fragments en plusieurs autres langues dans le tissu des mots français. Dans ce contexte, l'exclusion complète du polonais, la langue maternelle de Wladimir Kryszinski, paraît au premier abord étrange: pourquoi en effet Kryszinski a-t-il refusé le recours à la langue qui devrait lui être la plus familière? Cet oubli délibéré (il ne peut être que délibéré) me paraît découler du projet même d'écrire de la poésie en français: il fallait que le français devienne la langue de Wladimir Kryszinski, que les ressources et les possibilités expressives du français engendrent la forme même de ses poèmes. Il fallait par conséquent refouler le polonais,

la seule langue qui eût pour lui faire concurrence au français et imposer des formes poétiques aussi ou plus intenses. Le français est devenu la langue maternelle du texte (la langue qui a engendré le texte) par la mise en parenthèses de la langue maternelle de son auteur. On comprend aussi que l'inscription de fragments en allemand, anglais, espagnol, italien, latin est symétrique de l'exclusion du polonais: ils font figure de corps étrangers dans le corps français de ces poèmes, ils le marquent comme norme et nature.

Formotropie multiplie les langages aussi bien que les langues. Ce poème en trente lignes ou séquences se propose comme réponse et commentaire à trente dessins de Raii Mikkanen. Il se définit donc d'emblée comme la rencontre de deux systèmes de signes: une suite de dessins, des variations austères sur l'assemblage de vingt-cinq petits carrés gris et blancs, et une suite de poème. La langue et les formes plastiques, la ligne des mots et l'espace des traits. Mieux qu'une simple juxtaposition, cette rencontre engendre un véritable dialogue, le foisonnement presque baroque des poèmes, de Wladimir Kryszinski venant défier en quelque sorte l'austérité sévère, presque sèche, des dessins de Raii Mikkanen: comme si, paradoxalement, les poèmes venaient illustrer les dessins. Ainsi que Wladimir Kryszinski l'indique en avant-propos, sa poésie «mise sur la libre marche de l'imagination reagissant à la peinture qui la frappe par son évidence

même, mais qui la perturbe aussi par le «non-dit», c'est-à-dire le «non-exprimé».

À l'intérieur même des poèmes, les types de langage se multiplient, du lyrisme au commentaire théorique, intégrant sous forme de citations et d'allusions un immense discours culturel, y associant le récit d'événements (réels ou fictifs, peu importe) et jusqu'à une sorte de délire organisé. D'où un texte «constamment ouvert», aux ambitions totalisantes:

La grande réussite de *Formotropie*, c'est que cette surabondance des signes et des discours fasse un texte unitaire, constamment ouvert, certes, mais parce qu'il progresse constamment vers sa forme, parce qu'il se donne à chaque page comme «Événement de la présence», «Forme toujours recommencée», «Présence Seule / Dans l'Esseulement».

Que le poète polonais Wladimir Kryszinski soit devenu poète français en élaborant ce «Mouvement du signe», c'est un véritable événement. Il a eu lieu il y a exactement un an, à l'occasion de l'exposition des dessins de Raii Mikkanen à la Galerie Curzi, du 1er au 24 décembre 1977. Je semble donc déroger ici à la règle qui veut qu'une chronique littéraire épouse l'actualité. Est-ce si sûr? *Formotropie* n'a pas moins d'actualité en décembre 1978 qu'en décembre 1977. Et il n'aurait pas fallu qu'un délai de quelques mois interdise de signaler ce poème à tous égards remarquable.

AUX PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ
LAVAL

Devant une alternative
de plus en plus proche,
un ouvrage qu'on
ne peut ignorer

LE CANADA FACE À SON DESTIN

publié sous la direction de RICHARD SIMEON
avec une préface de Léon Dion

- Les Canadiens pourront-ils résoudre la crise de la Confédération en modifiant leurs institutions?
- Quelles sont les différentes possibilités de réforme constitutionnelle?



- Le Québec cherchera-t-il à prendre son indépendance et par quels moyens?
- Quelles relations pourraient s'établir entre un Québec indépendant et le reste du Canada?

374 pages, \$12.

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU CHEZ L'ÉDITEUR

BON DE COMMANDE

Veillez m'envoyer..... exemplaire (s) de l'ouvrage

LE CANADA FACE À SON DESTIN. L'exemplaire, \$12.

Paiement ci-joint (chèque ou mandat postal) \$.....

À percevoir sur mon crédit

CHARGEX NO.....

MASTER CHARGE NO.....

SIGNATURE.....

NOM (EN MAJUSCULES).....

ADRESSE.....

.....

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

C.P. 2447, QUÉBEC G1K 7R4

LEMÉAC, ÉDITEUR

DE L'EAU SALÉE
DANS LES VEINES

ROLAND JOMPHE



LEMÉAC

La découverte d'un grand auteur

Ses écrits, Roland Jomphe les légue à ses enfants et petits-enfants, de même qu'à vous tous, afin qu'un jour tous sachent ce qu'étaient la vie et le langage des pionniers et des bâtisseurs de la Côte Nord.

134 PAGES \$6.95

- Toute la poésie de la Minganie
- Ça sent bon le goémon et la mer
- La tempête et le vent, l'accalmie, la marée et les îles
- Toute la foi et l'héroïsme des hommes de la mer

Nom:

Adresse:

.....

Ci-joint: (\$6.95 De l'eau salée dans les veines)

MANDAT MASTER CHARGE

CHÈQUE CHARGEX NO.

Signature:

ÉDITIONS LEMÉAC

5111, rue Durocher, MtL H2V 3X7

DIFFUSION: 273-2844

En vente dans toutes les librairies et les librairies Leméac: Val-d'or, Sept-Îles, Hauterive et Montréal.

De leur conception à leur distribution, nos ouvrages sont réalisés au Québec par des Québécois

Achetez des livres québécois, ils sont meilleur marché.

La diffusion du livre québécois à Paris

par Robert Turgeon

L'auteur est étudiant à l'École des Hautes-Études Commerciales de Montréal. Suite à un stage cet été chez Inter-Forum, une maison de distribution contrôlée par les éditions Robert Laffont, il a été amené à s'intéresser de très près à la place qu'occupait le livre québécois à Paris. Il a interrogé sur place plusieurs personnes des milieux privés et gouvernementaux pour écrire un rapport sur le sujet. Voici donc le témoignage d'une personne libre de toute attache avec les milieux du livre.

Il y a à peine dix ans, on pouvait trouver les classiques de la littérature québécoise sur les rayons des librairies du boulevard Saint-Germain.

Cette présence culturelle était le résultat de l'action efficace menée par M. Daniel Champy, alors aux éditions L'École, et du ministère des Affaires Culturelles du Québec.

M. Champy connaissait, après y avoir séjourné à plusieurs occasions, le Québec et sa culture. Cet atout, ajouté à celui de connaître parfaitement le système de distribution du livre, en faisait l'ambassadeur idéal de notre littérature à Paris.

Depuis 1967, les éditions L'École détenaient l'exclusivité de la diffusion des fonds de tous les éditeurs québécois. Le M.A.C., en retour, accordait à l'École une subvention annuelle qui lui permettait de couvrir les frais reliés à l'application de la T.V.A. de 7%.

De plus, une page de publicité mensuelle dans la revue « Bibliographie de la France » était également financée par les éditeurs.

Sept ans plus tard, l'École vendait quelque 30.000 volumes québécois, soit \$150.000.

Toutefois, une opération gigantesque de diffusion en France de livres canadiens de

vait venir saborder les plans d'avenir de l'École et du M.A.C.

Depuis 1973, Livres du Canada tenait en stock dans un local situé Quai de Conti, plusieurs titres d'éditeurs québécois déjà distribués par l'École. Avant le début de l'opération, on arriva même au chiffre impressionnant de 400 titres différents stockés.

Cette opération consistait à emprunter le réseau de distribution d'un grand éditeur français pour envoyer d'office aux libraires une dizaine de titres québécois. On devait renouveler les envois à chaque mois.

Au bout d'un certain temps, face à une demande presque inexistante, les libraires retournerent les coins.

Livres du Canada, voué à l'échec dès le départ, ne rapporta rien aux éditeurs québécois, bien plus on venait tout simplement de brouiller les cartes.

La confiance des libraires parisiens, longtemps acquise à la cause défendue par M. Champy, s'envola.

Suite à cette affaire, les éditeurs québécois sans doute convaincus de la non-rentabilité du marché, abandonnèrent rapidement aux grandes maisons de distribution parisiennes le soin de diffuser la litte-

rature québécoise. Le livre québécois allait se retrouver, pour quelque temps, sur des fonds de rayons poussiéreux.

LA SITUATION ACTUELLE

Actuellement, près de 90% des titres exportés sont distribués par des intérêts français. Je ne suis pas en mesure de me prononcer sur la qualité des services offerts par ces distributeurs.

Toutefois, connaissant les difficultés auxquelles se heurtent les éditeurs belges et suisses romans sur le marché français, on peut se demander si le livre québécois ne connaît pas le même sort.

Parmi la quarantaine d'éditeurs québécois diffusés à Paris, trois d'entre eux (l'Étincelle, l'Aurore et Stanké) ont récemment ouvert un bureau. Ceux-ci, parmi les plus dynamiques avec les éditions de l'Homme, désirent sans doute appuyer de façon plus concrète la promotion de leurs titres.

Mais, dans l'hypothèse où d'autres éditeurs suivraient le même chemin, serait-il alors souhaitable de voir l'édition québécoise se concurrencer sur le marché français du livre?

Avec \$2 millions de livres exportés, soit à peine 3,5% du marché total de l'édition québécoise (1), les éditeurs peuvent-ils se permettre d'assumer seuls les dépenses de mise en marché qu'exige un produit aussi « homogène » que le livre québécois?

Peuvent-ils continuer à mener des opérations commerciales ponctuelles sur un marché qui, de plus en plus, demande une certaine continuité.

Et, c'est à la suite de rencontres avec des responsables français de la mise en marché du livre, notamment à l'ASFODEL et chez Laffont,

que je me suis rendu compte de l'inefficacité de la mise en marché et de la distribution du livre québécois en France.

Trop longtemps on a cru au succès immédiat, nécessitant peu d'investissements, distribuant le livre québécois à Paris de la même façon qu'au Québec.

C'est également à la suite de rencontres avec des québécois(es) oeuvrant dans le domaine du livre depuis bientôt dix ans, que j'ai pu me rendre compte de la rivalité et même de la jalousie existant entre certains éditeurs québécois. Ceux-ci, en agissant ainsi, n'ont impressionné personne.

Il ne me semble pas opportun que de tels sentiments prédominent actuellement.

(1) Chiffres en 1975.

ACTIONS NÉCESSAIRES À ENTREPRENDRE

Bien au contraire, il est urgent que l'édition québécoise vouée à l'exportation, se regroupe pour pouvoir faire face aux exigences de plus en plus fortes du marché français.

Urgent, pour pouvoir profiter à plein de l'engouement que connaît actuellement le public français pour la culture québécoise.

Ce regroupement demeure utopique pour ceux qui ont connu le climat existant entre les divers niveaux d'activité de la littérature québécoise alors qu'il est réalisable pour ceux, dont je suis, qui croient dans la nécessité de nouvelles bases de coopération et de travail.

On ne peut nier, à la veille de la définition d'une nouvelle politique du livre, le fait que l'édition québécoise soit rendue à un point tournant de son évolution.

Il faut arriver, et ce dans le plus bref délai, à inculquer aux éditeurs une volonté d'exportation du livre québécois.

Fidèles à leurs habitudes, les éditeurs intéressés exigent certaines garanties.

Garanties que le gouvernement, s'inspirant de la nouvelle politique du livre, devra être en mesure de leur fournir.

Ces mesures gouvernementales, qui relèveraient tant du Ministère des Affaires Culturelles que du Ministère de l'Industrie et du Commerce, viendraient faciliter les rapports commerciaux avec la France ou tout autre pays européen.

Je pense entre autres à des mesures facilitant la mise sur pied de services communs, de regroupements d'éditeurs. De telles mesures sont appliquées depuis 1971 en France, date de création de la Direction du Livre qui administre le Fonds Culturel du Livre.

Voici comment les Français avaient posé le problème: « L'excessive dispersion des efforts individuels, la difficulté de pénétrer certains marchés, le manque de moyens propres à l'exportation pour plusieurs éditeurs font partie des obstacles traditionnels auxquels se heurte une politique dynamique d'exportation du livre ».

De plus, il est clairement spécifié que « ... ces services devraient

remplir au moindre coût et au bénéfice de tous les exportateurs des fonctions telles:

- l'information bibliographique (à partir de fichiers informatisés ouvrages et clients).
- le traitement des petites commandes
- le recouvrement des créances
- la garantie des exportations
- le transport des ouvrages

Ces services bénéficieraient essentiellement: — aux petits et moyens éditeurs qui ne peuvent financer un service propre d'exportation.

— à tous les éditeurs pour les petites commandes, importantes pour la diffusion du livre, mais d'un coût de traitement élevé... » (2)

(2) in « L'aide publique à la diffusion commerciale du livre français à l'étranger ». La Documentation française, Mai 1978.

Du côté québécois, on a déjà posé un chaînon important sur lequel pourraient venir s'appuyer toutes les mesures citées ci-dessus. Une recommandation du Comité Consultatif du Livre a déjà été faite en ce sens. Il s'agit du centre de distribution ouvert récemment à Paris par l'A.C.D.L.

Un centre de distribution québécois à Paris

Ce centre ne fonctionne actuellement qu'à faible capacité, une quinzaine de petits éditeurs québécois y étant diffusés.

Encore ici, les gens de l'A.C.D.L. sont arrivés à Paris avec beaucoup d'optimisme certes, mais sans avoir, — me semble-t-il — planifié leur stratégie d'implantation. On semble « brûler » des étapes. Par exemple, durant tout l'été l'équipe de travail a dû faire face à de multiples problèmes relatifs à l'administration française, notamment (l'application de la T.V.A. dont on semblait ignorer l'usage), laissant ainsi de côté l'aspect commercial.

Début septembre, on se disait prêt à affronter la rentrée d'automne.

Pourtant, il fallait voir la réalité en face: l'A.C.D.L. n'était pas prête, faute de moyens. Et ce bien malgré elle.

Les gros éditeurs québécois, si importants à la rentabilité des opérations de ce distributeur, jouent par l'instant le rôle de spectateurs. Sans eux, l'A.C.D.L. à Paris ne peut espérer tenir longtemps (un an tout au plus).

Espérer voir distribuer nos plus importants éditeurs par l'A.C.D.L., exige qu'on lui fournisse tous les moyens pour organiser des services compétents de mise en marché, de diffusion et de promotion efficace.

Et ce n'est qu'avec de tels services commerciaux que l'A.C.D.L. pourra concurrencer les grosses maisons de distribution parisiennes.

Un service égal, nos éditeurs devraient favoriser l'A.C.D.L. un regroupement d'intérêts québécois, plutôt que les services d'agences françaises.

A quand, une diffusion collective et efficace de la littérature québécoise à l'étranger? Au seuil d'un nouveau dé-

part, la diffusion commerciale du livre québécois à l'étranger mérite davantage que l'image développée jusqu'ici.

vient de paraître

Nadia F. Eid
Le clergé et le pouvoir politique au Québec
Coll. Histoire

éditions hurtubise hmh 380 ouest st-antoine montréal

Aidez les petits frères à leur redonner le sourire



Envoyez vos contributions à:
LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES
4624 rue Garnier, Montréal H2J 3S7
Téléphone: 523-3634 — 523-4142

ALAIN GAGNON

LA DAMNATION AU QUOTIDIEN
roman

PIERRE TISSEYRE

844-3361 JEUNES PORTEURS DEMANDES pour faire la livraison du journal **LE DEVOIR**

Si vous vous intéressez à la littérature québécoise et à nos écrivains, pourquoi ne pas vous abonner à

LETTRES QUÉBÉCOISES?
C'est une revue qui leur est entièrement consacrée. Aidez-nous à parler et à faire parler d'eux.

Lettrés québécoises, C.P. 1840, Succ. B, Montréal, Québec, H3B 3L4

Dans les kiosques et librairies: \$1.50

ABONNEMENT

Nom Régulier \$7.00
 Adresse De soutien \$15.00
 Étranger \$12.00
 Les 4 numéros 1978: \$2.00 chacun
 Les 4 numéros 1977: \$1.75 chacun
 (à commencer avec le numéro)

LE COMMIS

ROMAN

PAR GÉRALD MOREAU

Double drame d'un jeune Québécois dans l'ouest canadien: peut-il se sentir chez lui dans une ville anglophone où la langue et la mentalité ne sont pas les siennes; doit-il se résoudre à contenter les désirs qui l'assaillent?

Éditeur: La Pensée Universelle
7, rue des Carmes
75005 Paris, France

160 pages \$5.50

Un magnifique livre

Un ouvrage de référence

de P. Roy Wilson
préfacé par Jean Palardy

128 pages
50 illustrations

En vente dans toutes les librairies \$9.50

2^e édition

Bon de commande — Les belles vieilles demeures du Québec

ci-joint \$9.50 mandat chèque

Éditions Hurtubise HMH, 380 ouest St-Antoine MONTRÉAL H2Y 1J9

Nom.....

Adresse.....

OFFREZ CES LIVRES À NOËL

GAIL SHEEHY
ÉDITIONS SÉLECT

LES PASSAGES DE LA VIE
par Gail Sheehy

Comment traverser avec succès les passages difficiles de l'existence.

- 20 ANS acquérir son indépendance
- 30 ANS s'installer dans la vie
- 40 ANS tout remettre en question
- 50 ANS le bilan de l'âge mûr.

Ce livre a changé la vie de tous ceux qui l'ont lu.

EN VENTE PARTOUT \$7.95

LES OISEAUX SE CACHENT POUR MOURIR
par Colleen McCullough

Un livre-événement, qui rayonne au-delà de toutes les frontières et comble de bonheur des millions de lecteurs et de lectrices.

Un roman d'amour que l'on ne peut oublier.

Un livre de 536 pages

EN VENTE PARTOUT \$19.95

ÉDITIONS SÉLECT
1555 ouest, rue de Louvain
Montréal, Qué. H4N 1G6
Tél.: 387-6268

Expédiez-moi, sans frais ni taxe:
 Les passages de la vie \$ 7.95
 Les oiseaux se cachent pour mourir \$19.95

Nom.....

Adresse.....

Ville..... Code.....
(N'oubliez pas d'inclure votre paiement)

2-12-78D

Qui a peur de l'histoire?

par Yvan Lamonde

En histoire l'offensive de la rentrée des éditeurs français fait apparaître l'intérêt des historiens pour des phénomènes qui pourrissent un moment paraître marginaux: *Vie quotidienne des domestiques* de G. Thuiller (Hachette), *Pénis et démoralisation en Occident* de J-P Aron et R. Kempf (Grasset), *Misère sexuelle et prostitution aux 19^e et 20^e siècles* d'Alain Corbin (Armand Colin), *Peur en Occident du 14^e au 18^e siècle* de Jean Delumeau (Payard). A travers la fulgurance des sujets et des titres le lecteur attentif et permissif déceler les hantises contemporaines d'historiens.

Hantise, après Marx, du collectif et de la majorité des actants sinon des subissants de l'histoire. Hantise, après Malthus, du plus grand nombre, du nombre des vivants et des morts, de leur corps, de leur sexualité, de la contraception, de l'alimentation, des maladies, des épidémies. Hantise, après Freud, du rêve, du cauchemar, de la folie, de la conscience opaque. L'histoire n'est plus le plus court chemin entre le passé et le présent en mouvement.

Avec à la mémoire Jean sans Peur et Charles Le Téméraire sur leur piédestal chevaleresque, Jean Delumeau tente de domestiquer la peur en Occident du 14^e au 18^e siècle. Peurs multiformes, agissantes, motivantes dont le type de causalité sur les événements demeure complexe même perçu dans une longue durée. J. Delumeau fait dans ce premier volume inventaire de classification des peurs. D'abord celles « du plus grand nombre », peurs « spontanées » permanentes (la mer, le lointain fantasmagorique, le nouveau, la nuit, les revenants) ou cycliques (pestes, séditions). Puis les peurs « réfléchies » de la culture dirigeante, de l'Eglise à laquelle s'associe progressivement un Etat de plus en plus centralisateur.

Historien de la Renaissance, de la Réforme et de la vie religieuse en Occident, J. Delumeau développe essentiellement un cadre d'interprétation de ces peurs: l'Eglise menacée a essayé de faire partager à la population ses propres peurs symboliques et réelles en les substituant aux craintes plus viscérales des affamés et des pestiférés. L'Eglise qui dispose de media épingle sur l'insécurité commune des peurs qui servent son maintien et son affirmation: peur de la fin du monde, du satanisme, du péril musulman et juif, de la femme diabolique. Le royaume des vraies peurs n'est pas de ce monde... Dans l'Eglise, le départage militant du profane et du sacré prend l'allure d'un départage du vécu et du prescrit: lutte contre le blasphème, la fête, les divertissements, enfermement du fou, du mendiant, du pauvre, « mise au pas générale » de l'aberrant multiforme, du séditionnaire, du subversif.

Cette substitution de peurs s'opère dans une durée spécifique qui correspond globalement à la Réforme, à la sécession protestante. J. Delumeau note: « A mesure que malheurs et inquiétudes se multiplient en Occident, l'obsession de l'hérétique grandit ». On comprend dès lors l'intérêt de l'auteur pour les procès de sorcellerie qui s'affaiblissent quand la peur diminue dans la société, diminution qui correspond à la fois au contrôle plus ferme d'un Etat mieux armé et d'une Eglise répressive.

Cette peur occidentale a aussi ses formes américaines surtout du 16^e au 18^e siècle. J. Delumeau puise assez souvent dans le monde des colonisations américaines des matériaux qui étayent son schéma d'interprétation. La littérature exotique des récits d'explorations et de découvertes, le corpus de la tradition orale et de la littérature édifiante des Jésuites fourniraient sans doute à des historiens québécois des matériaux de contre-expertise à l'interprétation de J. Delumeau.

Loup-garou, chasse-galerie, vaisseaux fantômes, telle est la dérive où mène cette histoire de la peur et de sa signification. Qui a peur du loup-garou? Qui a peur de l'histoire?

La pauvreté était-elle incurable?

par Clément Trudel

Terry COPP, *Classe ouvrière et pauvreté*, Boréal Express — Montréal, 1978 (215 pages)
 Fernand HARVEY, *Révolution industrielle et travailleurs*, Boréal Express — Montréal 1978 (350 pages)

La classe ouvrière a fait les frais de la croissance industrielle survenue avant les années 30, estime Terry Copp dans un ouvrage paru en 1974 et dont Boréal Express vient de publier la traduction: « *Classe ouvrière et pauvreté* » (conditions de vie des travailleurs montréalais, 1897-1929). Début du siècle, à Montréal, les jeunes mouraient beaucoup: 26,7% des enfants décédèrent avant d'avoir un an, soit un peu moins qu'à Calcutta (de 1899 à 1901). La spéculation avait souvent cours pour le logement: presque des « taudis neufs », écrit Copp qui souligne qu'en 1905 l'on avait officiellement recensé 3014 « chambres noires », c'est-à-dire des pièces sans fenêtre ni aération.

« *Classe ouvrière et pauvreté* », c'est-à-dire des pièces sans fenêtre ni aération. Livre dur, qui s'attaque à l'inertie des gouvernements et qui trace une séquelle de déclarations paternalistes et

moralisatrices, là où il aurait fallu se rendre compte d'une pauvreté « non incurable ». En 1924, par exemple, l'on ouvre le refuge Meurling tout en annonçant le souci de démasquer les « imposteurs » pour mieux protéger le pauvre « honnête ». Copp s'attaque aussi à une certaine apathie de l'élite « catholique » qui ne se serait pas battue vaillamment pour que soit amélioré l'enseignement et pour que les taxes pour fins scolaires soient mieux réparties. Pour les ouvriers, Copp diagnostique des « progrès fort lents » dans une société où les 2/3 des ouvriers mâles rémunérés à l'heure ne pouvaient offrir à leur famille un niveau de vie minimum.

On ne s'étonne pas alors (chapitre 3) que les employeurs aient été trop heureux d'accueillir femmes et enfants dans les fabriques et dans les ateliers, surtout pour le textile et les vêtements.

Veut-on avoir idée des « rapports entre le capital et le travail » durant la période qui a précédé cette triste époque? Voir « *Révolution industrielle et travail-*

leurs », chez le même éditeur. Dans cet ouvrage, Fernand Harvey étudie la frustrante commission d'enquête mise sur pied en 1886 par le premier ministre MacDonald. Plus de 100 journées d'audience présidées par 13 commissaires qui se scindèrent finalement en deux clans pour rédiger leur rapport: l'un, pro-travailleurs, sous l'influence du journaliste Jules Helbronner (qui signait dans *La Presse* sous le pseudonyme de Jean-Baptiste Gagne-Petit); l'autre, pro-capital et dont certains se préoccupaient d'attirer des votes aux conservateurs fédéraux.

Harvey est fort peu flatteur pour les deux rapports: « Ceux qui attendaient... une vision d'ensemble du problème ouvrier seront déçus... Le rapport de la commission est à l'image de son mandat: désordonné et hétéroclite » (p. 210). Ce qui n'empêche pas l'auteur de tirer de fort précieux renseignements à partir des 649 témoignages recueillis au Québec, même si « les patrons bénéficient d'une oreille plus attentive » que les travailleurs, et malgré l'absence d'esprits suffisamment équipés pour saisir le véritable sens des problèmes posés.

Cadence accélérée chez les jeunes cigariers, innovations techniques qui sonnent le glas

des tonneliers, combativité des débardeurs de Québec qui touchent presque 50% de plus que leurs collègues montréalais mais s'opposent tout de même à l'entrée en scène de grues mues à la vapeur pour le transbordement du bois. Ce sont là quelques facettes de situations accueillies parfois avec résignation chez une main-d'oeuvre promise « citadine », mais qui laisseront dans le desarray l'ensemble des travailleurs coiffés par des syndicats désireux de paraître rassurants. L'épiscopat catholique avait ses réserves sur les Chevaliers du Travail, secte similitudo-maçonnique. *Remum Novarum* n'avait pas encore paru. Harvey identifie chez les évêques « conservatisme, anti-syndicalisme et indigence de la pensée sociale ».

L'annexe D reproduit le « règlement concernant les maîtres et apprentis » adopté à Montréal en 1865 et toujours en vigueur au moment où le juge James Armstrong devient président de cette commission d'enquête. Aux travailleurs enfreignant ce règlement, on réserve amendes ET prison; aux employeurs, amendes OU prison. Le recorder (juge municipal) de Montréal témoignera, justifiant les punitions corporelles dans les ateliers parce que le patron est un peu revêtu de la puissance paternelle sur les apprentis et sur les travailleurs. Des rares points où les commissaires atteignent à l'unanimité, on relève celui de la disparition des amendes imposées aux ouvriers par les patrons ou les contremaîtres; véritables exactions.

Ces deux études confirment l'importance de chercheurs sachant prendre à rebours les mythes d'une « belle époque ». Terry Copp s'inspire largement d'une étude de H.B. Ames sur la basseville, insalubre et surpeuplée en 1897. Harvey ressuscite un contexte socio-économique peu reluisant, où les bonnes âmes pensaient avoir tout réglé en pourfendant l'alcoolisme et le manque de discipline, tandis qu'agonisait le « sweating system ». Les jeunes se trouvaient acculés à migrer, à s'enrôler dans des fabriques, perdant toute occasion d'alphabétisation. A la fin du 19^e siècle, déjà, se pose la question de l'arrivée massive d'immigrants, artisans et journaliers qui grossissent la masse des prolétaires à Montréal; les commissaires souhaiteront limiter aux régions rurales l'afflux des étrangers.

Une impression du Québec

par Alain Duhamel

Impression du Québec, texte de Normand Cazalais, photographies de Michel Derome, publié par François L. de Martigny, 1, Place Ville-Marie, suite 3235, Montréal (H3B 3M7) 112 pages. Prix: \$25.

Un certain personnage de chez nous a une passion du Québec: d'autres en ont une impression... tellement vive que le titre, *Impression du Québec*, demeure au fond une expression réservée d'une profonde passion pour ce pays.

De réserve, Normand Cazalais n'en a laissée que dans le titre, car dans les textes qu'il joint à l'oeuvre photographique de Michel Derome, il y a la manifestation sans retenue d'une appartenance au pays, à tout le pays. Une appartenance qui naît dans un sentiment, s'enrichit dans la connaissance du pays et de ses hommes et s'épanouit enfin

dans une perception globale qui tient à la fois de l'esprit et du coeur.

D'entrée, l'auteur nous livre le Saint-Laurent. « D'Anticosti à la plaine, le Saint-Laurent est golfe, estuaire et fleuve. Il est l'un, l'autre et les trois. Et bras de mer et sang de la terre. Il est veine battante aux caresses de juillet, il est strate et métal dérochés par le gel, il est nerf tendu entre l'Ancien et le Nouveau Monde ».

Rarement, il nous a été donné de lire un texte aussi juste et aussi passionné sur le fleuve, cette « rivière de rivières », auquel nous sommes tous liés à la fois par la géographie et la culture.

Un seul autre trait caractéristique de ce pays a eu, autant que le fleuve, un effet si grand sur nous: c'est l'hiver.

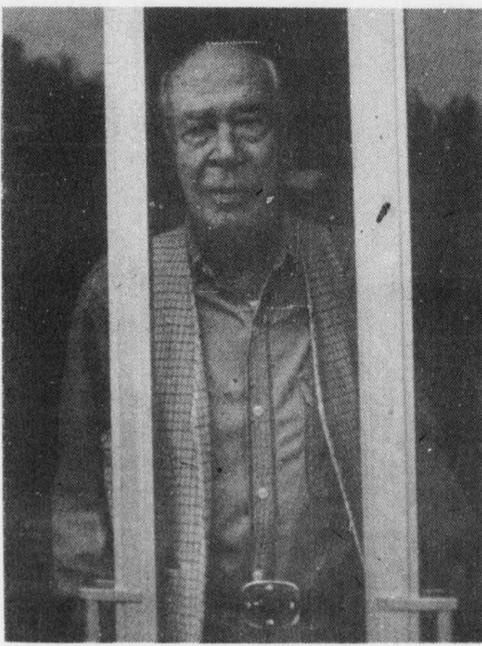
Pour la suite de son voyage jusqu'aux extrémités du pays, Cazalais, s'accrochant à des thèmes d'amitié, l'inconnu, l'amour de la nature, la soli-

tude et le jeu), a mis dans ses valises des souvenirs, des rencontres et des rêves entremêlés dans les visions du citadin, du voyageur et du géographe.

Enfermant les textes de toutes parts, les photographies de Michel Derome illustrent le pays par ses habitants. Peu de paysages, mais partout des gens, des gestes, des attitudes, comme une somme de tous les efforts, inlassablement repris de génération en génération, pour vivre ici.

L'ouvrage se présente dans la forme d'un album, semblable à ces publications luxueuses sur lesquelles les voyageurs s'attardent toujours dans les boutiques des aéroports. Ici, toutefois, on aurait tort de se contenter de regarder d'autant plus que, dans certains cas, la reproduction en noir et blanc a perdu de ses nuances à l'impression. Il faut aussi lire et prendre le temps de découvrir.

Le photographe et le chroniqueur proposent deux itinéraires côte-à-côte qui font le tour du même pays et aboutissent à la même impression: « C'est un monde ou rien n'a encore son pareil ailleurs ».



HENRY MILLER rocher heureux PAR BRASSAI

«Henry Miller grandeur nature» racontait le Miller de la bohème et de la misère. Voici l'écrivain devenu une célébrité mondiale, peint par Brassai. Miller a lui-même annoté ces pages, donnant son point de vue, confrontant ses souvenirs avec ceux de son ami. Un livre très haut en couleurs!

\$14.95 chez tous les bons libraires.

GALLIMARD

Le Metropolitan Museum of Art

C'est à New York, au Metropolitan Museum of Art, que s'achèvera, le lundi 4 décembre à 17 heures, au FM de Radio-Canada (100,7) le magnifique itinéraire des *Grands Musées du Monde*. Rappelons que ce célèbre musée, fondé en 1870 et inauguré deux ans plus tard, contient la plus importante

collection d'objets d'art des U.S.A. Echelonnées sur une période de 5,000 ans, ces collections contiennent, entre autres, d'importantes sections d'art ancien, oriental et européen, comme aussi quelque 2,000 peintures européennes.

Cette semaine, suivez le guide alors qu'il entreprendra une incursion parmi les tré-

sors de l'Egypte ancienne, la Salle des impressionnistes, les oeuvres des Rubens, Greco, Rembrandt et Vermeer, pour ne nommer que ces grands peintres.

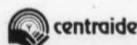
Recherche, texte et présentation: Jacques Folch-Ribas.

Réalisation à Ottawa: Guy Lagacé.



Faites quelque chose

Centraide peut faire encore plus



Le livre des PROVERBES QUÉBÉCOIS

Pierre DesRuisseaux

éditions hurtubise hmh ltée
 380 ouest rue Saint-Antoine
 Montréal H2Y 1J9

BON DE COMMANDE

NOM.....
 ADRESSE.....
 VILLE..... CODE.....
 PROVERBES QUÉBÉCOIS ci-joint \$7.95 chèque mandat

BON DE COMMANDE

EDITIONS FRANCE-AMÉRIQUE

L'ÉVANGILE au risque de PSYCHANALYSE \$11.95
 HISTOIRE du QUÉBEC \$12.95 TAO de l'ART d'AIMER... \$16.95
 MONDE des PHARAONS \$17.95 CUISINE CHINOISE \$9.95
 HERBE à BRÛLER \$13.95 HOMME REMODELÉ \$16.95

NOM.....
 ADRESSE.....
 CI-JOINT \$..... chèque mandat

170, Benjamin Hudon, Montréal H4N 1H8 Tél.: 331-8507

EDITIONS FRANCE-AMÉRIQUE

L'HISTOIRE DU QUÉBEC
 sous la direction de Jean Hamelin
 Le regard neuf d'un groupe d'historiens québécois de l'Université Laval sur un pays et un peuple "dont le destin imprévisible ne cesse d'étonner".
 FRANCE-AMÉRIQUE

LE MONDE DES PHARAONS
 H. Stierlin
 Avec 150 documents originaux en grand format, cet ouvrage nous introduit somptueusement dans le monde trois fois millénaire des pharaons. Une excellente introduction à la connaissance de l'Égypte ancienne.
 PRINCESSE

L'ÉVANGILE au risque de la psychanalyse
 Françoise Dolto (présenté par) Gérard Serron
 La lecture des évangiles d'une manière totalement inédite, par la psychanalyse, et qui nous fait découvrir que Jésus "de ce temps-là" est aussi celui d'aujourd'hui.
 Jean-Pierre Delarge

L'herbe à brûler
 Conrad Detrez
 Prix Renaudot
 Calmann-Lévy

LE TAO DE L'ART D'AIMER
 Joan Chang
 L'art d'aimer est considéré par le Tao comme une thérapeutique essentielle pour prolonger la vie. La première étude détaillée des techniques amoureuses taoïstes par un spécialiste.
 CALMANN-LEVY

LA CUISINE CHINOISE POUR TOUS
 Kam-Yee Chan
 125 recettes, des menus et l'art de recevoir "à la chinoise", à la portée de tous les Québécois, en conservant à la cuisine son authenticité. Un défi.
 FRANCE-AMÉRIQUE

Vance Packard L'homme remodelé
 Vance Packard
 Bébé-éprouvette, "clonage": il n'est pas de laboratoires où le célèbre analyste de la société américaine ne nous fasse pénétrer dans un dossier aussi passionnant qu'exploisif.
 CALMANN-LEVY

en vente dans toutes les librairies

Alphonse Allais et Charles Cros

Ceux qui ont fait l'humour populaire

par
Françoy Roberge

Charles Cros, *Le Caillou mort d'amour*; Alphonse Allais, *le Capitain Cap*, *Classiques du rire et du Sourire*, Garnier éditeur.

Alphonse Allais et Charles Cros jouissent d'une certaine célébrité. Allais a écrit longtemps dans *le Sourire* et *le Rire*, à Paris, il a dirigé *le Sourire* de France. Ses bons mots sont célèbres, presque tout le monde parle de lui comme d'un maître de l'humour.

Alphonse Allais ce flâneur des cafés est un bel objet de conversations semi-mondaines. En réalité, on peut se demander si les gens le connaissent vraiment et

s'ils ont lu de lui les bonnes oeuvres.

Quant à Charles Cros, il a donné son nom à un prix qui couronne chaque année en France les meilleurs microsillons. Son harem saurait faire l'école zutique, l'école buissonnière et à conquis pataphysiciens, dadaïstes et surréalistes. Bref ce poète tout en arêtes absurdes a fait ses classes dans toutes les grandes écoles de la folie littéraire française.

Mais que connaît-on d'autre de Charles Cros?

Les éditions Garnier viennent de publier dans une nouvelle collection; les classiques du Rire et du Sourire deux oeuvres d'Alphonse Allais et une de Charles Cros.

Le Capitain Cap d'Alphonse Allais est certainement celle qui a le plus de pertinence pour les Québécois. Pourquoi? Parce que Cap était supposé un « Canadien » du nom de Capon qui se serait vraiment présenté comme conseiller dans le quartier Monmartre à Paris en 1892, recevant pour ce faire l'appui inconditionnel d'Alphonse Allais mais aussi de critiques comme Francisque Sarcey.

Au surplus, le propre fils sinon l'épouse de l'ambassadeur du Canada à Paris aurait appuyé la joyeuse bande qui proposait comme programme électoral de faire élever Paris à la hauteur de la Butte Montmartre ou de faire raser la Butte pour obtenir un arrondissement plus équilibré, car le Capitain Cap était partisan de l'équilibre.

Au programme également du Capitain, donner l'eau

chaude gratuitement aux parisiens, prolonger le Boulevard Saint-Michel par les deux bouts pour faire le tour du monde etc... Bref, on aura reconnu là l'essentiel du programme du Rhinocéros québécois, programme utilisé largement à Saint-Germain des Prés à l'Age d'Or de l'après-guerre, repris à Sao Paulo par les hyppopotames.

Ainsi, Alphonse Allais, ou Cap ou les deux ont inventé le rhinocéros, jusqu'à preuve du contraire et cette invention se retrouve en entier dans le Capitain Cap. De plus le personnage s'étire de bar en café et donne au passage la recette d'une bonne trentaine de cocktails américains qu'il avale goulument pour soigner son rhume, sa nostalgie ou ses cors aux pieds.

Il fait la preuve que les Français, amateurs de tripes et de boudin avalent des kilos

de m... à Noël parce qu'un savant allemand a prouvé qu'il restait un gramme de matières fécales par mètre de tripes même après nettoyage. Allais se montre ici parfaitement impertinent et extrêmement inventif. Son style est impeccable. A l'Age des révolutions (l'adolescence) on trouve cela superficiel presque vain, tant cette forme d'humour ne livre pas clairement sa profondeur.

En vieillissant, cependant, les exigences du quotidien donnent un relief spécial à l'acharnement que mettent des auteurs comme Allais à déformer et distordre la réalité, du moins est-ce mon impression.

L'application à déjouer cer-

taines règles sociales devient à son tour d'une certaine portée révolutionnaire.

Charles Cros, l'inventeur du phonographe, breveté par Edison, est aussi l'inventeur de la photographie des couleurs. Mais mort en 1888, il n'a jamais cherché à asseoir son pouvoir de savant sur un socle industriel et s'est soucie de breveter ses inventions autant ou moins que de sa première chemise.

Superbe désinvolture d'un savant poète. Dans *le Caillou mort d'amour*, on trouve un ensemble de textes brefs d'une grande folie. Il s'agit souvent d'humour parascientifique où le scientifique aliement le farceur et le

poète à la fois. Charles Cros parle de la lune comme s'il y était allé, parle de la terre en connaissance de cause et apporte à cette oeuvre autant de savoir qu'en mettait Jules Verne à ciser les explorations de ses personnages à travers mille pays et mondes qui constituaient des projections rigoureuses dans l'avenir.

Cros met en scène des personnages de la noblesse de l'histoire littéraire et politique dans des décors étonnants et dans des aventures mirobolantes. Il a l'humour aussi tendre qu'irrespectueux selon les heures. *Le Caillou mort d'amour* est un amusant conte plutôt moral. Mais « Les eaux minérales » est beaucoup moins innocent. Il préfigure Peter Cheney ou le Frédéric Dard des heures folles.

Finalement on trouve chez les deux humoristes des situations, des expressions mêmes qui sont passées dans le langage populaire et dont on ignore généralement l'origine. Ainsi, la « pente savonneuse du vice »

qui a connu de belles heures dans les collèges classiques mais aussi dans les polyvalentes, sinon dans les tavernes, est probablement une invention de Charles Cros.

En tout cas il l'utilise et on peut difficilement en trouver trace ailleurs dans un écrit d'avant 1865.

Alphonse Allais et Charles Cros, réédités fort à propos par Garnier se révèlent donc comme des précurseurs de l'humour populaire contemporain de langue française. Il s'agit au surplus de précurseurs qui ont des résonances très actuelles et qui possèdent un autre incontestable mérite celui d'offrir à la lecture un vif plaisir obtenu par un effort très modeste du lecteur. C'est l'occasion idéale de faire rimer paresse mollesse et détente avec culture et connaissance, et donc de matérialiser ce qui plairait indéniablement à Cros, la quadrature du cercle, voire la rotondité du carré sur laquelle on a trop peu médité, hélas!

AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Un courant architectural d'importance
au Québec

DOM BELLOT et l'architecture religieuse au Québec

par Nicole TARDIF-PAINCHAUD

En une durée relativement brève (1935-1955) et au milieu de controverses parfois très vives, le "dom-bellotisme" a sensiblement influencé l'architecture religieuse au Québec, où il a inspiré des oeuvres nombreuses et souvent d'une exceptionnelle beauté. En quoi consiste cet art dom-bellotiste? Par quelles voies ce courant a-t-il pénétré au Québec, comment s'y est-il développé, quels sont les architectes qui s'en sont inspirés, quelles oeuvres en ont résulté, quelles en sont les caractéristiques? C'est de quoi il est question dans ce bel ouvrage, le premier à traiter en profondeur d'un secteur particulier de l'architecture québécoise à cette époque.

16,5 x 23 cm, 288 pages, 191 photos, \$16.

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU CHEZ L'ÉDITEUR

LES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

C.P. 2447, Québec, G1K 7R4

BON DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer exemplaire(s) de DOM BELLOT ET L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE AU QUÉBEC. L'exemplaire, \$16.

Paiement ci-joint (chèque ou mandat) \$

À percevoir sur mon crédit CHARGEX NO.

MASTER CHARGE NO.

SIGNATURE.....

NOM (en majuscules).....

ADRESSE CODE POSTAL

LES TROTTOIRS DE BOIS

Extrait de B. Leblanc



VERVE TRUCULENCE HUMOUR (au pluriel) RÉALISME

265 PAGES - \$10.95

- Toute la saveur de la Gaspésie
- Un grand succès de librairie
- Par le grand conteur de "Moi, Ovide Leblanc, j'ai pour mon dire..."
- Chronique de la vie de village
- Du rire, et du rire aux éclats!

Nom:

Adresse:

Ci joint \$10.95, Les trottoirs de bois

MANDAT MASTER CHARGE

CHÈQUE CHARGEX NO.

Signature:

ÉDITIONS LEMÉAC

5111, rue Durocher, Mt. H2V 3X7

DIFFUSION: 273-2844

En vente dans toutes les librairies et les librairies Leméac: Val-d'Or, Sept-Îles, Hauterive et Montréal.

De leur conception à leur distribution, nos ouvrages sont réalisés au Québec par des Québécois

Achetez des livres québécois, ils sont meilleur marché.

VIENT DE PARAÎTRE

LA PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE CRITIQUE ET ANNOTÉE DES LETTRES DE ZOLA

sous la direction de B.H. Bakker

Un document magistral, essentiel pour approfondir la vie littéraire et politique de la seconde moitié du XIX^e siècle français, incarnée dans une de ses figures les plus prestigieuses.

Le fruit de quinze années de recherches à travers les collections publiques et privées du monde entier.

La série complète comptera dix volumes.

Premier volume
1978. 600 pages, relié toile
en librairie: \$40*

Les Presses de l'Université de Montréal/
Éditions du CNRS

*Une souscription à la série entière de
Émile Zola CORRESPONDANCE
est offerte avec une remise de 25% sur le prix de catalogue
de chaque ouvrage.
Renseignements chez l'éditeur.



CORRESPONDANCE

LES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

C.P. 6128, Succ. «A»
Montréal, Québec H3C 3J7
Tel.: 343-6321/6325

Pour la justice et contre la (fausse) révolution

par
Jean Basile

La justice par Casamayor, essai, 200 pages, collection l'Air du temps, Gallimard éditeur, Paris 1978

La justice, on le sait, va les yeux bandés. Dans une main, elle tient une balance. Dans l'autre un glaive. Si, à l'inverse de la vérité qui sort nue d'un puits, elle est habillée, c'est que les cas de nudité (et autres) se jugent à huis clos. On pourrait, dans son attirail symbolique, lui assigner aussi une trompette car le jugement est et doit être public. On la craint. On la craignait. Depuis quelque temps déjà, un peu à cause de la télévision sans doute et de nombreuses commissions d'enquête sur le rôle du crime organisé ou de la désorganisation olympique, on en doute surtout. Elle est faite pour les riches, dit-on non sans raisons. Tout nous laisse croire que cela empirera

jusqu'au retour de l'état sauvage. Après tout, ne vient-on pas de voir un ancien policier et pompier assassiner le maire de San Francisco parce qu'il ne voulait pas lui rendre sa « job » de conseiller municipal.

Surtout, la justice est devenue compliquée, chère à avoir pour ne pas dire à acheter. Elle rôde autour de chaque individu car l'abondance des lois restrictives force un peu tout le monde à devenir un criminel malgré lui. Elle rôde autour des gouvernements, des institutions, des compagnies d'affaires.

Elle est omni-présente, trop même. Pourtant si elle n'existait pas il faudrait l'inventer.

Casamayor n'est pas canadien, même pas anglais. La justice dont il parle dans son nouveau livre est, par l'esprit, très différente de la notre puisqu'elle vint aux Français de Napoléon et de son code

célebre. C'est presque dire que cet ouvrage ne peut être le bienvenu ici. Pourtant il n'en est rien car, sous les normes et les lois différentes, sous les abus d'espèces étrangères, le principal propos de l'auteur reste la justice dans son essence. Comment on la voit de l'intérieur et comment on l'aperçoit de l'extérieur.

En réalité, Casamayor, lui-même légiste sinon juge, monte surtout le fossé qui se crée de plus en plus entre le phénomène moderne de la justice, qui est, de fait, l'administration de la justice, et le justifiable, le citoyen. Craintif déjà, il était ignorant. Et voilà qu'il n'y comprend plus rien. Même une cause simple lui échappe et il doit prendre un avocat, donc payer pour ce qui, théoriquement devrait être gratuit. De fait, le code civil et criminel semble parfois protéger plus le coupable que l'innocent. On connaît le dicton policier: « les menaces, ça ne compte pas; attendez d'être assassiné, ensuite, nous interviendrons ».

En France, du moins, conclut Casamayor, la justice, et surtout la routine des procédures, est devenue vétuste, impraticable. Des légistes locaux pourront nous dire s'il en est de même ici. C'est probable. Et aussi triste.

Incitation à la réputation du tiers monde par Rafael Pallais, essai, éditions

Champ libre, Paris 1978.

Tout le monde se gargarise du tiers monde. Les gouvernements et les amateurs, toujours plus soucieux de ce qui se passe au Moyen orient que sous leurs yeux propres. Pour Pallais, le « tiers monde » est devenu ni plus ni moins qu'une « spécialisation localisée de l'idéologie », pratiquement une sous-branche de la sociologie et « principale branche d'alimentation de milliers de sous-idéologues et de dizaines de milliers de militants en rut de pseudo-révolutions tiers-mondistes ». En bref, toute révolution au tiers monde revient à une réinstallation d'un état capitaliste plus ou moins caché. Il écrit on ne peut plus clairement que: « L'économie du sous-développement ne peut être que le développement de l'économie. Le développement de l'économie ne peut être que le développement de l'économie qui a su en imposer à l'ensemble de la planète: l'économie capitaliste ».

Petit livre hargneux, et sans pitié, ni pour la gauche ni pour la droite, et qui prend, comme exemple d'analyse, le Nicaragua dont on connaît aujourd'hui les difficultés et qui, « révolutionnaire » ou pas, ne peut rester dans l'orbite des grands maîtres des biens de production, consommation. Ce sera, veut-il pas, un autre exemple de ce clivage universel qu'a imposé à l'uni-

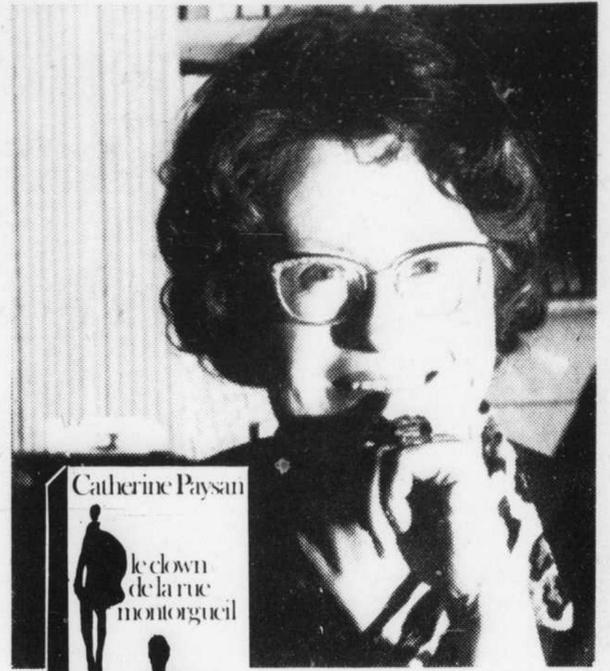
vers le capital. « La production capitaliste a fondé, écrit l'auteur, la première forme de société historique effectivement universelle. Elle a été la ruine de toute société extérieure. Elle a unifié l'espace, homogénéisé le temps; aucune muraille de Chine n'a été capable de contenir cette puissance universelle illimitée, la marchandise ».

Avec bien d'autres livres, cet ouvrage remet en situation la pensée des marxistes à distinguer de celle de Marx. Pallais, lui, l'attaque à sa façon, en disant par exemple que « la base de l'histoire n'est pas l'économie, quoiqu'en disent les idéologues marxistes. L'économie n'est qu'un mode particulier déterminé et spécifique de l'aliénation. Le fondement de l'histoire réelle, comme l'avait très bien compris Marx, est l'aliénation, l'aliénation de l'homme, l'aliénation de ce qu'il y a d'humain dans l'homme, c'est-à-dire tout ».

Mais le prolétariat, lui-même, se fait dupeur. « Pour le prolétariat, pour les travailleurs salariés cubains — quand bien même beaucoup d'entre eux ne le sauraient pas encore, ou ne pourraient pas l'exprimer — la révolution n'a été rien d'autre que le renforcement et la modernisation de l'essentiel de leur aliénation. »

Mais alors pourquoi la révolution? Un petit livre instructif à lire.

catherine paysan



il faut lire...

L'histoire d'un ancien clown, comédien raté, qui, chassé de l'appartement où il a vécu pendant très longtemps va se réfugier dans une église désaffectée. Catherine Paysan aborde avec un immense bonheur d'expression, les thèmes majeurs: l'amour, la guerre, la solitude, la vieillesse, la mort. Un livre tendre et cruel. Le Nouvel Observateur.

\$9.95

DENOËL

Jacques Boucher à Récital d'orgue

Jacques Boucher donnera un Récital d'orgue le vendredi 8 décembre à 13 heures (seconde diffusion: dimanche 10 décembre, midi trente). Enregistrée à l'orgue Karl Wilhelm de l'église St-Matthias de Montréal, cette émission sera consacrée aux compositeurs Boyvin, Buxtehude et Bach.

Jacques Boucher s'est fait entendre dans plusieurs villes du Québec et du Nouveau-Brunswick ainsi qu'à Radio-Canada. Il est actuellement titulaire des orgues Casavant-Providence de l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun;

c'est d'ailleurs sous son initiative que cet instrument fut récemment l'objet d'importants travaux de réfection.

D'autre part, rappelons que Jacques Boucher est réalisateur au Service des Emissions musicales de la radio de Radio-Canada. A ce titre, il lançait il y a quelques années de cette même série du réseau FM. Cette saison, il signera encore plusieurs de ces récitals de même que certains Grands Concerts.

Ce Récital d'orgue de Jacques Boucher est une réalisation stéréophonique de Michel Borduas.

LES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

puf

TH. DOBZHANSKY
le droit à l'intelligence
GÉNÉTIQUE ET ÉGALITÉ

Théodisius Dobzhansky, l'un des plus éminents généticiens de notre temps, fait ici le point sur une controverse souvent rallumée depuis plus d'un siècle: celle des différences raciales et de leurs implications psychologiques, culturelles et sociales. De plus, il situe le débat scientifique dans son véritable contexte éthique et social.

"On peut croire que la meilleure façon de discréditer l'idée d'égalité est de prouver que les hommes sont génétiquement — et donc irrémédiablement — différents. Cependant, l'égalité humaine porte sur les droits et le caractère sacré de la vie de chaque être humain et non sur ses caractéristiques physiques ou mentales."

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

★

DEUX COQS D'OR
686 LÉVELLÉ, TERREBONNE, J6W 1Z8 (514) 866-4148

A NOËL...
...UN LIVRE

DOUZE SUGGESTIONS
POUR UN NOËL HEUREUX

CES LIVRES SONT DISPONIBLES CHEZ VOTRE LIBRAIRE HABITUEL OU AUX LIBRAIRIES SUIVANTES!

LIBRAIRIE MONET Centre commercial Normandie 2594, De Salaberry Montréal 337-0476	LIBRAIRIE DU SCORPION Centre Laval 1,600, boul. Le Corbusier Laval 688-5422
LIBRAIRIE DUCHARME Place Versailles 7275, rue Sherbrooke est Montréal 351-0350	BERTRAND Disques et livres Place Bonaventure
LIBRAIRIE DU SCORPION Mail Champlain 2150, boul. Lapinière Brossard 672-9222	LIBRAIRIE RÉNAUD-BRAY 5219, chemin de la Côte-des-Neiges Montréal 342-1515
LIBRAIRIE SONS ET LETTRES 4100, rue Wellington Verdun 769-2321	LE PARCHEMIN Station métro Berri-de-Montigny Montréal 845-5243
LIBRAIRIE DU SCORPION Les Galeries d'Anjou 8001, les Galeries d'Anjou Anjou 351-4170	BERTRAND Disques et livres Place Ville-Marie

LA GRANDE PARADE DES MOTS 11.95
LE GRAND LIVRE DES ANIMAUX 23.50
365 HISTOIRES 12.95
LE DICTIONNAIRE DES ANIMAUX 13.95
LE LIVRE DES MOTS 11.95
365 CHOSES A SAVOIR 14.95
LE GRAND LIVRE DES PLANTES 23.50
LE GRAND LIVRE DE TOUT 23.50
LE GRAND LIVRE DES CONTES MERVEILLEUX 23.50
LA GRANDE PARADE DES METIERS 8.95
LA GRANDE PARADE DES SPORTS 8.95
LA GRANDE CUISINE DES PETITS CHEFS 8.75

Les Fées ont soit:

Le texte comme mémoire et témoignage

par
Jean Royer

Denise Boucher, *Les Fées ont soit*, Montréal, Les Éditions Intermède, 1978. 157 pages.

A peine imprimé, ce livre — vous l'avez deviné — est en train de devenir un best-seller. Comme le spectacle de la pièce de Denise Boucher au Théâtre du Nouveau Monde. Car, depuis que LE DEVOIR, le premier, a informé le public que le Conseil des Arts de Montréal avait refusé de subventionner *Les Fées ont soit* à la lecture du canevas, l'affaire a pris les plus grandes proportions. La pièce de Denise Boucher est devenue un événement socio-culturel, plus loin que sa propre réalité poétique.

Denise Boucher a écrit, en fait, une complainte émouvante sur la condition féminine. C'est un texte tantôt vigoureux, tantôt poétique, avec ses morceaux de bravoure et ses chansons tendres, avec ses cris et ses plaintes, que Jean-Luc Bastien a efficacement mis en scène et que les comédiennes interprètent avec force, que nous pouvons voir au TNM. Le spectacle n'est pas parfait: il est vivant, efficace, émouvant dans son ensemble. Et sa force poétique est indéniable. Tout comme celle de son propos féministe ou simplement féminin.

Voici donc, pour prolonger le spectacle, en fixer la lecture, que le texte de Denise Boucher nous arrive imprimé.

Et ce texte, qui a été lu par le metteur en scène pour donner sa pleine réalisation à la pièce, est entouré de tous les bruits de « l'affaire ». C'est-à-dire: de la plupart des articles de journaux et de plusieurs lettres de lecteurs (favorables).

Disons tout de suite que l'ensemble du livre semble avoir été fait vite. Très vite. Même si presque tout y est, disons jusqu'aux critiques du spectacle du TNM.

Bien sûr, les comédiennes, l'auteure, le metteur en scène, le directeur du TNM et quelques amis des artistes s'expliquent et nous introduisent à l'événement. Puis, on nous propose les photos des articles principaux concernant l'affaire de la censure par le Conseil des Arts de la région métropolitaine. L'ensemble nous est présenté dans une mise en pages vivante certes mais qui ne tient pas compte de la chronologie des évé-

nements. En somme, cette première partie du livre est spectaculaire mais se révèle un outil de travail incomplet pour qui veut suivre les péripéties des *Fées ont soit* avant les représentations.

Quant au texte même de Denise Boucher, il ne reste qu'à le lire. Il demeure émouvant dans son ensemble. Comme un long poème dramatique revendiquant le respect de la femme par la société. J'y retiens encore cette phrase qui m'avait frappé à la représentation: « Je ne veux plus qu'on vous salue dans une statue pendant qu'on vous humilie dans chaque femme ». C'est cette argumentation de la pièce qui fait évidemment les frais de la deuxième phase de l'affaire. L'opposition au texte de Denise Boucher s'était attaquée au langage et au réalisme. Voici maintenant qu'on refuse la métaphore même du poème: la Statue de la Vierge. Dans un premier

temps, on accusait l'auteur de vulgarité. En second lieu, on lui reproche son argument.

L'affaire des *Fées ont soit* suit la courbe du scénario classique. Qu'on pense, par exemple, à celui de l'affaire de la murale de Jordi Bonet au Grand Théâtre de Québec, en 1971. Le parallèle est d'autant remarquable dans son scénario qu'on peut dire que les deux tentatives « d'autodafé » se passent dans deux périodes « politiques » difficiles.

Mais laissons l'analyse des faits aux sociologues. L'important, bien sûr, c'est que le texte de Denise Boucher soit publié, à la disposition de tous. Le grand public restera le juge. Au-delà même des représentations actuellement courues du Théâtre du Nouveau Monde.

Car le texte de Denise Boucher possède sa valeur propre comme témoignage des revendications des femmes en 1978.

VIENT DE PARAÎTRE... EN LITTÉRATURE

Dans la collection
"LIGNES QUÉBÉCOISES"

une collection qui entend constituer une bibliothèque d'études et de lectures critiques sur les oeuvres marquantes de notre littérature.



LE FOU ET SES DOUBLES

Figures de la dramaturgie québécoise

Pierre Gobin

Une riche galerie de personnages tirés de soixante pièces: une sorte d'histoire du théâtre (et du réel) québécois.

266 pages, \$13,75 □

Paul-Marie Lapointe: LA NUIT INCENDIÉE

Jean-Louis Major

Ce livre propose à la fois une méthode de lecture de la poésie et une façon de vivre en son actualité.

136 pages, \$7,75 □

Parutions récentes dans la même collection:

GILLES HÉNAULT

Lecture de SÉMAPHORE

(Jugues Corriveau)

200 pages, \$7,00 □

ANNE HÉBERT ET LE MIRACLE DE LA PAROLE

Jean-Louis Major

116 pages, \$4,50 □

LES ÉCRITS D'AIMÉ CÉSAIRE

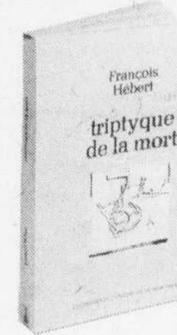
Numero special de la revue *Études françaises* présenté par THOMAS A. HALE

Un répertoire complet des écrits de cet auteur antillais, écrivain et politicien, chaque récit étant accompagné d'un commentaire substantiel et d'un nombre d'extraits.

304 pages, \$6,00 □

TRIPTYQUE DE LA MORT:

Une lecture des romans de Malraux
François Hébert



Un essai sur l'oeuvre romanesque de Malraux, mais aussi une fervente interrogation sur le pouvoir de la littérature.

224 pages, \$9,25 □

COLETTE, SES APPRENTISSAGES

Paul d'Hollander

Une relecture des sept premiers romans de Colette, écrits en collaboration avec "Willy".
Coédition: Klincksieck

424 pages, \$14,95 □

MALLARMÉ ET LES MOTS ANGLAIS

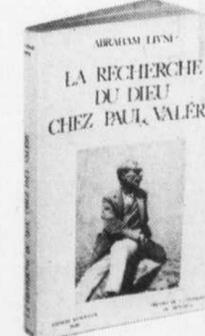
Jacques Michon

Une contribution neuve, précieuse, qui ouvre des perspectives générales sur le langage poétique.

180 pages, \$13,75 □

LA RECHERCHE DU DIEU CHEZ PAUL VALÉRY

Abraham Livni

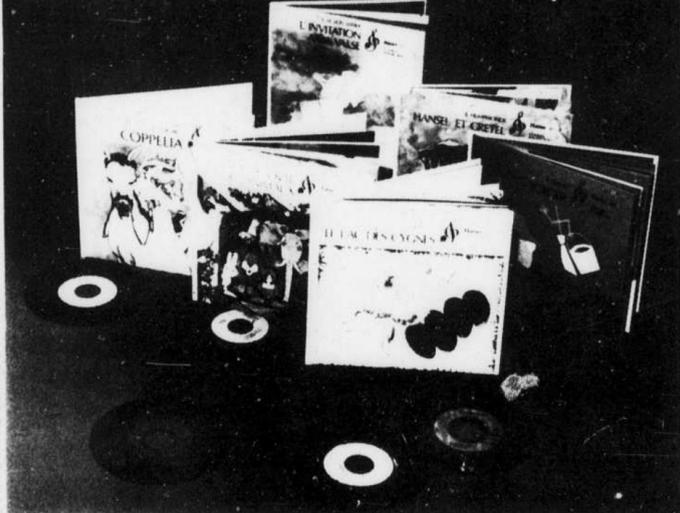


première étude originale fondée sur les Cahiers manuscrits de Valéry, cet essai renouvelle la conception religieuse et philosophique de l'existence généralement attribuée à cet auteur.

Coédition: Klincksieck

512 pages, \$23,50 □

UN ALBUM, UN DISQUE



Contes musicaux

Des contes à lire ou à raconter.
Des images à regarder.
Des disques à écouter.

Trois formes d'expression complémentaires mais autonomes qui permettent, aussi bien aux adultes qu'aux enfants, de découvrir et d'aimer des oeuvres musicales célèbres.

- Le carnaval des animaux
- Coppélia
- Invitation à la valse
- Le lac des cygnes
- L'apprenti sorcier
- Hansel et Gretel

Un livre + un disque, format 26 x 24,5 cm entièrement illustré, sous couverture couleur cartonnée et plastifiée: \$14,50 chacun.

Pour les 6 ans et plus.

BON DE COMMANDE

S.V.P. ME FAIRE PARVENIR		
..... Le carnaval des animaux	à \$14,50 ch	
..... Coppélia	à \$14,50 ch	
..... Invitation à la danse	à \$14,50 ch	
..... Le lac des cygnes	à \$14,50 ch	
..... L'apprenti sorcier	à \$14,50 ch	
..... Hansel et Gretel	à \$14,50 ch	
C'est-à-dire: <input type="checkbox"/> chèque <input type="checkbox"/> mandat □		

Nom

Adresse

Ville

éditeurs hurtubise hmh
380 ouest, rue st-antoine montréal, qué. H2Y 1J9

Le Québec tel quel

QUÉBEC TEL QUEL

Format 5" x 8 1/4"
251 pages
\$3,95

Cet ouvrage vous permet de connaître le Québec sous tous ses aspects, soit historique, géographique, politique, social, économique et culturel.
Ce volume est abondamment illustré de photographies et de tableaux statistiques.

Éditeur officiel du Québec
Complexe Desjardins
150, rue Ste-Catherine ouest
Montréal 873-6101

LES ÉDITIONS ISABELLE

VOUS PRÉSENTENT:

LE MOMENT PROPHÉTIQUE DE LA VÉRITÉ

par Daniel Charlebois



Vous êtes tous invités les 5 et 13 décembre à l'hôtel Sheraton Mont Royal, salle Sheraton Centre 1455 rue Peel, au métro Peel, de 7 hrs à 11 hrs P.M. à rencontrer l'auteur Daniel Charlebois qui donnera un exposé de son livre "Le Moment Prophétique de la Vérité", et par la même occasion vous pourrez admirer les tableaux de l'artiste peintre québécois Noël Pelletier. Bienvenus à tous.

Ce livre nous permet de connaître la Sagesse de plus de deux cents grands Penseurs qui ont vécu sur terre et appartenant à toutes les époques de l'humanité. C'est un échantillonnage de pensées prophétiques et ésotériques aussi varié et abordable que possible, sans discrimination de religion, de philosophie, de race et de pays d'origine. C'est un livre pratique qui est propice pour la méditation, la découverte et la connaissance de soi.

À l'occasion des Fêtes, n'est-ce pas le cadeau idéal à offrir à ceux qu'on aime.

Vous pouvez recevoir ce livre chez vous; remplissez seulement ce coupon et retournez-le à:

Les Éditions Isabelle Enr. 12680 Alexis Carrel - R.D.P.
Montréal - Qué. H1E 2B9 TEL: 648-0807

Nom

Adresse

Ville

Code

Chèque - mandat poste seulement sont acceptées.

384 pages \$15,95

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

POUR NOËL

DANS LES LIBRAIRIES

DUSSAULT GARNEAU



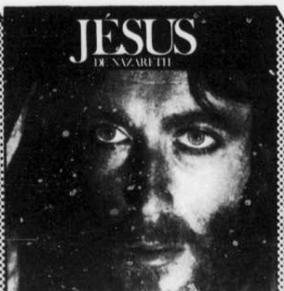
Catherine Paysan.

Le clown de la rue Montorgueil.

L'histoire d'un ancien clown, comédien raté, qui, chassé de l'appartement où il a vécu pendant très longtemps, va se réfugier dans une église désaffectée. Un livre tendre et cruel.

234p. \$9,95

DENOËL



JÉSUS DE NAZARETH

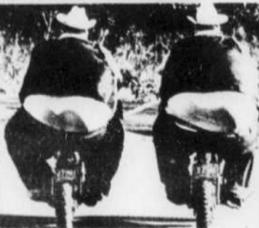
Une approche de la vie de Jésus, particulièrement frappante et émouvante. Plus de 150 photos couleurs.

\$15,95

DENOËL

le livre des records

édition 1979



Nouvelle édition revue et augmentée. Plus de 400 pages, des centaines d'illustrations. Une encyclopédie record!

\$14,95

DENOËL

DANS LA RÉGION DE MONTRÉAL

LIBRAIRIE GARNEAU

- Complexe Desjardins
- 1691 est, rue Fleury
- Métro Henri-Bourassa
- Promenades St-Bruno
- Carrefour du Nord (à St-Jérôme)

LIBRAIRIE DUSSAULT

• 8955 boul. St-Laurent

TORONTO • TROIS-RIVIÈRES

SHERBROOKE

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128, Succ. «A»
Montréal, Québec H3C 3J7
Tél.: 343-6321/6325



ALMA • CHICOUTIMI • HULL • LEWIS • MONTRÉAL

OTTAWA • QUÉBEC • ST-BRUNO • ST-JÉRÔME

Souffrances d'un hermaphrodite

par
Heinz Weinmann

HERCULINE BARBIN dite **ALEXINA B.**, présenté par Michel Foucault, NRF, 1978, 160 pages.

Michel Foucault en a peut-être surpris quelques-uns en annonçant sa volumineuse *Histoire de la sexualité*,

dont il a donné juste un tome. Il ne fallait pas connaître la logique interne de son oeuvre: elle va de l'enfermement physique à l'enfermement moral. Après la dénonciation de l'hôpital, de l'asile et de la prison, c'est maintenant le tour de la sexualité normale.

Le sujet est d'actualité et a eu de quoi réveiller les appétits voraces... même des non-philosophes. Mais voilà, les recherches sérieuses, même dans des domaines où l'on peut joindre l'utile à l'agréable, sont longues. Comment tromper la faim d'un public lettré et sophistiqué dont la curiosité a été piquée et qui attend « la suite », tout simplement parce qu'il trouve plus déshonorant de franchir le seuil d'une *Sex Shop* que celui d'une *bonne* librairie? Le philosophe a eu l'idée astucieuse de jeter un os. Ainsi, en attendant, le public a de quoi ronger et s'aiguiser les dents en vue de ripailles futures. C'est l'histoire d'Herculine Barbin.

Même scénario que pour Pierre Rivière, ce jeune paysan français qui a tué toute sa famille et qui ensuite raconte sa vie: Foucault exhume une histoire vraie et l'accompagne d'un dossier médico-légal. Herculine Barbin, née le 8 novembre 1838 à Saint-Jean-d'Angély, est une fille rangée qu'apparemment tout destinait à une existence normale. Depuis sa puberté, l'anatomie de son corps s'est transformée. Dans quel sens? Le récit d'Herculine ne le dit pas. Par ci par là le lecteur perspicace devine les choses. Surtout à travers les souffrances physiques et morales d'une jeune fille qui hésite à livrer son secret terrible. Seul le rapport médical de la fin, avec quelques coups de bistouris, déchire le voile du mystère. Herculine est devenue hermaphrodite. Fils d'Hermès et fille d'Aphrodite. Homme et

femme, ou plutôt ni homme ni femme: neutre, *ne-uter*, ni l'un ni l'autre. Car finalement les fonctions reproductrices s'annulent mutuellement, comme si la nature, à ce niveau du vivant, voulait empêcher à tout prix l'autoprocréation.

Donc la nature et la grammaire nous le disent: les deux à la fois ne sont pas possibles. Herculine s'est parfaitement conformée à ce schéma. Codée dès sa naissance comme femme, sa masculinité devra être cachée honteusement, refoulée. Seule Sara, son amante, la connaîtra au cours de leurs nuits agitées.

Mais Herculine ne tient plus de garder son secret. Elle en vient à haïr tous ceux, curés et docteurs, qui se rendent complices de sa masculinité cachée. Elle veut, elle doit s'affirmer aussi. Herculine provoque des aveux. Après l'examen médical, son état civil sera changé. Il s'appellera dorénavant Abel Barbin. Il s'est effectivement métamorphosé. Lui (ou encore elle?) qui adorait les *Métamorphoses* d'Ovide, par sa vie y a ajouté un chapitre passionnant.

Nouveau jeu de bascule. L'homme qui l'est, doit maintenant repudier sa féminité. Il a été femme. Malgré sa constitution féminine, il doit se trouver un travail d'homme, si possible physique. Ce sera jusqu'à se convaincre que ce serait déloyal d'utiliser sa connaissance de la femme, sa féminité, dans un mariage, par exemple. « Par une exception dont je ne me glorifie pas, il m'a été donné, avec le titre d'homme, la connaissance in-

Le Crabe

la fable qui suit, je le dis avec candeur n'est pas vraie, enfin pas vraiment au lecteur de dire si je mens ou si c'est la nature qui a fait erreur

quand le crabe lubrique s'en va voir sa crabessee le crustacé est lyrique et tout en délicatesses

mollement il s'avance et sa nage est un ballet de grâce et d'élégance colin-maillard sûr de son fait

à la fin les partenaires qui s'approchent à tâtons ont cheminé pour ce faire tous les deux à reculons ainsi nous faut-il parfois au corps à corps de la vie reculer en des émois dont nous n'avions aucune envie crabes au corps défendant corps sauvage et coeur vacant

Claude Lagadec

time, profonde de toutes les aptitudes, de tous les secrets du caractère de la femme. Je lis dans ce coeur, à livre ouvert... aussi est-ce pour cela que je ferais un détestable mari; aussi je le sens, toutes mes joies seraient empoisonnées dans le mariage, et j'abuserais cruellement, peut-être, de l'immense avantage qui serait le mien, avantage qui tournerait contre moi. » Donc Abel n'épousera pas Sara.

L'Antiquité a connu et adoré bien des dieux et des héros hermaphrodites: Dionysos et Thésée ont été parmi les plus célèbres. L'hermaphrodite a été pour elle la réalisation miraculeuse de la dualité

Aidez les petits frères à leur redonner le sourire



Envoyez vos contributions à

LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES
4624 rue Garnier, Montréal H2J 3S7
Téléphone: 523 3634 - 523 4142

NOUVEAUTÉ CLAUDEL INSOLITE

par EUGÈNE ROBERTO

C'est un simple cahier d'exercices, moins d'interrogation organisée et de recherche systématique que de promenades de l'esprit et de descriptions ponctuelles. À l'origine, il y a le désir de saisir ce qui diffère du paysage littéraire habituel, du Claudel qu'on a accoutumé de voir dans les propres textes du poète, dans les documents et les études que d'autres ont écrits sur l'homme et sur l'oeuvre; le plaisir de déboucher, du réseau des connaissances, un Claudel insolite. Cette constellation de l'insolite est présentée suivant des séquences chronologiques. On distingue six foyers. Le premier est formé de poussières biographiques: relations du poète et de son père en 1893; prénom de Marie; idées politiques en 1889-1890; regard vers les armes; présence de d'Abzac... Le deuxième, moins pulvérisé, est une lecture des signes populaires de *La Jeune fille Violaine* de 1892... Le troisième groupe les échos d'activités de Claudel telles qu'elles ont été enregistrées par le journal newyorkais *Le Courrier des États-Unis* (1893)... Le quatrième apparaît comme un noyau géminé, un couple de Dioscures, Blake et Claudel... Le cinquième est la double interrogation, le double regard du poète qui part d'une oeuvre finie, qui va vers une oeuvre à faire... Le sixième est l'étonnant tétragramme qui ponctue le ciel biographique et l'oeuvre, de ses quatre syllabes Clau-del-Y-sé...

ISBN-0-7766-4209-X
13 x 19 cm., 96 pages, illustrations. Prix: \$3,75

En vente chez votre libraire et aux Éditions de l'Université d'Ottawa

BON DE COMMANDE

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

65, avenue Hastey, Ottawa, Ontario, Canada K1N 6N5

Veuillez me faire parvenir..... exemplaires de Claudel insolite

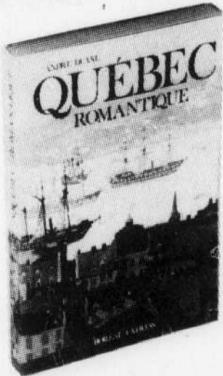
NOM.....

ADRESSE.....

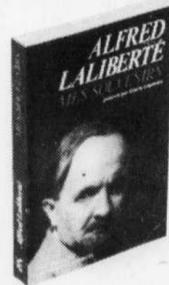
Ci-inclus mon chèque ou mandat de poste

Les chèques ou mandats de poste doivent être faits à l'ordre des ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

En librairie
TROIS LIVRES CADEAUX
DES ÉDITIONS DU BORÉAL EXPRESS



QUÉBEC ROMANTIQUE, par André Duval. Panorama de la vie sociale et culturelle de la ville de Québec au 19^e siècle. Abondamment illustré de gravures d'époque. Vol. 16,5 x 22,5 cm, 288 p. \$14,75



ALFRED LABIBERTÉ: MES SOUVENIRS présenté par Odette Legendre. L'autobiographie passionnante de l'un de nos plus grands artistes. Vol. 12,5 x 19 cm, 272 p., ill. \$7,50



DODOLPHE DUGUAY: CARNETS INTIMES présenté par Hervé Biron. Le célèbre artiste de Nicolet raconte son apprentissage et ses années difficiles à Paris. Vol. 12,5 x 19 cm, 272 p., ill. \$8,25

BON DE COMMANDE

à retourner à Diffusion Dimedia, 539, boul. Lebeau, Ville Saint-Laurent, Qué. H4N 1S2

Veillez m'expédier les titres cochés. Ci-joint, mon chèque de \$..... au nom de Diffusion Dimedia.

Nom:.....

Adresse:.....

De l'idéologie dominée

par
Josiane Boulad Ayoub

L'exhortation célèbre de Mao Tse-toung: « ne jamais oublier la lutte des classes » n'est certes pas oubliée lorsqu'il s'agit de vilipender Althusser sur la question de l'idéologie. Les marxistes contemporains critiquent, en effet, son impuissance à saisir la lutte idéologique, le caractère divisé, conflictuel de l'idéologie. Reconnaître l'idéologie comme processus contradictoire, attirer l'attention sur la nécessité de travailler les deux termes, le dominant et le dominé, de la division est une chose, aboutir en fait à occulter la réalité de l'idéologie dominée et à n'analyser que l'idéologie dominante en est une autre: c'est dévoyer la théorie marxiste comme théorie dialectique, comme théorie révolutionnaire.

On comprend alors l'intérêt suscité chez les chercheurs, dans les départements de philosophie, à l'université comme aux cégep, par la parution récente du texte de Bernard Labrousse: *De l'idéologie dominée* (Nouvelle Optique, 202 p., Montréal), l'importance et la nouveauté de cette contribution d'un penseur d'ici à la théorie marxiste de l'idéologie. L'analyse rigoureuse de la notion de l'idéologie dominée qui y est conduite, accompagnée d'une application sur des cas concrets portant sur une situation historique précise, permet le développement de notre connaissance; elle stimulera et alimentera la démarche de ceux, de plus en plus nombreux, qui explorent

cette *terra* encore *incognita* de l'idéologie.

L'auteur commence par le détour, obligé, puisqu'il s'agit d'idéologie, de l'examen des thèses althusseriennes; non pas pour emboîter mécaniquement le pas à leurs détracteurs mais pour lui restituer leur position de tremplin après en avoir lucidement reconnu les limites ainsi que les effets dans la théorie et dans la lutte des classes. Bernard Labrousse montre que le repérage-démontage de l'idéologie dominante était un projet nécessaire mais qu'Althusser posait de façon abstraite l'idéologie dominée, voire la niait ou encore la reconnaissait fausement: c'est-à-dire ne la définissait qu'à travers les seuls caractères de l'idéologie prolétarienne marxiste. Les dangers que fait courir à la connaissance de l'idéologie dominée l'équation instinct de classe: idéologie dominée sont sur ce point désignés très fermement. C'est ainsi que les lacunes de la théorie marxiste conduisent un Dollé, un Glucksmann, par exemple, à exploiter le terrain inoccupé et, triste effet, à détourner les « marxistes de la périphérie » de « parler avec les masses, à partir de leur propre parole ».

Que faire pour sortir de l'impasse? Les communistes de la périphérie devront sans plus tarder « s'emparer du marxisme ». Pour sa part théorique l'auteur s'emploie à fonder la notion d'idéologie dominée. Relire d'abord en

marxiste conséquent les éléments déjà avancés dans les textes de Marx, Engels, Mao, Gramsci, Fanon, pour repérer les lieux où s'est logée l'idéologie dominée: Ainsi « le folklore », les « croyances populaires », « la religion » chez Gramsci, ou chez Fanon les descriptions du mécanisme de l'aliénation du colonisé ou du piègeage de l'intellectuel du Tiers-Monde. Il faut ensuite s'attacher à relever « l'enjeu politique » de l'idéologie dominée, « sa place dans l'histoire, les formes qu'elle prend, les visages et masques pervers jusqu'à signifier l'apparente négation que lui impose une domination permanente... là où elle se montre le mieux... à l'intérieur de certains moments de lutte dans la périphérie, dans ces moments où... elle apparaît sous la surface des actes et des pratiques nouvelles comme ce qui les alimente et cesse de les contenir ». (pp. 71-72)

Bernard Labrousse étudie alors le donné à l'oeuvre à Saint-Domingue pour interroger les formes et le fonctionnement de l'idéologie dominée ainsi que le rapport des marxistes haïtiens à ce donné. Le « pas en avant » qu'il fait accomplir à la théorie de l'idéologie s'affirme concrètement. On voit à sa suite ce qui ne pouvait encore se voir jusque là: comment les croyances et les pratiques de vaudou n'étaient pas seulement le « lieu de la rationalisation de la résistance des esclaves » mais constituaient déjà cette résistance; l'auteur dégage, par conséquent, la légitimité révolutionnaire du vaudou ainsi que les effets, en contrepartie, de la méconnaissance de son fonctionnement et de son invalidation en tant qu'idéologie dominée par les marxistes haïtiens.

Les conclusions de cette étude sont tirées avec netteté: que dans une société de classe existe inéluctablement une idéologie propre aux classes dominées, opposée à celle des classes dominantes; que la lutte idéologique se joue aussi à l'intérieur de chaque idéologie, que l'idéologie dominée est une idéologie active qui entretient une tension d'opposition à ce que porte l'idéologie dominante; que l'idéologie dominée se traduit surtout dans les « opinions », « éléments de culture populaire » qui soutiennent et suscitent les pratiques de résistance de la classe exploitée-dominée; que l'idéologie dominée ne se réduit pas dans l'idéologie prolétarienne, forme achevée, mais non la seule, qu'elle prend dans une formation sociale capitaliste.

La deuxième partie du livre est en fait première dans l'ordre chronologique de production: elle porte sur le « matérialisme dans la périphérie » et dénonce ceux qui ne voient dans le marxisme que la science de l'histoire ainsi que les dangers auxquels, ce faisant, ils s'exposent. L'intérêt, à notre sens, de ce texte réside surtout dans le fait courageux de sa publication: Bernard Labrousse est bien conscient que jetant ainsi « en pâture » cet écrit il provoque, à ses frais, un exercice salutaire (anti-dogmatique) de réflexion

Ronald Turini et Steven Staryk

Le 17 novembre dernier, deux de nos meilleurs artistes remportaient un franc succès à la salle Claude-Champagne. En effet, le pianiste Ronald Turini et le violoniste Steven Staryk donnaient de nouveau une preuve éclatante de leur grand talent en jouant cinq sonates de Mozart.

Les nombreux habitués de

ces *Grands Concerts* retrouveront le climat de Claude-Champagne, la chaleur de son auditoire, le mercredi 6 décembre à 20 heures, au FM de Radio-Canada (100,7).

Animateur: Henri Bergeron.

Réalisation: Michel Borduas.



centraide

Comment expliquer le succès des sectes? Pourquoi les jeunes se livrent-ils corps et âme, apparemment sans résistance? Et que cherchent les dirigeants des sectes? Le pouvoir personnel? L'argent? La domination politique? Et comment arrivent-ils à leurs fins? Drogues? Viol psychique? Lavage de cerveau?

Alain Woodrow, répond à ces questions en démontrant les mécanismes des principales sectes.

Alain Woodrow

Les nouvelles sectes

Enfants de Dieu, Moonistes, Dévôts de Krishna, Église de Scientology, etc.

192 pages \$11,95

CHEZ VOTRE LIBRAIRE SEUIL

UNIQUE!

300 Vins et spiritueux

Le guide le plus complet des vins et spiritueux jamais écrit au Québec

300 vins et alcools dégoûtés pour vous

Quel vin servir à table

Une liste complète des vins disponibles au Québec avec leur prix

200 vins repartis en trois catégories selon leur prix

Une liste complète des sucrales de la SAQ

Des idées de cocktails

\$4,95

éditions hurtubise hmh ltée
380, rue St-Antoine, Montréal, H2Y 1J9
Téléphone: (514) 849-6381

Bon de commande — 300 Vins et spiritueux

Éditions Hurtubise HMH, 380, rue St-Antoine, Montréal H2Y 1J9 — ci-joint \$4,95, mandat, chèque

Nom:

Adresse:

Code postal:

Province:

Telephone:

Signature:

Date:

Autres notes:

Poésie: de la préciosité à la tradition

par
Hugues Corriveau

Jean-Richard Laforet, le *Divan des alternances*, Éditions Nouvelle Optique, coll. Poésie, Montréal, 1978, 89 p.
Marie Josée Thériault, *Lettera amorosa*, illustra-

tions de Michelle Thériault, éditions Hurtubise HMH, coll. Sur Parole, Montréal, 1978, 89 p.
Pierre Brisson, *Exergue*, éditions de l'Exagone, Montréal, 1978, 37 p.

Il faut sans doute s'étonner que nous arrivent coup sur coup deux recueils de poésie précieuse. On aurait cru le genre démodé pour ne pas dire anachronique. Eh bien, non, Jean-Richard Laforet et Marie Josée Thériault nous en offrent des exemples absolument surprenants. Si les « alternances » sont pour fort peu de chose dans la composition du recueil de Laforet, le *divan*, quant à lui, s'y impose totalement. On s'y étend précieusement et allégué! Les seuls maîtres à penser que semble reconnaître l'auteur viennent directement du Parnasse (Leconte de Lisle, encore!). A toutes les pages, de strophe en strophe, on reste sidéré par l'accumulation des élégances stylistiques, par le brio d'un lexique qui a de quoi essouffler les plus érudits, et par la finesse énorme des images: « Aujourd'hui de très hautes algarades lancent comme un jeton l'obole Du disque pacifique sur une place de province (...)

Chevelure qui s'enflammait aux miroitements d'un quinquet de modestie » (p. 12)

Tout cela est bien beau, si beau qu'on pourrait ne pas comprendre que nous n'y comprenions pas grand-chose. Tout le recueil s'allonge sur le même ton. On s'essouffle sous les références grecques, sous les mythes biscornus et parfois

« Sous le bruit des étoiles
Telles ces ouïllers que ferait tomber
Mains ouvertes
Le valet pressé
Aux seuils des chambres du prestige » (p. 13)

Or, malgré l'artifice et la décoration, le travail de l'auteur ne cesse d'être soigné, mais sans doute un peu trop car à trop se figoler, l'objet parfois disparaît sous les ciselures, sous les dentelles. N'empêche, je comprends mal qu'on puisse écrire autant, avec une telle application, une telle recherche savante dans les plus subtiles lexiques afin d'en arriver à une telle désincarnation, afin d'atteindre à un si haut degré de subtilité que seul, le total artifice s'impose: « *O Midi pendant oscillant et dansant*
Sous la lente partance soucieuse d'une armada de nuages » (p. 24)
Tout cela est très beau, tout cela nous conduit même « *Jusqu'aux charettes de l'exode intronisant des dalles de ténébreuses*
Jusqu'aux épis de sable sec craquant sous les pas des noyés
Jusqu'aux vents de l'aigrette embaumant la peau des dames divines » (p. 50)

Et la question qui nous vient à l'esprit est bête: pourquoi, pourquoi tous ces pas menus, ces collets montés, ces destins fragiles? Le livre de Laforet est une porcelaine, frêle et translucide; et à insister trop pour en faire surgir du sens, à vouloir à tout prix le rendre utile, on craint de le casser, on doute qu'il résiste à l'effort. Aussi faut-il vraiment tenter la résolution de l'énigme linguistique, en appeler du phonéticien, pour comprendre au juste l'importance et la profondeur de cette histoire:

« ... les tambouriniers de chair noire qui entonnent
Le soc vélaire guttural
et vélant qui gutture
Soc soc soc et masses-d-soc
O chantres des enrouements de sisymbres!

(...)

Tzar à sa sandale liant les lacets du printemps » (p. 68)
« *Gudrune et Brocéliandre* (p. 71) » en ont sans doute la clé. Si la poésie est souvent associée à une certaine gratuité, il faut se demander si l'entreprise de Jean-Richard Laforet ne s'y fixe pas, ne la prend pas comme visée, tout en s'y tenant toujours et sans relâche. Il ne nous reste plus qu'à laisser l'auteur et ses laudateurs

« Assis tout autour de la même table
Devisant de choses et d'autres en admirant
Tomber par les larges fenêtres quadrillées
Les chutes de la chevelure longuement déroulée
D'un pâle et blond soleil d'été » (p. 55)

Quant au travail de Marie Josée Thériault, s'il n'est pas si loin des merveilles précédentes, il en diffère toutefois par sa vérité, pour ne pas dire son agressivité. L'auteur, refusant les voies du féminisme actuel, nous offre un recueil fondé tout entier sur les principes mêmes qui ont fait de la femme l'objet qu'elle se refuse actuellement de perpétuer. Marie Josée Thériault n'en a cure, et d'être cet objet de désir, cette oeuvre belle à l'homme, semble la satisfaire. La première partie du recueil, *Poèmes de l'Absent*, est écrite pour l'absent. L'homme y est glorifié dans sa puissance, et l'abnégation de l'auteur s'y complait:

« Sous ta présence obstinément voulue je ploie et
cambre... » (p. 17)
« N'es-tu le centre, l'axe que j'enceins, moi toute
d'eaux mobiles? » (p. 18)
« J'oublie ma peau signée de cerces et me refais, en

tous points marqué à ton sceau » (p. 21)
« Tu me prends, moi la divisée, me refonds et
m'orchestres » (p. 29)
« Bénie ta main originelle par quoi je suis! » (p. 42)

Il faut soit être totalement inconscient ou totalement convaincu de ses positions pour oser écrire de telles phrases aujourd'hui. Nous n'avons pas à juger ici des raisons, mais cette position intrinsèque, totalement réactionnaire de l'auteur, donne à son recueil une dimension pamphlétaire. La complaisance est telle ici, que le pouvoir de la parole s'en trouve totalement investi. L'auteur ira jusqu'à affirmer son entière possession pour l'amant utopique et absent

« Plus que la vie me vient de toi: les mots, l'abysses,
le poème, mon rêve issu de nous, la mer pulpeuse
comme un ventre... et cette pulsation ni'épouse: interminable spasme... » (p. 53-54)

Dans la deuxième partie de son recueil, *Lettera amorosa*, Marie Josée Thériault nous offre, elle aussi, trois préciosités, trois contes merveilleux, où la femme n'est qu'en fonction du désir de l'autre. Chaque texte décrit ou un bas-relief ou un ensemble de statues à partir desquels se déploie une imagerie artificielle, un décorum particulier à chaque aventure amoureuse:

« ... de sa bouche au parfum de litchi elle élabore
avec science un baiser infiniment long. On s'attendrait à voir couler tout autour d'elle une plainte
blanche et délicate semblable au gémissement d'un
bas de soie sur un mollet rebelle d'amazone... » (p. 73)

La comparaison a sans doute de quoi surprendre! Bien que les critiques aient quelquefois dit que l'auteur jouait de l'artifice, il faut croire que Marie Josée Thériault n'ait pas, la même dans son discours « féministe », de soucis éminemment contemporains. Stylistiquement, le recueil accumule ce genre d'aisances soufflées, de vapeurs. Mais là aussi Thériault, comme Laforet, sait écrire; et le plus curieux est sans doute que cela semble leur suffire, que cela semble être leur préoccupation ultime.

L'Exergue de Pierre Brisson se veut d'un autre ordre. L'agression fonde ici tout le travail de l'auteur. Ce recueil « écologiste » revendique aux noms de la liberté, de l'espace vital, de la « santé » et du désir. Ce livre respire, il a du souffle. Même si « *L'imagination agonise aux rives rouillées à l'époque des girouettes en bocaux des substituts automatiques-couleur impuissance garantie »* (p. 11) l'auteur entreprend d'étendre ici son cri, de le faire surgir à travers la fêraillie et le glacé des villes. L'exode dans les mots nourrit l'entreprise, la parole prend fonction et sape les morbidités du présent:

« Toi mon frère magané
dans la mélasse molle de tes 9 à 5
à construire fébrilement ton cerceuil
pour y terrer ta peur d'être debout
(...)
casse tout dresse-toi
tous les dieux sont débiles
et te secrètent volontiers l'enfer » (p. 11)

L'intérêt de ce très court recueil provient aussi de sa diversité. L'écriture de Brisson ne s'arrête pas, elle confond quelquefois le cri pur et la tradition. L'image elle-même se reajuste:

« Quand toi avec moi
étourdis d'insurrections
on s'invente du courage

des batteries d'hirondelles
chargent la rue
aussi fort que l'amour »

(p. 15)
Un recueil qui parle de l'amour et du pays, qui s'écrit, encore nostalgique, au fil de quelque peu ancien du lyrisme. Les influences y sont nombreuses mais toujours précises, mises en évidence pourrait-on dire (à commencer par Miron: « *bel octobre, tu es amarré à mon oreille comme un plomb originel / Les gibiers farfouillent leur terre agonique »* (p. 22). Se crée alors un livre où l'auteur s'affirme plus précisément là où sa parole lui appartient:

« Ah ce long traîneau d'écoeuranties
qui dévaste nos friches natales »

(p. 21)
On pourrait redire de ces paysanneries, de ces émois sur la possession ancestrale, mais quand, par hasard, nous vient un texte dont la parole est sûre, faut-il encore remettre en cause un certain passivisme? Ne faut-il pas plutôt lire avec étonnement la vitalité encore neuve de certaines préoccupations à jamais inscrites en nous?

« Qu'il ne viennent que des jours de Kermesse maure
ou partout des popules de longues trahisons dresse-
ront leurs bivouacs poudreux colère de peuplier
comme volcans accouchés du mépris et prolongeront
leur rage impatient jusqu'aux remparts clairsemés
des tyrans présageant l'ultime transgression un viol
criard sur le grand voile de ces princes illégitimes »

(p. 24)
Il vaut sans doute de lire ce recueil, ne serait-ce que pour sa précision. Le texte ne réinvente pas la poésie, mais la prolonge, dirait-on, dans sa certitude.

LIBRAIRIE
FAUBOURG-QUÉBEC
CANADIANA
40,000 TITRES USAGÉS
ESCOMPTE AUX ÉTUDIANTS
1351 STE-CATHERINE EST, MONTRÉAL
TÉL.: 526-4115

liberté
Numéro 118-119
ÉCRIVAIN ET LECTEUR
Actes de la Rencontre québécoise internationale
des écrivains (1978)
L'exemplaire: \$5.00
Prochain numéro (décembre 1978) numéro 120
LES 25 ANS DE L'HEXAGONE
L'exemplaire: \$4.00
LIBERTÉ
5724, Chemin de la Côte St-Antoine
Montréal H4A 1R9
Veuillez m'adresser le numéro 118-119: \$ 5.00
le numéro 120: \$ 4.00
Abonnement annuel (6 numéros): \$15.00
NOM
ADRESSE
CODE

L'hydroponique n'est plus de la science-fiction

par
Christian Allègre

Georges Raby, *Le jardinage sans terre*. Tout sur la culture hydroponique, Montréal, L'Étincelle, 1978, 137p.

Admettez que la crise survenue vraiment. Que nous, Québécois, derniers survivants de la race des grands gaspilleurs d'Amérique du nord, dont la majorité vit encore dans le rêve que nos voisins du sud ont dû finir par abandonner, soyons plongés dans un océan de déchets. Supposez qu'un écosystème de déchets radioactifs ait été éventré accidentellement. Ou que des gaz délétères s'échappent en nappes mortelles à la surface de la terre. Alors, dans de pareilles circonstances (et même en de moindres) vous devrez votre survie, vous pourrez manger, si vous possédez un exemplaire du livre de Georges Raby, pourvu que vous ayez des semences et de l'eau et des sels minéraux, ainsi qu'un support, et de la lumière. Et si vous partez pour une des colonies spatiales, vous ne serez pas étonné de voir partout installées des cultures hydroponiques.

Il n'est pas question de spéculer sur les chances que ce scénario a de se produire. La culture hydroponique a déjà ses lettres de noblesse depuis longtemps dans les laboratoires où des plantes sont nécessaires aux expériences. Et Georges Raby indique que « la culture hydroponique ou culture en sol inerte, existe depuis plusieurs années et fournit entre autres à nos marchés tomates, concombres, laitues et cresson. Sans le savoir nous dévorons à belles dents des tomates ou des fraises engraisées dans de la mousse de verre! » Il faut donc, comme dit l'auteur, se familiariser au plus tôt avec cette méthode de culture. En gros, l'hydroponique

commande: Georges Raby a certainement une longue expérience de l'hydroponique; en tous cas il est très à l'aise avec son sujet, et rien ne manque à ce livre qu'il a voulu non seulement une introduction, mais un livre pratique expliquant pas à pas toutes les conditions, tous les aspects qu'il est nécessaire de connaître pour faire pousser des plantes selon cette méthode.

Rien n'est approximatif dans ce bon livre. Les différents types d'installation, les différents modes de culture y sont expliqués substantiellement et illustrés comme il convient (c'est-à-dire juste ce qu'il faut pour comprendre) quelquefois avec humour et toujours avec aisance et maîtrise du sujet. C'est agréable de feuilleter un livre réussi, de posséder un document utile qui transmet sans blabla un montant de connaissances qui peuvent vraiment servir. Une des qualités du livre sont ces repères dans la marge qui ponctuent le texte

et qui permettent de s'y retrouver didactiquement. Allons, réveillez en vous le chimiste. Achetez-vous une jardinière hydroponique chez W.H. Perron ou Brite-Lite, des sels minéraux, des tubes fluorescents, et tout en parlant amoureuxment à votre persil, aux fines herbes, ou à une fleur de thym, composez vos petits repas pour vos petites plantes: nitrate de potassium, phosphate monopotassique, sulfate de magnésium et nitrate de calcium; assaisonnez d'acide borique et de sulfate de manganèse... N'est-ce pas charmant? N'est-ce pas enivrant de (entre autres) remplacer la nature dans l'une de ses fonctions majeures!... Et n'oubliez pas le pH!

P.S.: en grec, *hydroponique* veut dire travail de l'eau, ou travail dans l'eau. Mais ironiquement le mot grec *ponos* désigne un travail pénible, difficile, un labeur, une peine, une bataille, une souffrance...

116,000 livres seront distribués par le Conseil des Arts

OTTAWA — Le Conseil des Arts du Canada distribuera gratuitement, en 1979, quelque 580 lots de livres canadiens, composés de 200 titres chacun. Environ 250 lots seront formés de livres de langue française, et 330 de livres de langue anglaise. Des lots mixtes (100 titres dans chaque des deux langues) pourront être mis à la disposition des intéressés. Le Conseil a acheté ces ouvrages des maisons d'édition canadiennes admises à ses programmes d'aide à l'édition.

Au Canada, les livres seront offerts, dans le cadre d'un concours annuel, à des institutions, groupes ou organismes qui n'ont pas les fonds nécessaires pour en acheter eux-mêmes, et qui acceptent de

les mettre à la disposition des lecteurs de leur communauté. A l'étranger, ils seront distribués à des universités, centres culturels et autres institutions par l'entremise du ministère des Affaires extérieures.

Depuis sa création en 1972, les bibliothèques scolaires de régions isolées, des foyers pour personnes âgées, des hôpitaux, des centres culturels, des associations de bienfaisance et des prisons ont bénéficié de ce programme. Cette année, le Conseil lui a consacré environ 700,000.

Deux comités de sélection ont consulté les catalogues récents de 50 éditeurs de livres français et 94 éditeurs de livres anglais. Chacun de ces comités réunissait un libraire, un critique littéraire, un

affiches populaires
sérigraphie et conception graphique
5059 st-denis, montréal 844-1459

MAO BAR-SALON
de Claude Beausoleil

ANTHROPOLOGIE ET SOCIÉTÉS
Revue d'anthropologie générale publiée depuis 1977 par le Département d'Anthropologie de l'université Laval, Québec, Canada
Publie trois numéros par an, dont deux numéros thématiques.
Rédacteur: Yvan Simonis.

VIENT DE PARAÎTRE
Vol. II, no. 2, 1978 (hors thème)
Corps différent... Portugal... Homosexualité... Ojibwa
DÉJÀ PARUS
1977 L'Agriculture au Québec, Vol. I, no. 2
1977 Le Rapport Hommes, Femmes, Vol. I, no. 3 (épuisé)
1978 Minorités Ethniques, Nationalismes, Vol. II, no. 1 (épuisé)

ABONNEMENTS 1979
Prix: \$12.00 (régulier) \$10.00 (étudiants), \$15.00 (institutions).
Canada et U.S.A.: Envoyer votre chèque ou mandat à l'ordre de:
Université Laval a/s Anthropologie et Sociétés
à l'adresse suivante:
Yvan Simonis, rédacteur
Anthropologie et Sociétés
Département d'Anthropologie
Université Laval
Québec, G1K 7P4, Canada
Tél.: (418) 656-3027 ou 656-3985.

Où trouver la revue en librairie: (le numéro \$4.00 en 1978)
La Librairie Socialiste de l'Est, 130 St-Germain est, Rimouski
Librairie Presses de l'Université Laval, Québec
Centre Pédagogique, 2299 boul. Versant Nord, Québec
Librairie Garneau Ltée, 47 rue Buade, Québec
Éditions Françaises, 182 rue Dorchester, Québec
Librairie Presses de l'Université de Montréal, Montréal
Agence du Livre Français, 1249 ouest rue Bernard, Outremont
Renaud-Bray, 5219 Côte des Neiges, Montréal
Nouvelle Frontière, 185 rue Ontario est, Montréal

Vient de paraître:
Vues et bévues du cinéma ethnographique
par Bernard-Richard Emond
No. 2 Collection Documents, Travaux, Rapports de recherche
Prix \$4.00
S'adresser à la revue Anthropologie et Sociétés ou:
Agence du Livre Français,
1249 ouest, rue Bernard, Outremont
Librairie, Presses de l'Université Laval, Québec.

A la victoire!!!
SAUVONS QUÉBEC!

CAMILLIEN HOUDE
CAMILLIEN ET LES ANNÉES VINGT
par Robert Lévesque et Robert Migner
Éditions des Brûlés
Centre de distribution du livre enr.
C.P. 250, succursale Delorimier, Montréal h2h 2n6
Je désire recevoir le livre «Camillien Houde et les années vingt». Le paiement de \$10.00 plus les frais de poste (0.60) sont inclus dans l'envoi.
Je paie par chèque mandat poste
Nom
Adresse
Ville Code postal

vient de paraître
Marcel Rioux
Essai de sociologie critique
Coll. Sociologie
éditions hurtubise hmh
380 ouest st-antoine montréal

NICOLE BROSSARD
une oeuvre novatrice
une remise en question des formes acceptées
du langage
une écriture au féminin dans son rapport
à la fiction et à la réalité

COLLECTION RÉTROSPECTIVES
L'HEXAGONE
\$10.00 Diffusion: Messageries littéraires, 6585 rue St-Denis, Mtl, H2S 2S1, tél.: 279-8476

Donnez-leur à boire...

A peine sortis de la représentation de *Les fées ont soif* du 19 novembre, au Théâtre du Nouveau Monde, que nous ressentons le besoin de nous exprimer LIBREMENT. Nous déplorons que le niveau de l'argumentation n'ait pas évolué depuis qu'a été abordé le problème des femmes. Il nous paraît évident que la problématique posée ne rassure que des éléments déjà connus. Au niveau de l'analyse les femmes ne voient les hommes que comme les ex-loiteurs phallocrates. Elles rebombent en cela dans le piège qu'elles reprochent aux hommes, les stéréotypes.

Notre grand reproche face à cette pièce, c'est qu'elle nie la lutte entre diverses couches de la société et même entre femmes. Par contre nous ne voulons pas tomber dans l'autre extrême et nier l'importance de l'unité des femmes de même condition. De plus le groupe visé n'était pas celui qui aurait bénéficié de l'apport du message de la pièce.

Un des points forts de la pièce a été la reconstitution d'un viol dont la violence témoigne de la réalité. Cependant encore une fois nous retrouvons là tous les éléments

déjà vus ou entendus sur ce sujet. L'auteur n'a pas identifié les raisons sociales du viol, qui poussent l'homme stimulé par la publicité sexiste et autres institutions pornographiques à défouler son agressivité. Sans pour autant exonérer l'individu de tous blâmes, il faut reconnaître que la société a sa part de responsabilité.

Ce théâtre dit contemporain, donc devant être à l'avant de l'opinion publique, se trouve nettement dépassé. A preuve la discussion suivant la pièce qui nous prouve que les spectateurs étaient déjà ga-

gnés à une cause qui pourtant aurait mérité de nouveaux adhérents.

Bref, après avoir vu la pièce, nous nous questionnons sur les raisons qui ont motivé le conseil des arts de la région métropolitaine à ne pas subventionner l'oeuvre de Denise Boucher. Au fond cette pièce ne favorise qu'une recherche de solution individuelle; seules quelques images pouvaient paraître choquantes.

Carole Baillargeon,
Diane Baillargeon,
Réjean Goyette,
Pierre Sabourin,
étudiants.

Les pommes et les oranges

(En réponse à une lettre de M. André Bachand)

Monsieur,
Votre « projet de solution pour briser l'impasse Conseil des arts - TNM » (Le Devoir, 14 octobre) est inacceptable pour deux raisons, d'ordre esthétique et psychologique. D'abord, comparant des pommes et des oranges, vous vous demandez si tout écrit doit être publié, tout tableau exposé et toute pièce de théâtre jouée. Vous oubliez que dans le cas d'une oeuvre littéraire ou picturale, le jugement peut s'exercer sur le produit fini, auquel la publication ou l'exposition n'ajoutent rien

qu'un peu de décorum. Même dans le cas de la musique, la partition peut donner une assez bonne idée de ce que produira l'oeuvre à l'audition. Ne dit-on pas du musicien qu'il exécute une oeuvre musicale? Au contraire, la présentation n'est ni une publication, ni une exposition, ni une exécution, ni surtout, comme le croient les nostalgiques du théâtre de bibliothèque, une illustration de l'écrit. (Ou plutôt, quand cela arrive, il s'agit de mauvais théâtre.) La représentation est l'oeuvre théâtrale. Le texte est un projet, un jeu en puissance, une invitation à l'existence. (Voir

Henri Gauthier, *l'Essence du théâtre*, Aubier-Montaigne.) Il faut lire un texte de théâtre avec des yeux de metteur en scène pour être en mesure de juger de l'effet qu'une pièce pourrait avoir à la représentation. Je doute fort que des gens dont ce n'est pas le métier puissent distinguer facilement dans un manuscrit ses virtualités scéniques de ce qui est clairement exprimé par des mots.

Ce qui nous amène au second problème. Vous suggérez la généralisation obligatoire du comité de lecture pour éviter le « manque de jugement d'un directeur de théâtre » qui choisirait un texte unanimement réprouvé. Or, s'il est souvent aisé à un comité de rejeter un texte maladroit et inconsistant, ou de se mettre d'accord pour retenir une oeuvre bien ficelée, se situant dans l'honnête moyenne, il en va tout autrement quand se présente un texte radicalement novateur. Alors, les critères de sélection que chacun s'est bricolés ne tiennent plus et les dissensions apparaissent. A moins que celui ou ceux qui ont été le plus touchés par le texte trouvent la conviction nécessaire pour communiquer leur foi aux autres. Mais parfois, c'est comme tenter de remuer une montagne.

Genet, Ionesco, Beckett, auraient-ils passé l'épreuve d'un comité de lecture? Pour imposer *les Bonnes* en 1947 au public parisien, le grand Juvet, metteur en scène connu et adulé dut affronter l'indignation de son entourage et le boycottage des critiques qui conseillèrent aux spectateurs d'arriver en retard pour

ne voir que la deuxième pièce au programme de la soirée (un Giraudoux!). Ionesco, aujourd'hui joué dans le monde entier, n'aurait jamais continué à écrire si Nicolas Bataille n'avait cru en la *Cantatrice chauve* malgré l'hostilité générale et la faible fréquentation des salles. Quant à Beckett, maintenant prix Nobel, son « découvreur », qui s'appelle Roger Blin, a cherché pendant un an une salle où présenter *En attendant Godot*. Partout, on lui répondait par un haussement d'épaules. Ainsi, les premières oeuvres des trois plus grands auteurs de notre temps ont été enfantines dans la douleur et n'auraient peut-être pas vu le jour sans la détermination d'une poignée d'individus.

Au Québec, il y a dix ans, quel comité de lecture de sept personnes — comme vous le proposez — aurait ouvert au théâtre de Tremblay et de Ducharme un accès aux planches? Non monsieur Bachand, si un comité de sept peut arriver à s'entendre sur les « qualités » d'une pièce de pure fabrication, ne dérangeant rien aux coutumes établies, ou à la rigueur sur des classiques éprouvés, il ne saurait se substituer systématiquement au choix d'un seul homme (ou d'une femme), créateur en son domaine et donc responsable, à qui le texte révélerait tout à coup une vision scénique impliquant comme une évidence l'exigence de sa réalisation ici et maintenant.

Michel Vais, professeur, Membre (sans illusions) du comité de lecture de 3 personnes du Centre d'essai des auteurs dramatiques.

Le prêt et le respect

(Lettre à Monsieur Don Jamieson, Ministre des Affaires Extérieures du Canada)

Monsieur le Ministre,
A l'automne 1971, je prêtai, à la demande de M. Bussière alors consul du Canada à Marseille, une série d'encres, de dessins et de collages datant de la fin des années 50 et du début des années 60 qui devaient être utilisés par le consulat dans le cadre du programme d'activités d'information sur la culture canadienne pour le sud de la France.

Les expositions de ces toiles ayant eu un certain succès, l'ambassade du Canada à Paris me demanda à l'automne 1972, de prêter des oeuvres plus récentes pour être présentées dans le cadre d'activités similaires en Europe francophone et en Afrique du Nord. J'ai accepté, demandant cependant qu'on m'avertisse à l'avance des lieux où ces expositions seraient présentées et qu'on me fasse régulièrement parvenir une liste des lieux et dates des expositions ainsi qu'éventuellement, une copie des coupures de presse.

J'ai donc gracieusement prêté, pendant 5 ans, 10 aquarelles datées de 1972. Jusqu'en mai 1974, les conditions que j'avais posées ont été assez bien respectées. Lors de mon départ de la France, on me demanda de conserver les oeuvres et j'acceptai aux mêmes conditions et demandant que ces oeuvres puissent être ramenées au Canada aux frais du gouvernement et à ma demande. Depuis, je n'ai plus reçu de nouvelles des pérégrinations de ces oeuvres qui, semble-t-il, furent nombreuses, si ce n'est une courte note fort incomplète (elle ne comportait ni de lieux précis ni de date) que Mademoiselle Marcelle Dumoulin, alors en poste à Marseille, me fit parvenir à la suite d'une rencontre à Montréal et dans laquelle elle m'avait promis que Paris me fournirait bientôt plus de détails. Cela ne fut jamais fait.

Après 5 ans d'utilisation de

ces oeuvres, la direction des Affaires culturelles de votre ministère me notifiait, par téléphone, l'été dernier que ces oeuvres avaient été rapatriées et qu'elle me seraient envoyées d'ici peu. Il y a deux semaines, je recevais les oeuvres, toujours sans la liste des lieux et dates d'expositions et évidemment sans le moindre mot de remerciement. Cela n'est pas très poli pour des diplomates.

Il est temps, Monsieur le Ministre, qu'on cesse particulièrement dans votre ministère, de considérer comme une faveur accordée à un artiste, le fait d'exposer ses oeuvres, que ce soit au pays ou à l'étranger. Il est temps qu'on cesse de nous traiter en « client » (sens latin du terme). Il est temps, Monsieur le Ministre, que votre ministère et le gouvernement du Canada prennent conscience du fait que nous rendons un service à l'Etat et à la collectivité en offrant nos oeuvres au public d'ici ou d'ailleurs et cela jusqu'à maintenant, gratuitement.

Il est temps, Monsieur le Ministre, qu'on se rende compte du fait que ces expositions, comme d'ailleurs la majorité des activités culturelles de votre ministère à l'étranger, servent beaucoup plus les intérêts de votre gouvernement (on démontre ainsi que le Canada est un pays « civilisé » qui protège les arts et les artistes) que ceux des artistes. Nos oeuvres sont considérées et diffusées par votre ministère non pas comme des produits culturels canadiens à vendre à l'étranger, mais comme un instrument diplomatique (une certaine image du Canada).

Il est temps, Monsieur le Ministre, que votre ministère reconnaisse la qualité et l'importance de notre apport à la collectivité et nous accorde le respect minimum qui est dû à tout travailleur qui participe à l'essor du pays.

Il est temps, Monsieur le Ministre, que ce respect se traduise tangiblement dans des gestes aussi simples que

celui d'une simple lettre de remerciement, mais aussi dans le paiement d'honoraires professionnels comme le préconise C.A.R.F.A.C. et la Fédération des arts visuels du Québec. Cela devrait s'appliquer à tous y compris les artistes inuits utilisés depuis si longtemps par votre ministère.

De plus, il serait peut-être temps que votre ministère considère aussi nos oeuvres comme des produits culturels et que conséquemment il les traite comme tels en mettant sur pied des programmes réalistes et adéquats de mise en marché de l'art canadien à l'étranger. Cela ne peut être fait qu'à partir d'études sérieuses des marchés de l'art

étrangers.

Enfin, il ne faudrait pas que sous prétexte d'éviter des coûts et des « problèmes », votre ministère ne diffuse de préférence, à l'avenir, comme ce fut trop souvent le cas dans le passé, les oeuvres d'artistes plus facilement utilisables (des artistes inuits, par exemple) ou d'artistes décédés.

Dans l'espoir que ces quelques réflexions vous seront utiles et vous permettront d'apporter les correctifs qui s'imposent, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

Marcel BARBEAU
Président
Fédération des arts visuels

Carmen en direct du «Met»

Le 3 mars 1875, l'Opéra-Comique de Paris accueillait un nouvel ouvrage intitulé *Carmen*. Considéré maintenant comme le chef-d'oeuvre de Georges Bizet, cet opéra dut néanmoins attendre sept longues années avant de connaître le succès. Depuis, *Carmen* fit notamment une entrée fort remarquée au Metropolitan de New York, le 9 janvier 1884. Cette oeuvre demeure aujourd'hui, et à l'échelle mondiale, la plus jouée du répertoire lyrique. *Carmen* prendra de nouveau l'affiche de l'Opéra du Metropolitan de CBF-FM 100.7 le samedi 9 décembre à 13 h 30.

Réalisation: Paul Henri Chagnon.

vient de paraître

Christian Morrisonneau
La Terre promise: Le mythe du Nord québécois
Coll. Ethnologie

éditions hurtubise hmh 380 pages st-antoine montreal

V P A R A I T R E E

JARDIN COMESTIBLE

écrit de Jean-Marc Desgent

ÉDITIONS

OXFAM QUÉBEC

169 Est, rue St-Paul Montréal

J'AIDE X

J'AIDE PAS

POUR LES JEUNES DE 9 À 15 ANS

ROMANS D'AUTEURS QUÉBÉCOIS

Collection JEUNESSE-POP

- Opium en fraude, Robert Chavarie
- Au clair de lune, Marie Plante
- La mystérieuse boule de feu, Louis Sutil
- La forêt de la peur, H. Laflamme et J. Millet
- Victime du XR-16, Louise Gilbert
- L'odyssée fantastique, Denis Boucher
- Justiciers malgré eux, Denis Boucher
- L'inconnue des Laurentides, M. Sabella
- Menace sur Montréal, Louis Sutil
- Rescapé du néant, H. Laflamme et J. Millet
- Les insurgés de Vêga 3, J.P. Charland
- Blake se fait la main, Claire Paquette
- Pionniers de la Baie James, Denis Boucher
- Le piège à bateaux, Louis Sutil
- Alerte à l'Université, Claire Paquette
- Les Farfelus du cosmos, H. Laflamme
- L'héritage de Bhor, Jean-Pierre Charland
- Révolte secrète, Louis Sutil
- L'évasion de Ramok, Denis Boucher
- Ramok trahi, Denis Boucher
- Le mystère de la femme en noir, C. Lamarche
- Diane du Gascogne, Sylvestre Zinnato
- Piège sur mesure, Marie Plante
- La planète sous le joug, Louis Sutil
- Une... deux... trois prises. T'es mort, J. Benoit
- Le Tournoi, Jean Benoit
- La roulotte aux tréfiles, Joseph Lafrenière
- Poursuite sur la Petite-Nation, C. Lamarche
- Enigme en gris et noir, Huguette Landry
- Panne dans l'espace, Louis Sutil
- Le tabacium, Gaston Otis
- Le bibliotrain, Joseph Lafrenière
- Innocarbure à l'enjeu, Marie Plante
- L'île, Pauline Coulombe

Prix de chaque volume: Broché \$2.75 - Relié \$3.95

Autres collections d'auteurs québécois

Collection:

- Documentation Vidéo-Pressé * 10 titres * pour les 8-15 ans
- Rêves d'or * 12 titres * pour les 5-8 ans
- Le monde de Francis et Nathalie * 16 titres * pour les 5-8 ans
- Boisjoli * 2 titres * pour les 6-9 ans
- Contes du chalet bleu * 16 titres disponibles * pour les 5-8 ans
- Mes amis * 8 titres * pour les 5-8 ans
- Les mémoires de Coquette * 8 titres * pour les 4-7 ans
- Les escapades de Matinale * 5 titres disponibles * pour les 5-8 ans
- Contes de ma maison * 8 titres * pour les 5-8 ans
- Monsieur Hibou * 8 titres * pour les 5-8 ans
- Mes belles histoires * 6 titres * pour les 5-7 ans

En vente chez votre libraire habituel

Catalogue en couleurs gratuit sur demande

Éditions Paulines

3965 est, boul. Henri-Bourassa, MONTRÉAL, Qué., H1H 1L1 — Tél.: 322-7341

ROMANS D'AUTEURS QUÉBÉCOIS POUR LES JEUNES DE 9 À 15 ANS

LES GRANDS FLEUVES

la Seine

LE MISSISSIPPI

LA VOLGA

le Rhin

“Les fleuves sont des chemins qui marchent” a écrit Pascal. Et quelle joie que de se laisser porter vers des mondes inconnus et de remonter le cours des âges à travers pays et civilisations grâce à ces chemins vivants;

Quatre grands fleuves, quatre grands pays d'Europe et d'Amérique. Descendez avec ATLAS ces eaux tumultueuses ou paisibles, le long de l'Histoire de ces peuples qu'elles ont baignées. Le Mississippi, le Rhin, la Volga et la Seine vous livrent un message par delà le temps. Déchiffrez-le au moyen de cette magnifique collection où foisonnent couleurs et photographies.

Chaque volume relié sous jaquette illustrée
128 pages
Plus de 100 photos couleurs
Index des noms cités
Format 19,5 x 29,5 cm.

\$16.80 le volume

en vente chez tous les libraires ou directement aux

encyclopédies populaires inc.

6596 boul. St-Laurent, Montréal, H2S 3C6 — Tél.: 270-4347

Vous pouvez les recevoir chez vous! Remplissez seulement ce coupon et retournez-le à

Les Encyclopédies Populaires Inc.
6596 boul. St-Laurent, Montréal, Qué. — H2S 3C6

NOM:.....

ADRESSE:.....

VILLE:.....

CODE POSTAL:..... TÉL.:.....

Ci-joint la somme de.....

LA VOLGA MISSISSIPPI

LA SEINE RHIN

Vient de paraître LE NIL

La calligraphie contemporaine japonaise

par
Marie Uguay

Dans le cadre du Festival d'automne de Paris à eu lieu à la Chapelle de la Sorbonne une très belle exposition de Calligraphie contemporaine japonaise. 179 calligraphies japonaises originales, oeuvres des membres de l'association Mainichi du Japon.

Entrer dans la Chapelle froide et humide de la Sorbonne c'est pénétrer dans un « ailleurs » tranquille; voyage aux confins mystérieux d'un autre langage, d'une poésie soudainement visualisée. Sérénité noire et blanche des grands tableaux calligraphiques, toute la chapelle de la Sorbonne en est transformée et la mélodie des « Fleurs de Cerisiers » achève de nous transporter dans l'ambiance calme des signes secrets exposés pour nous.

Nous ne comprenons pas le sens de ces oeuvres mais nous sommes étonnés par l'efficacité des lignes, leur puissance de séduction et d'évocation, le rayonnement que le trait d'encre noir fait surgir du blanc. Pour nous les signes

sont silencieux, agréablement énigmatiques. Le pinceau fait une tache qui s'étire et danse, s'estompe puis redevient l'ombre pour s'effacer ensuite dans la lumière.

Familiarisés désormais avec la peinture abstraite, il nous est possible de contempler dans l'oeuvre calligraphique la délicatesse ou la vigueur du trait et de reconstituer le geste et son plaisir.

Calligraphie vient des mots grecs Kallos et Graphos signifiant « belle écriture ». La calligraphie japonaise est née d'une tradition chinoise vieille de 3000 ans, adoptée puis longuement transformée par les Japonais. Elle est la synthèse des ideogrammes chinois, le système nommé « kanji », et d'un alphabet phonétique typiquement japonais, le système « kana ». La calligraphie est un art complexe, elle utilise autant le kanji que le kana ou les deux à la fois. De plus, les caractères ont changé de forme au cours des siècles; certains d'entre eux peuvent être tracés de cinq manières

différentes. Cependant plus un caractère est impliqué plus les possibilités d'expression sont variées.

Les 179 oeuvres présentées à l'exposition se divisent en sept catégories; sept styles de calligraphie: 1° le style kanji: le style kanji se caractérise par une ligne complexe et souple. Il a été introduit au Japon par des soutras, des poèmes et des proses chinois. Son origine, comme je l'ai déjà mentionné, peut être fixée à 3000 ans avant J.-C. Depuis, plusieurs systèmes d'écriture kanji se sont développés et chacun comporte des caractères spécifiques. 2° le style kana: le style kana se caractérise par une ligne simple et courbe. Le kanji ne pouvant transmettre tous les aspects phonétiques de leur langue, les Japonais créèrent leurs propres caractères. Le kana est le produit d'une culture aristocratique où la recherche du beau a fait de lui une écriture particulièrement gracieuse.

3° Calligraphie de phrases

modernes. Durant les années 50, certains calligraphes abandonnèrent les phrases classiques et prirent pour sujet des phrases du langage moderne. Tout en assumant l'héritage de la synthèse des caractères chinois et japonais, ils créèrent un nouveau langage.

4° Les oeuvres en caractères peu nombreux. Un ou deux caractères kanji peuvent susciter bien des images et des idées. Les oeuvres en caractères peu nombreux permettent au calligraphe de particulièrement soigner son travail. Il existe cinq styles différents: Ten, Kei, Kai, Gyo et So. Certains visent l'accentuation avec un caractère tracé à l'encre épaisse, d'autres la délicatesse.

5° Tenkoku, ou l'art des sceaux. D'abord d'utilité pratique (authentifier des actes et des documents), l'art des sceaux s'est ensuite développé jusqu'à la composition de phrases et de poèmes. Les calligraphes utilisent un marbre tendre qui permet de graver rapidement des traits compli-

qués. C'est une technique proche de la gravure sur bois et de l'eau-forte.

6° Sculpture calligraphique. Venue d'une longue tradition dans les temples Shintô et Bouddhistes du Japon, la sculpture calligraphique connaît maintenant une certaine popularité. Il existe deux styles: Yökoku, c'est-à-dire sculpture en relief et inkoku, sculpture en creux. On a recours également à la ciselure, à la dorure et à la coloration.

7° Calligraphie d'avant-garde. Les artistes d'avant-garde reculent les limites des caractères classiques et tendent leurs efforts vers le pouvoir d'abstraction des lignes pour elles-mêmes. L'agilité et l'imagination de l'artiste repoussent l'objectivité rationnelle des caractères pour créer l'objet d'art.

Cette exposition présentée à Paris est la plus importante exposition de calligraphie organisée à l'étranger par le Mainichi Simbun.

Durant toute l'exposition 280 artistes japonais, membres du Mainichi Simbun, viennent à tour de rôle, par petits groupes exécuter une oeuvre devant nous. La cérémonie a parfois l'allure d'un rituel magique. Magie créée par la gravité des exécutants, la lenteur de la préparation contrastant avec la vitesse de l'exécution. Le maître calligraphe s'agenouille devant la feuille blanche posée sur un sol noir, puis lentement il trempe son pinceau, souvent très volumineux, dans l'encre noire délayée à l'eau. L'exécution rapide et enlevante, demande une très grande maîtrise des signes calligraphiques. Elle se fait parfois au rythme d'une respiration. D'un geste précis et nerveux, le calligraphe fait jaillir le poème comme une éclaboussure sur la lumière. Puis reprenant sa lenteur initiale, il signe son oeuvre, appose son sceau à l'encre rouge.

Désormais, tant par sa beauté que par sa complexité qui la rend inépuisable, la calligraphie est devenue un moyen d'expression aussi puissant que la peinture ou la musique.

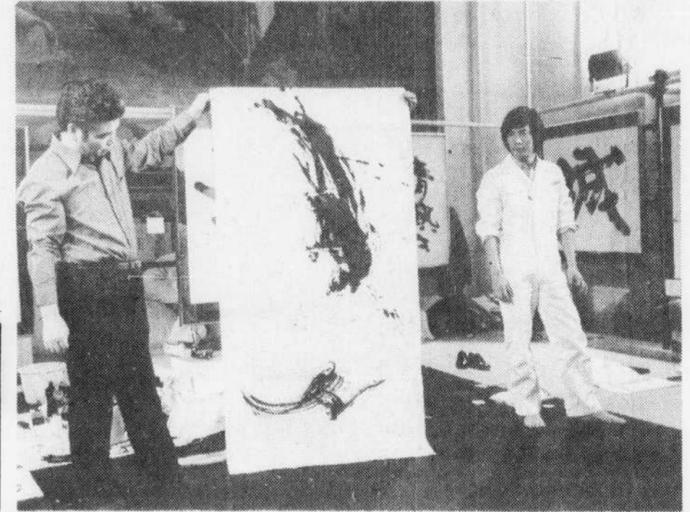


Photo de Stephan Kovacs

La Galerie sur la Côte

par
Ginette Stanton

QUEBEC — Une maison faisant partie du patrimoine québécois et datant de 1720 est devenue de par la volonté d'artistes de diverses disciplines et d'un groupe de personnes réunies sous le vocable de « Les Associés du sixième Sens », un nouveau lieu d'expression visuelle à Québec. Face au parc Montmorency, La Galerie sur la Côte a pignon sur rue au 44 Côte de la montagne.

C'est une bien attirante galerie que celle-là! Différente des classiques du genre, elle possède ceci d'attrayant qu'elle offre au regard du visiteur — diverses formes, expressions et formats de l'art. Disposées ou plutôt mariées avec esthétique à l'entre-sol, au foyer et sur la mezzanine de la ga-

lerie, on retrouve actuellement les oeuvres des artistes-associés de La Galerie sur la Côte: les bijoux de Michel-Alain Forges; les céramiques de collection du potier Henri Gérard; les oeuvres translucides du souffleur de verre Jean Vallières; les sculptures de bois et faïence de Gérard Bélanger; les huiles et dessins de Denis Morisset; les aquarelles de Jean-Philippe Vogel; les gravures d'Andrée Laliberté-Bourque ainsi que les aquarelles et sérigraphies de Marc-Antoine Nadeau.

Le présent contenu de La Galerie sur la Côte se complètera dans les prochains mois d'une part par l'introduction de quelques autres disciplines (photo-

graphie, porcelaine, tapisserie) et d'autre part, par les oeuvres de quelques artistes s'exprimant par les modes d'expression de ceux déjà mentionnés.

L'un des directeurs de l'endroit, M. Dominique Mascolo nous précise que différentes activités artistiques se dérouleront dans les murs de la nouvelle galerie: — expositions solo ou de groupe, divers spectacles audio-visuels regroupant plusieurs modes d'expression (musique, poésie, danse), l'accès pour le public à une bibliothèque offrant des livres et revues consacrés aux arts visuels. « Les Associés du sixième sens » comptent aussi collaborer avec d'autres galeries localisées à l'extérieur du Québec en vue de privilégier la diffusion d'oeuvres d'artistes québécois.

La première des activités au programme de La Galerie sur la Côte se tiendra dimanche le 17 décembre et

soulignera le trentenaire du Refus Global. Organisé par Andrée Laliberté-Bourque, « Hommage aux automatistes » aura lieu en fin de journée dans les murs-mêmes de la galerie et offrira un spectacle à plusieurs volets. Tout d'abord, le manifeste du Refus Global sera vocalisé par Paul-André Bourque et Gilles Lebrun Doré. Le poète Jean-Noël Ponthriand récitera ensuite, un texte de son cru autour du thème de la fête puis Andrée Laliberté-Bourque réalisera sur place une oeuvre automatiste que pourra compléter quiconque se sentira inspiré. Les musiciens seront de la partie et un spécialiste de cette discipline, Fernand Lévesque, effectuera ce soir-là, un montage audio-visuel de l'événement.

Tous les signataires du manifeste de 1948 et le public en général sont invités à cette soirée commémorative.

LE CLUB DES ARTS
OEUVRES
MAURICE AGNAN RAYMOND DUPUIS
CEZYL TESTEAU
Jusqu'au 12 décembre
1410 RUE GUY, SUITE 15-16, 933-6405
OUVERT TOUS LES JOURS DE 11:00 À 18:00h.

GALERIE SAINT-DENIS
3772 RUE SAINT-DENIS • 288-2340
Peintures et dessins de
BENIC
jusqu'au 9 décembre
Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 17h30

LA GALERIE DE STE-ADÈLE
vous invite au vernissage
des petits formats de
GILLES E. GINGRAS
Rencontre avec l'artiste
samedi le 9 décembre à partir de 14 hres
80 rue Morin, Ste-Adèle, P.Q.
Tél.: 229-4341

atelier galerie laurent tremblay
« 5ème ANNIVERSAIRE »
ÉVÈNEMENT
OEUVRES PARALLÈLES
34 exposants
jusqu'au 4 décembre
Déjeuner-rencontre
colloque le 2 décembre à 13 h 30.
HISTORIQUE ET PERSPECTIVES DE LA GALERIE
à compter du mardi 5 décembre
24 artistes et artisans, vernissage à 17h.
4809 marquette 521-8786
merc. au dim. de 13h à 18h; vend. de 13h à 21h

DU 1er AU 17 DÉCEMBRE
(SALLE CAMPBELL)
GLEN LUCKOCK
PEINTRE
(SALLE MIL-YEUX)
EXPOSITION DES FÊTES
CÉRAMIQUES-GRAVURES
(SALLE ROUVILLE ET CHAPELLE)
ART EUROPÉEN ET CANADIEN
PEINTURES - GRAVURES - SCULPTURES
MANOIR ROUVILLE - CAMPBELL, GALERIE D'ART
125 Richelieu sud, Mont Saint-Hilaire, 467-8832
Heures d'ouverture: Vendredi 7 h à 9 h p.m.
Samedi et dimanche: 1h à 8h p.m.
Sur rendez-vous pendant la semaine.

à ne pas manquer
oeuvres récentes de
UMBERTO BRUNI R.C.A.
Jusqu'au 10 décembre
Mar. Merc. 10h à 18h - Jeu. Vend. de 10h à 21h - Sam. de 10h à 17h - Dim. de 13h à 17h
Galerie Colbert
1396 A Ouest rue Sherbrooke 843-8777
En face du Musée des Beaux Arts de Montréal

« L'OEIL »
4427 St-Denis • 282-1756
Gravures originales
de
LEONOR FINI
Choix de plus de
50 sujets
À partir de \$150.00
(encadrer)
LUNDI-SAMEDI 11h-17h
OU SUR RENDEZ-VOUS

EXPOSITION
Oeuvres récentes de
JEAN-PAUL JÉRÔME, R.C.A.
jusqu'au 20 décembre
GALERIE FREDERIC
1170, rue Victoria Saint-Lambert 465-3337
(coin King Edward)
lun. mar. mer. sam. 9 à 18 h. jeu. ven. 9 à 12 h. dim. 13 à 16 h.

Galleries d'art
ENCADREMENTS PERSONALISÉS
REPRODUCTIONS - GRAVURES
AFFICHES ORIGINALES.
1024 OUEST, AVENUE LAURIER 279-2188
705 OUEST, RUE STE-CATHERINE 849-8243
STATION MCGILL NIVEAU MÉTRO
atelier 68

Participez à la:
BIENNALE II DU QUÉBEC
7 juin — 31 août 1979
CENTRE SAIDYE BRONFMAN DU YM-YWHA & NHS
Tous les peintres, sculpteurs, graveurs et artistes multi-média résidant au Québec sont cordialement invités à poser leur candidature pour cette exposition. La photographie et l'artisanat ne sont pas admis.
Ne pas téléphoner — écrire ou venir chercher les formulaires à partir du 8 janvier 1979, au: CENTRE SAIDYE BRONFMAN BIENNALE II DU QUÉBEC 5170, CHEMIN DE LA CÔTE SAINTE-CATHERINE MONTREAL, QUÉBEC H3W 1M7
*Les formulaires d'inscription doivent nous être retournés, avec les renseignements requis, au plus tard le 2 mars 1979.

Le complexe culturel du centre-ville: L'hypothèse de Place Dupuis semble bien écartée

par
René Viau

Le regroupement dans un même édifice des Archives nationales, de la Bibliothèque nationale du Québec et du Musée d'art contemporain, est une des mesures prises à court terme par le ministère des Affaires culturelles pour donner suite au Livre blanc sur La politique de développement culturel. Ce complexe culturel devra s'établir dans le centre-ville, possiblement dans l'axe de la rue Saint-Denis.

expertise, provenant du ministère des Travaux publics tendrait à souligner que les exigences requises, notamment au chapitre de la capacité portante du bâtiment sont insuffisantes pour les besoins d'une bibliothèque publique. Cependant, indique-t-on au Cabinet du ministre, les discussions se poursuivent et le débat est loin d'être clos.

Attirer une clientèle nouvelle

Le site de la Place Dupuis faisait l'unanimité dans le milieu montréalais des arts visuels. Outre l'accessibilité du lieu; la proximité d'avec le nouveau campus de l'Université du Québec et la possibilité

d'attirer vers les salles d'exposition du Musée, une clientèle nouvelle pour l'art contemporain en font des atouts majeurs. A défaut de Place Dupuis l'adaptation et le recyclage d'un bâtiment existant, aussi coûteux soient-ils — de façon à combler les besoins spécifiques d'un Musée: l'animation et la conservation — sont les solutions peut-être moins onéreuses que la construction d'un nouvel édifice. Mais de façon à être efficace, le recyclage d'un vieux bâtiment demanderait, pour l'adaptation à ces nouvelles fonctions, une réorganisation totale de l'intérieur.

La solution du recyclage et de l'adaptation d'une structure existant a été retenue par la Vancouver Art Gallery, en proie à des locaux exigus. Le Musée de Vancouver déménagera d'ici 1982 dans un bâtiment du siècle dernier qui

abritait autrefois la cour et le tribunal. Seule l'enveloppe extérieure de la bâtisse sera conservée. On aménagera à l'intérieur des locaux de plus de 47.000 pieds carrés à un coût de 13,1 millions de dollars.

A Montréal, il a été question pour le Musée d'Art contemporain de plusieurs sites. On a parlé du Mont-Saint-Louis, rue Sherbrooke et même du présent édifice de Bibliothèque nationale, rue Saint-Denis, si toutefois le ministère ne parvenait pas à réunir les trois services sous un même toit. Il a aussi été question que le Musée d'Art contemporain partage ses locaux avec le futur Centre des congrès, mais le projet gagnant n'en faisait aucune mention. D'autres rumeurs ont couru à l'effet que le site choisi pourrait se situer quelque part dans l'axe constitué par la Place des Arts, le Complexe Desjardins, la Place Guy-Favreau, le Palais des Congrès. Il est aussi question d'un nouveau Musée, construit sur le terrain vacant derrière la Place des Arts ou près de Place Dupuis. Il a été impossible d'obtenir plus d'informations quant au choix du site et des hypothèses, présentement à l'étude, à propos de la relocalisation du Musée et du regroupement des services de la Bibliothèque nationale dans le centre-ville.

On sait que le Musée de la Cité du Havre étouffe dans des locaux trop petits. Ses réserves, étroites, ont peine à contenir les 2.000 pièces de la collection. Les salles sont peu nombreuses. Le Musée ne peut faire place à la fois à sa collection permanente et aux expositions qu'on y organise. Le personnel se marche sur les pieds. L'emplacement, « excentrique » ne réussit pas à attirer une clientèle subsistant l'attraction d'un pôle voisin et qui pourrait se combiner à celle des habitués des expositions d'art. Au Château

Dufresne, par exemple, la clientèle du jardin botanique s'arrêtera volontiers visiter les expositions d'art décoratif qu'on y organise. Malgré le fait que le Musée d'Art contemporain soit mal desservi par le transport en commun, il réussit à attirer 100.000 visiteurs par année. Un chiffre de fréquentation qui se multiplierait par, on ne sait trop combien, si le Musée était au centre-ville.

Des besoins bien définis

Selon M. Jean-Claude Marsan; architecte, directeur de la Faculté d'Aménagement de l'Université de Montréal, membre du conseil d'administration du Musée des beaux-arts il est très impor-

tant, afin de minimiser tous risques d'erreurs, que la programmation architecturale qu'implique un tel déplacement soit définie d'une façon précise par le « client » lui-même (en l'occurrence les responsables du Musée d'Art contemporain) et ne soit laissée qu'aux seuls architectes.

Rejointe au téléphone, Louise Letocha, directeur du Musée d'art contemporain a fait état d'une étude détaillée qui se poursuit actuellement au Musée. L'étude en cours tient forcément compte de l'élargissement souhaité du public cible. Elle a pour but d'évaluer les besoins réels de l'institution, en terme d'espaces, d'équipements, d'accès; tenant compte de la crois-

sance vertigineuse qu'a connu le Musée. Dans cette étude, des spécifications techniques rigoureuses ainsi que des perspectives d'avenir seront donc dégagées.

On sait que depuis quelques années plusieurs nouveaux musées ont vu le jour. On jette donc un oeil inquisiteur sur ce qui s'est fait à Toronto, à Winnipeg, à Edmonton, à Hamilton, à Washington et sur les solutions proposées pour le nouvel édifice de la Galerie nationale à Ottawa. Tous ces renseignements colligés serviraient à établir une programmation architecturale valable en fonction des hypothèses disponibles.

mer Louise Letocha, de faire le point dans une conjoncture de redéfinition du rôle de nos institutions et de nos objectifs. » Selon elle, rien ne doit être laissé au hasard. « Nous ne pouvons nous permettre de déménager à tous les 10 ans parce que notre expansion n'a pas été suffisamment prévue, compromettant ainsi le fonctionnement normal d'un Musée d'Art contemporain »

On sait combien cette question du rapatriement du Musée au centre-ville est vitale. Bénéficiant d'un afflux de public, l'institution pourrait voir son rôle de catalyseur intensifié ainsi que son rayonnement décuple auprès de tous les Montréalais.

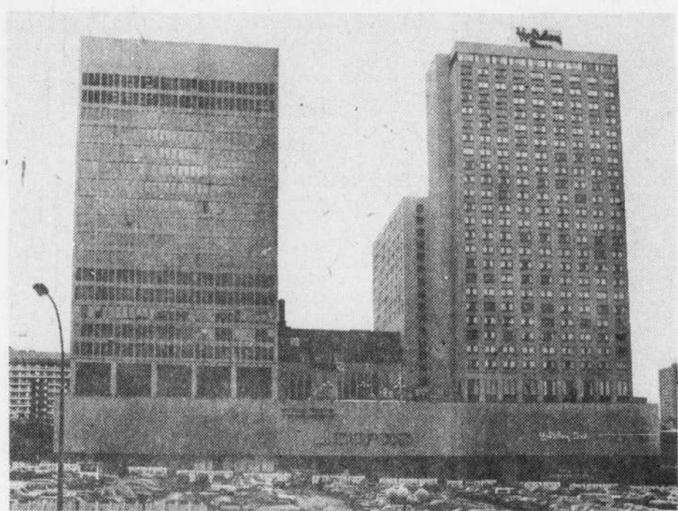


Photo Jacques Grenier

Au Fil d'Ariane avant Noël

par
Patricia Ling

J'ai commencé cet article dans un coin d'atelier, entourée d'une vingtaine de jeunes adultes qui tissaient et brodaient des tapisseries. Dans une vieille maison de la Pointe à Calière, du vieux Montréal. L'atelier est situé dans un des lieux les plus historiques de la ville. Il occupe l'emplacement du fort de Ville-Marie où a vécu Maisonneuve une bonne quinzaine d'années à partir de 1642.

Pas la même maison! pourtant Maisonneuve serait tout à fait chez lui dans les pierres et les poutres anciennes. Il serait par contre étonné de voir les broderies éclatantes, lumineuses des murales du Fil d'Ariane.

Aux poutres pendent des laines pétantes de couleurs. Couleurs tellement vives qu'on se demande par quelle alchimie elles deviennent des broderies harmonieuses et claires.

L'atelier protégé le Fil d'Ariane emploie 22 jeunes adultes intellectuellement handicapés. Louise Cimon Annett avait été professeur d'art pendant douze ans dans une école spécialisée. A la fin de leurs études, elle voyait partir ses élèves avec des perspectives d'avenir assez sombres. Elle a donc ouvert en 1970 un atelier

protégé, pour faire travailler dans une ambiance de sécurité et de créativité. Deux conditions qui ne vont pas souvent ensemble. Ici, on ne compte pas des boutons! On crée.

Les dessins sont faits par eux, directement et en couleur, sur la toile à broder. Les laines sont assorties aux couleurs choisies. Tous font des dessins et chacun brode soit ses propres dessins soit ceux d'un autre. Souvent toute l'équipe s'y met pour composer un ensemble d'éléments à réunir. Dont on fera une immense murale pouvant mesurer jusqu'à dix pieds par douze.

C'est ainsi qu'on a fait une grande tapisserie sur le thème « Les Enfants du Monde » qui est accrochée dans la section internationale d'une grande banque. Une autre tapisserie décore le salon d'honneur de Mirabel. Il y a aussi une bonne douzaine de tapisseries dans des édifices publics où dans les halls de grandes compagnies.

Parfois un seul dessin est agrandi, coupé par morceaux, et exécuté en éléments qui sont ensuite réunis. Ce sont les « murales casse-tête » disent les jeunes.

Pour les clients plus ordinaires, on fait des murales

plus petites. La plupart de 15 à 30 pouces de côté.

Les jeunes artisans ont trouvé d'instinct une façon ingénieuse de couvrir les surfaces: ils font d'abord les contours de chaque tache de couleur. Puis, la ligne au point de tige tourne et tourne dans la surface à couvrir et se termine au centre. Un peu comme le labourer dans son champ. Ce constant changement de direction module les reflets de la laine et ajoute une nouvelle dimension.

Quant aux couleurs, je l'ai dit au début, elles sont éclatantes. Evidemment, me dit Louise, on triche un peu... Il n'y a pas de laine noire, ni de laine brune, ni de laine beige. Personne ne s'en plaint.

Pour changer le rythme, on fait parfois de toutes pièces, de quatre pouces de côté. Si on les assemble, on obtient une mosaïque multicolore. Isolée, elle devient porte-monnaie ou pelotes à épingles.

Au moment de ma visite, on terminait toutes les pièces pour l'exposition de Noël, qui aura lieu dans l'atelier même la semaine prochaine. Vous y verrez aussi de bons gros tapis, des coussins, des pochettes, quelques magnifiques sacs unisexes.

Une visite à l'exposition vous fera voir en même temps un centre expérimental en éducation spécialisée. Un éducateur d'art de l'université de Heidelberg y a fait une étude savante sur le talent singulier d'une jeune femme à l'atelier. Il en a fait un gros livre en allemand, livre qui sera traduit en anglais, et espéranto, en français.

L'atelier a eu d'importantes expositions, dont une au Musée d'Art contemporain en 1977.

On travaille sérieusement au Fil d'Ariane, dans un silence léger, plein de fous rires et de musique. Aurait-on retrouvé le luth de Maisonneuve?

Le Fil d'Ariane, 130 rue du Port, dans la Pointe à Calière, entre la place d'Youville et la rue de la Commune.

Exposition les 8 et 9 décembre de 11 heures à 21 heures et le dimanche 10 décembre, de 11 heures à 18 heures.

Le cahier



du journal

LE DEVOIR

est dirigé par
Jean Royer

■ Nous rappelons à nos correspondants que les lettres adressées à «Culture et Société» doivent être signées et comporter, de manière lisible, les nom, adresse et numéro de téléphone de l'auteur. Il nous est impossible de publier les lettres anonymes.

jacqueline avril vous présente...

Le Courroux des arts

Le rendez-vous des amateurs de l'art tous les samedis sous cette publiquité

publicité 844-3361

oeuvres choisies de
RENÉ RICHARD
jusqu'au 16 décembre
GALERIE ART & STYLE
896 ouest, rue Sherbrooke Tél. 849-2598

EXPOSITION DE TAPISSERIES DE
MICHÈLE FONTAINE
DANS LE FOYER DE
L'HÔTEL DE L'INSTITUT DU TOURISME
3535 rue St-Denis, Montréal
Exposition du 7 au 27 décembre 1978.

GALERIE SUZELE CARLE
Boutique Soleil
430 rue du Bonsecours
Vieux Montréal 866-9019
JEAN-JACQUES HÖFSTETTER
UNIVERS II (sculpture murale avec intégration de bijoux)
du 2 décembre 78 au 13 janvier 79
tous les jours 10:30 a.m. - 6:00 p.m. dimanche fermé

RON MARTIN
jusqu'au 23 décembre du mar. au sam. de 11h à 17h30
galerie marielle mailhot
1460 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 844-2287

Thérèse Guité
EXPOSITION DE BATIK
"Légendes du Québec"
du 9 novembre au 9 décembre 1978
DU LUNDI AU SAMEDI
de 10h à 17h

Galerie des
Artisans du meuble québécois
88 est, rue Saint-Paul, Vieux Montréal, 896-1836

GALERIE L'AQUATINTE
Cadeaux de choix
«l'art en petits formats»
Exposition-vente
1320 ouest, Sherbrooke, 271-0584
du Mar. au Vend. de 12h à 18h Sam. de 10h à 17h et sur rendez-vous

OURS
COLLECTION ESKIMAUDE
ESTAMPES BAKER LAKE
Jusqu'à Noël
ELCA LONDON
770 Lucerne Ville Mont-Royal Québec H3R 2H6
Tél.: 731-2537

Borduas
Cosgrove
Cullen
Dallaire
Fitzgerald
Jackson
Kuper
Kriehoff
Lawley
Lyman
Morrice
Noeh
Richman
Riopelle
Roberts
Schleeh
Mar. au ven. 9h à 5:30
Samedi 9h à 5h
Cornelius Kriehoff, 1815-1872
"Habitant traversant la glace à Québec"
Fermé le dimanche et lundi
NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures dans
la plus grande galerie d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

LUC ARCHAMBAULT
Montages céramique récents

du 8 au 23 décembre
au
Salon des Métiers d'Art du Québec
Place Bonaventure, Montréal
Regroupement de 14 céramistes Québécois (La Palette)
et du 8 au 20 décembre
Salon des Artisans de Québec
Place Quab. Qué. kiosque 14

EXPOSITION

ANDRÉ MICHEL
(Huiles et dessins)
Lancement du livre à édition limitée
Paysages et Visages Montagnais
Mercredi le 6 décembre à 20.00 hrs
Bienvenue à tous

**la galerie d'art
Glarence Gagnon**
1261, avenue Bernard, Outremont Tél.: 270-2962

EXPOSITION

Sur la montagne 46" x 39"
OEUVRES RÉCENTES DE
Honey Fox-Mascowitz
JUSQU'AU 16 DÉCEMBRE
GALERIE KASTEL INC.
1366 avenue Greene, Westmount 933-8735
du lundi au samedi de 9.30 à 17 h.

L'image
La Première Galerie Populaire

REPRODUCTIONS ENCADRÉS DE
JEAN-PAUL LEMIEUX
(un grand choix de sujets)
de \$25 à \$55.
SERVICE D'ENCADREMENT
Nous sommes à deux pas du métro Laurier.
809 rue Laurier est 271-2001

Les disques classiques

par Pierre Rolland

Les débuts sur disque de Paul Rutman: Columbia-Odyssey Y 34634

Paul Rutman est un jeune pianiste américain né à New York de parents d'origine russe et qui fut lauréat du Quatrième Concours International Tchaikovsky. Son grand père fit du chant et son père est connu des amateurs d'enregistrements par le personnage de Chouisky de l'opéra Boris Godounov. Paul Rutman commença l'étude du piano à l'âge de quatre ans. Il travailla avec Madame Simon Barere et Robert Goldstand et plus tard, il étudia avec Sascha Gorodnitzki à l'école Juillard. On sait aussi qu'il remporta une bourse Fulbright et le Rotary Fellowship, ce qui lui permit de jouer en Europe où il remporta le Prix Alex de Vries et une médaille à un Concours Marguerite Long. Le programme sur ce disque est le suivant: la Sonate no 2 en si bémol majeur opus 83 de Prokofiev, Octobre des Saisons opus 37 de Tchaikovsky, l'Étude Tableau en mi bémol mineur opus 39 no 5 de Rachmaninov, Thème et Variations opus 19 no 6 de Tchaikovsky, le Prélude en sol mineur opus 23 no 5 de Rachmaninov, l'Étude opus 42 no 4 de Scriabine et l'Isleme de Balakirev. Sur ce disque, Paul Rutman fait preuve de beaucoup de talent et de sensibilité. Sa sensibilité est à fleur de peau. Sa technique est parfaite. Comment réussit-il en concert? Cela l'ignore et entre un disque et un concert, il y a une telle différence. Au concert, l'effet du moment, la présence physique, l'acoustique de la salle, la relation entre l'artiste et l'auditoire, font que quelques artistes sont meilleurs en concert que sur un enregistrement. En écoutant Paul Rutman, on se demande pourquoi avec autant de qualités musicales et techniques, il n'ait pas remporté un premier prix à Moscou ou à Paris, ses dons sont si manifestes sur ce disque. Son jeu est intéressant du début à la fin. Ce qui nous tient en éveil, c'est sa sensibilité nerveuse qui tient en alerte à chaque instant. On souhaite que l'avenir lui réserve d'heureux moments et que le métier ne le blesse pas. La prise de son est belle mais aurait cependant pu posséder plus de présence. L'usage et la gravure sont bien. En conclusion: des débuts très prometteurs. La maturité aidant, Paul Rutman devrait retenir l'attention de beaucoup.

Les débuts sur disque de Mark Zeltser: Columbia MX 34564

C'est à l'âge de cinq ans que Mark Zeltser commença l'étude du piano avec sa mère, professeur au Conservatoire de sa ville natale, Kishinev, au sud-ouest de l'Union Soviétique. Il fit ses débuts promoteurs, avec l'Orchestre Philharmonique de Kishinev, à l'âge de neuf ans. A l'âge de quinze ans, il alla étudier avec le renommé pédagogue Jacob Flier au Conservatoire de Moscou. Encore étudiant à Moscou, il remporta différents prix au Concours National de Moscou, au Concours Marguerite Long à Paris et en Italie, au Concours Busoni. Grâce à ces succès, il eut la possibilité de faire des tournées de concerts en Union Soviétique en jouant des concertos avec orchestre et en donnant des récitals. Au mois de juin 1976, Mark Zeltser émigra avec sa famille et se rendit en Italie en attendant de pouvoir se rendre aux États-Unis. Il fit sensation au Festival de Spoleto. Depuis, il s'est fait entendre en Afrique du Sud, en Italie et aux États-Unis, où, le 20 octobre 1977, il fit ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de New York, en jouant le 2^e Concerto de Prokofiev. Sur ce premier enregistrement, Mark Zeltser joue la Sonate no 8 opus 84 de Prokofiev, les Sarcasmes opus 17 de Prokofiev et la Fantaisie Orientale «Isleme» de Balakirev. Ce pianiste émane beaucoup de force et de calme. Sa sonorité est grande, large. On sent chez lui énormément d'assurance. Il est posé et joue avec beaucoup de conviction. Sa technique est à toute épreuve et il a beaucoup de maturité. La prise de son est très bien réussie. L'usage et la gravure sont d'une très bonne qualité. En conclusion: beaucoup de force émane de Mark Zeltser un pianiste dont on entendra beaucoup parler et qui vous intéressera.

Verdi: I due Foscari, tragédie lyrique en trois actes, livret de Francesco Maria Piave. Piero Cappuccilli (Francesco Foscari), José Carreras (Jacopo Foscari), Katia Ricciarelli (Lucrezia Contarini), Samuel Ramey (Jacopo Loredano), Vincenzo Belle (Barbarigo), Elizabeth Connell (Pisana), Mieczyslaw Antoniak (valet du Conseil des Dix) et Franz Handlos (le serviteur du Doge). Les Chœurs et l'Orchestre de l'ORF: direc-

tion: Lamberto Gardelli: Philips 6700 105 (en un coffret comprenant deux disques).

Présenté pour la première fois le 3 novembre 1844 au théâtre Argentina de Rome, «I due Foscari» est le sixième opéra que composa Verdi et il se situe dans sa production entre les opéras Ernani et Giovanna d'Arco. A 31 ans, Verdi est maître de son écriture et il sait vraiment réaliser un drame musical. Si certains jugent cette œuvre et quelques autres de Verdi comme étant secondaires, c'est vraiment à tort. Toutes les passions, tout le drame passent dans la musique. Cette attitude désabusée de déclarer mineur tel ouvrage est tout à fait révoltante. Verdi est déjà dans ce drame deux Foscari et une chaleur humaine fait vibrer les personnages. Et la musique est tellement belle! Homme de théâtre avant tout, Verdi est d'une sincérité incroyable. Sur cet enregistrement, les voix sont magnifiques, chaudes et prenantes. Cappuccilli, Carreras et Ricciarelli sont à la fois très émouvants et très emballants, splendides de sonorité et de chaleur humaine. On est gagné, subjugué. L'Orchestre de la Radio Autrichienne joue très bien et Lamberto Gardelli anime d'un souffle tout italien et d'une inspiration ardente. Au soir de la première, Verdi vint saluer trente fois devant le rideau, acclamé par un auditoire très enthousiaste. La musique des «I due Foscari» vous enthousiasmera. La prise de son, l'usage et la gravure sont impeccables. En conclusion: en

écoutant, oubliez ce que les méchantes langues ont dit de cet opéra, et écoutez...vous serez stupéfaits de découvrir un chef-d'œuvre.

Les Secrets de la Trompette

Le 21 juin dernier, l'Université d'Oxford conféra à Herbert von Karajan et Dietrich Fischer-Dieskau, le titre de Docteur en Musique Honoris Causa. Ainsi se poursuit cette longue tradition de cette Université qui conféra un tel honneur à des musiciens comme Haydn, Hans Richter, Elgar, Saint-Saëns, Richard Strauss, Ravel, Thomas Beecham, Chostakovich et Kodaly.

Daniel Barenboim a signé récemment un contrat exclusif à long terme avec la Maison Deutsche Grammophon. De plus, il vient aussi de renouveler son engagement avec l'Orchestre de Paris pour cinq autres années. L'été prochain, il dirigera l'opéra Samson et Dalila de Saint-Saëns au Festival d'Orange avec, en vedette, Plácido Domingo et Elena Obraztsova. Daniel Barenboim enregistrera les œuvres de piano de Debussy et de Schumann et, sous la direction de Leonard Bernstein, les concertos de piano de Mendelssohn et de Beethoven. En musique de chambre, ce seront les quatuors avec piano de Messiaen et de Berg, les Sonates pour violon et piano de Debussy et Ravel avec Itzhak Perlman. De plus, Barenboim continuera d'être le partenaire de Dietrich-Fischer-Dieskau enregistrant tous les lieder de Brahms, et, pour la première fois sur disque, tous les lieder pour voix d'homme de Liszt.

Rudolf Noureev

PARIS (AFP) — C'est un Rudolf Noureev en grande forme, défiant les années et la pesanteur avec ce ralenti unique dans l'élevation que le 16ème festival international de la danse a retrouvé dans l'euphorie, lundi soir, au théâtre des Champs-Élysées pour deux semaines.

Le célèbre danseur a réuni huit étoiles qui sont ses amis, pour un programme comptant quatre ballets des contemporains américains Glen Tetley et Paul Taylor, de Maurice Bejart et du classique Marius Petipa.

A 40 ans Noureev est arrivé à un stade où le métier permet de dépasser les problèmes physiques. Peu lui importe

que l'étoile montante de la danse, transige comme lui du Kirov de Leningrad, Mikhail Baryshnikov, de dix ans son cadet, saute plus haut que lui ou tourne plus vite. Avec une assurance superbe, il convainc le spectateur qu'il peut y avoir plus de beauté à idéaliser le geste qu'à le réaliser parfaitement.

Les Petits chanteurs de Granby présenteront à la salle Désilets du collège Marie-Victorin un concert de chansons folkloriques et de chants divers, le 5 décembre à 20 h. Entrée \$2 (\$1 pour les moins de 14 ans).

YOUTHÉATRE
a besoin D'ACTEURS
et D'ACTRICES

BILINGUES et avec
EXPERIENCE
pour une tournée à
Montréal

(Janvier — Mai)

Appellez:
844-8781

conventum & l'engoulement

Histoire en musique
et comédie
d'un maire fou,
d'un loup sympathique
et d'huissiers
tyranniques



au Cinéma
OUTREMONT
ven. le 8 décembre à 8:30pm

SBC
PRÉSENTE

**LES SPECTACLES
à OUTREMONT**

Samedi 2 déc. à 8h.30
BRETON-CYR
billets \$5. et \$6.

Lundi, 4 décembre
à 8 h.30
OREGON
RALPH TOWNER
COLLIN WALCOTT
GLEN MOORE
PAUL McCANDLESS



Vendredi 8 décembre
à 8 h.30
**Conventum et
l'Engoulement**
Billets \$5.00 et \$6.00

En vente au CINÉMA
chez DISCOMANIE,
362 ouest Ste-Catherine
à L'ÉCHANGE, 3706 St-Denis
et 3850 Wellington à Verdun

OUTREMONT
1248 ouest, Bernard
277-4145 — 277-2001

LES CONCERTS D'ORGUE DE MONTRÉAL PRÉSENTENT

**LE TROISIÈME RÉCITAL DE
L'INTÉGRALE BUXTEHUDE**
PAR
MIREILLE LAGACÉ

À L'ÉGLISE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
LE DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 1978 À 20h30

Les billets et abonnements sont disponibles à l'Alternatif, au Centre de Musique International, ainsi qu'à la porte le soir du recital. Les prix en sont respectivement de \$4, et \$16. — \$3, et \$12, pour les étudiants et les gens du troisième âge.

SCOTT ROSS, claveciniste
MICHEL LANGEVIN, guitariste

JEAN DÉCARIE et MICHEL BÉDARD, Université de Montréal

Programme: Bach, Boccherini, Giuliani, Ponce, Soler, Bit.

DIMANCHE — 10 DÉCEMBRE — 16 H 30

Billets: \$7 — \$6 — \$5 — Étudiants 7/25 ans, preuve d'âge: \$3
PRO MUSICA — 1270 O. Sherbrooke — 845-0532

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Théâtre OPÉRAMOUR
création et production
de l'atelier Continu

ce soir à 20h00 et 22h00
demain dernière à 22h00

"Une triandise pour les yeux et les oreilles dans un étalage
de grands sentiments au dénouement triomphal."

CINÉMA DE QUARTIER
Dimanche à 17h00: BULLDOZER
à 19h00: UNE FORÊT POUR VIVRE
Mardi 5 décembre: UNE FORÊT POUR VIVRE
à 19h00
Réservations au 284-9352 après 16 h 00
1237 Sanguinet, métro BERRI.

*Kébec Spec présente



DALIDA

du 7 au 10 et du 14 au 17 Déc. à 20h30
Samedi 16 Déc. à 22h00

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: Alexander Brott

CONCERT de NOËL

Soliste
CANADIAN BRASS

Corelli, Vivaldi,
Manfredini, Handel, Pachelbel, Purcell

Lundi soir, 11 décembre, 20 h 30

ADULTES: \$7.50 — ÉTUDIANTS: \$3.50 (cartes d'étudiants)

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Du 5 au 23 décembre, 20 h 30

Le THÉÂTRE SANS FIL
(marionnettes géantes pour adultes)

présente
"CONTES DE LA TENTE DES VAPEURS"

légendes amérindiennes réunissant
"CIEL BLEU PRÉND FEMME"
et "LE CORBEAU BLANC"

**au Théâtre Denise-Pelletier,
salle Fred-Barry**

Relâche les dimanches et lundis
4353 est, rue Ste-Catherine,
sortie métro Papineau, bus 34,
rés.: 253-8974

théâtre du rideau vert

MARDI À SAMEDI: 20h. DIMANCHE: 19h

Les billets et abonnements sont disponibles à l'Alternatif, au Centre de Musique International, ainsi qu'à la porte le soir du recital. Les prix en sont respectivement de \$4, et \$16. — \$3, et \$12, pour les étudiants et les gens du troisième âge.

Les dames du jeudi de Loleh Bellon

Mise en scène:
DANIELE J. SUISSA

théâtre de la jeunesse
Ouverture le 15 octobre
TOUS LES DIMANCHES À 14h30
"Il était une fois en Neuve-France"
Par la Compagnie de marionnettes
de L'AVANT PAYS
entrée \$1.50

Reservations: 844-1793
Metro Laurier, sortie Gifford - 4664 rue St. Denis

LE CAFÉ DE LA PLACE

Place des Arts
Moi, Bertolt Brecht
Avec Monique Mercure
et Jean Marchand

Un spectacle
musical et dramatique
d'après Bertolt Brecht
orchestré par Jean Salvy

13 décembre au 13 janvier

Lundi au samedi
19 h 30 et 21 h 30
Relâche le dimanche,
les 25 et 26 décembre,
1^{er} et 2 janvier
Billets: \$3.50, \$4.50
Restaurant et bar ouverts tous
les jours à partir de 11 heures

Orchestre
symphonique de
Montréal

Le Messie
Handel

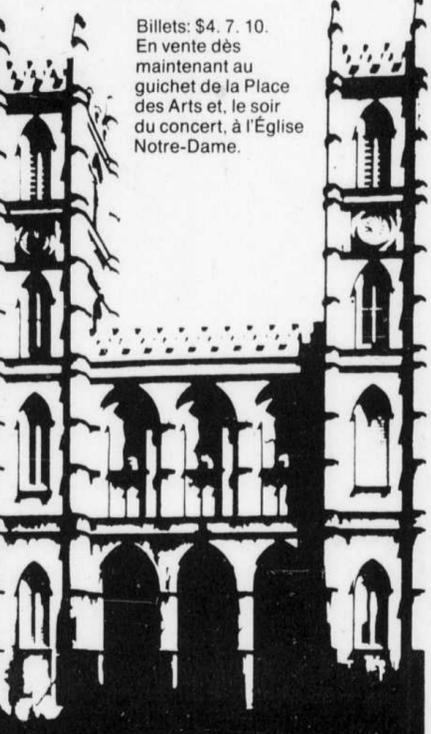
**Concert spécial à
L'ÉGLISE NOTRE-DAME**
19 et 20 décembre
à 20 heures 30

Au pupitre
SARAH CALDWELL

Solistes
MICHÈLE BOUCHER, soprano
JUDITH FORST, contralto
PAUL TRÉPANIER, ténor
SIMON ESTES, basse

Chœurs de l'OSM sous la direction de
RENÉ LACOURSE

Billets: \$4, 7, 10.
En vente dès
maintenant au
guichet de la Place
des Arts et, le soir
du concert, à l'Église
Notre-Dame.



les fées ont soif **DERNIÈRE SEMAINE**
de Denise Boucher

avec
Louisette Dussault
Michèle Magny
Sophie Clément
Jean-Luc Bastien

Mise en scène
Jean-Luc Bastien

décor et costumes
Marie-Josée Lanoix

éclairages
Claude-André Roy

musique
Jean-François Garneau

interprétée par
Claire Bourbonnais
et Marie Bélanger

UNANIMITÉ!

Jean-Luc Bastien sert et explique admirablement le texte en le plaçant dans une perspective avant tout poétique et musicale.

«Encore une bonne création non subventionnée.»

«Le public accueille «Les fées ont soif» triomphalement.»

«No doubt. Les Fées really is a theatrical event of major significance.»

«Bien servie aussi par trois comédiennes splendides, un jeu remarquable chez chacune.»

Journal de Montréal

Supplémentaires
le samedi 9 décembre
à 17 h 00 le dimanche
10 décembre à 19 h 00

**RÉSERVEZ
MAINTENANT**

tnm
84 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal.

Réservations: 881-0566
Billets demi-prix une demi-heure
avant le spectacle pour les 25 ans
et moins et les 60 ans et plus.



Variétés: Robert Paquette, Tom Waits, Elton John

par
Nathalie Petrowski

Robert Paquette: Au pied du courant - Kebec Disc

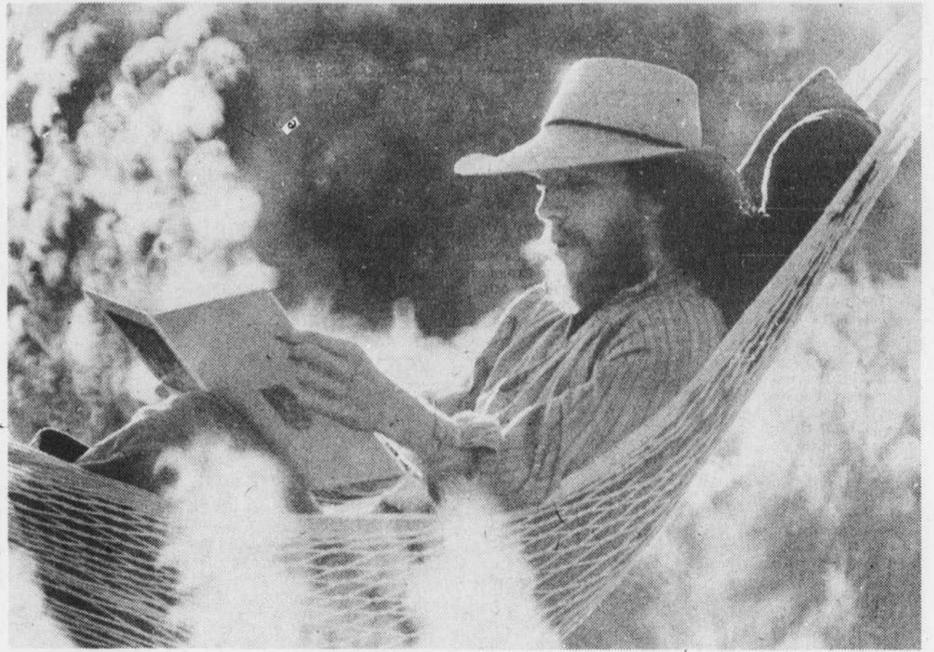
Au pied du courant, le troisième long-jeu de Robert Paquette marque une fois pour toutes les disparités régionales et musicales entre le Québec et les communautés francophones à l'extérieur du Québec. Paquette vient du Nouvel Ontario mais son accent n'est pas sans rappeler celui de Zachary Richard. Il y a chez les deux comme chez Véronique Sanson également, une façon unique de phraser

le français et d'intervertir les accents comme s'il s'agissait en fait de mots anglais. Cette méthode rend les textes plus mélodieux tout en minimisant l'impact poétique des chansons car celles-ci tiennent davantage de l'exercice phonétique que de la démarche littéraire. Avec cette méthode, l'écoute ne suffit pas pour saisir le sens de celui qui les a écrit. Je pense à une chanson plutôt moralisatrice comme *Rêve*. Voici un tout petit extrait de cette chanson: « Le mois

n'est pas dans ces murs ni dans ces villes mais dans le cœur de ces gens dont les préoccupations mondaines sont l'argent, le luxe, le confort, l'inconscience, l'indifférence, le prestige, le pouvoir, la fausse fierté et la facilité, et pourtant on se fait mitrailler tous les jours avec une intensité qui augmente proportionnellement avec l'assiduité qu'y mettent ces gens, ces fous des médias de la production versus la consommation, mais blindé on est trop lourd on ne peut pas s'envoler ». Ouf! A lire comme ça à froid, le texte est parfaitement imbuvable. Assez paradoxalement, avec de la musique et chanté par la voix chaleureuse de Paquette, le texte passe. On se laisse prendre par la mélodie, par la sensualité fluide des ballades, la maladresse poétique est estompée. Paquette reste un sous-produit de la « protest generation » des années 60; il est de ceux qui croient qu'il faut absolument émettre un commentaire social pour justifier l'écriture d'une chanson. En fait, on se passerait volontiers de son commentaire, de sa façon simpliste de diviser le monde en bons et méchants, en pauvres et en capitalistes. On l'aime mieux quand il se laisse aller à des considérations moins messianiques et plus frugales, quand il parle de l'amour ou de la confiture de bleuets. *Au pied du courant* réalisé par le clan de Richard Grégoire avec Sylvain Coutu, Marc Bélanger, Monique Paiement, Yolande Houle, Yvan Landry etc. reste un disque à la sonorité pure, chaude et chatoyante, définitivement séduisant à écouter. L'esprit libre un peu paysan de Paquette a été soigneusement respecté, agrémenté du raffinement technique de la ville. Le résultat en fin de compte, outre certaines restrictions poétiques, est de qualité.

Tom Waits: Blue Valentine - WEA

Tom Waits, peut-être le dernier hobo et poète maudit de la chanson américaine, a cette fois-ci le vague à l'âme, le blues langoureux et nostalgique. Avec *Blue Valentine*, son sixième disque, il en arrive à une véritable fusion entre le jazz, le blues, la chanson et la poésie. Les discours qu'il tient dans *Blue Valentine*, est un long discours automatique (et pourtant très organisé), un flot ininterrompu de descriptions caractérielles qui lui servent de tremplin pour marquer son point et passer son message. Son univers est un mélange de Kerouac, de Rimbaud, de Claude Nougaro et des séries policières des années 50; un *Naked City* de la chanson. Ses personnages sont calqués à même les légendaires figures de Humphrey Bogart et de James Dean; ses femmes, des petites Marilyn Monroe de ruelle, fragiles et vulnérables. Waits décrit une vie sordide et solitaire, la vie dans les garages et les bars, celle des gens qui ne sont pas pliés aux normes et qui errent sur la route d'un no man's land triste et éphémère. Ses héros sont pauvres et petits, minables et ratés, truands ou prostituées mais il y a chez eux une introuvable soif de vivre, un espoir tenace qui les guette au-delà de l'abîme. *Romeo is bleeding*, l'histoire d'un petit truand qui a vengé son frère en tuant un policier et qui saigne silencieusement dans sa voiture devant ses copains en admiration, est le meilleur exemple pour illustrer la nature héroïque et anarchiste de ses personnages. Romeo n'est pas le seul, il y a la petite noire de la chanson \$29.00 avec ses \$29.00 et son sac en crocodile, celle qui se fait battre dans une chambre d'hôtel par le gentleman à la Cadillac qui l'a ra-



Robert Paquette

massée. Il y a aussi celle qui porte une robe et des souliers rouges et qui attend au drugstore du coin un rendez-vous manqué. Ceasar, son rendez-vous ne viendra pas, il s'est fait arrêter par la police en volant un diamant pour sa bien-aimée. L'élément féminin est omniprésent dans les chansons de Waits, c'est la muse revue et corrigée, la femme au teint blafard, la « sweetheart » qui lui envoie des valentins-bleus chaque année. Ce n'est pas la femme menaçante de Billy Joel dans *Stiletto*, ni la femme mystérieuse de Dylan dans *Journey Through dark heat* c'est une femme qui fait penser à celle de Springsteen, une petite Candy égarée dans la vie et cherchant l'amour et la tendresse d'un homme pour la reconforter.

La voix de Waits, éraillée, écorchée, qui en effraye plusieurs par le peu d'harmonie qu'elle génère, s'intègre mieux cette fois-ci dans la rythmique jazzée de la musique. La façon dont cette voix est exploitée en tant qu'instrument de dramatisation, nous révèle ici le plein potentiel de chanteur et d'interprète de Waits. Ses manières à la Louis Armstrong se sont estompées et participent maintenant à la théâtralisation des chansons. *Blue Valentine* est un disque qui ne fait pas le moindre compromis dans sa démarche poétique. Les chansons ne sont pas commerciales et c'est cette absence de complaisance et de démagogie qui les rend si attachantes. La production est soignée, la musique est animée du souffle continu d'un jazz intimiste et enfumé. *Small Change*, l'avant-dernier disque, nous a révélé le talent de Tom Waits, *Blue Valentine* confirme que personne ne s'était trompé.

Elton John: Single Man - MCA

Peu de mots à dire sur ce nouveau disque d'Elton John qui brise un silence de deux ans. Le roi du kitsch, de retour parmi nous, a décidé cette fois-ci de ne plus tomber dans les pièges que jadis il cultivait. Avec ce disque, Elton John veut faire valoir ses talents (enterres) de compositeur, veut réhabiliter son image contaminée par trop de concessions à la pâtisserie du showbiz américain. Bernie Taupin n'est plus là, un certain Gary Osbourne l'a remplacé et il faut user d'un microscope pour voir la différence. Le titre du disque est révélateur. En choisissant *Single Man* (homme seul, célibataire) Elton John nous dit qu'il est maintenant son propre homme, qu'il n'est plus un pantin à la remorque des administrateurs de sa carrière. Son disque se veut plus

personnel, moins commercial, moins hystérique et superficiel. Elton John avait de beaux projets mais pas suffisamment d'inspiration ni de substance pour les alimenter et les faire grandir. Les mélodies toujours aussi accrocheuses, faites sur mesure pour plaire, présentent cette fois-ci un minimum d'intérêt; même l'ancienne frénésie de son boogie woogie pianistique a perdu de sa saveur.

Le renouvellement impose ici de sérieux problèmes. Elton John a beau utiliser vibraphones et violons pour actualiser ses chansonnettes, on le sent dépassé par les événements. Les paroles sont banales et ne racontent rien que nous n'ayons entendu déjà. Elton John a cru qu'il suffisait de maquiller les vieilles recettes, de bonnes intentions, pour faire un bon disque, malheureusement les vieilles recettes ne se maquillent plus.

Aidez les petits frères
à leur redonner le sourire



Envoyez vos contributions à

LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES
4624 rue Garnier, Montréal H2J 3S7
Téléphone: 523-3634 — 523-4142

Premier récital
en
Amérique du Nord
du pianiste Israélien
YARON ROSS
Toccata en Fa dièse mineur
— J. S. Bach
Sonate op. 101
— Beethoven
Ma Mère L'Oye
— Ravel
"Wanderer Fantasy" op. 15
— Schubert
LUNDI, 4 DÉC. 8:00 p.m.
\$3. Etudiants-Age d'Or \$2.
739-7944
Saidye Bronfman
Centre
YM YWHA & NMS
5170 Côte St. Latherie Rd

"pour vous"
"parents-zé-amis"
du 29 novembre
au 23 décembre
Prix d'entrée: \$4.00
Étudiants: \$2.00
au patriote en haut
renseignements: 521-6666

RISING SUN
LE CLUB DE JAZZ DES CÉLÉBRITÉS
CELEBRITY JAZZ CLUB
Dir. René Duroseau (Béat)
1, 2 & 3 décembre
Tromboniste allemand
ALBERT MANGELSDORFF
en collaboration avec le
Goethe Institute
Du 5 au 10 décembre
MAX ROACH
Du 12 au 17 décembre
Son Seals Blues Band
Le 31 décembre
"RÉVEILLON EN SALSA"
buffet et concert avec
MONGO SANTAMARIA
\$15.00
Heures d'ouverture
8 P.M. À 3 P.M.
SOLEIL LEVANT
288 ouest, Ste-Catherine - 861-0557
Métro Place des Arts (sortie Jeanne-Mance)

du 15 décembre au 28 janvier
BILLETTS EN VENTE MAINTENANT
tnm
LE DINDON
de Georges Feydeau
mise en scène:
André Brassard
décors et costumes:
Anne Pritchard
éclairages:
François Bédard
musique:
Bernard Buisson
couplets:
Gérard Poirier
La Compagnie
Internationale
de Papier
du Canada
est heureuse
de s'associer
au
spectacle
des Fêtes
du
TNM
cip
avec
Louise Marleau
Benoît Marleau
Jean-Louis Millette
André Montmorency
Normand Chouinard
Louise Saint-Pierre
Julie Vincent
Jacques Rossi
Marie-Michèle Desrosiers
Bernard Buisson
Denis Bouchard
Paule Marier
Gilbert Lepage
Rita Lafontaine
Réservations: 861 0563
Billets demi-prix, une demi-heure avant le spectacle,
pour les 25 ans et moins et les 60 ans et plus.
84 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal

DERRIÈRE LE MIROIR

«Elle veut abandonner ce sexe masculin qui n'est pas à elle. Si l'opération ne vient pas, elle se suicide.»

Le réalisateur **Jean-Louis Roy** a réussi à remonter toute une filière clandestine et est parvenu à convaincre cinq transsexuels de parler.

À la télévision de Radio-Québec
Dimanche soir à 21h30

RADIO-QUÉBEC

Un beau titre pour un film conventionnel

par
Richard Gay

Slow dancing in the big city de John G. Avildsen (West-mount Square)
Un papillon sur l'épaule de Jacques Deray (Carrefour)
Comes a horseman d'Alan J. Pakula (Loews 2)
Interiors de Woody Allen (Place Ville-Marie)
Death on the Nile de John Guillermin (Claremont)

Slow dancing in the big city, quel titre merveilleux! Il y a là une évocation de tendresse, la suggestion d'un lieu envoûté et aussi un rythme irrésistible qui nous enlève comme un doux pas de danse. C'est ce titre débordant d'images que le réalisateur américain John G. Avildsen a donné à son nouveau film mettant en vedette le comédien Paul Sorvino et la danseuse canadienne Anne Ditchburn. Avildsen reprend en partie le thème qui avait fait le succès de *Rocky*, son film précédent. Tout comme *Rocky*, boxeur de troisième ordre, avait fait belle figure contre le grand champion, la jeune danseuse de *Slow dancing* réussira à danser merveilleusement un soir de première alors que ses muscles et ses os sont atteints d'une grave maladie. Encore une fois on veut émouvoir le spectateur en lui

faisant prendre parti pour un personnage défavorisé et encore une fois on souhaite que le spectateur sorte de la salle heureux et attendri par un personnage qui a réussi l'impossible. Avildsen n'a pas hésité non plus à exploiter la veine qui a fait en partie le succès de *The Turning point* (Le tournant de la vie) et cette veine c'est la danse, les danseurs, les mouvements de ballet que la caméra saisit comme dans leur nature même. Enfin Avildsen reprend la sempiternelle histoire d'amour entre deux personnages au départ fort différents et qui semblent, à première vue, n'avoir rien en commun.

Tout ça fait de ce film un long métrage ultra-conventionnel qui ne sort jamais des sentiers battus et qui se contente de mêler des recettes déjà employées afin d'en tirer un maximum d'efficacité et d'impact émotif sur le spectateur. Il reste que la démarche d'Avildsen n'est pas complètement dénuée d'intérêt. Tout d'abord, même s'il bénéficiait d'un budget substantiel pour cette réalisation, Avildsen n'a pas cherché à imposer ses images de ce que j'appelle une certaine luxure

cinématographique: le résultat garde ainsi l'attrait de certains films de série B. Conséquemment dans son évocation de New-York, dans sa peinture des différents milieux, en particulier l'appartement sordide où demeurent les deux principaux personnages, le studio de danse aussi, la réalisation atteint une vérité indéniable. Avildsen a toujours su échapper au piège de l'image léchée qui ne renvoie finalement qu'à elle-même. Rapidement, simplement, avec un minimum de moyens, il impose un milieu avec une justesse surprenante. Cette justesse, on la retrouve aussi dans l'interprétation. On n'a jamais dit jusqu'à quel point John G. Avildsen sait choisir ses comédiens et sait les diriger. Il réussit ici ce qu'il avait réussi avec Peter Boyle dans *Joe* et Sylvester Stallone dans *Rocky*. Avildsen exploite les possibilités de ses comédiens au maximum, rend leur jeu intense et fait découvrir au public des interprètes qu'il connaissait mal ou même pas du tout. Dans *Slow dancing in the big city*, Anne Ditchburn joue au cinéma pour la première fois. C'est avant tout une danseuse et Avildsen l'a tout d'abord choisie pour ses possibilités au niveau de la danse. Il est vrai qu'Anne Ditchburn a une difficulté évidente à dire ses répliques avec une intonation juste. Le choix du réalisateur reste cependant valable puisqu'elle réussit par son re-

gard, ses gestes, sa seule présence physique à imposer son personnage dans ce qu'il comporte de détermination, d'inaccessibilité et de sensibilité vulnérable. Mais Paul Sorvino, dans le rôle du journaliste qui s'prend de la belle danseuse, lui vole la vedette. Pour Sorvino, il ne s'agit pas d'un premier rôle au grand écran: on l'a vu récemment dans *Bloodbrothers*, le film de Robert Mulligan, et auparavant dans des films tels que *Oh God*, *The Gambler* et *A touch of class*. Jamais cependant a-t-il été aussi bien dirigé. Avildsen révèle chez cet acteur des possibilités qu'on ne lui soupçonnait pas. Sorvino a fait de ce journaliste qui vit dans un appartement sordide un homme à première vue d'un seul bloc et d'un humour douteux, mais aussi un être qui refuse le désabusement et qui, avec une tendresse qu'il réussit mal à contenir, croit de toutes ses forces dans l'homme, la vie et l'amour. Mais pour les raisons expliquées plus haut, *Slow dancing in the big city* reste très en deçà de la riche évocation contenue dans son titre.

Ceux qui admirent le comédien qu'est Lino Ventura voudront sans aucun doute voir le film de Jacques Deray *Un papillon sur l'épaule*. Mais, comme moi, ils seront sans doute déçus pour des raisons qu'explique dans ces pages Francine Laurendeau. C'est malheureux car avec son al-

lure d'homme mûr, son regard de celui qui en a vu d'autres, sa tendresse retenue, Ventura est devenu le nouveau Gabin du cinéma français. Le Gabin des bonnes années. Mais dans *Un papillon sur l'épaule*, Ventura est victime d'un scénario qui piétine et d'une réalisation trop insistante qui n'a pas beaucoup plus d'intérêt que *Le Corps de mon ennemi* d'Henri Verneuil. *Comes a horseman*, le nouveau film d'Alan J. Pakula, est à l'affiche depuis déjà quelques semaines. Pakula qui avait dirigé Jane Fonda dans *Klute* a choisi d'employer de nouveau l'illustre comédienne mais cette fois dans une sorte de western contemporain puisque l'action se passe sur des ranchs à l'époque de la deuxième guerre mondiale. Jane Fonda incarne le rôle d'une propriétaire qui, avec la vente de son bétail, réussit difficilement à rejoindre les deux bouts. Elle est aidée dans ses tâches par un vieil acolyte et un nomade discrètement rendu par James Caan. Jason Roberts interprète pour sa part, le rôle d'un riche propriétaire qui a besoin des terres de sa voisine et qui est prêt à tout pour l'éliminer elle ainsi que tous ceux qui veulent limiter son pouvoir. Comme il l'avait fait dans *Parallax View*, *Klute* et *All the President's men*, Pakula défend le point de vue de ceux qui sont opprimés ou de ceux qui sont manipulés sous quelques formes que ce soit. Dans sa facture, *Comes a hor-*

seman est pour ainsi dire un film qui veut marier le drame psychologique et l'épopée western mais qui finalement hésite constamment entre les deux sans atteindre la symbiose et l'impact désirés. Voilà plusieurs semaines aussi que le film *Interiors* occupe nos écrans. Elaboré à partir de la névrose d'une mère et des conséquences de ce déséquilibre sur sa famille, ce long métrage intensément dramatique nous change de l'humour absurde, juif et typiquement new-yorkais des comédies qu'à toujours signées jusqu'ici Woody Allen. Mais ce changement n'est peut-être pas aussi profond qu'on peut tout d'abord le croire. Woody Allen ne traite-t-il pas finalement dans *Interiors* du sujet qui est à la base de toutes ses comédies, soit les problèmes d'adaptation de l'individu dans la société moderne? Et dans ce sens ne peut-on pas penser qu'*Interiors* est tout simplement l'envers d'une même médaille? Certains diront par ailleurs que cette nouvelle approche n'est pas totalement réussie, qu'elle emprunte trop à Bergman par exemple... Peut-être, mais là n'est pas vraiment la question. Il faut, à mon avis, admirer Woody Allen pour son courage artistique: il a su dépasser les limites qu'il s'était lui-même fixé de comédie en comédie, à su résister au poids de sa réputation déjà bien établie et s'engager dans un genre cinématographique tout à fait nouveau pour lui. Mer-

veilleusement aidé en cela par ses comédiens (Geraldine Page, Diane Keaton...) et le travail de son directeur photo, Woody Allen a réussi un détournement de son propre cinéma qui permettra à plusieurs de prendre conscience des véritables préoccupations d'un des plus grands artistes du cinéma américain. Quant à *Death on the Nile*, c'est là du cinéma d'un autre ordre et certainement beaucoup moins personnel qu'*Interiors*. John Guillermin s'est contenté de mettre en images le célèbre roman d'Agatha Christie et s'est assuré de la participation d'une pléiade de vedettes pour interpréter les

différents rôles. Ceux qui n'ont pas lu le roman prendront un plaisir certain à dénouer tous les cordons de l'intrigue. De plus les personnages sont savoureusement campés. Peter Ustinov, en particulier, excelle dans le rôle d'Hercule Poirot. Toutes les dimensions du personnage sont là: sa culture, son humour, son intelligence rusée, sa tension intérieure. Ustinov réussit beaucoup mieux dans le rôle qu'Albert Finney qui avait interprété Hercule Poirot dans *Murder on the Orient Express*, une adaptation cinématographique qui n'avait en aucune façon le brio de *Death on the Nile*.

Un papillon sur l'épaule

par
Francine Laurendeau

Un papillon sur l'épaule, quel joli titre! Et le film commence. Dans un paysage portuaire, c'est l'accostage d'un grand paquebot. Un homme en descend et marche vers la ville. Il remplit bientôt l'écran de sa présence, c'est Lino Ventura. Toute aussi présente, la musique de Claude Bolling, un saxophone, crée insidieusement une atmosphère dont on ne sait pas encore si elle sera claire ou trouble. Une place de Barcelone, des matelots tout blancs, un vol de pigeons. L'homme s'inscrit à l'Hôtel Colomb, il s'appelle Roland Fériaud. Dans la chambre voisine, il entend des râles. Il pousse la porte, entrevoit un cadavre et... on se retrouve d'abord dans son rêve, puis dans le petit lit de fer d'une bien étrange clinique où un non moins étrange médecin lui affirme qu'on l'a assommé pour le voler, qu'il n'a pas vu de cadavre, c'était un phénomène hallucinatoire dû au choc. Et, à propos, cette mallette? Mais Fériaud ne sait pas de quelle mallette il s'agit. Il n'a jamais entendu parler d'une mallette. Il ne sait qu'une chose: il a bel et bien vu un cadavre dans la chambre 227 de l'Hôtel Colomb.

Un bon début, n'est-ce pas? Un début prometteur. Le malheur, c'est que les choses vont rapidement se gâter. Pas seulement pour Fériaud mais pour le spectateur aussi. Notre héros se promène donc, en pyjama, dans la clinique vétuste et presque déserte. Il rencontre un patient qui a la bizarre habitude de s'adresser au papillon imaginaire perché sur son épaule gauche... Fériaud quitte enfin ce louche établissement pour aller chercher sa femme, Sonia, à la gare. Il ne lui dit rien de ses problèmes, l'installe dans un autre hôtel et retourne seul à l'Hôtel Colomb où de curieux événements vont se succéder. Il rencontre une femme que nous appellerons la femme à la toque verte: c'était la femme du présumé cadavre. Une autre femme, disons la femme mystérieuse, l'attend pendant qu'il monte à la chambre 411 où un inconnu, par téléphone, lui a fixé un rendez-vous. Au 411, nouveau cadavre. Fériaud quitte précipitamment l'hôtel et se fait ramasser en voiture par la femme mystérieuse. Il se rend au commissariat de police. Voyant que le commissaire le prend pour un malade, il sort téléphoner à Sonia: «Fais tes bagages, on s'en va.» La pauvre femme, qui n'avait pas vu son mari depuis deux mois, voudrait bien comprendre ce qui se passe. Comble de malheur, elle est enlevée et Fériaud reçoit un coup de fil anonyme: «Votre femme contre la mallette.» Du coup, il retourne à la clinique où il ne trouve plus personne, sauf le fou au papillon et un cadavre. Il s'achète un magnétophone et raconte ses mésaventures à l'appareil. Sur les entrefaites, la femme à la toque verte lui révèle qu'elle possède la clé de la consigne où est déposée la fameuse mallette. Rendez-vous à la grande porte. Mais, entre temps, pas de chance, elle se fait écraser par une voiture.

cit, au cas où vous auriez la curiosité d'aller voir vous-même de quoi il retourne. Vous n'en serez pas au bout de vos peines. Mais pourquoi n'ai-je pas pu m'empêcher de résumer sur un ton presque badin cette histoire pas drôle du tout? Pourquoi a-t-on du mal à s'y intéresser? Pourquoi a-t-on constamment envie de dire à Ventura-Fériaud: «Mais non, mon vieux, tu ne vois pas que tu vas encore te fourrer dans la gueule du loup, ou alors tu le fais exprès?»...

La publicité, pour une fois astucieuse, est axée sur le scénario et sur Lino Ventura, de retour au cinéma après trois ans d'absence: «J'attendais... En trois ans, j'ai lu quatre-vingt scénarios. Celui-ci est le seul qui m'ait enthousiasmé.» Le scénario est signé de deux noms prestigieux: Jean-Claude Carrière et Tonino Guerra, respectivement scénaristes, entre autres, de plusieurs films de Luis Bunuel et

de Federico Fellini. On retrouvait d'ailleurs Tonino Guerra au générique de *Cadavres exquis*, de Francesco Rosi, avec, également, la vedette Lino Ventura. Quoi dire de neuf sur cet excellent comédien? Depuis *Touchez pas au grès*, son premier film, c'est à peine si la silhouette s'est épaissie, si les traits se sont accusés, comme pour humaniser les personnages qu'il incarne. Dans le rôle de Fériaud, il est égal à lui-même, c'est-à-dire juste et sobre. Pourtant, on n'arrive pas à partager son désarroi.

Jacques Deray, le metteur en scène d'*Un papillon sur l'épaule*, ce n'est pas non plus n'importe qui. C'est un vieux routier du cinéma qui a fait ses classes, comme assistant, avec Henri Verneuil, Luis Bunuel, Jules Dassin, Gilles Grangier. Nous lui devons des films qui ont en général le mérite d'être habiles, comme *Symphonie pour un massacre*, *La piscine*, *Brosalino*, même s'ils ont rarement la sensibilité frémissante d'*Un peu de soleil dans l'eau froide*. Je crois que ce film aurait voulu être une sorte de thriller phi-

losophique, un roman policier qu'aurait pu écrire Frantz Kafka. Car le personnage de Fériaud n'est pas sans évoquer celui de Joseph K... par sa recherche de la vérité dans un monde qui se révèle totalement absurde. «Au départ, on vous a pris pour quelqu'un d'autre, lui dit la femme mystérieuse. On devient héros par hasard...» «On me prend pour quelqu'un d'autre, confie Fériaud à son magnétophone. On me dirige dans le noir comme un rat dans un labyrinthe.» On ne saurait mieux décrire une certaine vision de la condition humaine. Et on comprend que ce scénario ait pu séduire Jacques Deray et Lino Ventura.

Mais ce film ne tient pas les promesses du début. Même Claude Bolling et son saxophone désertent l'image, on ne les entendra presque plus. Deray n'a pas su développer ce climat d'inquiétude. Cette angoisse quasi existentielle, on ne la ressent pas. Et ce qui aurait dû être une tragédie à la fois individuelle et collective n'est plus, faute d'un certain climat, qu'une série d'aventures rocambolesques.

UN IMMENSE SUCCÈS MONDIAL!

- Un vibrant appel à l'amour. Richard Guay/CINE-MAGAZINE
- Boulevard - Du GRAND BERGMAN! Francine Grimaldi/CBF-BONJOUR
- Ingrid BERGMAN et Liv ULLMAN: Elles sont splendides. Pascal Perrault/JOURNAL DE MONTREAL
- L'une des oeuvres les plus émouvantes du cinéma. Manon Pédet/DIMANCHE-MATIN

Une mère, sa fille...
Au nom de l'Amour, les coeurs s'ouvrent les sentiments s'affrontent...
C'est le moment de vérité.



Sonate d'Automne

un film de **INGMAR BERGMAN** avec **LIV ULLMAN** et **INGRID BERGMAN**

Directeur de la photographie SVEN NYKVIST • Distribution mondiale Suède-Film (Paris) et Filmedis (Paris) • Produit par Personafilm • Distribué par Les Films Mutuels

le DAUPHIN 1
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

Sem.: 7.30 - 9.30
Sam.-Dim.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

UN CADEAU DES FÊTES POUR TOUTE LA FAMILLE

LES PRODUCTIONS PRISMA PRÉSENTENT

Comme les doigts de la main

un film de ANDRÉ MELANÇON

Le cinéma OUTREMONT 277-4145

dimanche après-midi à 14h00 et à 16h00
prix d'entrée \$2.00 et moins de 14 ans \$1.00

LE DEVOIR

OFFRE SPÉCIALE POUR TOUT NOUVEL ABONNEMENT SOUSCRIT ENTRE LE 13 NOVEMBRE ET LE 15 DÉCEMBRE

AVEC UN ABONNEMENT DE TROIS MOIS:

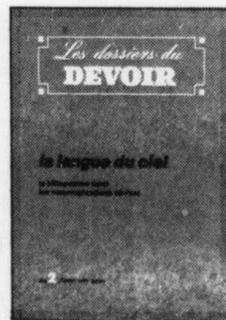
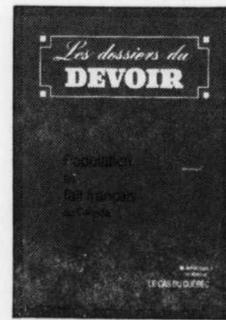
Un dossier de la collection du Devoir, intitulé: POPULATION ET FAIT FRANÇAIS AU CANADA

AVEC UN ABONNEMENT DE SIX MOIS:

Deux dossiers de la collection du Devoir, intitulés: 1. POPULATION ET FAIT FRANÇAIS AU CANADA 2. LA LANGUE DU CIEL

AVEC UN ABONNEMENT DE DOUZE MOIS:

La collection reliée des trois dossiers du Devoir 1. POPULATION ET FAIT FRANÇAIS AU CANADA 2. LA LANGUE DU CIEL 3. VERS UNE CHARTE DE LA LANGUE FRANÇAISE AU QUÉBEC



TARIFS D'ABONNEMENT
3 mois \$21.00
6 mois \$33.00
12 mois \$60.00

POSTEZ LE COUPON SANS TARDER À "LE DEVOIR" PROMOTION 78 C.P. 6033 MONTRÉAL H3C 3C9

NOM
ADRESSE
VILLE CODE
TÉLÉPHONE

A la veille du mini-sommet culturel Le milieu du cinéma est inquiet et divisé

par
Jean-Pierre Tadros

Le milieu du cinéma ne tentera pas de présenter un front commun lors du mini-sommet culturel qui s'ouvrira ce dimanche à Québec. Il reste que tous partagent la même inquiétude face à cette soudaine avalanche de consultations auxquelles on vient de les convier suivant un scénario dont personne ne veut être prisonnier, pour ne pas dire complice.

Trois facteurs rendent en effet le dossier du cinéma beaucoup plus complexe que les autres. En premier lieu, il existe déjà dans ce secteur une loi, dite du cinéma, qui avait été votée en juin 1975 à l'unanimité par la Chambre des députés, dont tout le monde reconnaît les lacunes mais que personne ne voudrait voir brusquement remplacée. Or, le gouvernement a déjà annoncé son intention d'en présenter une nouvelle dans les plus brefs délais.

Mais le milieu du cinéma a appris à vivre avec ce genre de promesse, sauf que le ministre des Communications rendait public le 16 novembre un document de travail traçant la voie « vers une politique du cinéma au Québec » dont les recommandations font peur à un peu tout le monde pour des raisons différentes. Et puis enfin il y a eu l'annonce faite ce même jour par le ministre des Communications qu'il entendait rencontrer « les associations et organismes représentatifs des milieux cinématographiques » les 13 et 14 décembre, c'est-à-dire une semaine après le mini-sommet. Autant de bonnes choses en un si court laps de temps n'a pas eu l'heur de plaire à beaucoup de monde.

On sait que dimanche des déclarations préliminaires seront faites touchant respectivement les domaines de la création, de la production et de la diffusion. Dans le secteur cinéma, c'est Roger Frappier, président de l'Association des réalisateurs de films du Québec (ARFQ), qui fera part de la position des créateurs; alors que Denis Hé-

roux, président de l'Association des producteurs de films du Québec (APFQ), présentera celle des producteurs (en fait, absent cette journée, il sera remplacé par François Floquet); et que le président de l'Association des distributeurs de films du Québec (ADFQ), André Link, présentera à la fois celle de son association et celle de l'Association des propriétaires de salles du Québec. Il faut rappeler ici que chacune de ces interventions se limite à un texte de trois pages, double interligne, suivant les indications mêmes du Secrétariat des conférences socio-économiques.

Trois courtes pages, peut-être, mais qui auront exigé bien du travail des exécutifs des associations concernées, qui avaient de plus à mettre au point la stratégie face au mini-sommet. Car, malgré les tentatives de certains, le milieu du cinéma ne présentera pas de front commun lors des discussions.

L'Association des producteurs de films du Québec, et plus particulièrement son président Denis Héroux, tentent depuis quelques semaines, et plus particulièrement depuis la publication du document de travail du ministère des Communications, de présenter un front uni, sur des objectifs communs, face au gouvernement. La semaine dernière, une réunion regroupait des représentants des associations déjà nommées en plus de ceux du Syndicat national du cinéma (SNC) et de l'association des industries techniques. Lors de cette réunion, tous ont dit leur inquiétude face à la précipitation avec laquelle le ministère des Communications semble vouloir aujourd'hui faire avancer le dossier cinéma.

Les producteurs ont alors fait valoir l'opportunité qu'il pouvait y avoir de défendre en commun des thèmes acceptables par tous. L'ARFQ et le SNC se seraient objectés à cette proposition, préférant garder leur entière indépendance. Chez les producteurs, on dit « qu'ils n'ont pas voulu

donner l'impression de s'être fait embarquer par les producteurs, c'est-à-dire les commerçants »; attitude que les producteurs regrettent. Mais chez les réalisateurs on fait remarquer que, même si la représentation d'un milieu divisé peut faire finalement le jeu du gouvernement, « il ne faudrait pas, dans l'espoir d'éviter ce danger, s'aliéner le cinéma québécois ».

Roger Frappier, président de l'ARFQ, soupçonne le gouvernement d'avoir comme tactique, par la manière dont il a invité le monde à ce mini-sommet, d'avoir cherché à mettre en évidence les divisions au sein du milieu cinématographique. « Tout le monde connaît les enjeux qu'il y a dans le secteur du cinéma. Tout le monde sait aussi qu'il y a des oppositions dans ce milieu. Or, en invitant de façon disparate un certain nombre d'individus, en ne cherchant pas à établir une certaine balance dans la représentativité du milieu, tout se passe comme si le gouvernement avait mis tout en oeuvre pour qu'on apparaisse comme des gens qui ne peuvent pas s'entendre entre eux: ce qui rendrait l'intervention du gouvernement inéluctable. C'est naturellement un danger qui nous guette; mais on ne peut pas penser à éviter ce danger au prix d'aliéner le cinéma québécois ».

L'ARFQ a donc commencé par s'objecter sur la façon dont avaient été faites les invitations. (En ce qui concerne le cinéma, nous a-t-on indiqué au Secrétariat des conférences socio-économiques, c'est le ministère des Communications qui a soumis les noms). « On ne s'est pas adressé à l'ARFQ, sinon pour inviter son président, et on a invité les réalisateurs à titre personnel. » Samedi dernier, lors d'une assemblée générale de l'ARFQ, ces invitations personnelles ont été remises à l'assemblée qui a alors pu mandater ses propres représentants. « Cette nouvelle liste a été acceptée par Québec, nous indique Roger Frappier.

Il s'agit maintenant de: Gilles Carle, Jean-Claude Lord, Jean Dansereau, Michel Bouchard, Brigitte Sauriol, Fernand Dansereau, Arthur Lamothe, Guy Dufaux et Roger Frappier. Ils sont tous mandatés par l'ARFQ, et je pense que c'est la plus belle représentation que l'association ait jamais eue: on y retrouve toutes les tendances. »

Pour ce qui est des positions officielles de l'ARFQ, elles ont toutes été adoptées à l'unanimité lors de cette assemblée générale samedi dernier, et elles seront révélées dimanche. Mais Roger Frappier a tenu à souligner que les réalisateurs trouvaient regrettable que le ministère des Communications n'ait pas songé à consulter le milieu avant d'émettre ses recommandations pour une nouvelle loi du cinéma. « Tout s'est fait jusqu'à maintenant dans le secret; il ne faut donc pas penser que ce travail solitaire s'arrêtera en route ».

Enfin, Roger Frappier indique qu'il lui paraît impossible d'avoir le temps de présenter à l'ARFQ les résultats du mini-sommet, de les discuter en assemblée générale et de se représenter devant le ministre des Communications le 13 décembre. La même constatation nous a été faite chez les producteurs et les distributeurs; « à moins que le ministre s'attende à ce qu'on lui répète tout ce qu'on lui aura déjà dit à Québec », fera remarquer quelqu'un.

Chez les producteurs, on indique d'autre part que les positions de l'APFQ ont été adoptées, et que le texte de présentation de dimanche, « qui ne sera pas violent », cherchera avant tout à faire le point de la situation sur un certain nombre de choses. Face aux recommandations du ministère des Communications, les producteurs feront connaître leurs réactions en six points. « Mais quand on n'a que trois pages, il n'est pas facile de faire la part des choses », reconnaît François Floquet. Certaines propositions

concrètes devraient cependant être soumises.

Chez les distributeurs, appelés à faire part des problèmes de mise en marche, on a tenu à donner la parole aux exploitants de salles de cinéma. Une des trois pages représentera donc le point de vue des exploitants. Mais pour ce qui est de la distribution proprement dite, il sera rappelé que certaines solutions envisagées par le gouvernement sont inacceptables aux distributeurs indépendants qui ne pourraient pas survivre si on devait lui ajouter des charges additionnelles. « Nous présenterons nos doléances », indique André Link.

Au Syndicat national du ci-

néma, qui représente une partie des techniciens du film, on s'indigne devant le peu de techniciens invités à ce mini-sommet. Il n'y en aurait que deux ou trois; et puis leur représentant avait le titre de participant, pour être avisé ensuite qu'il n'était en fait qu'un observateur, pour redevenir finalement participant. Le SNC devait donner hier après-midi une conférence de presse pour dire son indignation et faire part de sa stratégie.

Oui, le monde du cinéma à la veille du mini-sommet est fort inquiet, pour ne pas dire qu'il est tout simplement envahi par une véritable angoisse.

Le Canada face à son destin

Dans un ouvrage qui vient de paraître aux Presses de l'université Laval, *Le Canada face à son destin* (374 pages, \$12), un groupe de Canadiens anglais éminents, la plupart de *Queen's University*, tentent de répondre à des questions soulevées par les forces qui menacent actuellement la Confédération canadienne. Ils reconnaissent que les tendances indépendantistes au Québec ont des racines profondes. Mais ils pensent qu'avec eux beaucoup de Canadiens, profondément désireux de voir leur pays survivre, sont prêts à envisager de nouvelles institutions et de nouvelles mesures — examinées en détail dans l'ouvrage — qui permettraient de concilier les objectifs politiques des Québécois avec ceux de la communauté. Ils admettent toutefois que tous les efforts dans ce sens peuvent échouer.

et devant cette éventualité, ils examinent les modalités possibles de la sécession et ses suites possibles.

Publié en langue anglaise par McGill-Queen's University Press, en 1977, sous le titre *Must Canada Fail?*, ce livre n'est pas optimiste. Ce n'est ni un plan d'action détaillé ni un panacée. Il ne préconise aucune solution magique, mais il est pour le lecteur un guide essentiel qui l'aidera à faire un choix dans un avenir de plus en plus proche.

Le «eau potable c'est important»

SEM. 7:15 - 9:15 - SAM. DIM. 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES

CREMAZIE BROSSARD 2

BOUL. TASCHEAU 465-5906 (MAIL CHAMPLAIN)

14 ANS

UN HOMMAGE À LA BEAUTÉ FÉMININE!
Projeté sur l'écran des fantasmes sexuels...avec une visée érotique qui ne cède pas à la sexploitation complaisante.

— Luc Perreault, *La Presse*

UNE BELLE BRODERIE.
L'HUMANITÉ

UNE OEUVRE SPLENDEIDE.
LE PROGRÈS

son seul péché était d'être femme

18 ANS Adultes

5e SEM.

un film de WALERIAN BOROWCZYK

INTERIEUR d'un COUVENT

d'après l'oeuvre de STENDHAL "Promenades dans Rome"
Musique inspirée des thèmes baroques de BACH

LIGIA BRANICE · MARINA PIERROT · HOWARD ROSS

Le PARISIEN 3 485 STE CATHERINE O. 865 3855
LAVAL 4 CENTRE LAVAL 688-7776

PAPINEAU 2 527 8635
PARC-VERDUN 720 DE L'ÉGLISE 768-2509

PAPINEAU ET MT-ROYAL 527 8635 720 DE L'ÉGLISE 768-2509

PARISIEN: 12:40 - 2:35 - 4:25 - 6:10 - 8:00 - 9:45 — SAM.: dernier programme 11:30
LAVAL: Sam., dim.: 12:40 - 2:24 - 4:10 - 6:00 - 7:45 - 9:35 — SAM.: dernier programme 11:10. SEM.: 6:00 - 7:45 - 9:35
PAPINEAU: SAM. DIM. 1:10, 4:30, 7:50, SEMAINE 6:10 & 7:50
PARC: Semaine 6:30 & 8:00, DIMANCHE 12:00, 3:10, 6:20, 7:55

SEM. 7h15 - 9h30
SAM. 5h15 - 7h30 - 10h
DIM. 1h00 - 3h10 - 5h20 - 7h30 - 9h40

elisee 1
35 MILTON / 642-6053

UN FILM DE MICHAEL CACOYANNIS

IRENE PAPANAS
TATIANA PAPANOSKOU

IPHIGENIE

"Iphigénie domine l'intelligence et le coeur... et soulève le cri d'inquiétude d'un homme épris de liberté et de justice... Michael Cacoyannis signe sa meilleure oeuvre..."

PIERRE PERET

SEM. 7h15 - 9h30
SAM. 5h15 - 7h30 - 10h00
DIM. 1h00 - 3h10 - 5h20 - 7h30 - 9h40

elisee 2

"ROBERT ET ROBERT" appartient sans conteste aux meilleurs moments dans l'oeuvre de CLAUDE LÉLOUCH.

"Cédez voir ROBERT ET ROBERT", UN DES MEILLEURS LÉLOUCH, magistralement interprété par des acteurs de premier ordre...

CHARLES DENNER
JACQUES VILLÉRET
JEAN-CLAUDE BRILLY

3e mois

un film de CLAUDE LÉLOUCH

ROBERT et ROBERT

FRANCIS PERRIN GERMAINE MONTERO REGINE MACHA MERIL
FRANCIS LAI · JEAN-CLAUDE NACHON

4 GAGNANT

PRIX DE L'ACADEMIE DONT
Meilleur Film de l'Année

WOODY ALLEN
DIANE KEATON

"ANNIE HALL"

"NEW YORK, NEW YORK"

LIZA MINNELLI
ROBERT DE NIRO

Un film de MARTIN SCORSESE

Cinéma 7art
NEW YORK - SEM. 7h15 - SAM. 7h15 - DIM. 2h45 - 7h15 - ANNIE HALL - SEM. 9h30 - SAM. 5h30 - 9h30 - DIM. 1h10 - 5h30 - 9h30

3180 RUE BELANGER

Un succès unanime!

VOUS VOULEZ RIRE?
ALORS NE RATEZ SURTOUT PAS

la comédie dont tout le monde parle

Gilles Bérault présente

la Belle Emmerdeuse

UN FILM DE ROGER COGGIO
AVEC ROGER COGGIO
ELISABETH HUPPERT

une sélection Prima Film

desjardins 2 1:00 - 3:05
BASILAIRE 1 288 3141 5:15 - 7:25 - 9:30

"Dugrand et du beau cinéma."

JULIA

"Le plus beau film de Fred Zinneman."

JANE FONDA · VANESSA REDGRAVE
JASON ROBARDS · HAL HOLBROOK

12:30 - 2:40 - 4:55
- 7:05 - 9:15

desjardins 3
BASILAIRE 1 288 3141

Une nouvelle manière plus libre, plus heureuse de vivre la sexualité...

Fernand aime Louis. Fernand aime Alexa
Alexa aime Fernand. Alexa aime Louis
Louis aime Alexa. Louis aime Fernand

GILLES BÉRAULT présente

pourquoi pas!

Un film écrit et réalisé par COLINE SERREAU

une sélection Prima Film

desjardins 1 12:05 - 2:00 - 3:55 - 5:50 - 7:45 - 9:40
BASILAIRE 1 288 3141

Gilles Bérault présente

"La chronique émouvante et tendue d'un couple qui se cherche." — Première
"Un film sur le courage d'une femme qui se veut être responsable de sa vie." — Télérama
"Le comportement d'une jeune femme d'aujourd'hui qui se veut pleinement maîtresse de son destin." — France Soir

neuf mois

grand prix de la critique internationale
festival Cannes 77

un film de Marta Meszaris

une sélection Prima Film

desjardins 4 12:35 - 2:20 - 4:05
BASILAIRE 1 288 3141 5:55 - 7:40 - 9:25

JILL CLAYBURGH

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE

Un film de PAUL MAZURSKY

la femme libre

CANNES 78

12:15 - 2:25
- 4:40 - 6:55 - 9:10

desjardins 3
1500 RUE ST DENIS 845 3222

SAMI FREY
CHRISTINE MURILLO
MARIO GONZALEZ
NICOLE JAMET

5e sem.

SHIRLEY MacLAINE
ANNE BANCROFT

le tournant de la vie

le DAUPHIN 2

SEM. 7:20 - 9:30
SAM. DIM. 1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:20 - 9:30

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

"A VOIR ABSOLUMENT!"
MANON PÉCLET, Dimanche Matin

"UN FILM DUR, MAIS UN BON FILM"
FRANCO NUOVO, Journal de MTL

"BRAD DAVIS, EXCELLENT"
SERGE DUSSAULT, La Presse

Midnight Express

Un film de ALAN PARKER

Version Originale
sous-titre français à la Place Victoria seulement!

SEM. 7:15 - 9:30, SAM. DIM. 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

PLACE DU CANADA
VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 861-4595

SEM. 5:00 - 7:15 - 9:30, SAM. DIM. 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

PLACE VICTORIA
PLACE VICTORIA 878-1451

SQUARE DECARIE 1
DECARIE SUD DE JEAN TALON 341-3190
STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

LINO VENTURA

DE RETOUR AU CINÉMA APRES 3 ANS D'ABSENCE

"J'attendais... En 3ans, j'ai lu 80 scénarios. Celui-ci est le seul qui m'ait enthousiasmé."

LINO VENTURA

L'impitoyable combat d'un homme seul qui lutte pour sa survie.

UN PAPILLON SUR L'ÉPAULE

un film de JACQUES DERAY

avec LINO VENTURA CLAUDINE AUGER JEAN BOUËE NICOLE GARCIA PAUL CRAUDET LAURA BETTI
scénario de JEAN-CLAUDE CARRIÈRE TONINO GUERRA
d'après le roman de JOHN GARDNER "The velvet west"

CARREFOUR

SEM. 5:30-7:30-9:30
SAM.-DIM. 1:30-3:30
5:30-7:30-9:30

STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

SURSCÈNE

Café de la Place, Place des Arts — "Un caprice" et "Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée" d'Alfred de Musset. Tous les jours 19 h 30, 21 h 30. Relâche dimanche. Jusqu'au 9 décembre.

Café du Port, 356 Berri (845-8765) — White River Blue Grass Band, samedi. Patricia Reynolds, jeu. ven.: 21 h 30, 23 h 00.

Cinéma Parallèle, 3682 St-Laurent (843-4725) — Traduction québécoise de "Macbeth" de Shakespeare, par le Théâtre de la Manufacture, ce soir 20 h 30.

Centauro, 453 St-François-Xavier (288-1229) — "Travesties" de Tom Stoppard, jusqu'au 17 déc. Du mardi au samedi: 20 h 00. Dim.: 19 h 00. Matinée, mer.: 13 h 00 et sam.: 14 h 00.

Centre D'Essai Conventum, 1237 Sanguinet (284-9352) — "Opéramour" création et production de l'atelier continu, jusqu'au 3 déc. Sam.: 20 h 00, 22 h 00. Dim.: 22 h 00. Cinéma de quartier: "Bullfighter"; Dim.: 17 h 00. "Une forêt pour vivre"; Dim.: 19 h 00. "Le progrès" création et production du Théâtre à l'ouvrage, mer. jeu. ven.: 20 h 30. Sam.: 19 h 00, 22 h 00. Dim.: 21 h 30. Du 6 au 10 décembre.

Centre Saïdye Bronfman, 5170 Côte-Ste-Catherine (739-2301) — Récital de Yaron Ross, lundi 4 déc. Au programme: Bach, Beethoven, Ravel, Schubert.

Église Immaculée-Conception, Angle Rachel et Papineau — Récital de l'Intégrale Buxtehude par Mireille Lagacé, dimanche 20 h 30.

Église St-Patrick, 460 ouest, Dorchester — Concert de Noël, mercredi 20 h 30. L'Ensemble Turci sous la direction de Wayne Riddell et l'Ensemble de cuivres Mount Royal: Dorothy Massell, harpe; Gerald Wheeler, orgue. Programme: Somers, Vivaldi, Palestrina, Pachelbel, Britten, Willan.

El Casino, 316 ouest, Ste-Catherine (866-8228) — Mailco, jusqu'au 3 décembre. Ven. Sam.: 21 h 30, 24 h 00. Dim.: 21 h 30, 23 h 30. Richard T. Bear, mardi. Pat Metheny, les 6, 7 et 8 déc.

Le Pont tournant, 940 boulevard Wilfrid Laurier (467-4504) — "La solitude d'un flamant électrique" de François Beaulieu, par le Théâtre de la Rallonge, ce soir 21 h 00. Les 8 et 9 déc. 15 et 16 déc.

La Grande Passé, 411 est, Ontario (844-6284) — Daniel Heikalo et Luc St-Louis, samedi. Breche, jeudi, vendredi 22 h 00, 24 h 00.

L'Imprevu, Hôtel Iroquois, 445 Pl. Jacques-Cartier (861-5416) — 1755, jusqu'au 3 déc. Soirée, du 5 au 10 décembre. Ven. sam.: 22 h 30, 1 h 00. Sam. dim.: 22 h 00, 24 h 00.

Le Soleil Levant, 286 ouest, Ste-Catherine (861-0657) — Albert Mangelsdorf, jusqu'au 3 déc. Max Roach, du 5 au 10 déc. Tous les soirs de 20 h 00 à 3 h 00.

Outremont, Cinéma Outremont, 1248 Bernard (277-4145) — Breton-Cyr, samedi 20 h 30. Oregon, lundi 20 h 30. Conventum et l'Engouement, ven.: 20 h 30.

Patriote, 1474 est, Ste-Catherine (523-1131) — Les Carcasses, jusqu'au 3 déc. Sam.: 21 h 00. Sam.: 20 h 00, 23 h 00.

Patriote en Haut, — "Pour vous parents et amis", création collective. Du mercredi au dimanche: 20 h 00.

Piano Noble, Place des Arts — Sons et bricoches: Trio Nouvelle-France, dim.: 11 h 00. Carte blanche: Colette par Françoise Faucher, mardi midi. Concerts-midi: Concert Schubert, mercredi midi. L'Art du mouvement: La Compagnie de danse Entre-Six, jeudi-midi.

Planetarium DOW, 1000 ouest, St-Jacques (866-4848) — "Éclipse 79" tous les soirs en français 21 h 30 et en anglais 20 h 15. Mar. jeu.: 12 h 15. Mer. ven.: 14 h 15. Sam.: 14 h 15, 16 h 30. Dim.: 13 h 00, 15 h 30, 16 h 30. Relâche lundi, jusqu'au 3 décembre. Concert cosmique à l'abandon. Concert cosmique à l'abandon. Ven. sam.: 19 h 00, 20 h 20, 21 h 40, 23 h 00. Dim.: 15 h 30, 16 h 45, 20 h 15, 21 h 30. "L'étoile des Mages", du 6 déc. au 7 janvier.

Salle André-Mathieu, Collège Montmorency, 475 boul. de l'Avenir, Laval (667-1610) — "Le quadrillé", comédie musicale de Jacques Duchesne, samedi 20 h 00. Les Petits Chanteurs de l'Ordi, 20 h 00. Cano, vendredi 20 h 00. "Le quadrillé", comédie musicale de Jacques Duchesne, samedi 20 h 00. Les Petits Chanteurs de Vienne, lundi 20 h 00. Cano, vendredi 20 h 00.

+LLE DE CONCERT POLLACK, 555 ouest, Sherbrooke (392-8224) — Démonstration de Suzuki, dir.: Alfred Garson, dimanche: 14 h 30.

Chorale de femmes de l'U. McGill, dir.: Kathleen Anderson et Winston Purdy, lundi 13 h 00. L'Orchestre Baroque, dir.: Mary Cyr, mercredi 20 h 30. Concert du choeur, dir. Tom Plaunt, jeudi 20 h 30. L'Orchestre symphonique McGill, dir.: Uri Mayer, vendredi 20 h 30.

Salle Wilfrid Pelletier, Place des Arts, 175 ouest, Ste-Catherine (842-2112) — Gérard Lenormand, samedi, dimanche 20 h 30. L'OSM, dir.: Zubin Mehta, lundi, mardi 20 h 30. Au programme: J. Haydn, E. Varesa, L. van Beethoven, Dalida, jeudi et vendredi 20 h 30.

Salle Claude-Champagne, 200 Avenue Vincent-d'Indy, Outremont — Ensemble Claude-Gervaise, dir.: Gilles Plante, vendredi 20 h 30.

Théâtre d'aujourd'hui, 1297 Papineau (523-1211) — "Mâchou et conjugué" de Jean-Claude Germain, jusqu'au 17 décembre. Tous les soirs 20 h 30. Relâche lundi.

Théâtre Denise Pelletier, 4353 est, Ste-Catherine (253-8974) — "Salle Denise Pelletier — Marie Tudor" de Victor Hugo, jusqu'au 13 décembre. Sam.: 20 h 30. Lun. mar. mer. jeu.: 14 h 30. ven.: 19 h 30.

Théâtre Denise Pelletier, Salle Fred Barry — Le Théâtre sans fil présente: "Contes de la tente des vapeurs", du 5 au 23 décembre. Tous les soirs 20 h 30. Relâche dimanche et lundi.

Théâtre expérimental de Montréal, 320 est, Notre-Dame (879-1306) — "La ligue nationale d'improvisation", collectif, jusqu'à la fin décembre. Lun.: 21 h 00, ven.: 24 h 00.

Théâtre maisonneuve, Place des Arts, 175 ouest, Ste-Catherine (842-2112) — L'Ensemble de Théâtre noir de Prague, samedi 18 h 00, 21 h 30. Serge Laprade, du 4 au 9 décembre. Lundi à jeudi 20 h 30, vendredi 22 h 00, 24 h 00.

Théâtre du Nouveau Monde, 84 ouest, Ste-Catherine (861-0563) — "Les fées ont soif" de Denise Boucher, jusqu'au 10 déc. Sam.: 21 h 00. Dim.: 19 h 00, 21 h 00. Relâche lundi. Supplémentaires le 9 déc. à 17 h 00 et le 10 à 19 h 00.

Théâtre Port-Royal, Place des Arts, 175 ouest, Ste-Catherine (842-2112) — "Papa" de Hugh Leonard, traduction de Michel Beaulieu, jusqu'au 2 décembre. Relâche lundi. Supplémentaires les 3, 5 et 6 déc.

Théâtre de Quatsois, 100 Avenue des Pins (845-7278) — "La crique" de Guy Foisy. Tous les soirs 20 h 00. Relâche lundi.

Théâtre de Quatsois, Aux 4 Saouls Bar — "Au bordelamer" de Jacques Prévert, jusqu'au 23 décembre. Lun.: 21 h 00. Jeu. ven. sam.: 23 h 30.

Théâtre du Rideau-Vert, 4664 St-Denis (844-1793) — "Les dames du jeudi" de Loleh Bellon. Du mardi au samedi 20 h 00. Dim.: 19 h 00. Jusqu'au 16 décembre. Pour enfants: "Il était une fois en Neuve-France" de Diane Bouchard, tous les dimanches 14 h 30.

Théâtre St-Denis, 1594 St-Denis (845-4211) — Zachary Richard, samedi 20 h 30.

Université du Québec, Salle Lafontaine, 1301 est, Sherbrooke (282-8113) — "Musique pour la venue de Noël" avec Henri Gaston, ténor, et un ensemble instrumental de 7 musiciens dirigé par Alain Pliard, vendredi 20 h 00. Pour enfants: "Ils m'ont envoyé vous conter ça", dimanche 14 h 00. Pavillon Saint-Jacques: "Tant de recommandations et si peu de linge" par le Théâtre de la Grande Réplique, samedi 20 h 30.

Université de Montréal, Faculté de musique, 2375 Côte Ste-Catherine — Salle 1002 — Récital de clavier et de chant baroque, avec Isolde Lagacé et Wendy Burger, mardi, 20 h 30. Oeuvres de Monteverdi, Byrd, Purcell, Schutz et Bach. Concert "Sans prétention": classe de saxophone, de basson et de quintette à vent, dir.: René Masino, mer. 17 h 15. Récital de clavier: Lydia Rogister-Thibault, jeudi 20 h 30. Oeuvres de Bach, Couperin, Ohana et Scarlatti. Entrée libre.

Grand Théâtre, 269 est, boul. St-Cyrille, Québec (418)643-4975 — Salle Louis-Frédéric — Dalida, jusqu'au 4 décembre. L'OSM, dir.: James de Preist, soliste: Lilliane G. Le Sage, violoniste, mardi 20 h 30. Programme: Morel Schumann, Nielsen. Les Grands Explorateurs présentent: "Les Grandes Jorasses" avec René Desmaison, du 7 au 10 décembre 20 h 30.

Grand Théâtre, Salle Octave-Crémasia: L'Orchestre de Chambre Pierre Morin, dim.: 20 h 30. Programme: F. Schubert, so-

liste: Hidetaro Suzuki, "Quatre à quatre" de Michel Garneau, jusqu'au 9 déc. 20 h 30. Relâche dim. lun. Théâtre-Midi: "Pourquoi la robe d'Anna ne veut pas redescendre" de Thomas Eben, au Salon jusqu'au 8 déc. 12 h 15. Pour enfants: "Une histoire de potiron" de Gérard Bibeau, jusqu'au 17 déc., au Salon dim.: 14 h 00, 15 h 30.

Café Rimbaud, 24 St-Stanislas, Québec (418)692-1466 — "La fête au milieu du lit" de François Beaulieu. Tous les soirs 21 h 30 sauf lundi.

Centre National des Arts, Théâtre — "Memoir" de John Murrell, du 4 au 23 décembre 20 h 00.

Centre National des Arts, Ottawa 1-613)996-5051

CINÉMA

ARLEQUIN, 1004 est Ste-Catherine (288-2943) — "342 heures à l'assaut des Grandes Jorasses" avec René Desmaison, du 24 nov. au 2 déc. Matinées les 26 nov. et 3 déc. 14 h 00.

ATWATER I, Plaza Alexis Nihon (835-4246) — "Paradise Alley" 12 h 15, 15 h 15, 17 h 17, 19 h 15, 21 h 15.

ATWATER II, Plaza Alexis Nihon (931-3313) — "Boys from Brazil" Sam. dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h 00, 19 h 20, 21 h 30. Lun. à ven.: 19 h 20, 21 h 30.

Avenue, 1224 Avenue Greene, Westmount (937-2747) — "Who is killing the Great Chefs of Europe" Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

Beaver, 5117 Avenue du Parc (844-1932) — "Ride to Ecstasy" 12 h 00, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 30. "Afternoon Tease" 13 h 25, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 55.

Berri, 1280 St-Denis (288-2115) — "Le grand sommeil" 13 h 30, 16 h 40, 21 h 45. "La revanche de l'homme nommé cheval" 15 h 20, 19 h 30.

Bijou, 5030 Papineau (526-9131) — "La jeune Lady Chatterley" 13 h 55, 17 h 40, 21 h 20. "Le jardin des supplices" 12 h 15, 15 h 15, 19 h 35.

Bonaventure I, 1 Place Bonaventure (861-2725) — "Wild geese" 13 h 15, 15 h 45, 18 h 15, 21 h 45.

Elysee I, 35 Milton (842-6053) — "Iphigénie" Sem.: 19 h 15, 21 h 30. Sam.: 17 h 15, 19 h 30, 22 h 00. Dim.: 13 h 00, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 00, 21 h 00.

Elysee II, — "Robert et Robert" Sem.: 19 h 15, 21 h 30. Sam.: 17 h 15, 19 h 30, 22 h 00. Dim.: 13 h 00, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30.

Brossard I, Mail Champlain, 6500 Boul. Taschereau (465-5906) — "Le grand sommeil" Sam. dim.: 13 h 45, 17 h 50, 21 h 50. Lun. à ven.: 21 h 50. "Maintenant on l'appelle El Magnifico" Sam. dim.: 15 h 35, 19 h 40. Lun. à ven.: 19 h 40.

Brossard II, — "Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses" Sam. dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Lun. à ven.: 19 h 15, 21 h 15.

Brossard III, — "L'empire du grec" Sam. dim.: 13 h 40, 17 h 40, 21 h 40. Lun. à ven.: 21 h 40. "Le fic se rebiffe" Sam. dim.: 15 h 30, 19 h 30. Lun. à ven.: 19 h 30.

Carrefour, 318 ouest Ste-Catherine (866-8057) — "Un papillon sur l'épaule" Sam. dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Lun. à ven.: 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Champlain I, 1815 est, Ste-Catherine (524-1685) — "L'empire du grec" 13 h 45, 17 h 45, 21 h 45. "Le fic se rebiffe" 15 h 35, 19 h 35.

Champlain II, — "Armageddon" 15 h 00, 18 h 15, 21 h 50. "On m'appelle Saligo" 13 h 10, 16 h 40, 20 h 00.

Château I, 6956 St-Denis (271-1103) — "Mystère du triangle des Bermudes" 14 h 10, 17 h 45, 21 h 15. "Dimanche de la violence" 12 h 30, 16 h 00, 19 h 30.

Château II, — "Légitime violence" 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25. "Motos de la violence" 14 h 00, 17 h 00, 20 h 00.

Cinéma 7e Art, 3180 est, Bélanger (722-0302) — "Annie Hall" Sam.: 21 h 30. Sam.: 17 h 30, 21 h 30. Dim.: 13 h 10, 17 h 10, 19 h 10.

Cinéma 7e Art, 3180 est, Bélanger (722-0302) — "Annie Hall" Sam.: 21 h 30. Sam.: 17 h 30, 21 h 30. Dim.: 13 h 10, 17 h 10, 19 h 10.

Conservatoire d'Art Cinématographique, 1455 Boul. de Maisonneuve (879-4349) — "The Night Porter" Sam.: 21 h 00. "The Biscuit Eater" Dim.: 15 h 00. "Nathalie Granger" Dim.: 19 h 00. "Night games" Dim.: 21 h 00.

Claremont, 5038 ouest, Sherbrooke (486-7395) — "Death on the Nile" Sam. dim.: 13 h 30, 16 h 00, 18 h 35, 21 h 05. Sem.: 18 h 35, 21 h 05.

Complexe Desjardins IV, — "Neuf mois" 12 h 35, 14 h 20, 16 h 05, 17 h 55, 19 h 40, 21 h 25.

Côte-des-Neiges I, 6809 Côte-des-Neiges (735-5528) — "Paradise Alley" 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00.

Côte-des-Neiges II, — "Big Fish" 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 21 h 10.

Crémazie, 8610 St-Denis (388-4210) — "Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses" Sam.

Opéra — Le Royal Winnipeg Ballet, ce soir 20 h 30. L'Orchestre du CNA, dir.: Victor Yampolsky, soliste: Itzhak Perlman, mar.: 20 h 30, mer.: 19 h 30. Programme: C. Pepin, Beethoven, Brahms, "Gold-dions and the three bears", de Lionel Blair, du 7 au 10 déc. 18 h 30. Matinée: sam. dim.: 13 h 30. Au Studio: "Arlequin, serviteur de deux maîtres" de Carlo Goldoni, jusqu'au 16 déc. 20 h 00. Relâche dim. Ingemar Korjus et Jane Coop, dim. 15 h 00.

Opéra — Le Royal Winnipeg Ballet, ce soir 20 h 30. L'Orchestre du CNA, dir.: Victor Yampolsky, soliste: Itzhak Perlman, mar.: 20 h 30, mer.: 19 h 30. Programme: C. Pepin, Beethoven, Brahms, "Gold-dions and the three bears", de Lionel Blair, du 7 au 10 déc. 18 h 30. Matinée: sam. dim.: 13 h 30. Au Studio: "Arlequin, serviteur de deux maîtres" de Carlo Goldoni, jusqu'au 16 déc. 20 h 00. Relâche dim. Ingemar Korjus et Jane Coop, dim. 15 h 00.

Centre National des Arts, Théâtre — "Memoir" de John Murrell, du 4 au 23 décembre 20 h 00.

Centre National des Arts, Ottawa 1-613)996-5051

Arlequin, 1004 est Ste-Catherine (288-2943) — "342 heures à l'assaut des Grandes Jorasses" avec René Desmaison, du 24 nov. au 2 déc. Matinées les 26 nov. et 3 déc. 14 h 00.

Atwater I, Plaza Alexis Nihon (835-4246) — "Paradise Alley" 12 h 15, 15 h 15, 17 h 17, 19 h 15, 21 h 15.

Atwater II, Plaza Alexis Nihon (931-3313) — "Boys from Brazil" Sam. dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h 00, 19 h 20, 21 h 30. Lun. à ven.: 19 h 20, 21 h 30.

Avenue, 1224 Avenue Greene, Westmount (937-2747) — "Who is killing the Great Chefs of Europe" Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

Beaver, 5117 Avenue du Parc (844-1932) — "Ride to Ecstasy" 12 h 00, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 30. "Afternoon Tease" 13 h 25, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 55.

Berri, 1280 St-Denis (288-2115) — "Le grand sommeil" 13 h 30, 16 h 40, 21 h 45. "La revanche de l'homme nommé cheval" 15 h 20, 19 h 30.

Bijou, 5030 Papineau (526-9131) — "La jeune Lady Chatterley" 13 h 55, 17 h 40, 21 h 20. "Le jardin des supplices" 12 h 15, 15 h 15, 19 h 35.

Bonaventure I, 1 Place Bonaventure (861-2725) — "Wild geese" 13 h 15, 15 h 45, 18 h 15, 21 h 45.

Elysee I, 35 Milton (842-6053) — "Iphigénie" Sem.: 19 h 15, 21 h 30. Sam.: 17 h 15, 19 h 30, 22 h 00. Dim.: 13 h 00, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 00, 21 h 00.

Elysee II, — "Robert et Robert" Sem.: 19 h 15, 21 h 30. Sam.: 17 h 15, 19 h 30, 22 h 00. Dim.: 13 h 00, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 30.

Brossard I, Mail Champlain, 6500 Boul. Taschereau (465-5906) — "Le grand sommeil" Sam. dim.: 13 h 45, 17 h 50, 21 h 50. Lun. à ven.: 21 h 50. "Maintenant on l'appelle El Magnifico" Sam. dim.: 15 h 35, 19 h 40. Lun. à ven.: 19 h 40.

Brossard II, — "Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses" Sam. dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Lun. à ven.: 19 h 15, 21 h 15.

Brossard III, — "L'empire du grec" Sam. dim.: 13 h 40, 17 h 40, 21 h 40. Lun. à ven.: 21 h 40. "Le fic se rebiffe" Sam. dim.: 15 h 30, 19 h 30. Lun. à ven.: 19 h 30.

Carrefour, 318 ouest Ste-Catherine (866-8057) — "Un papillon sur l'épaule" Sam. dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Lun. à ven.: 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Champlain I, 1815 est, Ste-Catherine (524-1685) — "L'empire du grec" 13 h 45, 17 h 45, 21 h 45. "Le fic se rebiffe" 15 h 35, 19 h 35.

Champlain II, — "Armageddon" 15 h 00, 18 h 15, 21 h 50. "On m'appelle Saligo" 13 h 10, 16 h 40, 20 h 00.

Château I, 6956 St-Denis (271-1103) — "Mystère du triangle des Bermudes" 14 h 10, 17 h 45, 21 h 15. "Dimanche de la violence" 12 h 30, 16 h 00, 19 h 30.

Château II, — "Légitime violence" 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25. "Motos de la violence" 14 h 00, 17 h 00, 20 h 00.

Cinéma 7e Art, 3180 est, Bélanger (722-0302) — "Annie Hall" Sam.: 21 h 30. Sam.: 17 h 30, 21 h 30. Dim.: 13 h 10, 17 h 10, 19 h 10.

Cinéma 7e Art, 3180 est, Bélanger (722-0302) — "Annie Hall" Sam.: 21 h 30. Sam.: 17 h 30, 21 h 30. Dim.: 13 h 10, 17 h 10, 19 h 10.

Conservatoire d'Art Cinématographique, 1455 Boul. de Maisonneuve (879-4349) — "The Night Porter" Sam.: 21 h 00. "The Biscuit Eater" Dim.: 15 h 00. "Nathalie Granger" Dim.: 19 h 00. "Night games" Dim.: 21 h 00.

Claremont, 5038 ouest, Sherbrooke (486-7395) — "Death on the Nile" Sam. dim.: 13 h 30, 16 h 00, 18 h 35, 21 h 05. Sem.: 18 h 35, 21 h 05.

Complexe Desjardins IV, — "Neuf mois" 12 h 35, 14 h 20, 16 h 05, 17 h 55, 19 h 40, 21 h 25.

Côte-des-Neiges I, 6809 Côte-des-Neiges (735-5528) — "Paradise Alley" 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00.

Côte-des-Neiges II, — "Big Fish" 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 21 h 10.

Crémazie, 8610 St-Denis (388-4210) — "Jamais je ne t'ai promis un jardin de roses" Sam.

Opéra — Le Royal Winnipeg Ballet, ce soir 20 h 30. L'Orchestre du CNA, dir.: Victor Yampolsky, soliste: Itzhak Perlman, mar.: 20 h 30, mer.: 19 h 30. Programme: C. Pepin, Beethoven, Brahms, "Gold-dions and the three bears", de Lionel Blair, du 7 au 10 déc. 18 h 30. Matinée: sam. dim.: 13 h 30. Au Studio: "Arlequin, serviteur de deux maîtres" de Carlo Goldoni, jusqu'au 16 déc. 20 h 00. Relâche dim. Ingemar Korjus et Jane Coop, dim. 15 h 00.

Opéra — Le Royal Winnipeg Ballet, ce soir 20 h 30. L'Orchestre du CNA, dir.: Victor Yampolsky, soliste: Itzhak Perlman, mar.: 20 h 30, mer.: 19 h 30. Programme: C. Pepin, Beethoven, Brahms, "Gold-dions and the three bears", de Lionel Blair, du 7 au 10 déc. 18 h 30. Matinée: sam. dim.: 13 h 30. Au Studio: "Arlequin, serviteur de deux maîtres" de Carlo Goldoni, jusqu'au 16 déc. 20 h 00. Relâche dim. Ingemar Korjus et Jane Coop, dim. 15 h 00.

Centre National des Arts, Théâtre — "Memoir" de John Murrell, du 4 au 23 décembre 20 h 00.

Centre National des Arts, Ottawa 1-613)996-5051

Arlequin, 1004 est Ste-Catherine (288-2943) — "342 heures à l'assaut des Grandes Jorasses" avec René Desmaison, du 24 nov. au 2 déc. Matinées les 26 nov. et 3 déc. 14 h 00.

Atwater I, Plaza Alexis Nihon (835-4246) — "Paradise Alley" 12 h 15, 15 h 15, 17 h 17, 19 h 15, 21 h 15.

Atwater II, Plaza Alexis Nihon (931-3313) — "Boys from Brazil"

POUR VOS CADEAUX

QUÉBEC / AMÉRIQUE

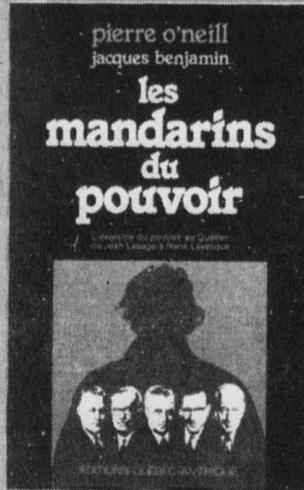
VOUS PROPOSE...

DES NOUVEAUTÉS



20^{ème} MILLES
LA PASSION DU QUÉBEC
 de René Lévesque

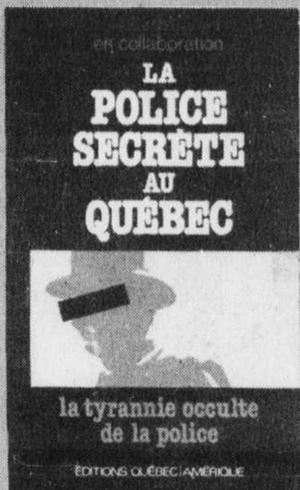
LA PASSION DU QUÉBEC retrace le cheminement politique d'un leader dont le magnétisme et l'inspiration sont bien connus. C'est sur le ton de la conservation, parfois même de la confiance, qu'il nous brosse un tableau de la société québécoise, de ses implications dans le monde: il nous révèle la réalité d'aujourd'hui, et les projets pour demain. L'idée de Souveraineté-Association a donné lieu, jusqu'ici, à de telles aberrations, à des commentaires si erronés — tant chez le public que dans les milieux politiques et journalistiques — qu'il est bon d'obtenir enfin des éclaircissements.



Qui tire les ficelles dans l'ombre?

LES MANDARINS DU POUVOIR
 de Pierre O'Neill et Jacques Benjamin

Ce livre traite de l'exercice du pouvoir sous les cinq plus récents Premiers ministres du Québec: René Lévesque, Robert Bourassa, Jean-Jacques Bertrand, Daniel Johnson et Jean Lesage. Pierre O'Neill et Jacques Benjamin analysent le rôle des conseillers des Premiers ministres du Québec. Leur étude a pour but de mettre en lumière l'exercice réel de la fonction de Premier ministre depuis 1960. (En librairie le 5 décembre.)



Sommes-nous en liberté surveillée?

LA POLICE SECRÈTE AU QUÉBEC
 en collaboration

Cet ouvrage fait le point sur ce problème occulte, dont il n'y a pas si longtemps personne ne soupçonnait l'ampleur: les activités cachées — et souvent illégales — d'une police secrète dont les mécanismes de répression sont désormais solidement implantés chez nous.



Le suicide collectif de Guyana risque-t-il de reproduire chez-nous?

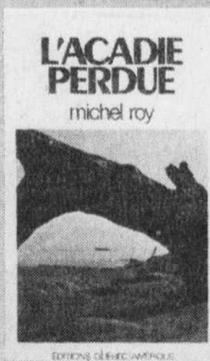
LE TRUST DE LA FOI
 de Jean-Pierre Gosselin et Denis Monière

- Comment les sectes, les "religions" parallèles, font-elles le jeu des partisans du statu quo?
- Les dangers du désengagement
- Les nouveaux "paradis artificiels" d'un monde en crise
- Pourquoi tant de jeunes subissent-ils l'attrait de la marginalité?

... ET QUELQUES AUTRES TITRES QUI ONT FAIT FUREUR AU SALON DU LIVRE



À son image: Un best-seller mondial



L'Acadie perdue: Un livre qui dérange



Un Québec impossible: Oui ou non à l'indépendance?



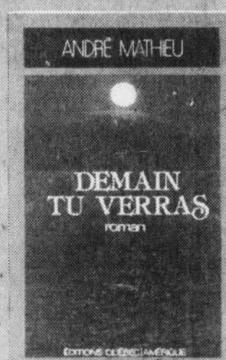
Le Développement... Grand prix littéraire de la ville de Montréal — Prix du Gouverneur général



Sadate: Prix Nobel de la paix 1978.



La Grande Dépression: Des témoins de la "crise" se racontent.



Demain tu verras: Un roman dru et sensuel.

GRATUIT

Avec toute commande de: — \$30. et plus vous obtenez un livre gratuit — \$40. et plus vous obtenez deux livres gratuits — \$50. et plus vous obtenez trois livres gratuits. À votre choix, parmi les ouvrages de cette annonce.

MON CHOIX

.....

N.B. Cette offre de livres gratuits, chez l'éditeur seulement.

Ouvrages disponibles également dans les bonnes librairies.

BON DE COMMANDE

2-12-78

- | | |
|--|---------|
| <input type="checkbox"/> LA PASSION DU QUÉBEC | \$6.95 |
| <input type="checkbox"/> LES MANDARINS DU POUVOIR | \$9.95 |
| <input type="checkbox"/> LA POLICE SECRÈTE DU QUÉBEC | \$8.95 |
| <input type="checkbox"/> LE TRUST DE LA FOI | \$6.95 |
| <input type="checkbox"/> À SON IMAGE | \$9.95 |
| <input type="checkbox"/> L'ACADIE PERDUE | \$7.95 |
| <input type="checkbox"/> UN QUÉBEC IMPOSSIBLE | \$6.95 |
| <input type="checkbox"/> LE DÉVELOPPEMENT DES IDEOLOGIES AU QUÉBEC | \$9.95 |
| <input type="checkbox"/> SADATE | \$14.95 |
| <input type="checkbox"/> LA GRANDE DÉPRESSION | \$14.95 |
| <input type="checkbox"/> DEMAIN TU VERRAS | \$12.95 |

Vous pouvez recevoir ces livres chez vous, en postant ce coupon. Nous assumons tous les frais d'envoi.

NOM

ADRESSE

..... **CODE**

Ci-joint la somme de..... Chèque

Mandat

à l'ordre de: ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE

450 est, rue Sherbrooke, Suite 801 Montréal, P.Q. H2L 1J8 Tél. (514) 288-2371